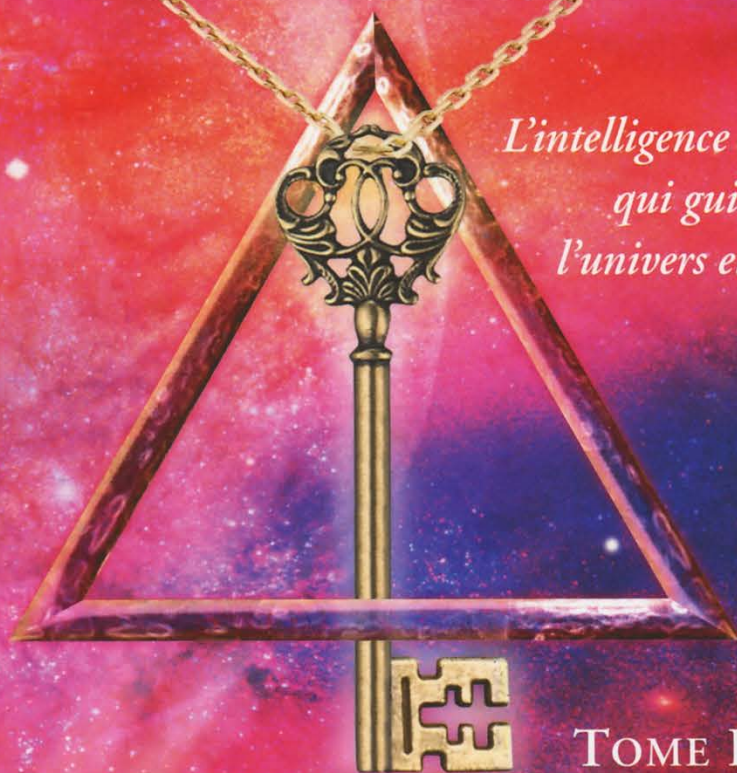


DAVID WILCOCK

LA CLÉ DE LA SYNCHRONICITÉ



*L'intelligence invisible
qui guide
l'univers et vous*

TOME I

David Wilcock

**La Clé
de la
synchronicité**

***L'intelligence invisible
qui guide
l'univers et vous***

Tome I

Traduit de l'américain par Jean Hudon

Titre original anglais :
The Synchronicity Key
©2013, David Wilcock
The Penguin Group (USA) Inc.
375 Hudson Street, New York, NY 10014 USA

© 2014 Ariane Éditions Inc. pour la version française
1217, av. Bernard O., bureau 101, Outremont, Qc,
Canada H2V1V7

Téléphone : 514 276-2949, télécopieur : 514 276-4121

Courrier électronique : info@editions-ariane.com

Site Internet : www.editions-ariane.com

Tous droits réservés

Traduction : Jean Hudon
Révision linguistique : Monique Riendeau
Graphisme et mise en page : Carl Lemyre
Illustration de la page couverture : Carl Lemyre
Première impression : mars 2014

ISBN : 978-2-89626-139-0

Dépôt légal : 2014

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque nationale de Paris

Imprimé au Canada

C'est à toi, Créateur infini, que ce livre est dédié
– toi qui as créé la conscience, l'énergie, la matière, la vie,
l'espace et les grands cycles du temps, toi qui lis ces mots
par l'entremise de ta forme humaine temporaire.

Table des matières

| | | |
|---------------------------------------|---|-----|
| <i>Avant-propos</i> | <i>La synchronicité est davantage qu'une heureuse coïncidence</i> | 6 |
| PREMIÈRE PARTIE | Le voyage de l'âme dans un univers vivant | 8 |
| <i>Chapitre un</i> | <i>La quête</i> | 9 |
| <i>Chapitre deux</i> | <i>Les cycles de l'histoire et la Loi Une</i> | 30 |
| <i>Chapitre trois</i> | <i>Qu'est-ce que la synchronicité ?</i> | 55 |
| <i>Chapitre quatre</i> | <i>Comprendre le sociopathe</i> | 77 |
| <i>Chapitre cinq</i> | <i>L'Adversaire mondial</i> | 108 |
| DEUXIÈME PARTIE | Entrer dans le monde magique | 138 |
| <i>Chapitre six</i> | <i>Le karma est réel</i> | 139 |
| <i>Chapitre sept</i> | <i>La réincarnation</i> | 158 |
| <i>Chapitre huit</i> | <i>Un aperçu de l'au-delà</i> | 183 |
| <i>Chapitre neuf</i> | <i>Le héros et son histoire</i> | 222 |
| <i>Chapitre dix</i> | <i>Les premier et deuxième actes du héros</i> | 245 |
| <i>Chapitre onze</i> | <i>Affronter sa peur et achever la quête</i> | 256 |
| <i>Remerciements</i> | | 277 |
| <i>Liste des illustrations</i> | | 279 |
| <i>Notes bibliographiques</i> | | 280 |

Avant-propos

La synchronicité est davantage qu'une heureuse coïncidence

La synchronicité est davantage qu'une heureuse coïncidence. C'est un effet résultant de l'interconnectivité de l'univers. C'est la preuve que tout ce qui existe fait partie intégrante d'un tout unifié et interconnecté. C'est aussi une affirmation de la vie.

La première fois où j'ai entendu parler de David Wilcock, c'était en 2008 quand ma tante, Kate Foster, une chercheuse spirituelle qui m'avait fait découvrir de grands penseurs tels que Seth, Eckhart Tolle, Abraham Hicks et bien d'autres, m'a appelé en disant qu'il me fallait jeter un œil au site *DivineCosmos.com*. Kate décrivait le site comme étant le fruit d'un esprit extraordinaire, et comme elle m'avait auparavant orienté vers de brillants maîtres spirituels, j'ai bien sûr accordé une attention toute particulière à ce qu'elle me recommandait. Ce que j'ai vu en visitant *DivineCosmos.com* m'a ouvert les yeux sur un monde caché dont on vient à peine de faire la découverte : celui de la conscience. Toutefois, ce qui rend le travail de David si unique, c'est sa vision fondamentale selon laquelle une conscience omniprésente baigne l'ensemble de l'univers. David croit que l'univers est vivant et que nous faisons tous partie du tissu vivant unifiant l'ensemble en un seul Tout. Quelle magnifique idée.

Il y a tellement d'information aujourd'hui à la disposition de ceux et celles qui tentent de comprendre le monde où nous vivons. Comme éditeur, je cherche des gens ayant la capacité de prendre cette masse en apparence infinie de données, et de lui donner un sens. Cela fait, les lecteurs sont invités à réexaminer de vieilles idées à la lumière des nouvelles perspectives ainsi révélées. Lorsque ma tante est morte au début de 2013, elle m'a légué l'habitude de cultiver la nouvelle conscience et de transmettre ces idées par l'entremise de livres. Le premier ouvrage de David que j'ai publié, *Investigations sur le Champ de conscience unitaire*, s'est hissé au

rang de best-seller dans la liste du *New York Times* et s'est vendu partout dans le monde. C'est un remarquable ouvrage de connaissances quasi encyclopédiques sur la place des humains dans notre univers. Il est rapidement devenu un classique dans son domaine, et j'ai senti que c'était là le début d'un nouveau mouvement.

La Clé de la synchronicité est l'étape suivante de ce mouvement. Faisant appel aux mêmes recherches intenses et à la même perspicacité audacieuse caractérisant *Investigations sur le Champ de conscience unitaire*, mais en mettant cette fois l'accent sur l'influence que ces connaissances scientifiques cachées peuvent avoir sur nous, ce livre que vous tenez entre vos mains pourrait bien changer radicalement votre vie.

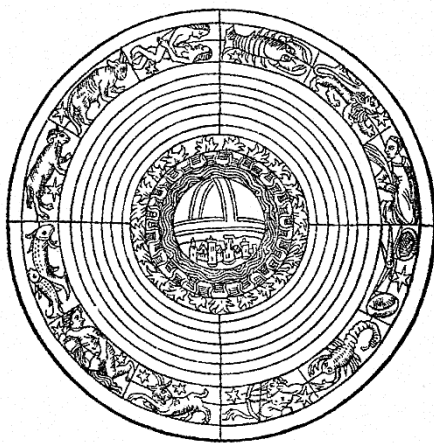
David est un fou divin – à la fois chaman, conteur et décodeur –, mais il est surtout doué d'un regard perçant dans sa quête de réponses aux questions troublantes de la vie. Il cherche et trouve ces réponses, et surtout il a le don d'expliquer l'inexplicable. Il est aussi inlassablement positif et optimiste. Ses paroles et ses recherches transmettent un message d'espoir et d'amour. La recommandation de Kate de visiter le site de David n'était pas due au hasard. La chance n'a rien à voir avec le fait que nous avons commencé à travailler ensemble sur ses livres. Ce n'est pas un hasard si vous êtes en train de lire ce livre. Tout est interconnecté. Partout.

Brian Tart

Président de la maison d'édition Dutton, et éditeur de *Investigations sur le Champ de conscience unitaire* et de *La Clé de la synchronicité*

PREMIÈRE PARTIE

Le voyage de l'âme dans un univers vivant



Chapitre un

La quête

C'est probablement dans le but de tenter de mieux comprendre le monde complexe dans lequel nous vivons tous que vous vous êtes procuré ce livre, et peut-être de nombreux autres du genre au fil des ans. Si ce que vous lisiez était suffisamment proche de la vérité, vous vous êtes alors bientôt élevé jusqu'à une sorte de paradis pour l'esprit et le cœur, vous libérant même peut-être ainsi des tourments de la réalité quotidienne. Ces belles paroles inspirantes ont pu avoir sur vous l'effet d'une bienfaisante cascade d'amour, et pendant ces brefs instants, si éphémères fussent-ils, tout semblait être pour le mieux dans le meilleur des mondes. Vous avez sans aucun doute de merveilleux souvenirs – comme ouvrir des cadeaux joliment emballés alors que vous étiez enfant, remporter une victoire qui semblait impossible, contempler un magnifique paysage naturel, sentir l'enivrante excitation que procure un nouvel amour ou l'incroyable magie que dégage un nouveau-né. Durant ces doux moments, la vie est merveilleuse, l'univers est un endroit fabuleux, et l'avenir vous inspire un grand élan d'optimisme. Les larmes vous montent peut-être même aux yeux. Vous vous sentez aimé et vous êtes persuadé que votre vie a de la valeur et un but. Vous savez que vous êtes une bonne personne et que vous méritez toutes les petites attentions qui vous sont prodiguées. Vous pouvez même avoir le sentiment que cette expérience a changé votre vie en vous donnant une nouvelle perspective, en vous apprenant à penser différemment, ou en vous permettant d'éviter les écueils qui vous paraissaient auparavant impossibles à esquiver. Vous semblez habité d'un véritable bonheur.

Mais que se passe-t-il ensuite ? Tôt ou tard, la tragédie frappe. Vous êtes profondément humilié. Vous perdez votre emploi. Vous avez un accident de voiture. Vous n'arrivez plus à payer vos factures. Vous craignez de perdre votre maison. Vous avez de graves problèmes de santé.

Votre bébé hurle et est peut-être très malade. Votre fille adolescente vous déteste avec une étonnante passion. On vous menace peut-être même de violence. Tout est très noir. On vous humilie, on vous ridiculise et on se moque de vous. Les personnes que vous aimiez le plus et en qui vous aviez le plus confiance se tournent contre vous, et vous vous sentez cruellement trahi et totalement seul. Alors qu'avant vous viviez dans l'amour, la gratitude, le respect, l'honneur et la paix, votre vie n'est maintenant plus que douleur, misère, tristesse, dépression et peur. Vous faites de votre mieux pour ne pas vous laisser abattre par ces expériences et pour comprendre ce qui s'est passé, mais vous avez l'impression d'avoir été choisi pour subir une horrible punition et que jamais personne d'autre n'a autant souffert. Votre douleur est tellement énorme, tellement inimaginable, que s'il advenait qu'une autre personne sache que le même sort l'attend, elle serait totalement démoralisée.

Vous devez alors faire un choix. Continuez-vous à croire en un avenir meilleur, en la primauté de l'amour et à l'importance d'aider les autres ? Laissez-vous la misère et le désespoir vous submerger, ou bien cherchez-vous comment vous pourriez contribuer à l'avènement d'un monde meilleur ? Demeurez-vous convaincu que si vous traitez tout le monde avec amour, pardon et tolérance, tout en conservant de saines limites et en ne vous laissant pas manipuler, alors ces blessures personnelles et planétaires finiront par guérir ? Avez-vous le sentiment que s'il y a de l'amour dans votre cœur, alors l'amour se manifestera dans votre vie ? Êtes-vous assez fort pour pardonner et oublier – afin de vous libérer complètement de la douleur qui vous accable –, et savoir, au fond de votre cœur, que la vie est belle, que vous êtes digne d'amour, et que vous n'avez pas besoin d'être en colère, triste ou déprimé quand une crise frappe ou quand les autres vous manquent de respect ? Supposons que vous préféreriez réagir aux hauts et aux bas de la vie par l'amour et le pardon. Dans la littérature spirituelle, ainsi que nous le verrons au chapitre suivant, il serait alors question de « la voie positive » ou de « la voie consacrée au service d'autrui ». Nous apprenons sur cette voie comment engendrer en soi de l'amour, notamment par notre attitude, et que cela a pour effet de guérir, renouveler et revitaliser tous les aspects de notre vie.

Votre deuxième choix serait de considérer chaque événement tragique comme étant simplement la dernière d'une longue chaîne ininterrompue de choses terribles survenues dans le « monde réel ». Dans ces moments douloureux, vous arrive-t-il d'ignorer délibérément les points positifs dans votre vie et de conclure, avec sarcasme et cynisme, que la vie est merdique, que vous ne pouvez jamais faire vraiment confiance à personne, que l'amour est un mythe dont les gens se servent pour obtenir ce qu'ils veulent, que la seule chose dont vous êtes absolument certain, c'est que vous allez mourir et qu'au bout du compte les humains sont un échec complet – un véritable cancer sur la Terre ? Estimez-vous être devenu fort et sage parce que vous avez appris comment le monde fonctionne vraiment, alors que d'autres sont faibles, ignorants, voire pitoyables, de croire aux stupides mensonges que sont l'amour et le pardon ? Prenez-vous un malin plaisir à voir les autres souffrir ? Vous amusez-vous à ridiculiser quiconque croit en l'amour et en une réalité spirituelle ? Le monde se divise-t-il pour vous en deux catégories, en « nous » et « eux », au sens où tous ceux qui appartiennent à votre groupe sont bons et tous ceux qui n'en font pas partie sont mauvais, presque inhumains ? Avez-vous étudié attentivement comment manipuler et contrôler les autres en recourant notamment au mensonge quand cela vous semble sans risque et utile, de sorte que vous n'aurez plus à subir leur aveuglement et leur cruauté ? Croyez-vous que le fait de les endurcir pour qu'ils soient davantage comme vous et votre groupe soit finalement une bonne chose, afin qu'ainsi leur faiblesse se transforme en force ? Comme nous allons le voir, on pourrait appeler cela la « voie du service envers soi », la « voie négative » ou la « voie du contrôle ». En fin de compte, il s'agit là d'un autre moyen de chercher à obtenir de l'énergie et de la vitalité dans sa vie quotidienne. Le principal objectif de ceux qui suivent cette voie est d'absorber l'énergie des autres.

Ou bien préférez-vous choisir la troisième option : le déni et l'évitement de l'une ou l'autre de ces voies ? Lors de vos moments les plus sombres, rêvez-vous de connaître à nouveau la confiance des enfants pour qui tout ira bien ? Quand vous vous souvenez des choses positives ayant eu lieu, avez-vous l'impression qu'elles n'étaient qu'un vulgaire conte de fées ? Avez-vous le sentiment de ne pouvoir accepter une vie remplie de tant de malheurs – ce sentiment de terreur sans visage et de honte intolérable, et la réalité

apparemment inévitable que de mauvaises choses ne cesseront jamais de se produire ? Votre esprit se ferme-t-il ? Vous forcez-vous à ne pas regarder ? Devenez-vous désespéré ? Manquez-vous de courage ? Êtes-vous prêt à faire n'importe quoi pour éviter de voir la vérité ? Imaginez-vous des moyens ridicules, voire grotesques, de vous convaincre que ce dernier événement traumatique qui vous est arrivé n'était pas réel, et cherchez-vous la compagnie d'autres personnes qui soutiendront votre interprétation partielle des faits, parce qu'elles aussi ne peuvent y faire face ? Cherchez-vous désespérément une échappatoire, une bouée de sauvetage, une corde jetée dans votre trou de misère, afin de pouvoir être heureux de nouveau ? Ignorez-vous délibérément la réalité qui vous saute au visage ? Arrivez-vous à vous sortir de l'enfer en apprenant à vivre en dépit d'un sérieux conflit intérieur, celui de votre déchirement entre la vie que vous souhaitiez avoir et celle que vous avez effectivement ? Êtes-vous incapable d'accepter l'idée qu'un Créateur bienveillant puisse permettre que ce genre de choses apparemment terribles puisse se produire ? Vous relevez-vous, rejetez-vous la douleur, et faites-vous quelque chose qui vous fera vous sentir bien pour le moment, même si cela finit par vous faire du tort ? Pendant un instant, avez-vous l'impression que tout est bien, pour ensuite voir la vérité que vous tentiez d'ignorer revenir en force dans votre vie ? Ceux qui répètent ces expériences sans chercher à en tirer les leçons, sans choisir entre la voie de l'amour et celle du contrôle, sont considérés comme étant dans « le gouffre de l'indifférence ¹ » ou dans un état de « véritable impuissance ² », tel que décrit dans la série de livres spirituels intitulée *la Loi Une*, dont il sera question dans le prochain chapitre.

Ces choix apparaissent chaque fois que nous traversons un cycle – de plaisir et de douleur, de joie et de désespoir, d'amour et de peur, de prospérité et de privations, de bonheur et d'angoisse, de pardon et de jugement, de confiance et de trahison, de force et de faiblesse, de « bon » et de « mauvais ». Comme nous le verrons, ce cycle forme la trame même de tous les films, de toutes les émissions de télévision et de tous les grands récits mythologiques racontés à travers les âges, et on le retrouve même dans le flux et le reflux des événements de l'histoire. C'est le Livre de la vie, la grande histoire dont nous faisons tous partie. Nous la reconnaissons instinctivement, de même que les choix que nous pouvons faire au fil des événements. Les athées et les agnostiques subissent

tout autant ses contraintes que les gens qui sont profondément religieux. Tout comme lorsque l'on tamise les lumières dans un théâtre juste avant le début de la représentation, nos mécanismes de défense sont mis en veilleuse et nous nous abandonnons à l'émerveillement enfantin que peut susciter une histoire si elle est correctement racontée. En ce sens, chaque film, pièce de théâtre, émission de télévision et mythe est une cérémonie spirituelle évoquant des souvenirs profonds appartenant à une partie de nous qui connaît d'instinct la vérité sans avoir à y penser. Cependant, les réinterprétations modernes de cette grande histoire ne révèlent presque jamais les vérités nettement plus profondes qu'elles recèlent. Tant que ce précieux joyau de Sagesse éternelle n'aura pas vraiment été découvert et apprécié à sa juste valeur, nous continuerons à souffrir au fil d'innombrables cycles de joie et de catastrophe.

Ce qu'il y a de plus merveilleux dans votre histoire, c'est que vous n'avez pas à souffrir sans arrêt. Une fois que vous avez compris quel est le dessein caché de l'univers, vous pouvez commencer à contrôler ce qui vous arrive, et dès lors améliorer la qualité de votre vie. Vous finirez peut-être même par avoir l'impression que cette information – cette Sagesse éternelle – est vivante. Telle une semence fertile, elle peut rester en dormance pendant des centaines, voire des milliers, d'années. Vous êtes maintenant en mesure de comprendre ce cycle – que l'on appelle la Roue du karma – et de voir en quoi il consiste vraiment et pourquoi il existe. En mettant en pratique les enseignements de cette Sagesse éternelle, vous pouvez atteindre le haut du cycle, le meilleur moment, celui où vous êtes le plus heureux et le plus triomphant, et ne plus jamais être entraîné dans un abîme de désespoir. Vous pouvez laisser derrière vous la faiblesse, la douleur, la tristesse, l'humiliation, la trahison, la colère et la peur pour aller vers un monde de bonheur, d'abondance, de joie, de prospérité, de paix et d'épanouissement – et y rester.

Certaines personnes croient que le fait d'éprouver certains sentiments peut guérir toutes les douleurs et créer en elles une paix durable. Chercher à se sentir bien, heureux et inspiré peut sembler apporter des solutions acceptables à tout problème. Cependant, les sentiments peuvent toujours être perturbés et si vous voulez éprouver uniquement des sentiments agréables, vous allez être continuellement déçu. Des dépendances peuvent s'installer sour-

noisement quand on ne fait que poursuivre le plaisir, même si on doit pour cela payer un prix de plus en plus élevé. Le désir de toujours se sentir bien peut nous maintenir perpétuellement enfermés dans le déni et l'évitement de la réalité, un état dans lequel nous sommes incapables de choisir entre la voie de l'amour et de l'acceptation, et la voie de la manipulation et du contrôle, ou nous refusons de le faire.

D'autres croient qu'il est possible de résoudre le mystère de la vie à force d'y réfléchir. La vie est une grande énigme, pensent-ils, et si l'on réfléchit suffisamment longtemps et assez profondément, on arrivera toujours à trouver une solution. Cependant, vous avez vécu toute votre vie dans un monde où prédominent une certaine façon de penser ainsi que certaines croyances. Ce conditionnement est très profond et il est très facile de retomber dedans, même pour ceux qui sont très avancés dans leur cheminement spirituel. Dans le règne animal, rester au sein de la meute peut littéralement faire la différence entre la vie et la mort. Si vous devenez un exclu parce que vous refusez de suivre la loi de la meute, vous ne vivrez sans doute pas très longtemps. Les comportementalistes savent depuis longtemps que nous avons beaucoup de choses en commun avec le règne animal, et ce désir constant de calquer notre conduite sur celle du groupe est l'un de nos comportements les plus profondément ancrés.

Nous sommes fiers de nos connaissances et, tant à l'école qu'au travail, on nous enseigne que si nous avons des pensées erronées, nous sommes des ratés et notre vie sera menacée. L'ensemble de notre identité peut être construit autour des pensées que nous entretenons et des connaissances que nous avons et croyons être vraies. Si ces connaissances sont compromises ou s'avèrent erronées, la honte que nous éprouvons peut sembler tout à fait intolérable, ce qui peut alors rapidement mener à une rage incroyable.

Si l'on creuse assez profondément, on peut découvrir que l'on est profondément affecté par les blessures psychologiques subies dans le passé, souvent alors que l'on n'était pas encore adulte. La douleur que l'on porte en soi peut être si intense qu'elle affecte chaque pensée que nous avons, chaque sentiment que nous éprouvons et chaque action que nous entreprenons. Nous savons ce que nous voulons réellement : être aimés et acceptés. Toutefois, plus on s'enfonce dans le déni, évitant de ce fait de regarder la vérité en face, plus nos problèmes s'aggravent. Plus on demande aux gens

qui nous entourent de nous traiter gentiment, ou plus on cherche à les éviter pour ne pas qu'ils nous blessent, plus on souffre. Dans ce livre, nous allons examiner les enseignements de la Sagesse éternelle pouvant nous fournir des moyens efficaces pour aider à faire cesser la douleur.

Les cycles de l'histoire

Le livre *Investigations sur le Champ de conscience unitaire*, paru en août 2012 [Éditions Ariane], a été bien accueilli par la critique et est resté sur la liste des best-sellers du *New York Times* pendant trois semaines, se hissant jusqu'au seizième rang. Il comportait plus de cinq cents pages, même si j'ai abrégé le manuscrit original d'une centaine de pages afin qu'il soit un peu moins long. Les chapitres supprimés contenaient du matériel fascinant dans lequel je démontrais de manière rigoureuse que les événements les plus importants dans l'histoire du monde ne sont pas aléatoires, mais qu'en fait ils ne cessent de se répéter selon des cycles très précis. Les événements survenant ainsi de façon cyclique racontent une histoire, celle de notre Livre de la vie mondial, et retracent les hauts et les bas habituels de la Roue du karma et du Voyage du héros – un mystère que nous allons explorer en détail plus loin dans ce livre.

L'un de ces cycles est basé sur les ères du zodiaque de 2 160 ans chacune. Ainsi que nous le verrons, les événements les plus marquants de l'histoire romaine au cours de l'ère du Bélier se sont répétés de manière assez similaire en Amérique, 2 160 ans plus tard, au cours de l'ère des Poissons. Les chercheurs français Michel Helmer et François Masson ont révélé cette grande vérité cachée en 1958, et c'est par pure synchronicité que j'ai pu découvrir l'ouvrage dans lequel ils en parlaient ³. Le scientifique russe Nikolaï A. Morozov a de son côté découvert d'autres événements s'étant répétés dans l'histoire, comme des correspondances précises entre les rois hébreux de l'Ancien Testament et des rois romains ayant vécu plus de mille ans plus tard, et il a publié les premiers résultats de ses recherches en 1907 dans un livre intitulé *La Révélation dans la tempête et le tonnerre* ⁴. Puis il a publié une série en sept volumes portant sur ses découvertes réalisées de 1926 à 1932, qu'il a sous-titrée *L'histoire de la culture humaine du point de vue des sciences naturelles*. Le Dr Anatoly Fomenko a employé le modèle

conçu par Morozov et a considérablement étendu sa quête à l'échelle mondiale dans les années 70, tout en poursuivant ses études en vue de l'obtention d'un diplôme de mathématiques avancées. Fomenko a découvert que ces événements cycliques apparaissent dans toute l'histoire écrite, jusqu'à l'époque sumérienne, en 4000 av. J.-C. Devant de telles données aussi stupéfiantes que mystérieuses, tant Morozov que Fomenko crurent qu'une grande partie de l'histoire humaine avait été falsifiée par des historiens ayant appliqué la même série d'événements à différentes époques. Selon Morozov et Fomenko, les historiens réutilisaient tous les détails les plus importants de l'histoire, mais ils changeaient les noms des dirigeants, des villes et des pays. Ces cycles sont un si grand mystère que j'ai réalisé que j'allais devoir écrire un nouveau livre afin de les expliquer.

Je n'étais pas tout à fait sûr de ce qui est à l'origine de ces cycles, même si j'avais ma petite idée là-dessus. Dans ce livre, je vais faire une présentation complète des données dont je dispose, et je vais également présenter un modèle de travail permettant de mieux cerner comment ces cycles ont lieu et pourquoi. C'est sans doute l'un des plus grands mystères de la vie sur terre – ce qui est particulièrement évident une fois les éléments de preuve étudiés –, et pourtant cela semble également incompréhensible. La plupart d'entre nous sont tellement habitués à la « réalité classique » que l'idée d'un temps cyclique, ou d'événements similaires se répétant selon des cycles réguliers, ne serait même pas considérée comme une lointaine possibilité. Toute personne suggérant une telle idée serait sans doute rapidement rejetée avec une blague sarcastique suivie d'un grand éclat de rire. Cependant, lorsque vous aurez fini de lire ce livre, il se pourrait bien que vous voyiez les choses différemment. Nous ne devrions pas hésiter à tenter de résoudre un mystère uniquement parce qu'il semble difficile à croire. Les éléments de preuve sont déjà fort convaincants, mais pour les comprendre il nous faut reconstruire entièrement notre vision scientifique de l'univers à l'aide de nouvelles instructions. Un grand nombre de découvertes ont été négligées ou sous-estimées, et une fois que cette nouvelle information nous est présentée, c'est toute notre vision du monde qui pourrait bien changer de manière assez radicale.

Bien que cela ne soit nullement considéré comme une idée largement acceptée, il existe une abondance de preuves scientifiques

établissant que l'univers est vivant. Il s'agit d'un être vivant infiniment vaste et nous y sommes beaucoup plus intimement liés que nous pouvons le croire. Un champ d'énergie consciente unifiée génère le cosmos tout entier, et cette énergie cachée peut être désignée du nom de Champ unitaire. Dans cette nouvelle science, les galaxies, les étoiles et les planètes sont des formes de vie qui existent à une échelle difficile à imaginer. Les lois fondamentales de la physique quantique organisent l'ADN et les diverses formes de vie biologiques à partir d'atomes et de molécules que nous considérons habituellement comme inanimés.

L'ADN commence sous la forme d'une onde quantique

La molécule d'ADN est évidemment essentielle à la compréhension scientifique de la vie et de sa formation. Un brin d'ADN d'une seule cellule contient suffisamment d'informations pour permettre de cloner un organisme tout entier. Selon les plus récentes découvertes scientifiques, l'ADN commence sous la forme d'une onde, non d'une molécule. Cette onde existe tel un schéma énergétique présent partout dans l'espace et le temps. Dans ce nouveau modèle, nous sommes constamment entourés d'ondes pulsantes porteuses d'informations génétiques invisibles, un peu comme la télévision par satellite et les ondes de la radio, du téléphone cellulaire et du Wifi. Chacune de ces ondes formant l'ADN crée des forces gravitationnelles, à une échelle microscopique, qui attirent à elles les atomes et les molécules présentes dans leur environnement afin de construire l'ADN. Si nous pouvions mettre au point des instruments nous permettant de les voir, nous constaterions que chacune de ces ondes est une réplique énergétique exacte des molécules d'ADN qu'elle finit par former. Les atomes « tombent » naturellement aux bons endroits sous l'effet d'attraction de ces ondes, un peu comme des roches qui roulent naturellement jusqu'au fond d'un ruisseau de montagne lorsqu'elles sont entraînées par le courant. Une fois les molécules d'ADN assemblées, ces mêmes forces microgravitationnelles les font se regrouper afin qu'elles puissent commencer à s'intégrer et à créer de plus grandes formes de vie.

Un des scientifiques ayant réussi à observer ces forces microgravitationnelles en action est le Dr Sergey Leikin. En 2008, Leikin a placé divers types d'ADN dans de l'eau salée ordinaire et marqué

chaque type à l'aide d'une couleur fluorescente différente. Les molécules d'ADN ainsi codées ont été dispersées dans l'eau tels des confettis. À la grande surprise de Leikin, les molécules d'ADN de la même couleur ont franchi l'équivalent de milliers de kilomètres au sein de leur minuscule univers afin de se regrouper. Au bout d'un moment, il a vu que des grappes entières de molécules d'ADN s'étaient agglomérées. Chaque grappe était constituée de molécules d'ADN de la même couleur fluorescente ⁵. Qu'est-ce qui pouvait bien les attirer ainsi sur ces vastes distances ? Leikin pense que ce phénomène est peut-être causé par des charges électriques. Cependant, d'autres expériences démontrent clairement qu'il est impossible que cet effet soit de nature électromagnétique. La gravité devient donc la réponse la plus plausible pour expliquer ces observations dans le contexte des champs d'énergie connus aujourd'hui de la science moderne.

En 2011, le Dr Luc Montagnier, lauréat du prix Nobel, a démontré que l'ADN peut se former spontanément à partir de simples molécules d'hydrogène et d'oxygène. Il a d'abord préparé une éprouvette d'eau pure stérilisée hermétiquement scellée. Il a ensuite placé une autre éprouvette scellée à côté de la première, mais celle-ci contenait de petites quantités d'ADN en suspension dans l'eau. Puis Montagnier a soumis les deux éprouvettes à un faible champ électromagnétique de sept hertz et a attendu. Dix-huit heures plus tard, de petits morceaux d'ADN s'étaient formés dans la première éprouvette qui ne renfermait rien d'autre que de l'eau pure stérilisée ⁶. N'oublions pas que l'eau – H_2O – n'est constituée que d'hydrogène et d'oxygène. Comment l'ADN – qui est fait de molécules beaucoup plus complexes – avait-il pu se former à partir de ces éléments simples ? C'est l'une des découvertes les plus importantes dans l'histoire de la science – réalisée par rien de moins qu'un lauréat du prix Nobel de biologie, et même si les médias en ont quelque peu parlé, elle a été presque totalement ignorée.

Grâce à cette nouvelle percée scientifique, nous pouvons comprendre que l'univers s'évertue sans cesse à créer la vie, où et comme il le peut, et ce, même dans les endroits les plus complètement inhospitaliers. Ces ondes microgravitationnelles invisibles peuvent rassembler à n'importe quel point de l'univers les atomes et les acides aminés composant l'ADN. Elles développent toute forme de vie pouvant naturellement prospérer à cet endroit, en commençant par les organismes unicellulaires. Chose étonnante,

les astronomes britanniques sir Fred Hoyle et le Dr Nalin Chandra Wickramasinghe ont constaté que 99,9 % de toute la poussière interstellaire flottant dans le vide galactique est constituée de bactéries lyophilisées ⁷. Sir Fred Hoyle a mis en lumière les implications de ces nouvelles découvertes lors d'une conférence donnée le 15 avril 1980, soit il y a plus de trente-trois ans au moment où j'écris ces lignes, et pourtant cette surprenante découverte n'a pas encore été reconnue comme une donnée essentielle par la communauté scientifique.

On peut dire que la microbiologie a commencé à prendre forme dans les années 40. Un nouveau monde d'une étonnante complexité nous a alors été peu à peu révélé. Je trouve remarquable que les microbiologistes n'aient pas aussitôt reconnu le fait que le monde qu'ils venaient de découvrir devait forcément être d'ordre cosmique. J'ai dans l'idée que la dimension cosmique de la microbiologie sera une évidence pour les générations futures, tout comme le fait que le soleil soit au centre de notre système solaire est une évidence incontournable pour la génération actuelle ⁸.

Nous savons déjà que la poussière interstellaire provient de la surface des étoiles comme notre soleil, d'où émerge ce que l'on appelle le « vent solaire ». Si 99,9 % de toutes les particules de poussière galactique sont des micro-organismes lyophilisés, ainsi que Hoyle et Wickramasinghe l'ont découvert, alors chaque étoile serait une manufacture de vie. La surface ardente de chaque étoile serait un bouillon de bactéries vivantes prenant forme et se multipliant malgré la température extrêmement élevée qui y règne. Lorsque la matière superchaude de l'étoile est projetée dans le froid extrême de l'espace intersidéral, les bactéries sont instantanément lyophilisées et peuvent ainsi se conserver indéfiniment. Elles finissent par être entraînées vers les planètes, où elles sont hydratées et réchauffées, pour redevenir alors des organismes viables. Des scientifiques ont même observé la présence de bactéries proliférant à l'intérieur de réacteurs nucléaires hermétiquement scellés, et constaté qu'elles se nourrissent de la radiation ⁹. Comment ont-elles fait pour se retrouver là ? Nous disposons désormais de suffisamment de preuves scientifiques pour conclure que ces bactéries se forment spontanément dans le réacteur et

qu'elles ont été pratiquement conçues pour absorber la radiation et la décomposer en éléments moins nocifs pour les autres formes de vie.

Partout où nous les avons cherchées sur terre, même jusqu'à 2,8 kilomètres sous la surface, nous avons trouvé des bactéries vivantes ¹⁰. Selon notre cadre de référence scientifique actuel, qui repose sur la théorie de l'évolution de Charles Darwin, l'évolution de toutes ces bactéries serait due au seul « hasard », et elles devraient toutes provenir d'une seule et même cellule originelle. Selon la nouvelle compréhension scientifique qui émerge, l'univers lui-même est un organisme vivant et les lois fondamentales de la physique sont conçues expressément pour engendrer la vie sous toutes ses formes, dont les micro-organismes, les plantes, les insectes, les poissons, les reptiles, les oiseaux et les mammifères, partout où cela est possible.

Plusieurs scientifiques ont également eu la chance d'observer des molécules d'ADN attirant à elles des photons, ces minuscules « paquets » d'énergie rendant la lumière visible d'un bout à l'autre de l'univers. Selon les plus récentes hypothèses scientifiques, les photons sont essentiels à la santé de l'ADN et à son bon fonctionnement, et ils sont apparemment utilisés pour envoyer et recevoir de l'information dans tout le corps. Ainsi que le Dr Fritz-Albert Popp l'a découvert, chaque molécule d'ADN peut emmagasiner plus de mille photons, un peu comme le fait un câble de fibre optique ¹¹. Les photons circulent en tous sens à la vitesse de la lumière à l'intérieur de la molécule et y sont stockés jusqu'au moment où ils doivent être utilisés. L'ensemble du processus a été observé lors de plusieurs expériences révolutionnaires réalisées en laboratoire, et nous allons passer en revue dans ce livre certaines des données ainsi colligées.

En 1984, un scientifique russe, le Dr Peter Gariaev, a découvert que lorsqu'une molécule d'ADN était placée dans un minuscule récipient en quartz, elle absorbait alors naturellement tous les photons dans la pièce ¹². C'est un peu comme si une personne se tenait debout au centre d'un grand stade et que chaque photon dans l'arène était en quelque sorte détourné de sa course et directement attiré vers elle, de sorte que le corps de cette personne en viendrait à rayonner d'une intense lumière, tandis que le reste du stade se retrouverait complètement dans le noir. La seule force capable de faire se courber la lumière et de la capturer, selon la

science traditionnelle, est la gravité, ainsi qu'on peut l'observer autour d'un trou noir. Il semble donc que l'ADN puisse générer un effet microgravitationnel qui attire et capture la lumière. Leikin, dont l'expérience avec des molécules d'ADN teintées de différentes couleurs a démontré qu'elles sont attirées les unes vers les autres, pensait que des charges électriques les faisaient s'agréger en dépit des grandes distances les séparant, mais on n'a jamais pu démontrer que des charges électriques pouvaient faire s'incurver la lumière tandis qu'elle se déplace dans l'espace. Le seul endroit où nous avons vu une force capable d'exercer un effet sur la trajectoire de la lumière est autour d'un trou noir.

Toute l'ampleur de ce mystère ne s'est révélée qu'au moment où Gariaev a retiré l'ADN du petit récipient en quartz ayant servi durant l'expérience. Il pensait que cette dernière était terminée et qu'il était temps de tout ranger et de rentrer à la maison. Toutefois, quand il a examiné le réceptacle une dernière fois dans son microscope, il a été stupéfait de voir que les photons virevoltaient encore en spirale à l'endroit exact où l'ADN se trouvait auparavant. Comment cela pouvait-il même être possible ? S'il n'y avait plus d'ADN pour maintenir les photons en place, ces derniers auraient alors dû immédiatement disparaître – mais ce n'était nullement le cas. Ils sont demeurés précisément au même endroit. Une sorte de champ de force, sans doute de nature gravitationnelle, maintenait ces photons à l'endroit précis où l'ADN se trouvait. Gariaev et ses collègues ont bientôt appelé cela l'« effet fantôme de l'ADN ». Je pense qu'il s'agit là d'une des découvertes les plus importantes dans l'histoire de la science. Les implications en sont extraordinaires et nous obligent à redéfinir complètement de nombreuses « lois » scientifiques. L'ADN engendre une énergie qui absorbe les photons et les attire à l'intérieur de cette molécule, mais l'ADN lui-même n'est pas nécessaire pour préserver cet effet. En fait, une quelconque force ou onde invisible semble attirer et retenir la lumière. Une fois l'ADN retiré, cette onde est toujours là, et elle continue à retenir les photons qu'elle a rassemblés.

Gariaev a découvert qu'il pouvait pulvériser le « fantôme » avec de l'azote gazeux liquide superfroid et que tous les photons s'échappaient alors du champ de force. Cependant, au bout de cinq à huit minutes, des photons étaient de nouveau capturés et ce mystérieux effet fantôme réapparaissait. Peu importe combien de fois Gariaev détruisait le fantôme et libérait les photons s'y trou-

vant emprisonnés, ce fantôme ne cessait de réapparaître, et ce, durant plus de trente jours, ce qui était absolument renversant ¹³. Cet effet ne peut être expliqué par aucune forme de champ électromagnétique. Ni l'électricité statique ni une onde radio, pas plus que le plasma, ne peuvent l'expliquer. La gravité est le seul champ de force connu qui puisse exercer une telle influence. De plus, cela signifie que notre compréhension actuelle de la gravité est très rudimentaire. Nous savons à quelle vitesse les objets accélèrent tandis qu'ils tombent, soit à raison de dix mètres par seconde au carré. Nous savons que dans un espace vide sans air, une plume et une brique tombent à la même vitesse. À présent, nous devons prendre en considération la possibilité que la gravité puisse avoir une structure – sur un plan quantique – et que cette structure puisse persister pendant au moins trente jours au même endroit, et ce, même s'il n'y a là aucune matière physique. Cela veut dire que la gravité n'a pas besoin de la présence de la matière physique pour exister. La gravité est une force qui imprègne notre univers tout entier. Si la gravité recèle en elle des ondes cachées fabriquant l'ADN, et si c'est l'ADN qui rend la vie intelligente, alors on pourrait penser que la gravité elle-même est vivante et intelligente. Voilà pourquoi, quand je parle de la gravité, je l'assimile au Champ unitaire. Nous disposons de certains moyens permettant de révéler la présence et les effets quantiques du Champ unitaire, et je viens de vous en énumérer quelques-uns.

Même si la découverte de l'effet fantôme de l'ADN date de plus de trente ans et que cela a d'étonnantes répercussions, elle n'a jamais fait l'objet d'une vaste diffusion. Cette connaissance transformera totalement notre société une fois quelle sera largement acceptée. Elle ouvre également la voie à une toute nouvelle gamme de puissantes technologies de guérison connues sous le nom de médecine énergétique. J'ai intégré plus d'un millier de références universitaires sur ce sujet dans mon premier livre, *Investigations sur le Champ de conscience unitaire*, dont la version anglaise a été publiée le 23 août 2011. Nous avons pu obtenir du site Web du *Huffington Post* qu'il diffuse ce même jour un diaporama exclusif pour lequel un lien était fourni dans les premières pages de leurs sections « Livres » et « Nouvelles étranges ¹⁴ ». Je ne disposais que de treize diapositives en tout et de 150 mots pour chacune d'elles, pour tenter de résumer cette énorme encyclopédie de 534 pages sur la « science sacrée » que je venais de rédiger – un livre que

l'éminent érudit Graham Hancock a qualifié de « magnifique ». Je reprends ici le texte de l'introduction et celui des cinq premières sections de ce diaporama, avec quelques modifications mineures pour plus de clarté. Comme vous le verrez, il est désormais possible de transmettre de nouvelles instructions à une molécule d'ADN et d'en modifier ainsi complètement la structure. Une fois l'onde émise, les forces microgravitationnelles saisissent les atomes à l'intérieur de l'ADN et les déplacent jusqu'à ce qu'ils s'assemblent selon la nouvelle configuration souhaitée. Il s'agit d'une toute nouvelle façon d'expliquer l'évolution des espèces, et on a déjà pu démontrer en laboratoire que cette méthode fonctionne.

Investigations sur le Champ de conscience unitaire

Tout ce dont la science a besoin pour comprendre et expliquer le phénomène ovni et les grands mystères des civilisations anciennes est révélé dans *Investigations sur le Champ de conscience unitaire*. D'anciennes prophéties annonçaient l'avènement d'un âge d'or dans un très proche avenir – et il se pourrait bien que le gouvernement américain ait encodé ces prédictions dans un grand nombre de symboles mystérieux. L'antigravité, la téléportation, les voyages dans le temps, l'évolution énergétique de l'ADN et la transformation de la conscience pourraient maintenant créer un monde auquel peu d'entre nous ont même jamais osé rêver.

L'espace, le temps, la matière, l'énergie et la vie ont sans doute été engendrés par un Champ unitaire universel qui, d'une certaine manière, est conscient et vivant, et ce, sur une échelle beaucoup trop vaste pour qu'un esprit fini puisse le comprendre. Plus d'un millier de références différentes, provenant essentiellement de scientifiques traditionnels, présentent les arguments soutenant cette thèse.

Qu'est-ce que la conscience ?

Le Dr William Braud compte parmi les nombreux scientifiques qui ont effectué de rigoureuses études contrôlées en laboratoire prouvant que la communication d'esprit à esprit est bel et bien réelle et qu'elle est reproductible dans le contexte d'un laboratoire scientifique ¹⁵. Des participants qui se trouvaient dans une pièce

sont parvenus à provoquer à distance des changements dans la conductivité électrique de la peau d'une personne située dans une autre pièce. Des augmentations subites survenaient dans la quantité d'électricité circulant à travers la peau du sujet. Ce genre de changement dans la conductivité se produit habituellement quand nous sommes excités, mais dans ce cas, la personne qui présentait cette réaction n'avait aucunement conscience d'un quelconque changement ¹⁶. Plusieurs de ces expériences furent réalisées dans des pièces dotées d'un blindage bloquant tous les signaux électromagnétiques, ce qui démontre que ce phénomène ne peut être expliqué par l'une ou l'autre des formes connues d'ondes d'énergie du spectre électromagnétique.

En 1929, plus de 148 cas de découvertes scientifiques simultanées ont été documentés, à savoir que plusieurs scientifiques ont fait, sensiblement au même moment et indépendamment les uns des autres, les mêmes découvertes majeures. Parmi les domaines dans lesquels ces avancées scientifiques se sont produites, mentionnons le calcul différentiel, la théorie de l'évolution, la photographie en couleur, les thermomètres, les télescopes, les machines à écrire et les bateaux à vapeur ¹⁷. Il semble bien que nos pensées ne soient pas aussi intimes et secrètes que nous le croyions. Lorsque l'on s'efforce de résoudre un problème, il est possible d'avoir accès à une sorte de banque de données universelle où toutes les connaissances sont conservées. L'information recherchée apparaît alors dans notre esprit comme s'il s'agissait de notre propre idée. N'oublions pas que ces 148 cas n'ont été répertoriés que parce que les inventeurs ont essayé de breveter les mêmes choses autour de la même période.

Il existe une abondance de preuves établissant le fait que la perception extrasensorielle est un don naturel que nous possédons tous, mais curieusement les études révolutionnaires le démontrant n'ont reçu que très peu de publicité. Tout bien considéré, se pourrait-il que l'énergie à la base même du cosmos soit d'une manière ou d'une autre consciente ?

L'ADN est-il une onde énergétique rassemblant les éléments constitutifs de la vie ?

En 2011, Luc Montagnier, lauréat du prix Nobel, a fait une démonstration de la « téléportation de l'ADN », un phénomène dans

lequel des molécules d'eau ordinaire placées dans une éprouvette scellée s'assemblent pour former de l'ADN. Dans son expérience, une éprouvette contenant de l'eau stérilisée est placée à côté d'une autre éprouvette remplie d'eau renfermant des traces d'ADN. Les deux éprouvettes sont soumises à un faible courant électrique d'une intensité de sept hertz. Une partie des molécules d'eau pure stérilisée composée d'hydrogène et d'oxygène se transforme alors en ADN grâce à un processus que la science occidentale ne parvient toujours pas à expliquer ¹⁸.

Tel qu'il a été mentionné plus haut, sir Fred Hoyle et le Dr Chandra Wickramasinghe ont constaté que 99,9 % de toute la poussière interstellaire de la galaxie avait des propriétés optiques particulières. Or, les bactéries lyophilisées sont le seul matériau pouvant créer ces effets en laboratoire ¹⁹. En 1980, sir Hoyle a fait la déclaration suivante : « Je pense que la dimension cosmique de la microbiologie sera une évidence pour les générations futures, tout comme le fait que le soleil soit au centre de notre système solaire est une évidence incontournable pour la génération actuelle ²⁰. »

L'ADN d'une espèce peut-il être transformé en celui d'une autre espèce ?

La division agricole de la société Ciba-Geigy (maintenant nommée Syngenta) a découvert que des graines de plantes pouvaient être transformées en variétés disparues en les soumettant simplement à un faible courant électrostatique ²¹. Ce processus a permis de créer une variété de blé plus résistante et à croissance plus rapide, des espèces de fougères disparues et des tulipes dotées d'épines ²². Le scientifique italien Pier Luigi Ighina a réussi à l'aide du même procédé à transformer un abricotier en pommier, ce qui, étonnamment, a fait se métamorphoser en pommes les abricots sur ses branches, et ce, en seulement seize jours. Ighina a également exposé un rat à un faisceau d'ondes contenant l'information génétique d'un chat, et quatre jours plus tard une queue semblable à celle d'un chat lui avait poussé ²³. Un scientifique coréen, le Dr Dzang Kangeng, a reçu un brevet (N1828665) pour un appareil utilisant des micro-ondes servant à transférer dans une poule enceinte l'information génétique de l'ADN d'un canard ²⁴. Au moment de l'éclosion des œufs, il constata que près de 80 % étaient

des hybrides mi-canards, mi-poulets. Le Dr Peter Gariaev a également soumis des œufs de salamandre au rayon d'un laser de faible intensité qu'il a redirigé sur des œufs de grenouille. Ces derniers ont subi une métamorphose complète et les embryons sont devenus des salamandres adultes parfaitement constituées. Elles ne sont jamais redevenues des grenouilles, pas plus que leurs rejetons d'ailleurs ²⁵.

Trouvera-t-on des formes de vie humaine intelligente dans toute la galaxie ?

C'est grâce à de telles découvertes scientifiques qu'il nous est

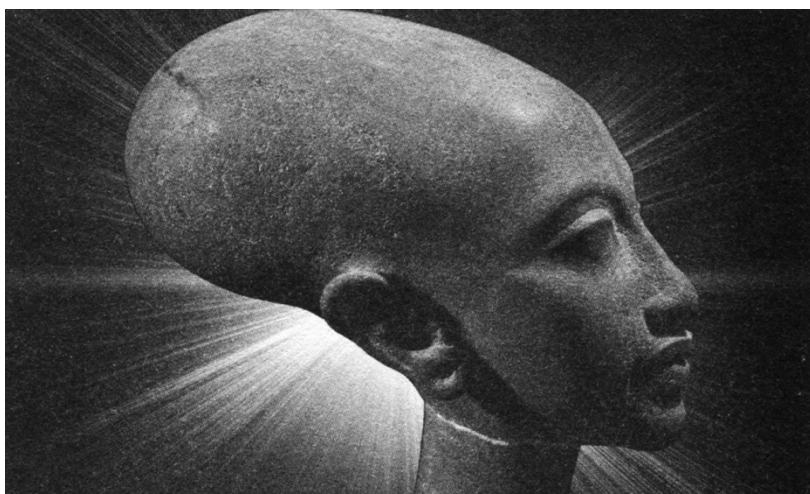


Fig. 1 – Buste en granite d'Akhénaton et de Mérytaton, fille de Néfertiti.

aujourd'hui possible d'affirmer que la vie humaine pourrait bien être un modèle galactique ou même universel susceptible d'apparaître sur toutes les planètes habitables de la galaxie, en raison précisément des propriétés quantiques de l'ADN. Dans la majorité des cultures anciennes de partout dans le monde, divers récits font état d'interactions avec des « dieux » ou des « anges » d'apparence humaine leur ayant été d'un grand secours en plusieurs domaines, comme l'agriculture, l'élevage, les langues parlées et écrites, les techniques de construction, les mathématiques et la science, sans oublier la transmission d'enseignements spirituels en matière de morale et d'éthique permettant de devenir une per-

sonne plus aimante. Que ce soit par l'étude du calendrier maya ou des ères du zodiaque, la plupart des cultures anciennes nous ont également permis de comprendre que l'histoire évolue selon de grands cycles temporels.

Des crânes humains extrêmement inhabituels, dont ceux découverts à Boskop et ailleurs en Afrique du Sud, d'une capacité crânienne de 30 % supérieure à celle d'un humain ordinaire, avec un petit visage aux traits enfantins, ont été trouvés dans le monde entier. Comme l'a révélé le magazine *Discover* en décembre 2009, un de ces êtres au crâne gigantesque avait même bénéficié d'une sépulture toute spéciale à l'écart d'un village il y a plusieurs dizaines de milliers d'années en Afrique du Sud ²⁶. D'étranges crânes allongés ont également été découverts au Pérou, en Bolivie, en Russie, et ailleurs. Ils ressemblent beaucoup à ceux des premiers pharaons égyptiens et certains sont toujours exposés dans des musées.

L'évolution est-elle le résultat de vagues d'énergie émanant du centre de la galaxie ?

David Raup et James Sepkoski ont découvert l'existence d'un cycle de 26 millions d'années dans l'évolution de la vie sur terre après avoir créé le catalogue de fossiles le plus exhaustif jamais assemblé ²⁷. Les données disponibles montrent que tous les 26 millions d'années, un nombre étonnant de nouvelles espèces apparaissent subitement par vagues massives après des millions d'années durant lesquelles très peu de changements étaient survenus. De crainte d'avoir à expliquer cet embarrassant phénomène ne cadrant pas du tout avec la théorie de l'évolution, les chercheurs ont tout fait pour éliminer ce schéma répétitif, mais plus leurs recherches avançaient, plus son existence devenait irréfutable. Récemment, Robert Muller et Robert Rohde ont mis en lumière, grâce aux mêmes données, un cycle encore plus long de 62 millions d'années remontant jusqu'aux tout premiers fossiles de formes de vie complexes sur terre ²⁸. Il est possible que ces événements cycliques soient déclenchés par des vagues d'énergie galactiques reprogrammant l'ADN ²⁹.

Le Dr William Tifft a découvert que les galaxies contiennent des bandes concentriques d'énergie à ondes courtes qui prennent lentement de l'expansion à partir de leur centre ³⁰. Les remar-

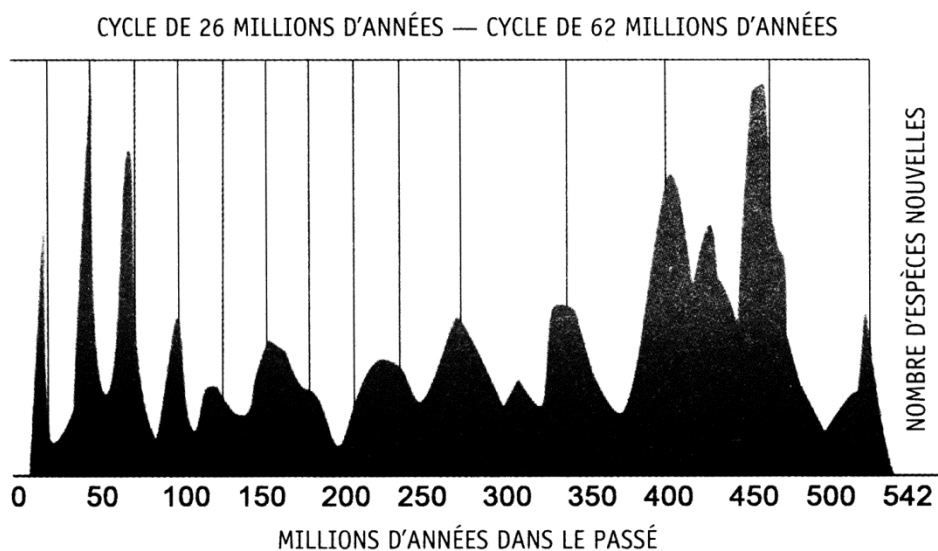


Fig. 2 – Graphique combinant les cycles d'évolution de 26 et 62 millions d'années.

quables équations physiques du Dr Harold Aspden semblent indiquer que chacune de ces régions de l'espace où dominent de telles micro-ondes possède des propriétés différentes à un niveau quantique ³¹.

Cela nous donne un modèle énergétique mesurable grâce auquel nous pourrions expliquer les cycles à très long terme de l'évolution que nous observons sur la Terre. Chacune de ces zones mouvantes pourrait donc contenir des informations capables de reconfigurer l'ADN selon un grand schéma intelligent présent dans chaque galaxie. La vie semble être une loi naturelle, un « phénomène émergent » propre à la mécanique quantique. L'univers lui-même serait donc un être vivant. D'un bout à l'autre de l'univers, la vie apparaît là où les conditions le permettent. Toute vie est périodiquement reprogrammée par des forces énergétiques que l'on peut reproduire en laboratoire, stimulant ainsi continuellement l'évolution des espèces dans l'univers entier.

Un univers conscient

À mon avis, non seulement l'univers est-il vivant, mais il est également conscient et, qui plus est, *conscient de lui-même*. La vie évolue selon un plan, et il y a un but à notre vie sur terre qui est

beaucoup plus grand que la plupart d'entre nous ne le réalisent. Nous ne sommes certainement pas seuls dans cet univers, tout comme nous ne vivons certainement pas une seule vie. Il existe des preuves scientifiques indéniables démontrant que nous nous réincarnerons à maintes et maintes reprises. En outre, nous sommes soumis aux mêmes leçons tout au long de notre histoire alors qu'elles se répètent selon des cycles incroyablement précis. Toutefois, les guerres et les atrocités n'ont pas forcément à continuer – il n'y en aura d'autres que si, dans notre ignorance de la réalité plus vaste qui nous entoure, nous persistons à les créer. La vérité n'a aucunement besoin d'une quelconque forme de religion pour être appréciée. Cependant, nous pourrions bien découvrir que les anciennes traditions spirituelles renferment bien plus de sagesse que ne le croient la plupart des scientifiques aujourd'hui. La synchronicité constitue une invitation à explorer cette plus grande réalité. Elle est la clé qui ouvre les portes des mystères de l'univers. La synchronicité apparaît sous une forme mesurable et répétitive dans les cycles de l'histoire – dans les événements qui ne cessent de se répéter, à des moments très précis, et après des périodes de latence pouvant se mesurer en milliers d'années. J'en ai pris conscience pour la première fois lorsque j'ai commencé à étudier en 1996 un ensemble exceptionnel d'enseignements connus sous le nom de la série de la Loi Une.

Chapitre deux

Les cycles de l'histoire et la Loi Une

Se pourrait-il que l'univers soit vivant ? Est-il possible que nous soyons entourés d'ondes invisibles rassemblant l'ADN à partir de matériaux non vivants ? Ces forces cachées seraient-elles en train de reprogrammer notre ADN et de nous propulser à un niveau supérieur de l'évolution humaine ? Y a-t-il certaines leçons spirituelles que nous devrions apprendre afin de nous harmoniser avec ce changement évolutif planétaire ? Les événements de l'histoire mondiale sont-ils « programmés » par une intelligence cachée afin de nous faire revivre la même série d'expériences jusqu'à ce que nous nous éveillions collectivement et que nous choissions d'arrêter de nous faire du mal les uns les autres ? Ces cycles ont-ils été conçus de telle sorte qu'ils puissent être découverts ? Visent-ils à nous aider à réaliser que notre cauchemar collectif actuel est là pour une raison bien précise, et que nous pouvons faire quelque chose à ce sujet ? Y a-t-il une leçon, un leitmotiv, un enseignement dans ces cycles que nous sommes maintenant tous censés comprendre ? L'évolution elle-même recèle-t-elle les enseignements de sagesse dont nous avons besoin pour nous sortir de ce cauchemar mondial et vivre enfin en paix ?

Comme il a été révélé dans *Investigations sur le Champ de conscience unitaire*, la preuve que nous vivons dans un univers vivant est concluante. Or, au lieu de voir la vie comme une brève anomalie n'ayant pu survenir que sur la Terre, entourée par ailleurs d'un univers dénué de toute vie, nous finirons par réaliser que le cosmos grouille littéralement de vie — depuis les micro-organismes unicellulaires jusqu'aux êtres intelligents doués de conscience comme nous. Nous allons également comprendre que la vie est d'abord et avant tout de nature énergétique, et qu'elle n'a pas besoin de matière biologique pour exister. Une fois cette idée largement acceptée, la découverte que l'univers lui-même est vivant et intelligent va sans doute être la plus grande percée dans

l'histoire de la science, éclipsant même notre prise de conscience du fait que la Terre est ronde ou que le Soleil est au centre du système solaire.

L'ADN humain contient l'ensemble des informations génétiques nécessaires pour faire en sorte que le cerveau, actuellement considéré comme l'épicentre de notre conscience, soit doué de la pensée. Si de l'ADN peut se former dans une éprouvette remplie d'eau pure stérilisée, l'information qui rend l'organisme conscient doit alors exister tout autour de nous, à l'instar des ondes radio et des signaux de la télévision par satellite ou d'Internet haute vitesse. La conscience et l'ADN sont fondamentalement liés. Aussi révolutionnaires ces idées puissent-elles être, il ne s'agit là que du début de notre histoire. En un sens, ces percées sont comme une traînée de miettes de pain qui nous mènent vers des mystères beaucoup plus grands.

La série sur la Loi Une

La première fois que j'ai trouvé ce modèle d'un cosmos vivant, c'est dans une série de cinq volumes appelée la Loi Une, dont le contenu aurait été reçu par voie intuitive de 1981 à 1983 ³². La Loi Une est la transcription de 106 dialogues entre un professeur de physique, le Dr Don Elkins, et ce que l'on y présente comme une source d'intelligence supérieure s'exprimant par l'entremise de sa compagne Caria Rueckert, alors qu'elle se trouvait dans un état de transe inconsciente. Jim McCarty était également présent lors de chaque séance, et c'est lui qui a transcrit toutes les bandes sonores. Par l'intermédiaire de Caria, Don a apparemment pu dialoguer avec un important groupe d'êtres qui étaient autrefois semblables aux humains de ce monde, mais qui s'étaient depuis fusionnés en une seule conscience. D'un point de vue biblique, on les classerait probablement dans la catégorie des séraphins ou des chérubins, soit parmi les plus évoluées des présences angéliques s'étant à ce jour manifestées sur la Terre. Le mot ange vient du mot grec *aggelos*, qui signifie simplement « messager ». Ces êtres n'ont plus de corps physiques de chair et de sang tels que nous les concevons ; ils ont depuis longtemps évolué vers une forme de vie qui est essentiellement de nature énergétique.

Conformément à la Loi Une, ces êtres et d'autres groupes angéliques ont contribué à la création des grandes religions du monde,

y compris le christianisme. Ils n'ont évidemment jamais souhaité que les différences d'interprétation entre les enseignements religieux fassent l'objet d'autant de disputes entre nous, et ce n'est certainement pas leur faute si le christianisme s'est jusqu'ici divisé en plus de 38 830 confessions religieuses et s'il y a des milliers d'autres religions dans le monde aujourd'hui ³³. Le groupe d'êtres s'exprimant dans la Loi Une a également expliqué qu'ils étaient membres d'une organisation plus importante travaillant « au service du Créateur infini ». Cette organisation a semble-t-il la responsabilité de guider, de protéger, d'orienter et de gérer notre évolution collective sur cette planète. Son but est de nous aider à devenir plus conscients de notre véritable identité, dont la nature réelle a été décrite lorsqu'ils ont défini la Loi Une durant la première séance.

1.6 Vous êtes toute chose, tout être, toute émotion, tout événement, toute situation. Vous êtes l'unité. Vous êtes l'infini. Vous êtes amour/lumière, lumière/amour. Vous êtes. C'est cela la Loi Une ³⁴.

Pour l'instant, les lois spirituelles que ces êtres suivent les obligent à demeurer cachés. Ils ne peuvent manifester ouvertement leur présence dans le monde puisque le libre arbitre est une loi universelle qu'ils sont tenus de respecter. Tant que nous n'aurons pas reconnu leur existence et que nous ne les aurons pas accueillis à l'échelle planétaire, il ne leur sera pas permis d'apparaître à qui que ce soit, car leur présence interromprait le cours naturel de notre évolution. Cependant, la synchronicité est l'un des moyens les plus fréquemment utilisés pour nous aider à nous acclimater progressivement à leur présence et à la plus vaste réalité dans laquelle nous vivons.

Comme vous êtes probablement déjà en train de le réaliser, tout examen du contenu de la série sur la Loi Une nous entraîne rapidement fort loin des sentiers battus. Lorsque j'ai commencé à étudier ces cinq livres en 1996, il y avait déjà trois ans que je menais d'intenses recherches sur la compréhension scientifique du monde, et je me suis mis à identifier immédiatement toute une succession de liens hallucinants entre les deux. Je me suis vite rendu compte que la série sur la Loi Une était l'équivalent littéraire, dans le monde réel, de l'écrasement, près de Roswell, d'un

objet apparu dans notre monde par un processus mystérieux et qui pouvait être démonté, pièce par pièce, et étudié. Ce faisant, d'énormes améliorations pouvaient être apportées à notre science et à nos technologies. De nombreuses personnes prétendent avoir accès télépathiquement à des sources de ce genre, en particulier depuis l'avènement d'Internet. La majorité de ces sources se contredisent et peuvent être facilement mises en pièces en raison de leurs défauts évidents, des prophéties qui ne se sont pas réalisées, et ainsi de suite. Cependant, à mon humble avis, aucune autre source ne va aussi en profondeur ou ne révèle des informations scientifiques aussi révolutionnaires et démontrables que ce qui se trouve dans la Loi Une. Clairement, la Loi Une était bien en avance sur son temps.

J'ai amorcé mon étude de la Loi Une en janvier 1996, après plus de trois années passées à écrire et à analyser mes rêves chaque matin, et après avoir mené durant quinze ans des recherches sur les civilisations anciennes, les sciences alternatives et la métaphysique. La Loi Une a presque immédiatement monopolisé toute mon attention et m'a permis de relier tout ce que j'avais lu en un ensemble cohérent d'une manière que je n'aurais jamais imaginée possible. Ces livres ont littéralement façonné tout ce que ma vie est ensuite devenue. En moins d'un an, j'ai également commencé à avoir d'intenses expériences personnelles de contact avec la source de cette série, à la fois dans mes rêves et par les messages télépathiques reçus directement d'elle. À ce moment-là, il ne faisait plus aucun doute dans mon esprit qu'il y avait bel et bien une puissance supérieure dans l'univers. En l'invitant à me contacter et en étant prêt à appliquer à la lettre les pratiques spirituelles recommandées dans la série de la Loi Une, j'ai obtenu d'extraordinaires résultats.

Jusque-là, mon étude de ces sujets avait été motivée par une curiosité purement intellectuelle, mais très vite j'ai entrepris la rédaction de pages et de pages d'informations reçues en méditation profonde qui ont fourni une guidance spirituelle incroyablement précieuse et m'ont permis de prédire l'avenir avec une précision étonnante. Ce que je recevais reflétait une conscience manifestement omnisciente de mes problèmes physiques, mentaux et émotionnels les plus intimes, et m'indiquait clairement comment y remédier. Ces « leçons canalisées » révélaient souvent exactement ce que l'avenir me réservait et de quelle manière j'allais pouvoir le mieux naviguer entre les écueils des événements à venir. Cela

donna évidemment une dimension beaucoup plus personnelle à mes recherches. Je n'étais plus un simple observateur neutre et détaché étudiant le fruit des contacts vécus par d'autres personnes et cherchant des preuves scientifiques capables de les valider. Je vivais désormais moi-même des événements tout aussi étranges et merveilleux dans ma propre existence.

Lorsque j'ai entrepris la lecture de la série de la Loi Une, il m'arrivait souvent de devoir passer plus d'une demi-heure en intenses réflexions avant de me sentir suffisamment à l'aise pour passer à la page suivante, mais ce que je lisais ne m'a jamais le moins du monde déçu ni paru ennuyeux. Il me fallait simplement tout ce temps pour bien comprendre ce qui était écrit.

Selon la Loi Une, tout le monde sur la Terre a en commun le même esprit, la même conscience, et ce, à un degré beaucoup plus élevé que nous n'aurions jamais osé le croire. Quelques années plus tard, je suis tombé sur d'impressionnantes découvertes scientifiques qui confirmaient le bien-fondé de ce concept. Par exemple, un groupe de sept mille personnes méditant sur des pensées d'amour, de paix et de bonheur étaient parvenues à réduire de 72 % les actes de terrorisme dans le monde. La fréquence des guerres, des crimes, des décès et des difficultés économiques avait grandement chuté du simple fait que ce petit groupe de personnes avait discrètement médité à un endroit donné. Cela a été documenté dans une étude scientifique professionnelle, évaluée par des pairs, qui a été acceptée et publiée dans le *Journal of Offender Rehabilitation* (Journal sur la réadaptation des délinquants). Tous les autres facteurs de nature cyclique ou météorologique, ainsi que les tendances générales et la coïncidence avec les week-ends ou les jours fériés, ayant pu avoir une quelconque incidence sur les résultats ont été pris en compte et exclus ³⁵. On a répertorié en 1993 plus de cinquante études scientifiques réalisées au cours des trente dernières années ayant démontré l'existence de ce même effet. Ces personnes ayant médité ensemble avaient réussi à améliorer la santé et la qualité de vie des gens partout sur la Terre ; elles avaient stimulé l'économie et fait diminuer le nombre d'accidents, de crimes, de guerres et d'actes de terrorisme ³⁶. Près de trois personnes sur quatre qui auraient normalement commis un acte de terrorisme violent ont décidé de ne pas le faire alors que ces sept mille personnes méditaient. Ces terroristes potentiels n'avaient évidemment aucune idée que leur décision de commettre des actes

violents pouvait être si profondément influencée par d'autres personnes. Tout ce qu'ils savaient, c'est qu'ils se sentaient tout simplement mieux, et ils ont donc fait des choix plus positifs. Leurs pensées et leurs émotions étaient loin d'être aussi secrètes que la science traditionnelle a pu le leur laisser croire.

Dans la série de la Loi Une, on nous explique qu'une seule intelligence consciente existe dans tout l'univers, et qu'elle ne possède qu'une seule et même identité, et que, de ce fait, chacun de nous est un reflet holographique parfait du Créateur infini. La science traditionnelle voudrait nous faire croire qu'au « début », il n'y avait rien – autrement dit, que rien n'existait. Cette idée m'a toujours grandement déconcerté. Puis, ces scientifiques voulaient que nous acceptions de croire que même si « rien n'existait », ce rien a tout de même explosé, et que du sein de cette explosion, toute la matière et toute l'énergie de l'univers ont été créées en un seul instant. Selon eux, depuis ce premier instant triomphal, l'univers se dirige inexorablement vers une inéluctable « mort thermique ». Par comparaison, la série de la Loi Une nous apprend que de la nouvelle matière se forme sans cesse, et que l'espace et le temps ne sont rien de plus que des illusions créées dans le seul but de stimuler l'évolution de la conscience.

En dehors de ces concepts philosophiques, j'y ai découvert une multitude de données précises qui ne pouvaient être que justes ou erronées, et qui pouvaient donc être confirmées ou rejetées à la suite d'une investigation plus approfondie. Au moment où j'ai lu cette série, des centaines de nouvelles découvertes scientifiques avaient déjà validé, *après* sa publication, les idées avancées dans la Loi Une. Et chaque année depuis lors le nombre total de preuves à l'appui a considérablement augmenté. La vaste majorité de ces nouvelles données n'avaient pas encore été découvertes au moment où la série a été publiée. En outre, tandis que j'écrivais *Investigations sur le Champ de conscience unitaire* et que j'y intégrais l'équivalent de trente années de recherches en matière de sciences alternatives, j'ai fait de nombreuses autres découvertes qui ne figuraient pas dans la série de la Loi Une, mais qui en étaient le prolongement logique.

J'ai également eu le plaisir de vivre entre janvier 2003 et octobre 2004 avec deux des personnes ayant donné au monde la série de la Loi Une, soit Caria Rueckert, une fervente chrétienne qui verbalisait les mots reçus alors qu'elle était dans un état de

transe inconsciente, et Jim McCarty, qui a transcrit tous les dialogues entre Don, aujourd'hui décédé, et la source. Ces livres ne sont jamais devenus très populaires, en partie du fait de leur extrême complexité, au point que Jim a dû faire divers petits boulots afin d'arriver à régler ses factures. En vivant ainsi avec Caria durant près de deux ans, j'ai été en mesure de prouver, au-delà de tout doute possible, qu'il lui aurait été totalement impossible d'inventer de toutes pièces le contenu de la Loi Une. Caria était ravie que je sois parvenu à comprendre de nombreux détails techniques qu'elle avait été incapable de saisir. Toutefois, après avoir passé plus de sept ans à étudier intensément ces livres, je suis bien obligé d'admettre que j'étais allé là-bas avec des attentes irréalistes. Je croyais que la personne qui avait exprimé de telles paroles de sagesse en serait également l'incarnation, au moins dans une certaine mesure. J'étais vraiment à la recherche d'un héros, d'une personne possédant d'extraordinaires qualités surhumaines, ce dont j'étais moi-même dénué. Toutefois, Caria avait elle-même pas mal de « distorsions », pour employer un terme propre à la série de la Loi Une. Si quelqu'un tentait de la mettre sur un piédestal, elle rejetait immédiatement cette idée, ce qui avait alors souvent pour effet de mettre la personne dans l'embarras et de provoquer des éclats de rire. J'ai vu cela se produire à plusieurs reprises.

Un des avantages secondaires les plus intéressants, amusants et agréables de cet univers vivant, c'est qu'après avoir commencé à en explorer les innombrables mystères, il est fort possible qu'il se manifeste à vous, si ce n'est pas déjà le cas. Cela se produit souvent par des voies fascinantes ne laissant que très peu de place au doute. Plusieurs de ces expériences pourraient être classées comme des synchronicités, un phénomène que nous allons examiner en détail dans le prochain chapitre. Tout sera mis en œuvre pour éviter de faire naître de la peur, afin qu'il n'y ait ainsi aucun traumatisme. L'objectif est d'amplifier en vous les sentiments d'amour, de joie, de paix et de bonheur, dans l'espoir de vous aider à vous libérer finalement de l'interminable cycle des réincarnations. La synchronicité laisse aussi la place au déni plausible, de façon que vous ayez la liberté d'accepter ou de rejeter comme bon vous semble le message que l'univers vous adresse. Selon la Loi Une, le libre arbitre est la plus importante loi universelle que tous sont tenus de respecter au sein de cet univers bienveillant. Comme nous le verrons aux chapitres 6, 7 et 8, la loi du karma n'est pas une

quelconque loi universelle mystérieuse et impersonnelle ; son existence est très activement maintenue à l'aide d'un grand nombre d'êtres non physiques œuvrant sur la Terre et autour de celle-ci.

La preuve scientifique que le cosmos est conscient

Bien que près de 80 % de l'information contenue dans la série de la Loi Une soit de nature philosophique et ne puisse donc être prouvée, il existe aussi un vaste corpus de données scientifiques qui confirment bon nombre de ses principes de base. Armés de ces nouvelles données, nous pouvons valider l'idée que lorsque la vie est présente à l'échelle d'une galaxie, d'une étoile ou d'une planète, celles-ci auront tous les attributs de la conscience et de l'identité que nous-mêmes possédons, et beaucoup plus encore. Dans ce modèle, plutôt que d'être détachés et déconnectés de l'univers, nous sommes fondamentalement intégrés à lui, et nos pensées sont beaucoup moins secrètes que nous le croyons présentement. Le Dr James Spottiswoode a effectué une méta-analyse de l'équivalent de plus de vingt années d'expériences faites en laboratoire sur ce que l'on appelle la « connaissance anormale », ou perception extrasensorielle, et il a constaté que nos facultés psychiques augmentaient de plus de 400 % lorsque l'endroit où l'on se trouve sur la Terre correspond à un alignement particulier sur le centre de la galaxie – et que cette augmentation culminait à 13:30 en temps sidéral local ³⁷. Nous avons déjà vu comment sept mille personnes en méditation pouvaient exercer une influence positive sur l'ensemble de la population terrestre, entraînant ainsi une réduction de 72 % des actes de terrorisme dans le monde. La découverte de Spottiswoode semble indiquer qu'un lien direct existe entre nos pensées et la galaxie, et que l'idée selon laquelle notre ADN a été créé à l'origine par une intelligence galactique s'en trouverait également validée. La série de la Loi Une indique également que le mouvement de l'histoire est cyclique et non linéaire. On y fait plusieurs fois référence à un « cycle de 25 000 ans » qui serait le moteur de l'évolution humaine. Cette idée me fascinait et j'ai passé de nombreuses années à essayer de mieux comprendre la nature de ce cycle, la manière dont il se manifeste sur terre et ce que l'on peut en apprendre. Je n'avais pas encore entièrement

résolu le mystère quand j'ai écrit *Investigations sur le Champ de conscience unitaire* – mais j'y étais presque parvenu.

Nous avons déjà vu que la surface des étoiles pourrait bien être grouillante de micro-organismes qui sont éventuellement projetés dans l'espace, où ils sont alors lyophilisés en particules de poussière interstellaire. Si ce sont les étoiles qui donnent naissance aux microbes, ainsi qu'à l'ADN, alors elles pourraient également être dotées d'une certaine forme de conscience, puisque la vie elle-même est consciente. Les microbes ne constituent peut-être qu'une très petite partie d'une forme de vie extrêmement complexe – un peu comme les bactéries que l'on trouve sur notre peau ne représentent pas qui nous sommes en tant qu'organismes intelligents et doués de conscience de soi.

Serait-il possible que les galaxies et les étoiles possèdent une forme de « personnalité » ? Pourraient-elles avoir leurs propres pensées ? Différentes zones de la galaxie pourraient-elles avoir des pensées différentes des autres ? Ces pensées distinctes pourraient-elles affecter à des degrés divers chaque forme de vie se déplaçant dans ces zones ? C'est exactement ce qu'enseigne la série de la Loi Une, et il existe de solides données scientifiques à l'appui de ces nouvelles idées. Nous avons déjà mentionné dans le premier chapitre les cycles d'évolution de 26 et 62 millions d'années. Nous avons également présenté des preuves de l'existence d'un nouveau modèle d'ADN selon lequel les organismes vivants peuvent être soumis à des changements énergétiques spontanés, ce qui a pour effet de réécrire leur code génétique. C'est précisément ainsi que la série de la Loi Une décrit le mécanisme de l'évolution grâce auquel les hominidés ont évolué du type néandertalien à notre forme actuelle.

19.9 Il y a eu perte de pilosité corporelle, comme vous l'appelleriez, l'habillement du corps pour le protéger, le changement de structure du cou, de la mâchoire et du front pour faciliter la vocalisation, et l'agrandissement du crâne caractéristique aux besoins de troisième densité. Cela a été une transfiguration normale ³⁸.

19.10 [Cela s'est produit] en une génération et demie – ainsi que vous avez connaissance de ces choses ³⁹.

Cela explique pourquoi les anthropologues n'ont jamais été en mesure de trouver un « chaînon manquant » pour expliquer le doublement soudain de la taille du cerveau humain. Toutefois, l'évolution génétique n'est qu'un élément expliquant comment ce système vivant d'énergie céleste nous influence à très grande échelle et à très long terme.

Est-il possible, par conséquent, qu'au fil du déplacement de notre système solaire dans l'espace nous soyons également soumis à différentes influences pouvant ensuite affecter directement notre façon de penser et nos émotions ? Et si c'était déjà le cas ? Et si la science n'avait tout simplement pas encore découvert ce phénomène – du moins pas à cette époque moderne ? L'astrologie est un robuste système de connaissance qui nous dit que nos esprits sont sous l'influence directe des corps célestes, un fait qui n'est tout simplement pas encore largement accepté à notre époque. L'histoire de l'astrologie remonte à au moins cinq mille ans, soit à l'époque babylonienne. L'astrologie a été prise au sérieux, en tant que science exacte, par Tycho Brahe, Galilée, Johannes Kepler et Pierre Gassendi, qui tous furent des pionniers dans le développement de la physique et de l'astronomie modernes ⁴⁰.

Les signes du zodiaque

À présent, nous allons visualiser le cycle de l'orbite de 365 jours de la Terre autour du Soleil. Partons du principe que le Soleil génère un champ d'énergie qui influence notre façon de penser et ce que nous ressentons ; que notre position dans ce champ d'énergie a un effet direct sur notre esprit et notre corps ; que les différentes zones du champ d'énergie du Soleil nous feront avoir des pensées et des émotions différentes ; qu'il y a douze régions également espacées dans le champ d'énergie du Soleil où nous passons au fil de chaque cycle annuel de la Terre ; et enfin que chacune de ces régions possède une « personnalité » distincte suscitant en nous un certain type d'émotions. Tout cela pourrait alors expliquer les effets que peuvent avoir sur nous les douze signes du zodiaque.

Les sceptiques sont prompts à souligner que le fait d'être né sous un certain signe ne garantit pas, d'un point de vue scientifique, que l'on aura un certain type de personnalité ⁴¹. Toutefois, l'idée de faire correspondre un signe particulier avec un type particulier de personnalité n'est rien d'autre que l'horoscope des jour-

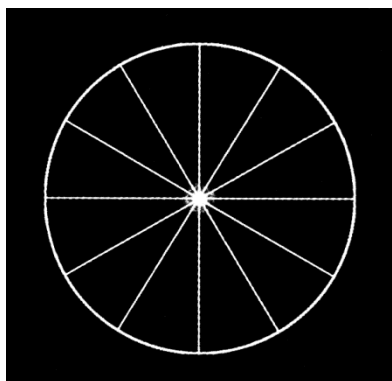


Fig. 3 – Division du champ d'énergie du Soleil en douze signes du zodiaque.

naux, une forme vulgarisée d'astrologie inventée par R. H. Naylor en 1930 ⁴². Naylor est un astrologue britannique qui a fait une prédiction étonnamment précise dans sa deuxième colonne d'astrologie publiée dans un journal. Il a averti les lecteurs qu'un aéronef britannique pourrait être en danger, et, le même jour, le dirigeable britannique R101 s'est écrasé dans le nord de la France. Cela a rendu Naylor célèbre pratiquement du jour au lendemain. Comme beaucoup lui ont ensuite

demandé de publier régulièrement une colonne dans un journal, cela l'a poussé à être un des premiers à formuler une méthode très simplifiée, selon laquelle il écrivait des descriptions personnalisées pour chaque signe du zodiaque. Encore aujourd'hui, de nombreux magazines et presque tous les journaux offrent à leurs lecteurs des prévisions astrologiques semblables à celles imaginées par Naylor.

La véritable science de l'astrologie est beaucoup plus complexe que cela. En fait, les astrologues modernes croient que l'astrologie très simplifiée de Naylor a causé des torts incalculables à leur profession, puisque les douze zones autour du Soleil que nous appelons des « signes » ne sont qu'un aspect d'une série d'influences concurrentes ⁴³. S'il n'y avait pas de planètes exerçant aussi une influence, la puissance de ces douze zones serait sans doute beaucoup plus dominante.

Les influences énergétiques des planètes et des lunes

Fait intéressant, le Dr Carl Gustav Jung, le « père de la synchronicité » et un associé du Dr Sigmund Freud, a révélé que les significations attribuées aux douze signes du zodiaque ne sont pas arbitraires, mais qu'elles représentent une connaissance encyclopédique de la psychologie humaine. « L'astrologie représente la somme de toutes les connaissances psychologiques de l'Antiquité ⁴⁴. » Chaque signe représente un archétype, un type spécifique de personnalité, dont il sera question plus loin dans ce livre. Selon ce qui est indiqué dans la série de la Loi Une, ces

schémas directeurs sont inscrits dans la conscience même de la galaxie.

Si les signes de l'astrologie exercent un effet, alors qu'en est-il des planètes et des lunes ? Commençons par notre voisine la plus proche. L'idée que la position de la Lune puisse avoir un effet sur nous est fort ancienne et est à l'origine du mot lunatique. Le psychologue Arnold Lieber de l'Université de Miami a étudié les données portant sur les homicides dans le comté de Miami-Dade, sur une période de quinze ans – ce qui représente 1 887 meurtres au total –, afin de déterminer s'il existait un effet lunaire. Le Dr Lieber, dont les résultats ont été publiés dans le *Journal of Clinical Psychiatry*, a révélé que le taux d'homicide augmentait et diminuait de façon très régulière avec les phases de la lune, durant l'ensemble de la période qu'il a étudiée ⁴⁵. Les employés du journal *Toledo Blade* ont réalisé une analyse informatique de tous les rapports de police du comté de Cuyahoga entre le début de 1999 et la fin de 2001, soit 120 000 au total, et ils ont constaté qu'il y avait 5,5 % plus de crimes violents et 4,6 % plus de crimes contre la propriété durant les nuits de pleine lune ⁴⁶. En outre, ils ont noté une hausse de 16 % du nombre de cambriolages dans les maisons inoccupées, une hausse de 34 % des cas de résistance à l'arrestation et de 35 % des cas de voies de fait graves ⁴⁷. En 2007, la police britannique a annoncé avoir constaté des résultats similaires dans ses propres études sur la criminalité et avoir décidé de déployer plus de policiers les soirs de pleine lune afin d'en contrer les effets ⁴⁸. L'inspecteur Andy Parr a déclaré à ce propos : « J'aimerais entrer en contact avec les universités afin de voir si l'un de leurs diplômés souhaiterait examiner plus à fond cette question. Cela pourrait nous être utile ⁴⁹. »

Si la Lune exerce un effet statistiquement significatif sur les crimes violents, alors peut-être les positions des planètes affectent-elles aussi notre façon de penser et ce que nous ressentons. À partir de 1949, Michel Gauquelin a analysé les cartes du ciel de milliers d'éminents personnages historiques et constaté que certaines personnes étaient plus susceptibles d'être nées avec des planètes ayant des positions clés dans le firmament ⁵⁰. Au début, Gauquelin était totalement sceptique, mais, à sa grande surprise, il découvrit que les données recueillies contredisaient complètement ses hypothèses initiales.



Fig. 4 – Carl Jung, le « père de la synchronicité ».

La conclusion la plus célèbre de Gauquelin est l'effet Mars, selon lequel les champions sportifs et les militaires sont beaucoup plus susceptibles d'avoir Mars à l'ascendant, c'est-à-dire que cette planète apparaît juste au-dessus de l'horizon de l'est au moment de leur naissance. Michel et son épouse, Françoise, ont analysé la carte du ciel de plus de soixante mille personnes pratiquant onze métiers différents et ils ont pu observer de fortes corrélations avec cinq planètes présentes dans celle de Carl Jung ⁵¹. Mercure influence les politiciens et les écrivains ; Vénus influence les peintres et les musiciens ; Mars influence

les médecins, les athlètes, les militaires, les cadres d'entreprise et les scientifiques ; Jupiter influence les acteurs, les militaires, les cadres d'entreprise, les politiciens, les journalistes et les dramaturges ; et Saturne influence les médecins et les scientifiques. Certaines planètes sont également négativement corrélées avec certaines professions, ce qui signifie que ces planètes sont plus éloignées que d'habitude du point de l'ascendant dans le cas de ces personnes. Mercure est plus éloignée chez les athlètes ; Mars est plus éloignée chez les écrivains, les peintres et les musiciens ; Jupiter est plus éloignée chez les médecins et les scientifiques, et Saturne est plus éloignée chez les acteurs, les journalistes, les écrivains et les peintres ⁵². Ces résultats ont été découverts en étudiant les données françaises, et les Gauquelin démontrèrent plus tard que les données étaient tout aussi valables pour les Américains et les autres professionnels européens ⁵³.

Après la mort de Michel Gauquelin en 1991, les résultats de ses recherches ont ensuite été corroborés par Suitbert Ertel et Arto Muller à l'aide des données astrologiques des membres de l'Académie nationale de médecine en France et de celles d'écrivains italiens et de médecins allemands ⁵⁴. En outre, trois groupes de sceptiques ont réuni leurs propres données sur des athlètes et validé l'effet Mars – dans certains cas, de fort mauvaise grâce ⁵⁵. Après cinquante ans, aucun sceptique n'a pu réfuter définitivement ces étonnantes conclusions auxquelles Gauquelin était parvenu ⁵⁶. En fait, dans leur livre paru 1996, *The Tenacious Mars*

Effect, Suibert Ertel et Kenneth Irving ont révélé que les preuves scientifiques se sont avérées encore plus solides que celles d'abord identifiées par Gauquelin ⁵⁷.

La science n'a que faire des gens qui refusent de croire certains faits. S'ils s'entêtent à nier que quelque chose se passe, pour quelque raison que ce soit, il est alors totalement futile de tenter de les convaincre du contraire. Les sceptiques ont souvent eu recours à des méthodes hostiles et douteuses pour essayer de discréditer les conclusions de Gauquelin relativement aux effets que les planètes exercent sur la personnalité et sur le comportement des humains ⁵⁸. C'est dans la nature humaine d'attaquer féroceement tout ce qui nous donne le sentiment d'être menacés dans nos convictions les plus profondes. Il est parfois très difficile d'affronter la honte d'avoir cru passionnément à une chose qui s'avère ensuite incorrecte, en particulier si l'on a dépensé des dizaines de milliers de dollars et travaillé durant des années pour arriver à cette constatation. Cependant, s'en prendre ainsi à de nouvelles découvertes est l'exact opposé d'une authentique démarche scientifique, selon laquelle nous devons suivre les données peu importe où elles nous mènent, même si c'est en des territoires étranges ou inconnus.

Les influences célestes sur la conscience humaine

Dans *Investigations sur le Champ de conscience unitaire*, je présentais des preuves scientifiques détaillées établissant que nos expériences collectives peuvent être influencées par certains facteurs astrophysiques. Par exemple, le scientifique russe Aleksandr Tchijevsky a démontré de manière concluante que les cycles d'apparition des taches solaires exercent un puissant effet sur le flux et le reflux de la civilisation. Tchijevsky a étudié la prévalence des conflits et d'autres activités humaines dans soixante-douze pays durant une période de près de deux mille cinq cents ans, soit de 500 av. J.-C. à 1922. Son étude a pris en compte les guerres, les révolutions, les émeutes, les troubles économiques, ainsi que les expéditions et les migrations humaines. Un classement fut également établi quant à la gravité de ces événements, selon le nombre de personnes en cause, ce qui nous donne une échelle de grandeur mesurable. À son grand étonnement, « Tchijevsky a découvert que 80 % des événements les plus importants sont survenus au cours des cinq années d'activité maximale des taches solaires ⁵⁹ ». Le

cycle solaire dure en moyenne onze ans, mais sa durée n'est pas toujours uniforme. Néanmoins, selon ce que Tchijevsky a constaté, chaque fois que l'activité solaire était à son maximum, au moins 80 % de tous les événements les plus importants sur terre avaient alors eu lieu. Les émissions accrues d'énergie solaire pendant l'apogée de ce cycle semblent avoir pour effet de rendre les humains plus agités partout dans le monde.

J'ai enlevé les pages sur les cycles de l'histoire dans *Investigations sur le Champ de conscience unitaire* en partie parce que je n'avais pas complètement résolu le mystère entourant ce qui les engendre. Il y avait quelques indices à ce sujet dans la série de la Loi Une, mais Don Elkins n'a certainement pas posé toutes les questions soulevées lors des discussions à ce propos. Une explication réaliste de ces cycles ne m'est apparue qu'en août 2012, quand j'ai réalisé que tous ces cycles à plus long terme de l'histoire étaient peut-être le résultat de la révolution de notre Soleil autour d'une autre étoile, en un cycle de 25 920 ans, formant ce que les scientifiques appellent un système stellaire binaire. Je connaissais déjà les travaux de recherche de Walter Cruttenden, qui a formulé un solide argumentaire scientifique selon lequel nous vivons effectivement dans un tel système binaire. En fait, Cruttenden m'avait déjà envoyé un exemplaire de son livre pour évaluation, mais je n'avais pas pris le temps de l'étudier avant ce moment. Lorsque j'ai enfin pu consulter son livre, j'y ai trouvé des preuves concrètes que notre système solaire tout entier pourrait bien être en orbite autour d'une autre étoile associée à notre Soleil. Il s'est avéré que ce phénomène expliquait parfaitement plusieurs passages dans la série de la Loi Une qui, jusque-là, étaient restés mystérieux.

Il se pourrait que notre étoile compagne soit une naine brune, ce qui explique qu'elle soit difficile à identifier à l'aide de nos télescopes, même si elle est relativement proche. Dans les anciennes écoles de mystères, il était souvent question d'un « Soleil noir » situé à proximité et ayant une très forte influence sur nous, ainsi que nous le verrons dans la quatrième partie de ce livre. Cette étoile presque invisible a des effets mesurables, dont bien sûr l'attraction gravitationnelle qu'elle exerce sur le Soleil. Certains scientifiques ont déjà avancé l'hypothèse qu'il pourrait y avoir un important corps céleste orbitant autour de notre système solaire. Dans son livre, Cruttenden explique magistralement comment l'attraction gravitationnelle de cette étoile voisine pourrait être

responsable de la lente oscillation, d'une durée de 25 920 ans, de notre planète sur son axe que les astronomes appellent la « précession des équinoxes ». Le mouvement orbital de notre système solaire autour de cette étoile compagne sur une période de 25 920 années pourrait expliquer ce mouvement rotatif graduel de la Terre. Fait intéressant, anciennement on qualifiait ce même cycle de « Grande Année ».

Les historiens Giorgio de Santillana et Hertha von Dechend ont démontré que plus de trente cultures anciennes dans le monde ont de complexes informations techniques sur ce cycle qui ont été « encodées » dans leurs mythologies ⁶⁰. Il semble bien que cela soit le résultat d'un effort mondial concerté, car ce n'est certainement pas le fruit du hasard. J'ai découvert ce mystère en 1995, lors de la lecture du livre *L'empreinte des dieux* de Graham Hancock ⁶¹. J'ai depuis lors passé de nombreuses années à essayer de comprendre pourquoi les Anciens s'intéressaient autant à ce très long cycle. Quand on divise ce cycle de 25 920 ans en douze sections, on obtient les douze ères du zodiaque, d'une durée de 2 160 années chacune. Depuis le 21 décembre 2012 environ, qui correspondait à la fin du calendrier maya, nous avons quitté l'ère des Poissons et nous sommes entrés dans celle du Verseau. Ce cycle précessionnel de 25 920 années est presque certainement ce que la série de la Loi Une appelle le « cycle de 25 000 ans » qui, selon ce qu'expliquait la source, guide l'évolution humaine. Il semble que les anciennes cultures du monde entier aient été contactées, et cet important élément d'information a ensuite été encodé dans leurs mythologies respectives par le groupe unifié d'humains angéliques ou extraterrestres connu sous le nom de « Confédération » dans la série de la Loi Une. Cet ancien mystère a été implanté apparemment dans le but de nous aider à redécouvrir aujourd'hui la vérité avec l'aide de la technologie moderne. Comme à peu près n'importe quelle information aurait pu être encodée dans les mythes antiques, on a manifestement considéré qu'il était extrêmement important de comprendre en quoi consiste la « Grande Année ».

Or, après plusieurs années de réflexion sur ce problème, j'avais enfin trouvé un système grâce auquel il est possible de modéliser physiquement les forces susceptibles d'être à l'origine de la répétition de l'histoire. Ce système s'accorde parfaitement avec l'argument scientifique selon lequel nous vivons dans un univers intelligent, et avec l'idée que les étoiles et les planètes exercent une

influence sur nos esprits et nos corps. Dans ce cas, l'étoile compagne de notre Soleil génère des champs d'énergie qui affectent nos pensées et nos comportements alors que nous nous déplaçons à travers eux, et ce, d'une manière étonnamment précise. Ces champs d'énergie semblent également porteurs des codes nécessaires pour reconfigurer notre ADN, nous rendant ainsi plus intelligents et plus évolués au fil du temps et du passage des cycles.

De solides preuves scientifiques confirment l'existence d'un cycle d'évolution de vingt-cinq mille ans

Il existe de solides preuves scientifiques validant l'idée selon laquelle le mouvement de l'évolution humaine correspond, tel qu'il est énoncé dans la Loi Une, à des cycles d'environ vingt-cinq mille ans. Tout d'abord, les Néandertaliens se sont éteints – ou se sont transformés – il y a environ 26000 ans ⁶². Si l'on recule de 50000 ans, on observe qu'un changement tout aussi massif est survenu. Avant cela, personne sur terre n'utilisait d'outils plus sophistiqués que de rudimentaires pierres tranchantes en silex ⁶³. Toutefois, selon l'anthropologue John Fleagle, les humains de partout dans le monde ont soudain commencé il y a environ 50 000 ans à fabriquer des instruments de musique, des objets d'art, des sculptures religieuses, des harpons, des pointes de flèches, des aiguilles et des bijoux ornés de perles ⁶⁴. En outre, sur tous les continents, sauf en Afrique, les mammifères géants qui constituaient un danger pour les humains ont subitement disparu il y a 50 000 ans ⁶⁵. Les divers groupes humains qui sont tout à coup devenus beaucoup plus créatifs n'étaient évidemment pas en contact les uns avec les autres, mais au même moment, partout dans le monde, le quotient intellectuel a semble-t-il subi une importante hausse.

La transition vers la dimension de quatrième densité

Un phénomène identique d'augmentation du quotient intellectuel moyen est en train de se produire et, comme nous allons le voir, cela peut être démontré de plusieurs manières. Néanmoins, il se pourrait bien que cela nous réserve toute une surprise. La série de la Loi Une indique que nous allons bientôt faire une transition vers un stade d'évolution humaine entièrement nouveau lié à ce que l'on appelle la « quatrième densité », par opposition à notre

stade actuel de « troisième densité ». Après avoir examiné les passages dans la Loi Une décrivant à quoi ressembleront les humains de quatrième densité, il deviendra évident qu'ils décrivent là un être ascensionné, semblable en maints égards à ce que Jésus serait devenu après la résurrection. Il existe des milliers de cas documentés de méditants expérimentés ayant fait ce saut évolutif vers ce que les Tibétains appellent le « corps arc-en-ciel ». Puisque le cycle de 25 000 ans est apparemment en train de déclencher un tel changement dans le monde entier, tout comme il nous fait également traverser des cycles récurrents de l'histoire, il m'apparaît extrêmement important de bien identifier ce phénomène et de mieux le comprendre.

Il est très intéressant de constater, ainsi que Michel Helmer et François Masson l'ont révélé, que chaque cycle de l'histoire coïncide parfaitement avec la durée de cette « Grande Année ». Le modèle du système solaire binaire nous apporte enfin une explication plausible permettant de comprendre comment et pourquoi ces cycles se produisent, et ce, grâce à une simple application géométrique de l'effet des champs énergétiques de notre étoile compagne, et au cycle historique des douze ères du zodiaque de 2 160 années chacune. Rappelons-nous qu'il y a également douze signes du zodiaque répartis sur une période d'une année terrestre. Or, grâce au modèle du système solaire binaire, j'ai compris que la durée de ces douze ères du zodiaque pouvait être déterminée par le type de champs d'énergie que notre Soleil génère pour créer les douze signes du zodiaque en astrologie traditionnelle. La seule vraie différence entre ces deux cycles du zodiaque pourrait être la période de temps qu'il faut à notre planète pour compléter une orbite autour de chacune de ces étoiles. À l'échelle interstellaire, aucun autre corps céleste ne possède une puissance capable de rivaliser avec celle des champs d'énergie de notre étoile compagne, de sorte que les effets de ces douze périodes cycliques de 2 160 ans pourraient être beaucoup plus forts que ceux traditionnellement associés aux signes du zodiaque.

Exemples classiques de cycles dans l'histoire

Si vous demandiez à l'Américain moyen si des événements se sont mystérieusement répétés en cycles exactement de la même durée tout au long de l'histoire, la plupart d'entre eux, si même ils

ont la moindre idée qu'un tel phénomène puisse exister, ne penseraient probablement qu'à deux exemples connus et controversés, en lien avec la mort des présidents américains Lincoln et Kennedy et avec la malédiction de Tecumseh. Ces cas ne correspondent pas forcément à un cycle réel, mais les deux sont certainement intéressants à examiner. Les sceptiques rejettent systématiquement ces phénomènes, mais lorsque vous aurez fini de lire ce livre, il se pourrait bien que vous ayez une opinion différente. Le temps n'est peut-être pas aussi linéaire que nous le pensons ; il pourrait en fait être cyclique. Les événements survenant dans un cycle pourraient bien continuer à influencer de mystérieuse façon nos pensées et nos comportements au cours des cycles ultérieurs.

Le lien entre Lincoln et Kennedy

Tout d'abord, il existe des liens étranges entre la vie et la mort des présidents américains Abraham Lincoln et John F. Kennedy. Certains événements précis ont eu lieu dans leur vie et celle de personnes de leur entourage, selon un cycle d'une durée de cent ans. N'oublions pas que Nikolai Morozov, le premier scientifique russe à avoir découvert l'existence des cycles historiques de l'ère moderne, a remarqué qu'il y avait des similitudes étonnantes entre les faits historiques de la vie des rois hébreux de l'Ancien Testament et ceux des rois romains plus de mille ans plus tard. Dans le cas de Lincoln et de Kennedy, les événements de leur vie présentant des similitudes ne se sont pas toujours produits à un intervalle d'exactly cent ans, mais il y a plusieurs similitudes importantes. Par exemple, Lincoln a été élu en 1860 et Kennedy en 1960. Tous deux ont été élus à la Chambre des représentants à cent ans d'intervalle, soit en 1846 et en 1946. Tous deux sont arrivés en second pour l'investiture à la vice-présidence, soit en 1856 et en 1956. Ces deux dirigeants ont eu des vice-présidents – et donc des successeurs – s'appelant Johnson, chacun étant né respectivement en 1808 et 1908. Les deux étaient préoccupés par les droits des Noirs américains. Le 1^{er} janvier 1863, la Proclamation d'émancipation de Lincoln est devenue loi, abolissant de ce fait l'esclavage : « Toutes les personnes détenues comme esclaves... devront être... à jamais libres ;... le gouvernement exécutif des États-Unis, y compris les autorités militaires et navales, devront reconnaître et préserver la liberté de ces personnes ⁶⁶. »

Cent ans et six mois plus tard, le 11 juin 1963, Kennedy s'est adressé à la nation dans un discours clé sur les droits civils. Le site Web du *John F. Kennedy Presidential Library and Museum* explique que dans ce discours « le président demande au Congrès d'adopter une loi protégeant le droit de vote, le statut juridique, les possibilités d'éducation, et l'accès aux services publics de tous les Américains, mais reconnaît que la législation ne peut à elle seule résoudre les problèmes du pays en matière de relations raciales ⁶⁷ ». Cela a directement ouvert la voie au discours du 28 août 1963 de Martin Luther King Jr, dans lequel celui-ci a évoqué son fameux rêve devant la plus grande foule à avoir jamais marché sur le Capitole à Washington, DC. Dans les huit premières phrases de son discours, King fait à cinq reprises référence aux cent années qui se sont écoulées depuis la Proclamation d'émancipation de Lincoln. Quatre des huit premières phrases commençaient par les mots « Cent ans plus tard ⁶⁸ ».

Afin de mieux comprendre les liens entre Lincoln et Kennedy, nous devons à présent explorer l'histoire de la Réserve fédérale des États-Unis qui, au moment où j'écris ces lignes en mars 2013, est responsable de l'impression et de la circulation de la monnaie américaine. Le terme « Réserve fédérale » est une source de confusion, puisque la Fed ne fait pas vraiment partie du gouvernement fédéral des États-Unis. Ainsi qu'un nombre croissant de gens le savent, la Fed est un consortium privé de banquiers internationaux. En raison de son insolvabilité chronique et des perpétuelles crises financières, le gouvernement américain a cédé en 1913 le contrôle et la gestion de son système financier à ce groupe international de banquiers. Le Trésor américain a permis à ces banquiers de mettre en circulation leurs billets de la Réserve fédérale – c'est-à-dire le dollar américain, qui a, depuis lors, cours légal aux États-Unis ⁶⁹. Selon le sénateur Ron Paul, qui poursuit depuis plus de trente ans ses investigations à ce sujet, la Réserve fédérale est le pire ennemi de toute notre histoire. Le sénateur Paul est l'un des nombreux personnages influents qui croient que plusieurs des plus graves problèmes des États-Unis au cours des cent dernières années sont attribuables à la Réserve fédérale.

La Réserve fédérale est la principale responsable des crises économiques à répétition que connaissent les États-Unis. Son pouvoir incontrôlé de créer une quantité infinie

d'argent à partir de rien nous a apporté le cycle d'expansion et de récession, et a provoqué une bulle financière après l'autre. Depuis la création de la Fed en 1913, le dollar a perdu plus de 96 % de sa valeur, et en gonflant imprudemment la masse monétaire, la Fed continue de fausser les taux d'intérêt, et érode intentionnellement la valeur du dollar ⁷⁰.

Tant Lincoln que Kennedy ont essayé de soustraire la monnaie américaine de l'emprise des groupes bancaires privés ayant fondé la Réserve fédérale, et d'en confier à nouveau le contrôle au Trésor américain ⁷¹. Même si les banquiers actuels ne sont pas ceux qui ont créé la Réserve fédérale à l'époque de Lincoln, les mêmes dynasties intergénérationnelles étaient déjà à l'œuvre dans les années 1800. En signant le premier *Legal Tender Act*, le 25 février 1862, Lincoln a autorisé le Trésor américain à imprimer les « billets verts » sans qu'ils soient soutenus par l'or ou l'argent ⁷². Cela a permis une croissance économique sans précédent aux États-Unis, qui ne pouvaient plus être contrôlés ni taxés par des banques étrangères, lesquelles voulaient percevoir des taux d'imposition variant de 24 à 36 % en raison de leur financement des infrastructures américaines et des dettes de guerre. La manœuvre de Lincoln visant à centraliser le contrôle de la devise américaine entre les mains du Trésor américain les a mis dans une grande colère ⁷³. Près d'un siècle plus tard, soit le 28 novembre 1961, Kennedy a interrompu toutes les ventes d'argent du Trésor américain ⁷⁴. À cette période-là, les réserves de ce métal précieux étaient en voie d'être rapidement vendues à très bas prix. Kennedy a ensuite rédigé la Résolution du Congrès numéro 5389 afin d'autoriser l'impression de « certificats d'argent » par le Trésor américain, lesquels certificats allaient constituer une monnaie américaine totalement en dehors du contrôle de la Réserve fédérale. Ce projet de loi révolutionnaire de Kennedy a été adopté par le Congrès américain le 10 avril 1963 ⁷⁵, et par le Sénat le 23 mai 1963 ⁷⁶. Kennedy a apposé sa signature sur cette loi le 4 juin 1963, et a promulgué le même jour le décret présidentiel n° 11-110 ⁷⁷. Ce décret autorisait le secrétaire du Trésor à émettre lui-même des certificats d'argent sans l'intervention ni la supervision de la Réserve fédérale. Bien que l'interruption de toutes les ventes d'argent du Trésor en 1961 semblait de prime abord favoriser la Réserve fédérale, les certificats d'argent du Trésor fournissaient à Kennedy

la garantie dont il avait besoin pour imprimer de l'argent, ce qui était complètement en dehors du contrôle de la Fed ⁷⁸. Dans un même cycle de cent ans, l'impression par Lincoln de billets verts le 25 février 1862 et l'interruption par Kennedy des ventes d'argent le 28 novembre 1961 se chevauchent sur moins de trois mois.

Lincoln a été assassiné le 14 avril 1865, et Kennedy l'a été le 22 novembre 1963, soit à moins d'un an et demi l'un de l'autre dans un cycle de cent ans. Ces deux présidents héroïques ont été tués d'une balle dans la tête, en présence de leurs épouses, un vendredi – un fait qui n'a peut-être aucune importance particulière, mais qui est souvent cité dans les articles comparant les deux événements. De nombreux chercheurs indépendants ont avancé l'hypothèse que Lincoln et Kennedy ont tous deux été assassinés parce qu'ils s'opposaient aux banquiers étrangers qui avaient mis leurs ressources en commun en 1913 afin de créer la Réserve fédérale ⁷⁹. Lincoln a été abattu dans le théâtre Ford, et Kennedy a été abattu dans une automobile de marque Lincoln, fabriquée par la Ford Motor Company. Les noms de famille des deux présidents sont chacun composés de sept lettres, et les deux assassins ont des noms en trois parties composés d'une quinzaine de lettres, soit John Wilkes Booth et Lee Harvey Oswald. D'autres liens ont été avancés qui se sont révélés faux, ou du moins faibles, de sorte que les sceptiques ont mis tout cela sur le compte d'une simple « légende urbaine ⁸⁰ ».

La malédiction de Tecumseh

Puis, il y a la malédiction de Tecumseh. En 1809, William Henry Harrison était le gouverneur du territoire de l'Indiana à l'époque où se poursuivait l'expansion vers l'ouest de la colonisation. En leur faisant signer le traité de Fort Wayne, Harrison avait réussi à persuader plusieurs tribus amérindiennes de céder à l'administration américaine ce qui constituait leur plus grande richesse, soit d'immenses étendues de terres. Harrison avait même convaincu certaines tribus belligérantes de se retourner les unes contre les autres et d'accepter de très faibles compensations financières pour leurs terres. Dans certains cas, des tribus plus puissantes, comme les Wea, ont été soudoyées pour obliger des tribus moins puissantes, comme les Kickapous, d'accepter de signer le traité, et les moyens de contrainte employés pouvaient notamment

inclure les menaces, la violence, le terrorisme et le meurtre. Tecumseh, le chef des Shawnees, eut bientôt le sentiment qu'ils s'étaient tous fait rouler et qu'on leur avait confisqué les richesses de leurs terres en recourant à diverses tactiques contraires à l'éthique. Finalement, Tecumseh collabora avec son frère Tenskwatawa à la création d'une alliance de tribus amérindiennes qui résista à l'expansion vers l'ouest des États-Unis. Tenskwatawa était davantage un chef spirituel qu'un homme de guerre, et il était d'ailleurs connu comme « le Prophète ⁸¹ ». Alors que Tecumseh était parti recruter de nouveaux alliés, Tenskwatawa mena l'armée de son frère dans la bataille contre les forces de Harrison, à Tippecanoe, le 7 novembre 1811 ⁸². Au bout du compte, les Amérindiens perdirent cette bataille en raison d'un manque de munitions.

Harrison est devenu président des États-Unis en 1840. À ce moment, beaucoup d'Amérindiens estimaient avoir fait une très mauvaise affaire. Ils s'étaient départis de leurs plus précieuses richesses, et les paiements qu'ils avaient reçus en échange avaient depuis longtemps été oubliés. En guise de vengeance pour la confiscation de leurs terres, le Prophète lança publiquement une malédiction contre Harrison et tous les futurs présidents américains ⁸³. Tenskwatawa déclara que chaque président élu au cours d'une année se terminant par un zéro, comme ce fut le cas pour Harrison, mourrait dans l'exercice de ses fonctions ⁸⁴. Cela créerait, affirmait-il, un cycle de vingt ans, et comme sa prédiction se réalisa, des milliers de personnes y crurent. Harrison mourut d'une pneumonie en 1841, durant son mandat, ce qui confirmait apparemment que la malédiction fonctionnait. Lincoln fut le suivant. Ce cycle s'est poursuivi avec une régularité de métronome jusqu'à Ronald Reagan et George W. Bush – qui tous deux survécurent à des tentatives d'assassinat. Les présidents élus au cours des années visées par cette malédiction, et décédés dans l'exercice de leurs fonctions, furent William Henry Harrison, élu en 1840, Abraham Lincoln, élu en 1860, James A. Garfield, élu en 1880, William McKinley, élu en 1900, Warren G. Harding, élu en 1920, Franklin D. Roosevelt, élu en 1940, et John F. Kennedy, élu en 1960. En fait, le seul président mort durant son mandat, et n'ayant pas été élu au cours d'une des années « maudites », était Zachary Taylor, qui remporta les élections en 1848 et mourut en 1850.

En 1998, on m'a remis un manuscrit dactylographié jaunissant inédit datant de 1980 dans lequel j'ai trouvé de nombreux

exemples étonnants d'événements historiques qui se répètent – et cela allait bien au-delà du lien entre Lincoln et Kennedy ou de la malédiction de Tecumseh. Tous ces cycles étaient des subdivisions exactes du grand cycle de 25 920 années que l'auteur n'arrivait pas à expliquer. Néanmoins, grâce à la science des cycles, cet auteur, François Masson, y avait prédit avec assurance l'effondrement de l'Union soviétique. Il avait même visé juste en ce qui concerne l'année où cela s'est produit, soit 1991 – et n'oublions pas que son manuscrit a été achevé en 1980. Ce n'est que durant la rédaction de mon premier livre, *Investigations sur le Champ de conscience unitaire*, en 2010, que j'ai à nouveau consulté ce corpus de données afin de l'étudier plus en détail et de voir si ces cycles existaient toujours. J'ai été fort impressionné par ce que j'y ai découvert. Il y avait des liens incroyablement précis entre des événements historiques séparés par des centaines, voire des milliers d'années. Je me suis vite rendu compte que l'attentat du 11 septembre 2001 était survenu à quelques jours seulement d'une séquence similaire d'événements survenus en 1462, soit trente ans avant que Christophe Colomb n'entreprenne son voyage jusqu'en Amérique.

Vers la fin de novembre 2011, peu après la parution d'*Investigations sur le Champ de conscience unitaire*, j'ai eu un excès de confiance lorsque j'ai signé un contrat pour un nouveau livre, m'engageant ainsi à produire un tout nouveau manuscrit basé sur les chapitres supprimés dans *Investigations sur le Champ de conscience unitaire*, et ce, dans un délai de seulement trois mois. Je donnai l'assurance à l'éditeur que ce nouveau livre serait prêt à publier à la fin de février 2012. Mon titre provisoire original était « L'architecture cachée du temps ». Brian Tart, président de Dutton Books, suggéra alors que je l'intitule plutôt *La Clé de la synchronicité*. Ce titre me permettait d'aborder dans ce livre d'autres sujets que les cycles de l'histoire. J'aimais cette idée, et j'ai donc accepté ce nouveau titre.

J'étais loin de me douter que j'étais sur le point de me retrouver face à face avec ce qui est peut-être la force la plus puissante et la plus négative en ce monde aujourd'hui, et d'avoir la possibilité de participer directement à sa défaite. Avant de raconter en détail cette fascinante histoire et celle de ses acteurs, je vais d'abord explorer tout ce qui touche à la science de la synchronicité et expliquer comment elle en est venue à jouer un rôle si important

dans ma vie que j'ai fini par avoir suffisamment confiance en moi pour tenir tête à cet impitoyable adversaire mondial.

Chapitre trois

Qu'est-ce que la synchronicité ?

En quoi consiste donc exactement la synchronicité ? Ce terme, tel qu'il s'applique à la psychologie, a été inventé par le Dr Carl Gustav Jung dans les années 1920 ⁸⁵. Jung est un psychologue suisse qui a étudié sous la direction d'un légendaire pionnier, le Dr Sigmund Freud, mais qui a finalement rompu ses rapports avec lui à la suite d'une divergence d'opinions fondamentale. La perspective du Dr Freud était beaucoup plus classique, dans le sens où il ne croyait pas à l'« inconscient collectif », une notion popularisée par Jung, et qui est une connexité fondamentale que nous partageons tous en esprit, comme dans les rêves. La définition du dictionnaire de la synchronicité, dans le contexte de la psychologie, est « la simultanéité des événements causalement indépendants, et la conviction que cette simultanéité a un sens au-delà de la simple coïncidence ⁸⁶ ». En clair, la synchronicité est un événement mystérieux dans lequel deux ou plusieurs choses en apparence non directement liées l'une à l'autre surviennent en même temps, même si cela semblerait normalement impossible. Jung parlait de ce concept depuis le début des années 20, mais ce n'est qu'à l'occasion d'une conférence donnée en 1951 qu'il a couché ses pensées par écrit ⁸⁷. Puis, en 1952, Jung a publié son œuvre capitale, *Synchronicity : An Acausal Connecting Principle*, se trouvant dans le volume 8 de son œuvre complète (*Collected Work* ⁸⁸). Jung croyait que la synchronicité est un élément clé de l'éveil spirituel. Il estimait que la synchronicité nous fait passer d'une pensée égocentrique à un point de vue où l'on se perçoit comme plus interconnectés les uns aux autres.

N'oublions pas que Jung côtoyait les meilleurs scientifiques de son époque, dont Albert Einstein et Wolfgang Pauli, un lauréat du prix Nobel qui fut l'un des pères fondateurs de la physique quantique. Pauli a longtemps entretenu une correspondance avec d'autres sommités dans ce domaine, y compris les lauréats du prix

Nobel Niels Bohr et Werner Heisenberg. De nombreuses percées en physique quantique sont directement ou indirectement attribuables à Pauli, dont son principe d'exclusion, grâce auquel il a démontré que deux électrons ne peuvent occuper le même espace en même temps. Jung était d'avis que la synchronicité pouvait être expliquée scientifiquement en appliquant la théorie de la relativité d'Einstein et celle de la mécanique quantique que Pauli et d'autres chercheurs développaient. Pauli était fasciné par le concept de synchronicité, dont la réalité ne faisait pour lui aucun doute, et il publia en 1952 un article scientifique à ce sujet dans le même livre que Jung ⁸⁹. À ce moment-là, Pauli avait déjà remporté le prix Nobel en 1945, et il a ensuite obtenu deux autres prestigieux prix de physique, soit la médaille Matteucci en 1956 et la médaille Max Planck en 1958.

L'exemple personnel de synchronicité le plus classique de Jung se trouve au paragraphe 843 de son œuvre épique publiée en 1952. J'ai lu cela pour la première fois alors que j'étais à l'université, dans le cadre d'un travail pour le cours Psychologie de la perception, et j'ai été vivement impressionné.

Une jeune femme que je traitais fit un rêve dans lequel quelqu'un, dans l'ancienne Égypte, lui donnait un scarabée. Pendant qu'elle me racontait ce rêve, j'étais assis le dos à la fenêtre fermée. Soudain, j'entendis un bruit derrière moi, comme si on frappait doucement. Je me retournai et je vis un insecte qui voletait à l'extérieur en se heurtant au carreau. J'ouvris la fenêtre, la bestiole entra, je l'attrapai au vol. C'était ce qui, sous nos latitudes, se rapproche le plus d'un scarabée : un coléoptère des jardins (*Cetonia aurata*). Contrairement à ses habitudes, il avait éprouvé le besoin de pénétrer à ce moment-là dans une pièce non éclairée. Je dois admettre que rien de tel ne m'est arrivé auparavant ni depuis ce jour ⁹⁰.

Même si Pauli était considéré comme « la conscience de la physique », c'est-à-dire comme un impitoyable sceptique décortiquant minutieusement les travaux des autres chercheurs pour en trouver les moindres failles, d'incroyables synchronicités se produisaient également autour de lui. Tel que rapporté à de nombreuses occasions, alors que des collègues de Pauli travaillaient sur une expé-

rience, et que Pauli leur rendait visite de temps à autre afin de vérifier lui-même l'authenticité de leurs observations, leur équipement tombait systématiquement en panne dès qu'il mettait les pieds dans leur laboratoire. Ce phénomène survenait si régulièrement qu'il en vint à être connu comme l'effet Pauli ⁹¹. Le réputé physicien Otto Stern, qui a remporté le prix Nobel en 1943, a poliment mais fermement interdit à Pauli de venir visiter son laboratoire à Hambourg, et ce, même s'ils étaient de bons amis, en raison de la forte probabilité que la simple présence de Pauli n'occasionne de coûteuses pannes d'équipement qu'il faudrait ensuite beaucoup de temps pour réparer ⁹². Pauli était fasciné par cet effet ; il en a d'ailleurs parlé dans le classique de Jung sur la synchronicité paru en 1952 ⁹³.

Jung a eu une crise cardiaque en 1944, ce qui a entraîné chez lui un état de mort imminente. (Nous examinerons au chapitre 8 la perspective scientifique de ce phénomène.) Dans le cas de Jung, il s'est trouvé en présence d'une belle lumière et il a eu de nombreuses perceptions intuitives qui ont façonné ses idées sur l'inconscient collectif, la synchronicité et les archétypes. À la suite de cette bouleversante expérience, Jung estimait que certains types de personnalité forment des éléments fondamentaux au sein de l'esprit de l'univers. En outre, il croyait que l'astrologie était une forme valable de synchronicité. Il s'est mis en devoir de trouver la preuve scientifique que l'astrologie pouvait être une véritable science exacte. Il a étudié les cartes du ciel de 483 couples mariés et tenté d'y identifier les trois conjonctions dans la tradition astrologique associées à une relation de couple heureuse et épanouie. Il a également mélangé ces cartes en 31 737 autres combinaisons aléatoires de partenaires. Jung a constaté que les conjonctions propices à une « relation heureuse » apparaissaient trois fois plus souvent dans les cartes combinées des couples mariés que chez celles d'individus jumelés au hasard ⁹⁴. En outre, la combinaison précise qui était considérée comme la plus propice au mariage était celle que l'on retrouvait le plus souvent dans les cartes des couples, alors que la combinaison qui, au contraire, l'était le moins était celle qui s'y retrouvait le moins souvent. Jung a calculé les chances que cela soit le fruit du hasard comme étant de une sur 62,5 millions ⁹⁵.

Jung définissait la synchronicité comme une « coïncidence significative », soit une mystérieuse synchronisation d'événements

semblant n'avoir aucun rapport entre eux. Ces expériences faisaient poliment voler en éclats vos plus précieux et plus importants systèmes de croyances sur le « monde réel ». Selon ce que j'ai pu personnellement constater, aucun produit chimique ni aucun autre événement ne peuvent vous donner une défonce aussi stupéfiante – dans le corps, l'esprit et l'âme – qu'une expérience de synchronicité. Lorsque cela vous arrive, c'est réel, c'est flagrant, et c'est génial. Dans les cas les plus spectaculaires, c'est à peine si vous pouvez respirer. Votre tête menace d'exploser dans un élan de pure béatitude extatique. Tout semble étinceler. La réalité se cristallise en un ordre caché qui ne devrait pas – ne peut pas – exister. Et pourtant, c'est le cas. Le monde que vous teniez si manifestement pour acquis n'est désormais plus qu'une ombre – celle d'une majestueuse Vérité cachée que vous n'auriez peut-être jamais osé saisir.

De spectaculaires exemples personnels de synchronicité

C'était le 21 décembre 1992, soit vingt ans jour pour jour avant la date de la fin du calendrier maya. Je venais de rentrer et d'annoncer à mes camarades de classe que j'étais complètement sobre depuis trois mois. J'avais volontairement choisi d'entreprendre une cure d'abstinence peu après le début de ma deuxième année d'université et j'écrivais désormais chaque matin mes rêves. En plus d'y trouver des indications précieuses qui m'aidaient à rester sobre, toutes sortes de choses étonnantes arrivaient durant ces rêves où je recevais notamment des messages cosmiques d'espoir et des prophéties détaillées et précises qui, par la suite, se réalisaient. Mes amis me regardaient d'un air abruti à travers la fumée de cigarette et une odeur fétide de vieille bière tandis que je leur confiais avoir désormais la certitude d'être venu ici dans un but spirituel précis et que j'allais aider beaucoup de gens. Au silence glacial qui accueillit mes paroles succéda une brutale agression verbale dès que j'eus terminé mes confidences. Apparemment, selon eux j'allais simplement finir par me dégoter un emploi sans avenir, épouser une femme méchante et peu séduisante, trimer dur toute ma vie pour des enfants qui allaient me haïr de plus en plus en grandissant, et finir par mourir seul dans une maison de retraite, entouré d'employés impatients de voir

arriver leur prochaine pause cigarette pendant que je grogne pour attirer leur attention.

Était-ce ce que l'avenir me réservait ? Était-ce ça la vie ? Étais-je devenu fou ? Avaient-ils raison ? Comment pouvaient-ils être aussi cruels après toutes ces années passées ensemble ? C'est à peine si je pouvais même entendre ce qu'ils disaient tandis que j'observais cette cinglante agression sarcastique qui ne visait qu'à m'humilier. Je les avertis à plusieurs reprises que je ne pouvais tolérer ce qu'ils me faisaient, mais rien ne semblait pouvoir les arrêter. Enfin, je me levai au beau milieu d'une phrase et sortis de là – sans verbaliser de colère ni d'hostilité – pour ne plus jamais y revenir. Au bout de vingt ans, l'un d'eux a repris contact avec moi alors que j'achevais d'écrire ce livre, et nous avons eu une bonne conversation qui nous a aidés à nous réconcilier et à nous pardonner mutuellement.

Après une dizaine de minutes de marche, je me tenais au carrefour situé entre la rue de mon ami et la mienne. J'étais totalement dévasté, luttant désespérément pour retenir les larmes qui montaient. Mû par une inspiration subite, je levai les bras au ciel et pensai tout haut dans ma tête.

Toi... qui ou quoi que tu sois, je sais que tu es là. Je sais que tu peux m'entendre. Je sais qu'il y a une raison à ma présence ici. Ma vie a un but. Tu me l'as montré. Je te crois et je te fais confiance.

Je sais que je ne suis pas fou. J'ai fait mon choix. Je vais consacrer ma vie à aider tous ceux qui souffrent. Je te remercie de m'avoir aidé. À présent, je veux t'aider.

Je regardais un petit groupe d'étoiles dans le ciel nocturne alors que ces mots fusaient dans mon esprit. À l'instant précis où je pensai « Je veux t'aider », un énorme météore blanc et jaune stria le ciel, laissant une longue traînée incandescente directement là où je regardais. C'était réel. Une preuve absolue. Indéniable. Ahurissant. C'était le météore le plus gros et le plus brillant que j'avais jamais vu, même après avoir passé les nombreuses nuits blanches de mon enfance assis sur une chaise, dehors, à observer les étoiles filantes des Perséides ou des Léonides. Une énorme bouffée d'énergie extatique monta en un éclair dans mon corps, et je sentis une magnifique présence spirituelle. Des larmes de joie coulaient

sur mon visage. Je m'étais adressé à l'univers et il m'avait répondu. Ce fut, et c'est toujours, l'un des événements les plus bouleversants de ma vie.

Une incroyable abondance de synchronicités numériques

Après cet événement déterminant, le génie sortit subitement de la bouteille et les synchronicités commencèrent à se multiplier. Je voyais maintenant partout des suites de nombres identiques – comme sur les horloges numériques – à des moments en apparence aléatoires. Ce phénomène ne s'était produit qu'une seule fois, alors que j'étais au secondaire, mais à présent cela survenait presque chaque jour, et souvent plusieurs fois par jour. Il m'arrivait souvent d'être assis en train de lire quelque chose sur des sujets reliés au paranormal – dont je raffolais – et d'être subitement inspiré à regarder l'horloge, après une heure ou plus de concentration ininterrompue sur le livre. Je voyais alors des séries répétitives comme 11 : 11, 12 : 12, 3 : 33, 5 : 55, ou encore d'autres combinaisons comme 1 : 11, 2 : 22, et 4 : 44. À d'autres occasions, je me réveillais au beau milieu d'un rêve très intense, je regardais le réveille-matin et je voyais une de ces séries de nombres.

J'ai commencé à compter les secondes après que cela se produisait et j'ai constaté que je voyais habituellement ces séries immédiatement après que les chiffres en question se soient affichés sur l'horloge. J'ai également vu de telles séries de nombres apparaissant sur des montres, des écrans de télévision, des tableaux de bord et des plaques d'immatriculation. En général, je ne me préoccupais pas de la signification des chiffres eux-mêmes. J'avais plutôt le sentiment que ces événements « fortuits » constituaient une sorte de rétroaction instantanée faisant écho à ce que je venais de penser – m'indiquant ainsi que j'étais sur une bonne piste, et me faisant savoir que ces pensées étaient bénéfiques pour mon âme et favorables à son progrès. Ce phénomène semblait toujours survenir au moment précis où j'avais une belle pensée positive. Si mon état d'esprit tendait à prendre un tour négatif, les synchronicités cessaient – ou bien je voyais les mêmes séries de nombres, mais exactement une minute avant qu'ils ne soient synchrones. J'ai aussi remarqué que mon alimentation semblait déterminer à quelle fréquence cela se passait. Plus je mangeais de choses saines,

plus je recevais de synchronicités. Par ailleurs, plus je mangeais des aliments transformés, des produits laitiers, de la farine blanche et du sucre raffiné, plus il m'était difficile de me souvenir de mes rêves – et moins il y avait de synchronicités durant la journée.

Croyez-moi, je n'étais pas constamment en train de vérifier l'heure pour voir si cela arrivait. Si j'essayais de le faire, ça ne semblait pas fonctionner. Au lieu de cela, chaque fois que je m'y attendais le moins, *bam !* – c'était là : 3 : 33, 12 : 12, 5 : 55, 11 : 11. Cela s'est produit à maintes et maintes reprises, et j'éclatais souvent de rire tellement j'étais chaque fois stupéfait. Je suis bien conscient que certaines personnes vont immédiatement mettre tout cela sur le compte de simples coïncidences. Elles diront que c'est déraisonnable, ridicule et stupide. La plupart des gens ne réalisent pas que nos théories modernes sur la synchronicité ont été élaborées par les scientifiques que les sceptiques avaient coutume de discréditer. Toutefois, le simple fait de prendre conscience que des synchronicités se déroulent peut contribuer à faire en sorte qu'elles se mettent à survenir beaucoup plus souvent dans notre vie. En ce sens, ce livre est justement la clé de la synchronicité, car au lieu de simplement le lire, vous participez maintenant directement à son sujet principal. L'univers conscient pourrait bien décider que vous êtes maintenant prêt à savoir qui et ce que vous êtes vraiment. Plusieurs centaines de lecteurs d'*Investigations sur le Champ de conscience unitaire* ont rapporté avoir observé de remarquables synchronicités alors qu'ils lisaient ce livre – et maintenant nous faisons un examen encore plus approfondi de ce sujet.

Deux balles !

Après le divorce de mes parents durant les vacances d'été de ma cinquième année scolaire, j'ai commencé à faire de l'automédication avec de la nourriture. Je suis rapidement devenu l'enfant le plus gros de l'école à une époque où la plupart des élèves avaient un poids normal. Ce seul fait m'a rendu très impopulaire. J'étais aussi l'un des enfants les plus intelligents de l'école et tellement pacifiste que j'aurais fait n'importe quoi pour éviter de heurter les sentiments de quelqu'un d'autre. Le fait d'être à la fois corpulent, intelligent, sensible et pacifiste fit de moi une cible idéale pour ceux qui prennent plaisir à intimider les autres et à les

humilier. Encore aujourd'hui, j'ai une entaille sur le front parce qu'un enfant qui se trouvait à plus de dix mètres de moi m'avait lancé une boule de glace au visage avec la vitesse et la précision d'un lanceur de baseball. Alors que je me tordais de douleur et que je pleurais en tentant de me relever, ce gamin éclatait d'un rire sardonique. J'ai aussi une cicatrice circulaire sur le bord de l'oreille gauche causée par un poteau de tente qui m'a tranché net le cartilage, un peu comme l'aurait fait un emporte-pièce pour biscuit. Après avoir été lancé dans ma direction par un ami en guise de plaisanterie, ce poteau m'avait fait un trou d'un centimètre de diamètre dans l'oreille. Tandis que je hurlais de douleur en me tenant l'oreille, il riait de moi et lança même son chien à mes trousses pendant que je courais autour de la cour pour lui échapper. Il ne prit conscience de ce qui s'était passé que lorsqu'il remarqua que son chien léchait du sang sur ma main après que je me sois effondré en larmes. Cet accident avait nécessité une intervention d'urgence en chirurgie plastique, et j'ai dû ensuite porter sur l'oreille, durant des mois, un gros pansement de gaze blanche. Presque tout le monde à l'école m'appelait « Vinnie », en référence à Vincent Van Gogh, qui s'était soi-disant coupé un bout d'oreille et l'avait envoyé par la poste à une femme. Je n'ai eu d'autre choix que de me laisser pousser les cheveux afin de cacher cette vilaine cicatrice.

En 1989, à l'âge de seize ans, j'étais gravement obèse – plus de 100 kilos pour une taille de 1,75 mètre – et j'en avais ras le bol d'être brutalisé et taquiné. J'ai donc entrepris un régime alimentaire terriblement strict et très dangereux, buvant une canette de jus de légumes froid pour le petit déjeuner et rien que de l'eau ensuite entre les cours. À la fin de l'année, sans avoir vraiment fait plus d'exercice que d'habitude, j'avais perdu 38,5 kilos, mais les cicatrices psychologiques de l'intimidation ne s'étaient toujours pas refermées.

Cinq ans plus tard, en juillet 1994, j'étais un jeune collégien et je travaillais à un album de musique avec mon meilleur ami, Jude, dans son appartement. J'étais mince et assez athlétique, et j'étais complètement sobre depuis un an et demi, mais je n'avais encore jamais eu de petite amie. Je ne me sentais toujours pas le courage de demander à une fille de sortir avec moi après tant d'années de menaces, d'humiliations et de sévices physiques infligés par d'autres enfants. Je peinais à trouver le sommeil alors que j'étais

couché au sol, sur un matelas gonflable froid et sale, à fixer le plafond. Jude dormait à ma droite dans un lit normal. L'appartement de Jude était beaucoup trop petit pour que je puisse avoir une chambre à coucher séparée, alors que son cousin Reuben dormait sur le canapé dans l'autre pièce.

Tandis que j'étais couché là, j'ai fait un étrange rêve éveillé. Un monstrueux homme exagérément gros – manifestement une caricature de ce à quoi j'avais l'air auparavant – me pourchassait en essayant de me tuer. Pendant que je courais, je remarquai que j'avais un pistolet à la ceinture. Je savais qu'il m'était possible d'abattre cet homme et de mettre fin une fois pour toutes à mes tourments, mais pour une quelconque raison j'en étais incapable. Je ne voulais pas lui faire de mal, même s'il était certainement en train d'essayer de m'en faire. Cette horrible lutte se poursuivit un moment, et je courais de toutes mes forces tout en oscillant entre conscience et inconscience. Soudain, le corps endormi de Jude se tourna vers moi dans le lit et, d'une voix lointaine et agitée, il dit : « Tue-le... Tu n'as qu'à tirer sur lui. Deux balles ! »

J'étais galvanisé. Tout d'un coup, j'étais totalement éveillé. J'avais du mal à respirer. Je fixais le plafond. Tout semblait scintiller de vie. Je sentais que mon corps lévissait. Mon esprit était encombré de millions de pensées, et pourtant j'étais au comble de l'extase. J'avais follement envie de réveiller Jude et de lui raconter ce qui venait de se passer, mais je me dis que si je le faisais, nous n'arriverions plus à nous rendormir, et j'avais désespérément besoin de repos. J'ai réussi à attendre au lendemain matin pour lui en parler, et nous sommes tous deux restés éblouis par toutes les implications de ce qui s'était passé.

Le message du rêve semblait dire que j'étais encore dominé par mon « moi obscur » Même après avoir perdu tout ce poids et être demeuré sobre depuis plus d'un an et demi, je manquais encore trop d'assurance pour demander à une fille de sortir avec moi. J'avais tellement peur d'être rejeté qu'il était beaucoup plus facile d'éviter de courir le moindre risque. Au moins, de cette façon, je ne risquais pas d'être blessé émotionnellement et de me sentir à nouveau dans la peau d'un enfant victime d'intimidation. Or, à un certain niveau, Jude avait perçu mon rêve alors même qu'il se déroulait. Je m'enfuyais en courant devant cet homme énorme qui me pourchassait, et même si j'avais une arme, je choisisais de ne pas tirer sur lui, et Jude observait toute la scène. Cela semblait

clairement indiquer que ces événements n'étaient pas survenus uniquement dans mon esprit, mais bien que le rêve s'était déroulé dans un espace partagé. Plus tard, j'ai découvert qu'en 1973 les Drs Montague Ullman et Stanley Krippner avaient publié un article détaillé révélant que les gens ordinaires sont capables de se concentrer sur des images précises à l'état de veille et de les transmettre à des personnes qui sont en train de rêver. Les rêveurs pouvaient alors percevoir dans leurs rêves des symboles et des événements directement liés au message transmis. Ce phénomène fascinant a été observé chez plus d'une centaine de participants ⁹⁶. Ce que ce rêve semblait vouloir me dire, c'était de me détacher de la douleur, de la peine, de la peur et de la honte enfouies en moi, et de tuer symboliquement une fois pour toutes cette vieille partie de moi qui avait tant souffert. Cela voulait dire aussi de choisir de m'aimer tel que j'étais, peu importe ce que les gens pouvaient penser de moi. Deux mois plus tard, au cours de ma dernière année universitaire, j'ai ouvert mon cœur à Yumi, une belle jeune fille japonaise, et nous sommes tombés amoureux. Elle était tellement fascinée par mes yeux bleus que j'ai fini un jour par la laisser toucher mon globe oculaire afin qu'elle puisse s'assurer qu'il était bien réel.

La nature humaine

À peine une semaine après l'incident des « deux balles », soit le 17 juillet 1994, j'étais encore au milieu de mes vacances estivales entre mes études secondaires et supérieures. Depuis ma deuxième année d'études secondaires (lycée), mes parents avaient insisté pour que je me trouve chaque été un emploi pour toute la période des vacances scolaires. Le désagrément d'être en désaccord avec eux était pire que celui de faire du vélo sous la pluie ou de prendre le bus pour aller travailler. J'étais assez habitué aux odeurs fortes et aux regards indiscrets des sans-abri, ainsi qu'aux hommes en complet-cravate qui me dévisageaient en circulant à côté de l'autobus. Mais voilà que mon père avait décidé de me prêter 2 000 dollars afin que je puisse m'acheter ma propre voiture. J'ai installé avec grand soin une nouvelle chaîne stéréo de Radio Shack dans la voiture que j'ai alors pu m'acheter, soit une vieille familiale rouge qui était assez grande pour contenir tout mon équipement de musique et celui de Jude, y compris tous les instruments de ma

batterie. Les côtés de la voiture étaient ornés de panneaux de faux bois, et j'avais si bien astiqué l'intérieur de la voiture qu'il avait l'air flamboyant neuf. Une chanson de Michael Jackson tournait en boucle dans ma tête pendant que j'installais en silence les nouveaux haut-parleurs :

« Pourquoi ? Pourquoi ? Dites-leur que c'est la nature humaine.

Pourquoi ? Pourquoi... m'a-t-elle fait cela ?

Enfin, le moment de vérité arriva. Je branchai le dernier fil de haut-parleur à la stéréo, entourai la connexion d'un bout de ruban noir d'électricien, remis les fils à leur place dans le tableau de bord, et appuyai sur le bouton. Aussitôt, la radio prit vie. Et chose extraordinaire, c'est exactement la chanson que j'entendais dans ma tête qui se mit à jouer. Les paroles chantées par Michael étaient parfaitement synchronisées avec l'endroit où la chanson était alors rendue dans mon esprit, et ce, sans le moindre décalage, même d'une seule fraction de seconde. N'ayant aucun plombage dentaire, je ne pouvais donc avoir capté la station de radio par l'entremise de mes dents. Et personne d'autre ne faisait jouer de la musique dans le voisinage. Cela faisait au moins vingt minutes quelle jouait dans ma tête avant que j'ouvre la radio. J'ai passé des mois à essayer de comprendre comment un tel événement avait pu se produire, tout particulièrement dans un univers qui est censé être limité par les contraintes du temps linéaire et par des esprits que l'on prétend séparés de tout ce qui les entoure.

La synchronicité est capricieuse. Elle ne fonctionne pas toujours. Elle n'est pas là pour satisfaire les demandes de votre ego. Une fois que vous devenez conscient des possibilités qui existent et que vous y avez goûté pour la première fois, vous aurez beau prier, pleurer, en rêver et supplier tous les dieux de l'univers de vous donner une autre chance, la synchronicité suit ses propres règles. Le temps n'entre pas en ligne de compte. Le prochain événement pourrait être dans dix ans ou dans dix minutes. J'avais connu très peu d'expériences de synchronicité jusqu'au jour où j'ai complètement cessé d'utiliser des produits chimiques psychotropes – dont la caféine, la nicotine et l'alcool – et où j'ai commencé à améliorer mon alimentation. J'ai également fini par comprendre que le sens

profond d'une synchronicité n'est pas toujours évident à saisir au moment où celle-ci se produit.

Je me rendais pour la première fois en voiture à mon nouvel emploi, et c'était merveilleux. Un trajet de deux heures, pour lequel je devais auparavant prendre trois autobus différents, ne nécessitait plus désormais que trente-cinq minutes en voiture. Cependant, à la fin de la journée, la voiture cracha au démarrage un énorme nuage de fumée qui engloutit rapidement une famille qui me suivait, et la fumée n'arrêtait pas de s'échapper. J'étais abasourdi. Une nouvelle amie rencontrée au travail vint alors à ma rescousse et me ramena chez moi. Je dus faire remorquer la voiture jusqu'à un garage dans ma ville natale, ce qui n'était pas bon marché, et elle fut aussitôt déclarée bonne pour la casse. Le joint de culasse était cassé. Le bloc moteur était fendu. Le verdict était sans appel. J'étais terrifié à l'idée que le couple âgé qui me l'avait vendue refuse de me rendre mon argent. Je me sentais si perdu, si seul, si confus. Mon père ne pouvait pas se permettre de m'avancer un autre prêt, et comme j'étais étudiant à temps plein, il allait me falloir une année entière pour gagner assez d'argent pour rembourser le prêt initial et en acheter une autre. Pourtant, je ne pouvais pas nier le miracle qui avait eu lieu. Ces gens allaient-ils vraiment empocher l'argent et disparaître ? Était-ce cela la « nature humaine » dont Michael Jackson parlait dans sa chanson ? Ces paroles de chanson visaient-elles à me donner un sinistre avertissement sur la façon dont ils allaient « me faire cela » ? Ou bien pouvais-je avoir confiance en la bonne impression qu'ils m'avaient faite lorsque j'avais acheté leur voiture, et allais-je récupérer mon argent ? Après deux jours d'incertitude angoissante, j'ai presque pleuré de soulagement quand j'ai découvert qu'ils acceptaient de reprendre la voiture et de me rendre mon argent. Ils n'avaient aucun moyen de savoir que la voiture était sur le point de rendre l'âme. La synchronicité était un message que tout allait bien se passer, avant même que je sache qu'il allait y avoir un problème. J'étais vraiment guidé et protégé par de mystérieuses forces invisibles qui pouvaient influencer la nature humaine et faire des miracles. Le temps linéaire ne semblait pas constituer un obstacle pour celui, ou quoi que ce soit, qui avait fait cela.

Il est impossible de prédire où et quand un phénomène de synchronicité aura lieu. Puis un jour, cela arrive – et dans ce bref moment terriblement excitant, vous réalisez que vous venez de

toucher à l'infini. Vous avez goûté ce qui ne peut être goûté. Vous avez un aperçu fugace de ce qui ne peut être vu, et pourtant c'est tout aussi réel que les yeux qui le contemplent, les oreilles qui l'entendent, et l'esprit qui s'en délecte. Dès lors, cette âme tourmentée et solitaire qui croit en la souffrance, en la douleur et en la séparation n'a plus d'endroit où se cacher et se retrouve isolée et acculée au pied du mur. Elle se bat vaillamment pour entretenir sa méticuleuse fascination pour le désespoir et la misère, et pour son habitude à faire un drame de tout et de rien et à jouer les victimes. Mais après avoir été témoin de suffisamment de synchronicités, elle ne peut tout simplement plus oser prétendre avoir encore la moindre raison de se sentir ainsi. À présent, les mensonges sont mis à nu. La vérité est révélée. Le monde auquel on nous avait appris à croire n'était que pure imposture. L'univers est beaucoup plus mystérieux et merveilleux que nous ne le supposions, et nous sommes bien plus aimés que nous ne pourrions jamais l'imaginer.

Un petit oiseau m'a dit

La synchronicité émerge souvent des profondeurs du désespoir sous la forme d'un lien caché entre des événements apparemment sans rapport. Nous devons tous passer à plusieurs reprises par ce que les membres des groupes de soutien de programmes en douze étapes appelleraient « toucher le fond du baril ». Les psychanalystes jungiens qualifient cela de « nuit noire de l'âme ». Quand nous vivons cette expérience, nous avons l'impression que c'est la fin du monde, mais nous pouvons apprendre à voir cela comme une partie seulement d'une plus grande série d'événements dans notre propre évolution. Cette expérience se déroule aussi à l'échelle planétaire alors que nous franchissons les grands cycles répétitifs de guerres, de catastrophes et de changements épiques. Tout au long de l'histoire, les pensées, les décisions et les actions en apparence aléatoires suivent en effet un scénario caché. En fin de compte, nous connaissons tous le scénario et nous sommes constamment à la recherche d'œuvres créatrices pouvant continuer à nous raconter la même histoire, ainsi que nous le verrons. Le Dr Jung a constaté qu'il y a une série de symboles et d'expériences que nous rencontrons tous, souvent dans les rêves. Ces symboles et ces expériences gardent leur cohérence, peu importe d'où nous provenons sur les plans historique et géogra-

phique. C'est ce que l'on appelle des archétypes, et ils vont des expériences les plus difficiles et horribles que nous ayons jamais eu à endurer aux moments les plus extraordinairement transcendants de clarté et de triomphe. Ensemble, ils créent la grande histoire de l'illumination que Joseph Campbell appelait « le voyage du héros ».

J'ai vécu des centaines, sinon des milliers, d'expériences très difficiles pour l'ego au fil de mon propre voyage du héros vers une plus grande sagesse et une meilleure compréhension de la vie. J'étais auparavant le genre de type qui voulait que les autres prennent soin de lui et qui était terrifié à l'idée d'avoir à assumer les responsabilités d'un adulte. Au moment où j'ai obtenu mon diplôme universitaire, soit un baccalauréat ès arts en psychologie, j'avais vécu de nombreuses synchronicités hallucinantes – mais j'avais aussi vécu sur le campus durant ces quatre années, immédiatement après le lycée. Je n'avais jamais eu à payer un loyer ni à acheter régulièrement ma nourriture, puisque j'ai toujours disposé d'un forfait de résidence qui incluait les repas, et je m'étais assuré de ne jamais outrepasser le budget alimentaire alloué. L'imminence de la fin de mes études me terrifiait, car je savais qu'il était presque impossible d'obtenir un emploi bien rémunéré dans l'État de New York avec un simple bac en psychologie. Il y avait beaucoup trop de variables inconnues. Je connaissais de nombreux étudiants qui vivaient en dehors du campus et qui arrivaient à s'acheter de quoi manger et à payer leur loyer avec très peu d'argent, mais beaucoup d'entre eux subsistaient en se nourrissant de nouilles instantanées bon marché, de spaghettis, et de sandwiches au beurre d'arachide et à la confiture – et vivaient dans un état de perpétuelle anxiété.

Je me souviens du moment, en août 1995, juste après l'obtention de mon diplôme, alors que j'avais l'absolue certitude que ma mère avait bel et bien décidé que j'allais devoir voler de mes propres ailes et quitter la maison familiale où j'avais grandi. Elle était de plus en plus impatiente avec moi. Toutes les excuses que je pouvais inventer pour ne pas obtempérer à ses demandes étaient rejetées. Je ne pouvais rien faire pour éviter cela. Il n'y avait plus moyen de reculer. Maintenant, j'allais devoir me jeter dans la gueule des loups de l'univers corporatif et faire de mon mieux pour survivre avec un salaire de misère. J'avais déjà compris qu'il y a en ce monde de puissantes et sinistres forces qui

s'acharnent à dépouiller la classe moyenne et les plus pauvres de la société du peu de richesses qu'ils possèdent. Mes yeux furent ouverts à cette triste réalité en 1992 lors d'un cours de sociologie appelé « Enjeux sociaux contemporains », dans lequel notre professeur parlait ouvertement de la façon dont les entreprises américaines avaient systématiquement financé et soutenu la montée d'Hitler au pouvoir. Cette élite menait une guerre sans merci contre le reste de la population – et les grands médias nous maintiennent dans l'ignorance à ce sujet. Le rêve idyllique d'un bon emploi, d'une maison achetée à crédit, et d'une famille vivant sur le seul salaire de l'époux était presque impossible à réaliser dans l'État de New York avec un simple diplôme en psychologie. Et voilà que ma mère me poussait hors du nid. L'anxiété accumulée au fil des années fit soudain éruption en une horrible peur dévorante qui prend aux tripes – et je me retrouvai bientôt étendu de tout mon long sur l'herbe dans la cour arrière, sanglotant de façon incontrôlable. J'étais tellement terrifié que je ne savais même pas si j'allais pouvoir me remettre debout.

Un petit merle vint alors se poser à côté de moi, à quelques centimètres de mon visage. Il tourna la tête de côté pour me regarder et se mit à me parler de son mélodieux gazouillis. Je me sentais si seul, tellement pétrifié de peur et si désorienté, et voilà qu'apparaissait ce petit oiseau, qui est resté là durant plus de dix minutes à faire de son mieux pour me remonter le moral et me consoler. Cela n'a eu d'abord pour effet que de me faire pleurer et sangloter encore plus fort – mais c'était bien réel. Je ne rêvais pas. Les oiseaux peuvent assurément faire preuve d'amour envers nous comme le font les animaux de compagnie, mais ce merle était complètement sauvage. J'étais là, étendu dans l'herbe et la boue, en proie au désarroi le plus complet, et ce petit être dont on n'aurait pu normalement s'attendre à ce qu'il pense ou éprouve un quelconque sentiment était là à tenter de me reconforter. Cet oiseau semblait avoir tout à fait conscience que je pleurais et il faisait de son mieux pour m'aider à ne plus me sentir seul.

Ce petit oiseau savait-il ce que c'est que d'avoir froid ? Absolument. Lui arrivait-il d'avoir faim ? Certainement. Se sentait-il parfois seul et effrayé ? Sans nul doute. Sa propre mère l'avait un jour rejeté hors du nid, exigeant qu'il survive par ses propres moyens. Il avait depuis lors fait de son mieux pour attraper des insectes et des vers, pour se mettre à l'abri du froid et de la pluie,

et pour se trouver une compagne, construire son propre nid, et fonder une famille. Il était certainement capable d'éprouver de l'amour – envers les autres oiseaux, par exemple – et de la douleur, si, par exemple, un de ces oiseaux mourait, ou lorsqu'il a dû rejeter ses propres petits hors du nid, une fois le moment venu pour eux de devenir adultes. Et maintenant, malgré tous mes efforts pour demeurer enfermé dans ma petite bulle de misère et de malheur, je ne pouvais tout simplement pas nier ce qui se passait. Ce petit oiseau se tenait là, juste en face de moi, et il se souciait manifestement de mon état. Il voulait que je me sente mieux. J'aurais très bien pu m'imaginer être en train de perdre la boule, mais force m'était d'admettre la réalité de ce qui se passait là.

Durant plus de dix minutes, il s'est adressé à moi en un concert de pépiements et de sifflements, inclinant la tête de différentes manières, remuant ses petites pattes et ses ailes, et faisant de son mieux pour me faire savoir que mon bien-être lui tenait à cœur. Toutefois, cette étrange expérience était si bouleversante, bizarre et inexplicable que je me remis à pleurer de plus belle. Je savais qu'il allait d'un instant à l'autre redevenir un simple oiseau parmi d'autres et disparaître dans le vaste univers anonyme et neutre de la nature. Et j'allais devoir me débrouiller seul dans un monde dur et intransigeant. Je me sentais extrêmement vulnérable. Lorsque l'oiseau s'aperçut qu'il avait fait tout ce qu'il pouvait pour moi, il s'envola brusquement dans un geste d'apparente frustration, et je me retrouvai de nouveau seul. Cependant, ma peine se transforma rapidement en stupéfaction et en incrédulité face à ce qui venait d'arriver. Je me relevai, j'entrai à l'intérieur, et je me mis à faire des appels, histoire de voir si je pouvais retourner habiter sur le campus et me dégoter un emploi. En moins d'une semaine, j'avais trouvé un endroit où vivre, et à peine vingt-quatre heures après m'y être installé, j'avais réussi à me dénicher du travail.

La synchronicité peut prendre maintes formes, et comme je l'explique dans ma série de vidéos *Access Your Higher Self* (Accédez à votre Moi supérieur), nous pouvons aussi « encoder » la synchronicité ⁹⁷. Cela signifie qu'une fois que l'on décide d'attribuer une signification particulière à un événement ou à un symbole, des messages peuvent ensuite nous être communiqués par leur entremise. De nombreuses personnes ont un chiffre favori qu'elles voient apparaître en divers endroits de manière apparemment fortuite. D'autres peuvent considérer comme un message

le fait de trouver par terre une pièce de monnaie. Vous pouvez, par exemple, choisir un livre, qui a de préférence un titre inspirant, calmer le plus possible votre esprit, poser une question, puis ouvrir ce livre à une page au hasard et voir quelle réponse pourrait s'y trouver. Des créatures vivantes ayant une importance symbolique peuvent également apparaître – comme dans l'exemple du scarabée de Jung, ou bien ce peut être un totem chamanique comme le faucon, le hibou, le cerf, ou le coyote. Vous pourriez également ressentir une soudaine bouffée d'énergie dans une partie du corps, comme le bas de l'abdomen, le cœur, ou à l'intérieur de votre tête. Vous pourriez aussi noter l'apparition spontanée d'un tintement dans l'oreille gauche ou droite. Ou bien une douleur subite et lancinante pourrait se manifester dans l'une ou l'autre partie de votre corps – comme si l'on vous piquait avec une aiguille –, mais sans raison apparente. Bien sûr, les événements télépathiques peuvent aussi être rangés dans la catégorie des synchronicités. Vous pensez subitement à quelqu'un, puis le téléphone sonne et la personne au bout du fil est justement celle à qui vous pensiez, ou bien vous la rencontrez par hasard en faisant des courses.

Les personnes sceptiques vont presque toujours chercher à démolir une anecdote de synchronicité et imaginer toutes sortes de choses permettant d'expliquer pourquoi elles ont raison de croire qu'il s'agissait d'une simple coïncidence. Il peut être extrêmement frustrant d'essayer de raconter ce type d'expérience à quelqu'un qui insiste pour dire que vous lui mentez ou qu'il doit y avoir une banale explication « scientifique » à ce que vous avez vécu. Bien sûr, ce genre d'expérience n'est pas toujours une authentique synchronicité, mais plus votre esprit et votre cœur seront ouverts, plus vous pourriez en observer. Rappelez aux sceptiques mettant en doute ce qui vous est arrivé que ce phénomène a fait l'objet d'un examen minutieux de la part de certains des meilleurs esprits scientifiques du XX^e siècle, dont Albert Einstein, les principaux scientifiques ayant formulé les lois de la mécanique quantique, ainsi que Carl Jung. J'ai été personnellement témoin de centaines de cas où des sceptiques ont immédiatement écarté leurs propres expériences de synchronicité et n'y ont plus accordé ensuite le moindre intérêt. Dans certains cas, leur déni est si flagrant que tout ce que vous pouvez faire est d'en rire. Ils sont en fait insultés si vous essayez de laisser entendre qu'ils viennent de vivre un événement paranormal, et ils peuvent même finir par se mettre en



Fig. 5 – Des champs microgravitationnels peuvent construire l'ADN à partir de la matière inanimée.

colère contre vous. Toutefois, si vous acceptez d'ouvrir votre esprit à cette possibilité, vous pourriez être surpris de la rapidité avec laquelle des synchronicités surviendront alors. C'est à ce moment-là, comme le disait Jung, que vous commencez à avoir un éveil spirituel et à découvrir une plus vaste vision de l'univers.

La synchronicité et l'intuition ont été des outils fort utiles dans les investigations que j'ai menées pour mes deux livres. Les rêves m'ont souvent fourni des renseignements précis qui ont pu ensuite être rapidement vérifiés par une re-

cherche sur Internet. Il y a eu des centaines de cas où, tandis que je cherchais une chose en ligne, une autre qui m'intéressait beaucoup plus me tombait sous les yeux, même si tout semblait indiquer jusque-là que je n'arriverais pas à trouver ce que je cherchais, peu importe mes efforts pour y parvenir. Cela s'est répété à tant de reprises que je pourrais remplir des centaines de pages d'explications et ne toucher pourtant que l'essentiel. Alors, posons-nous certaines des questions suscitées par la synchronicité et mon étude de la série de la Loi Une, ce qui m'a mené aux preuves que je cherchais.

Se pourrait-il que le cosmos soit un être vivant et conscient ? Se pourrait-il que l'espace, le temps, la matière, l'énergie et la vie constituent le corps de ce vaste organisme ? Se pourrait-il que le but ultime de la vie soit de réaliser que nous sommes tous UN, et que nous soyons des reflets parfaits de cette entité infiniment vaste ? Se pourrait-il que tout dans l'univers soit conscient et vivant, à des degrés divers, et ce, même pour ce qui est de la plus élémentaire poussière interstellaire ? Se pourrait-il que les lois

fondamentales de la mécanique quantique soient capables de créer l'ADN et la vie, et que la forme humaine soit largement répandue partout dans l'univers ?

Se pourrait-il que nous soyons tous atteints d'une amnésie délibérément provoquée relativement à notre véritable identité profonde, mais que celle-ci se dissipe de plus en plus à mesure que se poursuit notre évolution ? Se pourrait-il que la douceur, la bonté, la patience, l'amour, l'acceptation et le pardon soient les clés d'une plus grande harmonie avec notre identité véritable ? L'univers conscient nous envoie-t-il des messages par l'entremise des synchronicités – ces événements bizarres que la plupart des gens considèrent comme de simples coïncidences –, alors qu'il cherche en fait à nous aider à réaliser notre plein potentiel évolutif ? Serait-il possible d'utiliser les clés de la science pour résoudre ces grands mystères et démontrer ainsi, hors de tout doute raisonnable, qu'ils reposent sur une réalité bien tangible ?

L'illumination est l'expérience intégrale du moment présent

Dans *Investigations sur le Champ de conscience unitaire*, j'ai combiné l'équivalent de trente ans de recherches approfondies afin de lever le voile sur quelques-uns des plus grands mystères de l'univers. J'ai également présenté plus de mille références scientifiques démontrant ce que j'avais avancé. Toutefois, j'ai réalisé depuis qu'une telle présentation des faits n'est pas suffisante. Pour arriver à vraiment savoir et comprendre comment l'univers fonctionne, notre examen des faits doit s'élever au-delà des simples pensées et sentiments, et entrer dans l'arène de l'expérience directe et personnelle de ce qui est étudié. C'est à cet égard que la synchronicité constitue une clé essentielle pour dévoiler les plus grands mystères de l'univers.

Les émotions et les pensées ne sont pas nos ennemies. Il est parfaitement légitime de vouloir se sentir bien, et il n'y a rien de mal à contempler en pensée les grands mystères de l'univers afin de tenter de les résoudre. Cependant, de tout temps les enseignements spirituels ont expliqué que la vérité ne peut être atteinte qu'après avoir calmé l'agitation du mental, s'être ouvert le cœur, et avoir laissé jaillir l'intuition grâce à la relaxation profonde accessible au moyen de la méditation. Une fois un tel espace d'amour

établi dans son esprit et dans son cœur, il est possible d'ouvrir la porte par où la synchronicité pourra se manifester. Les gens qui ne cherchent qu'à se sentir bien pourraient ne jamais faire l'expérience d'une véritable synchronicité. D'autres, qui croient que c'est l'esprit conscient qui exerce le plein contrôle et qui pourra résoudre tous les problèmes, peuvent être beaucoup trop têtus pour laisser la moindre place à la synchronicité dans leur vie. Néanmoins, en nous délestant de nos fardeaux et en nous détendant profondément pour mieux ressentir l'instant présent, nous pourrions obtenir des réponses auxquelles il serait autrement impossible de penser et qu'il serait tout aussi impossible de pressentir. Voici une citation de la Loi Une sur ce même sujet qui m'a fait une vive impression quand je l'ai lue pour la première fois en 1996 :

17.2 L'illumination est, dans l'instant, une ouverture vers l'infini intelligent. Elle ne peut être accomplie que par le soi, pour le soi. Un autre ne peut enseigner/apprendre l'illumination ; il peut seulement enseigner/apprendre des informations, de l'inspiration, ou le partage d'amour, du mystère, de l'inconnu qui encourage autrui à s'ouvrir et à entamer le processus de recherche qui se termine en un instant, mais qui peut savoir quand une entité ouvrira la porte du présent ⁹⁸ ?

Des dizaines de millions de personnes ont aujourd'hui des expériences sortant du « cadre » de ce que nous pensons et croyons collectivement. Le Dr Jung décrit la visite du scarabée dans son bureau comme un événement unique dans une vie, mais il semble aujourd'hui que de plus en plus d'événements de cette qualité arrivent régulièrement à des gens ordinaires. Des centaines de lettres affluent chaque jour à mon site, beaucoup d'entre elles décrivant des événements époustouffants défiant tout ce que nous tenions pour acquis.

La synchronicité vous oblige à vous poser de déchirantes questions. Elle vous ouvre à la possibilité que la vision du monde articulée par la plupart des scientifiques soit largement, sinon complètement, inexacte et que nous vivons dans une plus vaste réalité spirituelle que nous commençons à peine à comprendre. À l'époque où j'étais étudiant, des synchronicités avaient déjà com-

mencé à se produire si souvent, et par des voies tellement stupéfiantes, que je n'ai pu résister au besoin de comprendre ce qui se passait et ce que cela signifiait vraiment pour moi et pour le monde. Notre plus grand point faible, en tant que civilisation, pourrait bien être notre incapacité à accepter cette plus vaste réalité dans laquelle la vie humaine pourrait être multidimensionnelle.

Le concept du « moi » est très personnel et très précieux. Lorsque des synchronicités commencent à se manifester régulièrement autour de vous, il faut alors vous demander « Qui fait cela ? ». Serait-ce vous, à un niveau dont vous n'avez pas conscience ? Avez-vous un « Moi supérieur » qui coordonne en coulisse les événements apparemment aléatoires survenant dans votre vie ? La mort peut sembler une limite impossible à surmonter, puisqu'elle semble entraîner une complète perte de conscience, la fin de notre existence et de toute perception consciente de l'univers. L'idée que la vie soit éternelle et qu'il puisse y avoir quelque part un autre « moi », ou même plusieurs, dépasse l'entendement. Se pourrait-il que vous ayez plus d'une identité, plus d'une conscience guidant le déroulement des événements de votre vie – afin qu'un objectif spirituel, dont vous ignorez encore tout, puisse se réaliser ? Et si ce concept n'était qu'un tremplin vers un mystère encore plus grand ? La série de la Loi Une explique qu'il n'existe qu'une seule entité consciente universelle. Chaque être vivant utiliserait en fin de compte la même énergie consciente afin de penser, de sentir et d'agir. Nous sommes tous UN. L'individualité est une illusion et elle a été conçue afin que le créateur de l'univers puisse faire l'expérience de sa propre existence. Sans le libre arbitre et l'impression d'avoir une conscience individualisée, nous n'aurions pas la possibilité d'oublier qui nous sommes vraiment. Si nous avions tous automatiquement accès à la conscience universelle, la vie deviendrait vite monotone et ennuyante. Notre amnésie spirituelle nous permet d'avoir une histoire, une quête. Cela donne un point de départ à notre croissance, quelque chose à atteindre au fil de nombreuses vies. Qui plus est, la loi du libre arbitre est une norme universelle, et c'est ce qui explique que certaines personnes deviennent très négatives, manipulatrices, contrôlantes et violentes. Bien que ces individus puissent créer de terribles difficultés, leur comportement nous donne aussi une forte motivation à vouloir grandir et évoluer, à soulager la souffrance des autres, et à tenter de comprendre le sens profond de la vie. Évidemment, cette

notion d'unité ne peut jamais être prouvée ; c'est simplement un argument philosophique, non un principe scientifique. Pourtant, diverses données scientifiques semblent vraiment indiquer que l'univers est vivant et que là où la science s'arrête commence la synchronicité.

Certaines personnes refusent de croire en l'existence du phénomène de synchronicité, mais elles sont extrêmement bien informées sur les forces négatives qui semblent manipuler et contrôler à des fins personnelles la politique, la finance et les médias. Tout cela n'est-il rien de plus qu'une simple théorie du complot, ou y a-t-il un fondement réel à ces idées ? Mes propres investigations ont démontré qu'il existe bel et bien un Adversaire mondial et que le seul moyen de restaurer l'équilibre écologique planétaire est de se libérer de la peur et d'affronter directement les groupes d'individus mafieux qui nous terrorisent et nous manipulent. Si le pouvoir de la synchronicité ne s'était pas manifesté aussi souvent dans ma vie, je n'aurais sans doute jamais eu le courage d'entreprendre cette quête et de fournir un soutien, grâce à mes investigations et à mes activités médiatiques, à une alliance de plus de 160 nations qui cherchent à promouvoir une paix réelle et durable en ce monde.

Chapitre quatre

Comprendre le sociopathe

La plupart d'entre nous veulent naturellement croire que tout le monde est bienveillant et respectueux à l'égard des autres, et a au moins des intentions essentiellement positives. Nous voulons croire que nos gouvernements et les systèmes financiers sont justes et équitables, et mis à part une certaine cupidité et un peu de corruption, nous pensons qu'ils sont fondamentalement dignes de confiance et responsables. Néanmoins, partout dans le monde, de plus en plus de gens s'éveillent au fait que certaines personnes peuvent avoir de très mauvais desseins et qu'elles peuvent même aussi avoir formé des groupes élitistes opérant depuis longtemps dans l'ombre afin de manipuler à leur avantage les gouvernements, les milieux financiers et les grands médias. Le 2 avril 2013, un sondage réalisé par Public Policy Polling, l'une des organisations américaines les plus réputées en matière d'analyse de tendances politiques, a révélé que « 28 % des électeurs [américains] croient qu'une puissante élite secrète a instigué la mondialisation et conspire en vue de dominer le monde par la création d'un gouvernement mondial totalitaire, mieux connu sous le nom de Nouvel Ordre mondial ». Parmi les répondants qui partageaient cette opinion, 38 % étaient des Républicains déclarant avoir l'intention de voter pour Mitt Romney ⁹⁹. Si près d'un tiers de la population américaine est prête à dire à un inconnu au téléphone qu'un dangereux groupe élitiste de ce genre existe vraiment, on ne peut plus prétendre qu'il s'agit là d'un sujet « marginal ». Des milliers d'heures de recherche approfondies sur ce sujet depuis 1992 m'ont convaincu qu'un tel groupe occulte existe bel et bien, et qu'il faut à tout prix l'empêcher de nuire davantage.

Le 23 novembre 2011, soit quelques jours avant de signer le contrat par lequel j'acceptais d'écrire ce livre, un procès a été intenté, qui constituait une audacieuse déclaration de guerre contre plusieurs des principaux acteurs de cette cabale, dont quelques-

uns des banquiers internationaux ayant créé la Réserve fédérale. Une alliance de cinquante-sept nations, basée en Asie du Sud-Est, cherchait alors ainsi à obtenir la restitution d'une énorme quantité de richesses, principalement de l'or, qui selon elle lui avait été subtilisée puis versée au compte de la Réserve fédérale ¹⁰⁰. Au mois d'avril 2012, cette alliance comptait désormais plus de 160 pays. Ayant acquis une certaine notoriété publique depuis le lancement de mon site Web en 1999, j'ai acquis la confiance d'un important groupe de patriotes ayant accès à des informations classées secrètes et désirant rétablir la liberté et la paix sur terre. Selon ces initiés de très haut niveau, cette alliance de 160 nations est soutenue par une grande partie de l'armée américaine, qui a fait le serment de protéger et de défendre la Constitution des États-Unis contre tous les ennemis, étrangers et nationaux. On m'a affirmé que certaines branches de l'armée américaine étaient tout à fait en faveur qu'éclate au grand jour la vérité sur la manière dont les banquiers de la Réserve fédérale américaine s'y étaient pris pour infiltrer et contrôler le gouvernement et la classe politique de ce pays.

Le 25 avril 2013, la triste vérité devint encore plus évidente lorsqu'un autre énorme scandale financier fut révélé grâce au courageux journalisme d'investigation de Matt Taibbi du magazine *Rolling Stone*.

Théoriciens du complot mondial, vous qui croyez à l'influence occulte des Rothschild, des francs-maçons et des Illuminati, nous, qui étions sceptiques à ce sujet, vous devons des excuses. Vous aviez raison. Les acteurs en sont sans doute quelque peu différents, mais votre postulat de base est juste : le monde est un jeu truqué. Nous l'avons constaté au cours des derniers mois quand une série d'affaires de corruption étroitement liées ont émergé du secteur financier, révélant ainsi le fait que les plus grandes banques du monde fixeraient d'un commun accord les prix d'à peu près tout ce qui existe.

Vous avez peut-être entendu parler du scandale du Libor, dans lequel au moins trois et peut-être jusqu'à plus de 16 banques considérées comme trop grosses pour faire faillite, ont manipulé les taux d'intérêt mondiaux, tripotant du même coup les prix

d'instruments financiers d'une valeur de plus de 500 000 milliards de dollars. Lorsque cette arnaque tentaculaire éclata au grand jour l'an dernier, elle constituait de loin le plus grand scandale financier de toute l'histoire. Le professeur Andrew Lo, du MIT [Massachusetts Institute of Technology], a même affirmé que ce scandale « éclipse de plusieurs ordres de grandeur toute autre escroquerie financière dans l'histoire des marchés ».

C'était déjà bien assez épouvantable, mais le Libor a peut-être maintenant un frère jumeau. Ça n'étonnera personne que parmi les acteurs impliqués dans cette combine nous retrouvions les mêmes mégabancues, dont Barclays, UBS, Bank of America, JPMorgan Chase et la Royal Bank of Scotland, siégeant dans le groupe Libor qui fixe les taux de référence pour les échanges interbancaires. En fait, ces dernières années bon nombre de ces banques ont déjà dû payer des amendes de plusieurs centaines de millions de dollars par suite de manipulations anticoncurrentielles sous une forme ou une autre. La seule raison pour laquelle ce problème n'a pas reçu l'attention qu'il mérite est qu'il s'agit d'un scandale d'une telle ampleur que les gens ordinaires ne peuvent tout simplement pas le voir ¹⁰¹.

Une guerre de ce genre ne pouvait être menée avec des moyens traditionnels puisque ces puissantes banques disposent pour se défendre de ressources financières quasi illimitées. La poursuite judiciaire intentée par l'alliance était un élément essentiel d'une opération beaucoup plus vaste visant à empêcher juridiquement et financièrement l'adversaire de continuer à nuire, tout en étalant systématiquement au grand jour ses secrets les mieux gardés. Cette poursuite a été déposée deux cents ans et seize jours après l'attaque par l'alliance des tribus amérindiennes, sous la direction du Prophète, contre les forces de Harrison à Tippecanoe, le 7 novembre 1811 – un fait dont je n'ai pris conscience qu'au moment d'écrire ce chapitre du livre. Lors de la bataille de Tippecanoe, les Amérindiens réclamaient que leur soient restitués de vastes territoires dont ils estimaient avoir été frauduleusement dépossédés. En 2011, les membres de l'alliance réclamaient eux aussi que leur soient restituées les énormes quantités d'or qu'on leur avait volées. Encore une fois, signalons que ces deux événements se sont pro-

duits à seulement seize jours d'intervalle à l'intérieur d'une période correspondant à deux cycles consécutifs de cent ans – ou à dix cycles de vingt ans. Il reste à voir, au moment où j'écris ces lignes, si l'initiative entreprise dans le cycle actuel réussira ou si elle sera la proie des mêmes faiblesses et échecs observés dans le cycle précédent.

Encore une fois, cette bataille devait être menée sur de multiples fronts, à l'aide de moyens non létaux, comme le piratage informatique et la suppression de comptes bancaires, le lancement de poursuites judiciaires, la dénonciation de la corruption, le blocage de transferts de fonds, et la menace de révéler à la population les faits reprochés à certains individus clés, les forçant ainsi à se retirer pacifiquement et à démissionner. Neil Keenan, un homme d'affaires international, a intenté ce procès historique le 23 novembre 2011, au nom des membres asiatiques de l'alliance. C'était une attaque directe contre la tyrannie financière, dans l'intérêt de la paix mondiale et de la liberté de chaque humain, et la date du dépôt de la plainte a été délibérément choisie pour coïncider avec le quarante-huitième anniversaire de l'assassinat de John F. Kennedy. J'ai rédigé une critique détaillée de ce procès, trois jours après son annonce, et, à ma grande surprise, des membres de l'alliance m'ont alors directement contacté afin de me fournir des preuves supplémentaires en appui à leur requête. Une chose que l'on m'a alors dite, c'est que la décision de Kennedy de faire imprimer des certificats d'argent, hors du contrôle de la Réserve fédérale, avait été planifiée avec le président indonésien Sukarno, dans le but d'aider à rétablir la primauté de la Constitution américaine, et ce fut apparemment la principale raison pour laquelle Kennedy a été assassiné en 1963.

Le 1^{er} décembre 2011, l'alliance m'a transmis de fascinantes informations privilégiées, dont l'authenticité pouvait en grande partie être démontrée. Cette véritable mine de renseignements comprenait notamment des centaines de documents originaux et de photographies ¹⁰². Le problème était toutefois le suivant : que cette histoire fut vraie ou non, toute investigation à son sujet était considérée comme si dangereuse, cette affaire était classée secrète à un niveau tellement élevé, et elle était si compliquée qu'aucune autre personne en vue n'était disposée ni apte à en faire le moindre compte-rendu. On avait averti les chefs de gouvernement et les responsables de l'alliance que tous les membres de leur famille

seraient torturés et tués s'ils tentaient de s'en prendre à cet Adversaire mondial. À mesure que je recevais ces premiers courriels, tous plus bouleversants les uns que les autres, je n'avais aucune idée que j'étais sur le point de me laisser entraîner dans la rédaction d'un livre consacré en bonne partie à ce redoutable Adversaire planétaire. Je n'ai jamais sollicité ni reçu un seul centime de personnes ou groupes impliqués dans l'opération, afin de rester véritablement indépendant, de sorte que personne ne puisse me demander plus tard une quelconque faveur. Je n'avais alors aucune idée que la difficulté élevée de cette investigation ainsi que sa gravité mortelle allaient retarder de plus d'un an l'achèvement de la rédaction de *La Clé de la synchronicité* mais cela me semble un petit prix à payer pour la liberté.

Bien que la notion même d'un Adversaire mondial puisse être considérée comme une idée folle par la plupart des gens, je m'y intéressais de près depuis qu'un cours universitaire en 1992 m'avait ouvert les yeux sur cette vérité – et voilà que ce procès et les documents dont je disposais en établissaient l'absolue réalité. J'ai pris conscience que si l'alliance réussissait dans son audacieux pari de dénoncer la corruption et de changer le monde, cela pourrait bien devenir le plus grand événement historique de tous les temps. Plutôt que de simplement observer les cycles de l'histoire, je pouvais moi-même donner un coup d'épaule à la roue du karma planétaire, car l'occasion m'était présentée. J'avais la possibilité d'aider directement une alliance internationale, comprenant la majorité des plus importants pays du monde, dans sa lutte contre les banquiers mondialistes qui avaient pris le contrôle des grands systèmes financiers de l'Occident. Je savais que la sagesse ancestrale à l'origine du concept de la roue du karma nous dit que si nous apprenons les leçons que ces cycles d'expansion et de récession nous enseignent, cette roue pourrait atteindre le sommet de son cycle sans que nous ayons à subir à nouveau les mêmes misères et les mêmes souffrances. Trois de mes citations favorites de la Loi Une expliquent fort bien tout cela.

17.20 C'est dans le pardon que se trouve l'arrêt de la roue de l'action ou ce que vous appelez le karma ¹⁰³.

18.12 Pardonner à autrui, c'est pardonner au soi. Une juste compréhension de cela mène forcément au pardon complet,

au niveau conscient, du soi et d'autrui, car ils sont *un*. Un pardon complet est donc impossible sans y inclure le soi ¹⁰⁴.

1.9 La distinction entre vous-même et les autres n'est pas visible pour nous. Nous ne considérons pas qu'il existe une séparation entre les efforts d'élévation de conscience de la distorsion que vous projetez en tant que personnalité et la distorsion que vous projetez en tant qu'une autre personnalité ¹⁰⁵.

Dans *Investigations sur le Champ de conscience unitaire*, j'ai présenté une importante documentation scientifique sur d'incroyables faits ayant été « supprimés », dont les technologies permettant de produire de l'énergie libre et gratuite, le blindage bloquant la force gravitationnelle, la téléportation, et la médecine énergétique. Que ce soit par suite d'une ignorance collective ou d'une dissimulation délibérée, ces découvertes révolutionnaires n'ont jamais reçu la moindre publicité dans les médias ; par conséquent, très peu de gens savent qu'elles existent. J'ai toujours eu le sentiment que l'ancienne vision d'un âge d'or ne pouvait se réaliser pleinement dans notre monde actuel. Il y a beaucoup trop de corruption et de pressions institutionnelles en faveur du maintien du statu quo, notamment de la part des compagnies pétrolières, qui ne veulent absolument pas que l'énergie libre devienne accessible au commun des mortels.

En 1997, l'institut pour une nouvelle énergie a révélé que « le Bureau américain des brevets avait classé secrets plus de 3 000 appareils brevetés ou demandes de brevets en vertu d'une ordonnance de mise au secret, conformément au *Invention Secrecy Act* adopté en 1951 et codifié tel que modifié au 35 US Code, sections 181 à 188 (2009) ¹⁰⁶ ». Selon la Fédération des scientifiques américains, à la fin de l'année fiscale 2010 le nombre de brevets d'invention ainsi dissimulés s'élevait désormais à plus de 5 135. Toute cellule photovoltaïque d'une efficacité de plus de 20 % ou tout système de production d'électricité dont le taux de conversion énergétique dépasse 70 à 80 % sont automatiquement ciblés pour « être examinés et possiblement interdits ¹⁰⁷ ». Après le début des procédures judiciaires entamées par Neil Keenan auprès de la Cour du district sud de New York, le 23 novembre 2011, et l'envoi par l'alliance le 1^{er} décembre 2011 des documents mentionnés plus

haut, j'ai rédigé un compte-rendu détaillé de ma première grande investigation à ce propos, que j'ai intitulé « Confirmé : Le procès en justice de mille milliards de dollars qui pourrait mettre fin à la tyrannie financière ¹⁰⁸ ».

Comme je l'ai décrit dans une série d'articles longs et complexes sur mon site Web, DivineCosmos.com, j'ai passé de nombreuses années à effectuer des recherches sur ces sujets, et en devenant plus connu du public j'ai fini par développer des contacts avec plusieurs personnes ayant accès à des informations ultrasecrètes. Chaque fois que je tombais sur quelqu'un qui me mentait sciemment ou qui essayait de me manipuler, je cessais tout contact et ne maintenais des liens qu'avec des gens ayant véritablement à cœur l'intérêt supérieur de l'humanité. Une fois que je sus quelles étaient les bonnes questions à poser, diverses personnes ayant accès à des informations secrètes me confirmèrent à plusieurs reprises que ce que l'alliance me révélait était vrai. Il y avait en effet un grand secret classé encore plus secret et qui était plus jalousement gardé que tous les autres dans l'histoire moderne... y compris ce qui avait trait aux ovnis.

La voie de la séparation

Des gens ordinaires ne seraient pas capables de garder un tel secret. Raconter des mensonges aussi incroyables ruinerait totalement leur vie, les laissant en proie à une telle anxiété qu'ils finiraient par perdre la raison et dire la vérité ou se suicider. Cependant, environ un pour cent des gens sont des sociopathes ¹⁰⁹. L'humanité dans son ensemble ne fait que commencer à comprendre qu'il y a vraiment des gens qui pensent, se sentent et se comportent ainsi. Arrêter d'être dans le déni à ce propos constitue une étape très importante pour notre guérison sur le plan collectif. Les sociopathes ne pensent franchement pas qu'ils font quoi que ce soit de mal – et dans la terminologie de la Loi Une, ils pratiquent la voie du « service au soi », également connue sous le nom de voie de la séparation.

36.14 Nous vous rappelons que la voie négative en est une de séparation. Quelle est la première séparation ? Le soi du Soi ¹¹⁰.

Au tout début du chapitre 1, j'ai donné un aperçu de la façon dont les gens qui sont « polarisés négativement » ont tendance à penser, sentir et agir. Nous allons à présent examiner cela de plus près. La série de la Loi Une établit des liens analogiques évidents entre les voies positives et négatives.

19.17 Certains aiment la lumière. Certains aiment l'obscurité. C'est une question de choix fait par le Créateur unique et infiniment varié qui joue entre ses expériences comme un enfant à un pique-nique. Certains profitent du pique-nique et trouvent le soleil beau, la nourriture délicieuse, les jeux rafraîchissants, et ils rayonnent de la joie de la création. Certains trouvent la nuit délicieuse, leur pique-nique une épreuve, une obligation d'endurer les autres, et l'occasion d'examiner les perversités de la nature ¹¹¹.

80.15 L'adepte au service de soi se contentera des ombres et, s'il saisit la lumière du jour, il jettera la tête en arrière en riant amèrement, car il préfère l'obscurité ¹¹².

Vous n'avez finalement d'autre choix que de devenir positif pour rester en vie

Autre point très important expliqué dans la série de la Loi Une, c'est qu'une entité engagée sur la voie négative devra forcément un jour ou l'autre devenir positive et intégrer pleinement en elle l'amour, le pardon et l'appréciation de tous les autres. Sinon, elle se désintégrera complètement en énergie pure et cessera d'exister, et ce, par un processus appelé « entropie spirituelle ». Dans la cosmologie de la Loi Une, l'univers vivant est lui-même divisé en sept grands niveaux, ou sept grandes « densités », afin de créer ainsi un vaste système conçu pour favoriser l'évolution de l'âme. Il faut généralement plusieurs millions d'années, selon notre conception linéaire du temps, pour terminer ce cours. Le spectre de la lumière visible est composé de sept couleurs, soit le rouge, l'orange, le jaune, le vert, le bleu, l'indigo et le violet, et sert apparemment de miroir à cette plus vaste structure. Chacun de ces niveaux représente un plan d'existence peuplé de ses propres formes de vie. Nous sommes reliés à chacun de ces niveaux d'énergie grâce à ce que les hindous appellent les chakras, qui sont

des centres d'énergie répartis entre la base de la colonne vertébrale et le sommet de la tête. Nous sommes à présent au niveau de la troisième densité, en lien avec le plexus solaire correspondant au jaune, et nous entrons dans la quatrième densité, associée au rayon vert et au chakra du cœur. Il est important de savoir qu'aucun être négatif n'a jamais réussi à aller plus loin que le début de la sixième densité, qui est en lien avec la glande pinéale située au centre du cerveau. Néanmoins, toutes les âmes doivent arriver à atteindre et à maîtriser la septième densité avant de pouvoir pleinement se réunifier avec le Créateur.

36.15 L'entité de sixième densité négative est extrêmement sage.

Elle observe l'entropie spirituelle qui se produit en raison du manque de capacité à exprimer l'unité de sixième densité. Dès lors, aimant le Créateur et réalisant quelque part que le Créateur n'est pas seulement le soi mais aussi autrui en tant que soi, cette entité choisit consciemment une réorientation instantanée de l'énergie afin de poursuivre son évolution ¹¹³.

36.12 Ces complexes mental/corps/esprit orientés négativement rencontrent une difficulté qui, à notre connaissance, n'a jamais été surmontée car, après le passage en cinquième densité, la sagesse est disponible, mais doit être assortie d'une égale quantité d'amour.

Cet amour/lumière est très, très difficile à atteindre dans l'unité quand c'est la voie négative qui est suivie, et dans la première partie de la sixième densité, les complexes sociétaux d'orientation négative choisissent de lâcher ce potentiel et sautent dans la sixième densité positive ¹¹⁴.

47.5 La polarité positive/négative est une chose qui, au sixième niveau, deviendra simplement une relique du passé ¹¹⁵.

Au sens plus large, les polarités n'existent pas ; l'univers est lui-même beaucoup plus positif que négatif dans son orientation générale. Lorsqu'une entité négative de quatrième, cinquième ou sixième densité est prête à devenir positive, elle a payé si lourde-

ment pour le karma négatif qu'elle a créé que ce dernier a été ramené à un équilibre parfait et qu'aucun autre karma négatif n'est nécessaire. C'est un point important.

Les entités négatives ne sont pas du tout à l'abri de la loi du karma. Elles doivent compenser d'une manière aussi intense pour tout ce qu'elles ont fait aux autres. Ce processus sera analysé en profondeur aux chapitres 6,7 et 8.

Démasquer le sociopathe

Les psychologues appellent « psychopathe » ou « sociopathe » ce type de personnalité fortement négative. Les personnes de ce type font preuve d'une absence presque complète d'empathie et de sollicitude à l'égard des autres, ou du moins de ceux qui ne font pas partie du groupe auquel elles ont choisi d'appartenir. Elles portent généralement en elles une douleur et des traumatismes si profonds qu'elles ne se soucient plus des sentiments des autres et, en fait, retirent beaucoup de plaisir à les manipuler et à les contrôler. Elles sont capables de commettre des gestes criminels graves sans en éprouver le moindre remords. Elles sont souvent très centrées sur elles-mêmes, elles possèdent des mécanismes de défense complexes et impénétrables, se croient supérieures aux autres, et croient avoir droit à de nombreux avantages et privilèges dont les autres ne jouissent pas. Ces personnes peuvent également être très charismatiques, extraverties et attirantes pour autrui. Au début, bien des gens ne remarquent pas les aspects négatifs de leur personnalité, puisque ces traits sont souvent très bien cachés. Les sociopathes luttent aussi constamment contre l'ennui et cherchent à se procurer des sensations fortes chaque fois que c'est possible, et de toutes les manières possibles. Dans de nombreux cas, le pouvoir qu'ils exercent sur autrui devient leur ultime drogue de choix, et plus ils en obtiennent, plus ils en veulent, car rien ne peut jamais satisfaire cette soif de pouvoir qui les ronge de l'intérieur. Les tueurs en série, par exemple, éprouvent une telle euphorie lorsqu'ils prennent la vie d'un autre être humain qu'ils ne peuvent résister à l'envie de répéter encore et encore l'expérience, même s'ils sont bien conscients du risque de se faire prendre. Bien sûr, la plupart des sociopathes ne sont pas réellement des assassins. Ils s'approprient plus lentement la vie des autres. Au fond, ils sont profondément déprimés et misérables et ils sont prêts à risquer

leur vie, ou même à la perdre, pour avoir une autre sensation d'euphorie.

Fait intéressant, certains astrologues professionnels sont en mesure d'identifier les tueurs en série grâce à certaines configurations connues qui apparaissent dans leur thème astral. Les producteurs de l'émission télévisée *Unsolved Mysteries* ont remis à Carolyn Reynolds, une astrologue réputée, une série de vingt thèmes astrologiques. Parmi ceux-ci, ils ont inclus les thèmes de quatre tueurs en série, soit ceux de Jeffrey Dahmer, surnommé le « cannibale de Milwaukee », David Berkowitz, surnommé le « fils de Sam », Richard Ramirez, surnommé le « traqueur nocturne », et Edmund Kemper, surnommé « l'ogre de Santa Cruz ». Sans connaître l'identité des personnes représentées dans ces cartes du ciel ni avoir jamais étudié auparavant leur thème astrologique, Carolyn Reynolds a pu identifier quatre d'entre eux comme étant des tueurs en série potentiels ¹¹⁶. Edna Rowland, une autre astrologue professionnelle, a participé à une expérience similaire et a réussi à identifier six autres tueurs en série parmi un groupe plus important de thèmes astraux choisis au hasard, et ce, sans qu'elle ait jamais vu auparavant l'un ou l'autre de ces thèmes. Les résultats ont été publiés dans le livre *Destined for Murder : Profiles of Six Serial Killers with Astrological Commentary* ¹¹⁷.

Les sociopathes sont les exemples les plus extrêmes de personnes attirées par la voie négative. Ainsi que Dale Carnegie l'a décrit dans son classique publié en 1937, *How to Win Friends and Influence People [Comment se faire des amis et influencer les autres]*, les criminels condamnés à mort, y compris les tueurs en série, continuent souvent de clamer qu'ils sont de bonnes personnes et qu'ils n'ont rien fait de mal ¹¹⁸. Lorsqu'on leur a demandé comment ils peuvent justifier le fait d'avoir pris la vie de leurs victimes, ils évoquent toutes sortes d'excuses ou peuvent même carrément refuser d'admettre qu'ils ont commis ces crimes. Les personnes ayant des comportements sociopathes considèrent la morale, l'éthique et la conscience comme des faiblesses à exploiter. Elles ont un besoin viscéral d'être en charge, de diriger, et de dominer les autres. Les extraits suivants d'un article de Maxwell C. Bridges jettent davantage de lumière sur la façon de voir des sociopathes ¹¹⁹.

Dans l'ensemble de l'humanité, environ trois pour cent des hommes et un pour cent des femmes sont des sociopathes. Ces personnes peuvent distinguer le bien du mal dans leur comportement, mais elles n'éprouvent aucun sentiment désagréable quand elles commettent un crime. Elles méprisent ceux qui sont liés par leur conscience. La vérité est pour elles une simple opportunité à tourner à leur avantage...

Beaucoup d'entre elles sont charmantes et débonnaires lorsque ça fait leur affaire de l'être [et] manipulatrices et vicieuses quand elles ne risquent rien à l'être. Elles peuvent « lire » comme dans un livre le langage corporel et les expressions faciales des personnes qui écoutent la voix de leur conscience. Elles peuvent feindre des émotions, s'attirer la pitié et l'affection qu'elles n'éprouvent jamais envers les autres, et séduire leurs victimes avant de les exploiter ou de leur faire délibérément du tort. Elles se servent des gens et se débarrassent ensuite d'eux comme on le ferait d'un mouchoir de papier.

Comme leur cerveau ne se soucie nullement des interminables calculs subconscients de la conscience morale et de l'amour, elles sont quasi en permanence accablées par l'ennui dont seuls les comportements à risque répétés et les manipulations complexes (torture, humiliation et trahison) de ceux qui leur sont inférieurs parviennent à les soulager. Ces individus finissent généralement leurs vieux jours seuls, démunis et rejetés par tout le monde, y compris par leur propre famille. Beaucoup sont tués ou écrasés socialement par un puissant protecteur de l'une de leurs victimes, ou par de nombreux vengeurs. Très peu meurent dans leur lit entourés de gens qui les aiment ¹²⁰.

Réorienter les comportements des sociopathes

Je pense qu'il est également important de souligner que, dans une certaine mesure, tout le monde peut avoir des tendances sociopathes. Chacun de nous est capable d'agir cruellement envers les autres et d'ignorer leurs sentiments, et de persister à croire qu'il est quelqu'un de bien. Le Dr David Lykken, un généticien du comportement, en est venu à la conclusion que les parents aimants, capables d'établir de saines limites, et ayant des enfants

aux tendances sociopathes comme l'intrépidité, l'agressivité et la recherche de sensations fortes, peuvent orienter ces traits de personnalité vers des comportements plus positifs ¹²¹. Dans un cours universitaire sur la psychologie de l'adaptation, on nous a appris qu'avoir de bonnes compétences parentales nécessite un « paradigme de punition » cohérent dans lequel l'enfant sait exactement où sont les limites. L'enfant doit être bien conscient que chaque fois que ces limites seront testées, la même peine en résultera. Les parents permissifs, qui sont dépassés par la mauvaise conduite de leurs enfants et ne sont pas toujours cohérents dans les punitions encourues pour cela, pratiquent en fait l'une des plus néfastes formes de maltraitance des enfants.

Même à l'âge adulte, les traits comportementaux de sociopathes peuvent, dans certaines circonstances, être transformés en des qualités positives. Un groupe de scientifiques dirigé par Scott O. Lilienfeld a identifié les caractéristiques comportementales clés des sociopathes, y compris la « domination sans peur », mais il a également constaté que ces mêmes traits, s'ils sont canalisés positivement, peuvent engendrer d'excellents leaders ¹²². Cela inclut la capacité à penser clairement et à gouverner habilement en période de crise ¹²³. John F. Kennedy est l'un des nombreux dirigeants américains aimés de tous qui avaient une capacité de « domination sans peur ». Steve Jobs avait lui aussi plusieurs de ces caractéristiques, et même s'il est largement considéré comme ayant eu certains comportements abusifs, il a néanmoins apporté de nombreuses innovations intéressantes. Voici un extrait de l'étude de Lilienfeld qui résume bien cela : « La domination sans peur, qui reflète l'audace propre à la psychopathie, a été associée à un niveau supérieur de performance présidentielle, de leadership, de persuasion, de gestion de crise, de relations avec le Congrès, et de variables connexes. La domination sans peur... pourrait jouer un rôle clé dans la criminalité et la violence effrénées, ou bien favoriser un leadership avisé en période de crise ¹²⁴. »

Tout le monde se situe à un point ou l'autre du spectre allant des comportements positifs aux comportements négatifs, et accepter à l'admettre peut être un outil très puissant dans votre éveil spirituel. Les gens qui ont des traits sociopathiques ne sont pas foncièrement « mauvais » ni des cas désespérés. Toutefois, dans les cas les plus extrêmes, ils peuvent nécessiter une longue rééducation, ainsi que le recours à des mesures strictes pour les empê-

cher de nuire à autrui, avant que de réels changements de personnalité deviennent possibles. La plupart des gens ne sont pas sociopathes, mais ils sont tous parfaitement capables d'être centrés sur eux-mêmes, manipulateurs et contrôlants, en particulier quand ils se sentent honteux ou blessés émotionnellement.

La richesse et le pouvoir peuvent mener à des comportements sociopathes

Je suis absolument convaincu que des attitudes et des comportements sociopathes peuvent se développer chez une personne n'ayant à la naissance aucune configuration astrologique particulière ni la moindre prédisposition génétique à l'égard de ces traits. Les personnes qui acquièrent une fortune considérable et beaucoup de pouvoir peuvent facilement développer des caractéristiques sociopathiques, surtout si on ne leur a pas appris durant leur enfance à faire preuve de sollicitude envers les autres. Le problème lorsque l'on a du pouvoir en ce monde, c'est que d'autres personnes cherchent à nous l'enlever. Si vous connaissez une personne riche et célèbre, vous allez sans doute vous rendre compte que bien des gens ne vont s'intéresser à vous que dans l'unique but d'essayer d'entrer en contact avec cette personne. Plus vous êtes riche et puissant, plus il vous semblera que tous ceux que vous rencontrez ont un but intéressé non avoué. Tout le monde veut votre argent. Tout le monde veut se servir de vous pour monter dans l'échelle sociale. Il y a bien sûr une bonne part d'exagération dans ces propos, puisque tout le monde n'est pas ainsi, mais vous pouvez certainement en avoir parfois l'impression.

Beaucoup de gens aiment détester les personnes riches et puissantes, car ainsi ils se sentent mieux à l'égard de leur propre vie. Nous lisons des reportages à leur sujet et nous souhaitons avoir nous aussi une chance de découvrir à quel point il serait « horrible » de vivre comme eux. Cependant, même si vous avez une immense maison, une voiture de luxe, et assez d'argent pour manger dans de bons restaurants tous les soirs et vous payer de somptueuses vacances, le bonheur est toujours un choix, non une chose garantie par votre richesse. Si les gens que vous côtoyez essaient constamment de vous manipuler et de profiter de vous, il peut alors être très difficile de choisir le bonheur. Tous les trésors du monde ne valent pas le bonheur d'être aimé. Alors que les Beatles

connaissaient une ascension fulgurante dans la foulée de leur gros succès *I Want to Hold Your Hand*, Paul McCartney était assis devant un piano droit à l'hôtel cinq étoiles George V à Paris, sachant qu'il devait absolument écrire un autre tube, et c'est alors qu'il composa *Can't Buy Me Love* ¹²⁵. C'est sans doute la chanson contemporaine la plus populaire dans laquelle il est clairement indiqué que la richesse matérielle et le succès ne peuvent pas vous acheter l'amour que vous cherchez. En fait, cela a souvent l'effet contraire.

Voilà aussi pourquoi les gagnants à la loterie finissent généralement par être très malheureux et par avoir le sentiment que gagner tout cet argent est la pire chose qui leur soit arrivée ¹²⁶. Sandra Hayes, une ancienne travailleuse des services à l'enfance, a partagé un gros lot de 224 millions de dollars de la loterie Powerball avec une douzaine de collègues de travail en 2006. Elle a touché une somme forfaitaire de plus de six millions de dollars après impôts. Voici en quels termes elle décrivait ce qu'elle a alors vécu : « J'ai dû endurer la cupidité et les incessantes demandes d'un tas de gens qui ne pensaient qu'à mettre le grappin sur mon argent. J'ai beaucoup souffert de cette expérience. Il s'agissait de personnes que j'avais profondément aimées, mais elles se transformaient en vampires qui ne cherchaient qu'à me saigner à blanc ¹²⁷. »

Études en laboratoire sur les comportements sociopathes des gens ordinaires

En 1971, le Dr Philip Zimbardo, professeur de psychologie à Stanford, a créé ce que l'on appelle aujourd'hui *l'expérience de Stanford* [effet Lucifer], qui a mis en lumière une autre façon par laquelle les comportements sociopathes peuvent se développer. Zimbardo et ses collègues ont créé une simulation de prison dans le sous-sol du bâtiment de psychologie de l'Université Stanford, et recruté des volontaires pour jouer le rôle de prisonniers ou de gardiens de prison, et ce, en deux groupes divisés de manière aléatoire. Ils offrirent aux élèves participants de les payer 15 \$ par jour durant les deux semaines que l'expérience devait durer. Les 70 candidats qui se sont présentés furent soumis à une batterie de tests psychologiques. De ce nombre, 24 jeunes hommes ayant été jugés en bonne condition mentale et physique furent choisis. Le

dimanche 17 août 1971, des policiers de Palo Alto se présentèrent au domicile des neuf participants à qui le rôle de prisonniers avait été attribué, et ils les arrêtaient pour vol à main armée. Certains des participants furent filmés en train de quitter leur maison menottes aux poignets par les caméras de la télévision locale pour les nouvelles du soir alors que leurs voisins et amis regardaient la scène avec stupéfaction. Ils furent emmenés au poste de police et soumis à une procédure de fichage complète, puis conduits les yeux bandés à la prison factice créée pour eux à Stanford. On fournit un uniforme aux étudiants à qui le rôle de gardiens avait été attribué et on leur expliqua que leur travail consistait à garder le contrôle de la prison sans recourir à la violence.

Les gardiens sont rapidement devenus de plus en plus cruels envers les prisonniers, surtout après que ces derniers eurent organisé une révolte le deuxième jour. Après avoir écrasé la rébellion, « les gardiens ont intensifié de plus en plus leurs tactiques coercitives d'agression, d'humiliation et de déshumanisation des prisonniers », a déclaré Zimbardo. Certains prisonniers furent forcés de nettoyer les toilettes à mains nues ou durent exécuter des scénarios dégradants. Les pires exactions eurent lieu la nuit, au moment où les gardes pensaient que les caméras étaient éteintes et que l'équipe de recherche ne pouvait pas les voir. Certains gardiens dirent aux détenus que ce n'était pas une expérience, mais qu'ils avaient été réellement emprisonnés, que cela allait désormais être leur vie, et que des années s'écouleraient avant qu'ils ne puissent sortir de là. Ces mauvais traitements causèrent un stress si violent chez les neuf prisonniers que deux d'entre eux durent être remplacés prématurément.

Cinq jours après le début de l'expérience, la petite amie du Dr Philip Zimbardo, Christina Maslach, qui venait de recevoir son doctorat de Stanford et de devenir titulaire d'un poste de professeur adjoint à Berkeley, arriva pour interviewer les prisonniers. Même si au début elle trouva l'expérience « endormante et ennuyeuse », elle fut rapidement horrifiée par ce qu'elle vit ¹²⁸. Cela commença peu de temps après une conversation qu'elle eut avec un « charmant jeune homme drôle et intelligent » qui jouait le rôle de gardien de prison. Elle avait entendu les autres chercheurs parler d'un garde qui était particulièrement sadique et qui avait été surnommé John Wayne tant par les prisonniers que par les autres gardiens. Après que le charmant jeune homme eut commencé son

quart de travail, Christina demanda aux chercheurs de lui indiquer qui était John Wayne et elle fut choquée de constater que c'était celui-là même avec qui elle venait de parler. « Cet homme s'était totalement transformé. Il parlait avec un accent différent, un accent du Sud que je ne me rappelais pas avoir entendu. Il bougeait autrement, et sa façon de s'exprimer était différente, pas seulement par rapport à l'accent, mais aussi dans sa façon d'interagir avec les prisonniers. C'était comme avoir devant moi l'équivalent du Dr Jekyll et de Mr Hyde... Ça m'a vraiment coupé le souffle ¹²⁹. »

Un prisonnier reprocha alors à John Wayne de l'avoir fait trébucher tandis qu'il se rendait à la salle de bains au moment où aucun chercheur n'était là pour voir son geste. Ce prisonnier l'accusa de prendre un malin plaisir à faire ce boulot, mais John Wayne resta inébranlable, disant que s'il y allait plus doucement avec eux, il ne serait pas aussi convaincant dans son rôle. Maslach observa également les gardiens emmener les prisonniers à la salle de bains avant l'heure du coucher en les obligeant à se couvrir la tête d'un sac en papier. Ses collègues chercheurs la taquinèrent lorsqu'ils virent que tout cela l'écœurait. Cette nuit-là, elle eut une intense dispute avec Zimbardo et exigea qu'il mette fin à l'expérience. Il se rendit finalement compte que, à l'instar des gardiens, lui et ses collègues avaient eux aussi perdu toute compassion envers les prisonniers et qu'il était impératif de stopper l'expérience. Le lendemain, il arrêta tout. Maslach et Zimbardo se marièrent en 1972, et depuis lors Christina est devenue professeure à Berkeley, y menant des recherches sur la déshumanisation. Ses conclusions, telles qu'elles sont exprimées dans le communiqué de presse suivant de l'Université Stanford, sont encore tout à fait pertinentes dans le monde d'aujourd'hui.

« J'ai commencé à interviewer des gardiens de prison, des vrais, ainsi que des personnes prodiguant des soins médicaux d'urgence. C'est à partir de là que s'est développée une bonne partie de la recherche que j'ai menée durant des années sur l'épuisement professionnel », explique-t-elle. Ses recherches portaient sur « la façon dont les gens qui sont responsables de s'occuper des autres et de les soigner peuvent en venir à voir ces derniers comme s'ils n'étaient que des objets, ce qui les amenait dans certains cas à se compor-

ter de manière vraiment insensible, indifférente, brutale et déshumanisante ¹³⁰ ».

Fait intéressant, Stanley Milgram, un camarade de classe de Zimbardo au secondaire (lycée), a également mené en 1965 une expérience révolutionnaire ayant des implications similaires. Un expérimentateur en blouse blanche disait aux participants de l'expérience d'administrer une décharge électrique à un élève chaque fois qu'il donnait une mauvaise réponse à une question. Cette élève se trouvait dans une pièce adjacente, derrière une glace sans tain, mais le participant pouvait voir et entendre tout ce qui s'y passait. Bien qu'il n'y avait en réalité aucune décharge électrique, l'élève devait soit gémir, se plaindre de souffrir, hurler, supplier d'être libéré ou lancer un cri violent, selon l'intensité des chocs apparemment administrés. Lorsque le sujet de l'expérience manifestait des doutes et interrogeait l'expérimentateur à ses côtés, celui-ci lui disait simplement que l'expérience devait absolument se poursuivre. En dépit du fait que les hurlements poussés par l'élève pouvaient être de véritables cris d'agonie à mesure qu'augmentait l'intensité des chocs fictifs, plus des deux tiers des participants ont administré des chocs d'une intensité maximale, soit plus de 450 volts, ce qui était clairement étiqueté « Danger – choc violent ¹³¹ ». Bon nombre de ces participants furent ensuite horrifiés par leur propre potentiel de noirceur une fois révélée la vraie nature de l'expérience. Dans la foulée des expériences de Milgram et de Zimbardo, de nouvelles lois furent adoptées afin d'empêcher que d'autres expériences psychologiques du genre ne violent l'éthique. Par conséquent, la plupart de ces tests font désormais simplement appel à des questionnaires écrits.

Tant les expériences de Zimbardo que celles de Milgram révèlent que les gens ordinaires peuvent facilement déshumaniser les autres lorsqu'ils sont placés dans des circonstances inhabituelles. Dans le cas de certains : rôles, comme ceux de gardien de prison ou de figure d'autorité donnant, des ordres que l'on se sent ensuite obligé de suivre, on s'attend à ce que des comportements spécifiques leur correspondent. Une fois que vous êtes devenu riche et puissant et que vous avez des contacts réguliers avec d'autres personnes riches et puissantes, il devient beaucoup plus facile d'adopter leurs pensées, leurs sentiments et leurs comportements. Même si vous pouvez au début éprouver un malaise au sujet de

certaines attitudes et pratiques qu'elles peuvent avoir, le désir d'obéir à la volonté de vos pairs peut être très fort – ainsi que l'a révélé l'expérience de Milgram avec les décharges électriques. Les difficultés relatives au fait d'avoir des amis qui s'en prennent à vous et qui veulent que vous leur donniez votre argent peuvent être très dramatiques, ainsi que Sandra Hayes a pu le constater, tout comme de nombreuses autres personnes ayant comme elle gagné à la loterie. Les recherches menées par Christina Maslach après son expérience à la prison fictive de Stanford se sont étendues à une étude sur les aidants naturels qui souffrent d'épuisement professionnel après avoir été responsables du bien-être d'autres personnes. Les emplois au gouvernement, dans l'armée, dans le monde de la finance et dans la gestion d'entreprise sont tous des domaines où un pouvoir sur les autres peut s'exercer. Les désirs et les besoins sans cesse contradictoires de ceux que ces employés servent peuvent certainement entraîner une « usure de la compassion ».

L'effet témoin

L'effet témoin [ou effet spectateur] montre également comment des comportements sociopathes peuvent survenir chez des personnes ordinaires quand elles font partie d'un groupe. Kitty Genovese a été poignardée à mort par un violeur et meurtrier en série le 13 mars 1964 et, selon les premières constatations, même si elle a crié et supplié qu'on l'aide durant au moins une demi-heure, trente-huit témoins ayant eu conscience de l'attaque à coups de couteau qu'elle subissait n'ont rien fait pour intervenir ou appeler la police jusqu'à ce que l'agresseur se soit enfui et que Genovese soit morte. Une enquête ultérieure menée par le journal *American Psychologist* a révélé que certains détails de l'affaire ont été exagérés par les médias, qu'au moins un des spectateurs a appelé la police, et que certaines personnes pouvaient entendre les cris de Genovese, sans voir où elle se trouvait ¹³². Néanmoins, la donnée fondamentale était bien établie : de nombreux décès pourraient être évités si les personnes à proximité intervenaient plus tôt. En 1968, John Darley et Bibb Latané ont élaboré leur première expérience en laboratoire afin d'étudier ce phénomène, et ils ont pu confirmer qu'il est bel et bien réel ¹³³. Dans l'une des expériences de Darley et de Latané réalisée en 1969, seulement 40 % des gens

dans une foule ont offert de l'aide à une femme qui semblait être tombée et appelait à l'aide, alors que s'ils étaient seuls, 70 % d'entre eux appelaient des secours ou allaient l'aider ¹³⁴.

Le syndrome Elvis-Marilyn

Un épuisement profond peut également survenir lorsqu'une personne devient un personnage public reconnu. Cela explique pourquoi il y a tant de cas de célébrités et d'autres personnes connues du public qui finissent par souffrir de dépression clinique et de troubles anxieux. J'ai inventé le terme syndrome Elvis-Marilyn pour décrire cette condition. On nous apprend à désirer les fruits du monde matériel, mais les deux plus grandes célébrités du XX^e siècle ont fini lamentablement déprimées, ont souffert d'une grave dépendance chimique, et sont apparemment mortes d'une surdose de drogue. En dépit de ce fait incontournable, de nombreuses personnes croient encore qu'atteindre cette célébrité et cette richesse leur apportera le plus grand bonheur possible en ce monde. On a également tendance à croire au mythe de la réussite instantanée plutôt que de reconnaître que plus on travaille dur, plus on en retire des bénéfices.

La science de l'absorption de l'énergie vitale

Comme Sandra Hayes, gagnante de la loterie Powerball, l'a indiqué, le fait d'avoir soudain reçu plus de six millions de dollars avait transformé ses amis en vampires qui ne cherchaient qu'à la saigner à blanc. Leur comportement envers elle dénotait des tendances sociopathes, et elle avait la nette impression qu'ils la vidaient de sa force vitale. Ce concept pourrait bien être beaucoup plus proche de la vérité que la plupart d'entre nous ne voudraient le croire, bien qu'il faille examiner plusieurs données scientifiques récentes pour arriver à le comprendre.

Dans le chapitre 1, nous avons vu que l'ADN utilise apparemment la lumière comme source primaire de vitalité. Le Dr Peter Gariaev a constaté ; que la molécule d'ADN absorbait naturellement chaque photon à l'intérieur d'un minuscule contenant en quartz ¹³⁵. Selon la physique classique, la gravité est la seule force qui puisse courber la lumière, et l'effet fantôme de l'ADN semble de nature gravitationnelle. L'histoire devient encore plus étrange

quand on sait qu'une onde invisible est parvenue à maintenir des photons en place durant plus de trente jours après que l'on eut enlevé l'ADN. C'est la preuve que l'ADN est fortement influencé, et a peut-être été créé, par des ondes d'énergie gravitationnelle invisibles. Meilleure sera notre compréhension de ce phénomène, plus nous serons en mesure de concevoir les tests scientifiques nécessaires pour le prouver.

L'ADN semble avoir pour fonction essentielle à la fois d'absorber et de transmettre la lumière. Lorsque cette connaissance se sera largement répandue, elle aura des effets considérables dans une foule de domaines, dont la médecine, la psychologie et même en matière de résolution de conflits. Les personnes sociopathes semblent avoir recours à un tel système pour absorber l'énergie des autres, même si des données scientifiques supplémentaires sont nécessaires pour bien étayer cette hypothèse. En outre, puisque ce système fonctionne simplement grâce à une intention consciente, aucune connaissance scientifique n'est requise pour en faire usage dans notre vie quotidienne. Il n'est pas nécessaire de savoir comment cela fonctionne pour obtenir des résultats – tout comme la gravité marchait très bien avant qu'Isaac Newton ne la « découvre » lorsqu'une pomme lui est tombée sur la tête.

Gariaev n'était pas au courant que le Dr Fritz-Albert Popp, comme conséquence directe de sa recherche sur les causes sous-jacentes du cancer, avait déjà découvert dans les années 70 que l'ADN emmagasine des photons. Popp a découvert que toutes les formes de vie, des bactéries aux plantes en passant par les insectes et les poissons, absorbent des photons dans leur ADN. Dans certains cas, Popp a même observé que des organismes échangeaient de la lumière entre eux. Ainsi, la daphnie, une puce d'eau commune, émettrait de la lumière qui allait ensuite être absorbée par ses voisines. Le même effet a été observé avec de petits poissons ¹³⁶. Les photons semblent dirigés intelligemment – comme s'ils savaient où ils allaient et qu'ils étaient guidés d'un organisme à l'autre.

En outre, lorsque Popp a ouvert une molécule d'ADN à l'aide d'un produit chimique appelé bromure d'éthidium, un flot d'environ mille photons en a jailli ¹³⁷. Cela semble indiquer que chaque molécule d'ADN est comme un câble de fibre optique miniature. Les photons ricochent à l'intérieur de l'ADN à la vitesse de

la lumière jusqu'à ce que l'organisme en ait besoin. Popp a également constaté que ces photons étaient intimement liés à notre état de santé physique. Dans les parties du corps qui étaient affaiblies ou malades, il a observé que la quantité de lumière emmagasinée dans leur ADN était significativement plus faible ou qu'elle pouvait même en être presque entièrement absente.

Une autre observation fascinante qu'il a faite était que lorsque nous sommes soumis à un stress, notre ADN perd de plus en plus de lumière et devient rapidement plus sombre. Le stress cause des dommages aux tissus du corps et peut s'avérer aussi toxique que la cigarette. Lorsqu'il faut que la guérison se réalise, notre ADN libère apparemment des photons afin que la lumière puisse effectuer les réparations nécessaires. Un autre grand pionnier en ce domaine est le Dr Glen Rein, un biochimiste diplômé de l'Université de Londres. Le Dr Rein a découvert que nous pouvons directement contrôler la quantité de lumière qui est emmagasinée dans l'ADN d'une autre personne ¹³⁸. Des pensées d'amour et de compassion engendrent la guérison, ce qui augmente le nombre de photons dans l'ADN, alors que de la colère et de l'agressivité subites vident cette molécule de sa lumière. Dans ce cas, l'ADN était celui d'une autre personne et venait d'un échantillon de tissu provenant d'un placenta humain. De plus, les participants à l'expérience du Dr Rein pouvaient contrôler consciemment la guérison ou non de l'ADN. Lorsqu'ils voulaient guérir l'ADN dans le placenta, cela fonctionnait, mais s'ils se contentaient d'entretenir des pensées affectueuses et ne dirigeaient pas leur attention vers l'ADN, le nombre de photons à l'intérieur de ce dernier demeurait inchangé.

La lumière est vivante

Si nous nous représentons l'univers comme étant un seul gigantesque être vivant, alors tous les aspects de l'univers le sont également. L'univers est conçu pour engendrer la vie – au niveau quantique. La lumière serait donc en soi vivante. Voilà encore un autre concept scientifique que j'ai retrouvé en 1996 dans la série de la Loi Une.

41.9 L'être manifesté le plus simple est la lumière ou ce que vous avez appelé le photon ¹³⁹.

Dans ce nouveau modèle, un seul photon peut emmagasiner beaucoup plus d'informations qu'on aurait jamais osé le croire – davantage en fait que l'ensemble du code génétique nécessaire pour construire un quelconque organisme. Cette information génétique restera également encodée dans un photon alors même qu'il franchit de vastes distances. Apparemment, le mouvement à travers l'espace ne perturbe pas la structure interne d'un photon. La lumière constitue également une source fort précieuse d'énergie vitale, laquelle sert à conserver les organismes biologiques en vie et en bonne santé.

L'amour, cette force qui transporte la lumière

Dans ce modèle d'un cosmos vivant, la lumière a également besoin d'un moyen intelligent pour être transportée d'un point à un autre. Les expériences scientifiques du Dr Rein semblent indiquer que dès que nous pensons à quelqu'un, ou même que nous commençons à penser à un échantillon de matériel biologique vivant, nous créons automatiquement un tunnel entre notre corps et la forme de vie sur laquelle nous concentrons notre attention. La lumière commence alors immédiatement à circuler par ce tunnel. Nous sommes incapables de voir ces couloirs énergétiques et ils n'ont pas encore été mesurés scientifiquement, mais sur un plan théorique ils doivent forcément exister. Sinon, comment pourrait-on expliquer les observations faites lors de plusieurs expériences de laboratoire reproductibles ?

Il semble donc que deux forces différentes soient à l'œuvre dans ce nouveau modèle de « biologie énergétique ». Nous avons la lumière, qui fournit la puissance brute de la vitalité, et une autre force qui façonne, forme et canalise la lumière dans des tunnels invisibles. Même si ce concept peut vous sembler étrange en ce moment, selon la Loi Une, la force qui façonne et dirige la lumière, créant des tunnels entre les formes de vie, est l'amour.

Dans ce cas, l'amour devient une force très active qui génère des structures invisibles en forme de tunnels, permettant ainsi à la lumière d'être transférée au loin. Ce sont nos pensées qui créent ces tunnels. Chaque fois que nous pensons à quelqu'un, un tunnel est automatiquement créé dans le Champ unitaire entre nous et cette personne, et les photons commencent alors à emprunter ce

passage. Ces photons peuvent être encodés avec les informations émanant de nos propres pensées, créant ainsi un mécanisme pratique pour faciliter la communication télépathique. L'amour est aussi la force qui confère à l'ADN son effet fantôme. Cette même énergie peut maintenir les photons sous la forme d'une molécule d'ADN ou créer un tunnel pour les envoyer en dehors de cette molécule, et ce, même sur de grandes distances.

Les archétypes masculins et féminins – et l'énergie universelle

En termes philosophiques, on peut également attribuer un sexe à ces deux forces, la lumière étant la force masculine qui se projette vers l'extérieur et fournit la puissance brute, et l'amour étant la force féminine qui façonne, forme et canalise la lumière. Psychologiquement, il nous faut équilibrer ces caractéristiques de la personnalité, ou « archétypes », dans notre vie afin d'être en bonne santé. Selon la philosophie de la Loi Une, les hommes et les femmes que nous voyons dans la vie sont des reflets holographiques de la structure fondamentale de l'énergie dans l'univers. Cela a été expliqué lors de la séance 92 de la série de la Loi Une. Notez bien que la source n'était pas disposée à révéler la réponse complète, puisque l'occasion nous était offerte de résoudre par nous-mêmes cette énigme.

92.20 Dans un sens plus général, ce qui se projette peut être vu comme un principe masculin. Ce qui attend de recevoir ce qui est projeté peut être vu comme un principe féminin. La richesse du système des polarités mâle et femelle est intéressante et nous ne commenterons pas davantage mais en suggérons la considération par celui qui étudie ¹⁴⁰.

Lors de la séance 67, Don Elkins a résumé de son mieux sa compréhension de ce qu'on lui disait à propos de la nature des archétypes masculins et féminins. Don ne comprenait pas en effet que les polarités mâle et femelle, la lumière et l'amour, puissent avoir d'autres qualités énergétiques à part la circulation de la charge électrique du négatif au positif. Néanmoins, cet énoncé ne reflétait qu'une partie de ce que l'on expliquait à Don.

67.28 L'archétype du Père correspond à l'aspect mâle ou positif de l'énergie électromagnétique et est actif, créatif, et irradiant comme l'est notre soleil local. L'archétype de la Mère correspond à l'aspect femelle ou négatif de l'énergie électromagnétique et est réceptif ou magnétique comme l'est notre Terre quand elle reçoit les rayons du soleil et donne la vie par la fertilité de troisième densité ¹⁴¹.

Il est extrêmement important de comprendre les archétypes masculins et féminins si vous souhaitez analyser la symbolique de vos rêves – et le sens profond des épreuves que vous traversez. La plupart des hommes ont besoin de développer davantage leur côté féminin et finissent par apprendre à le faire dans leurs relations avec les femmes. La plupart des femmes sont attirées par les hommes pour la raison inverse, soit développer leur côté masculin. Toutefois, il est également possible pour un homme d'être plus féminin que masculin, ce qui lui attire habituellement des femmes ayant des qualités exagérément masculines. L'attraction sexuelle a souvent pour fonction inconsciente de nous entraîner vers les gens auprès de qui nous apprendrons le plus.

Les personnes bonasses, passives, ne cessant de se rabaisser et sujettes à l'anxiété éprouveront souvent une irrésistible attraction sexuelle pour des personnes courageuses, dominantes et narcissiques ayant une forte personnalité. Ce type de relation peut être extrêmement exécrable et misérable si le narcissique refuse de changer.

Guérison et absorption

Idéalement, une fois que l'on a créé par nos pensées un tunnel entre soi-même et une autre personne, l'échange de photons se produit alors dans les deux sens. Dans les cas où l'on canalise des énergies de guérison vers une autre personne, on envoie alors plus de photons dans le corps de la personne qui a besoin d'être guérie, mais quand on absorbe de l'énergie, on puise alors activement des photons dans le corps d'une autre personne. Dès que l'on profère des pensées de colère contre quelqu'un, un tunnel se forme automatiquement et l'on commence immédiatement à essayer d'attirer à soi des photons par son entremise. Pour y parvenir, on doit faire craquer l'autre personne en lui faisant ressentir des émotions

négatives, comme de la culpabilité, de la peur, de la honte, de la tristesse, de la colère, du dégoût, de la terreur, ou de la consternation. Toutefois, si la personne reste fermement dans un état d'amour et refuse de s'autoriser à être victime d'intimidation, tout en ne succombant pas à des émotions négatives, sa propre énergie vitale sera alors protégée, et aucun photon ne sera perdu. C'est l'un des plus importants enseignements à comprendre dans la série de la Loi Une si l'on veut préserver notre énergie vitale et la protéger.

Si l'on réussit à absorber l'énergie de quelqu'un – si l'autre personne s'effondre devant notre colère –, alors on puise la lumière emmagasinée dans l'ADN de l'ensemble du corps de cette personne. Cela nous procure une source d'énergie immédiate. Nous devenons plus alertes et pleins d'énergie, mais c'est aussi une façon inamicale, médiocre et déloyale de nous recharger, et cela n'a pas la richesse ni la complexité qui s'emparent naturellement de nous lorsque nous éprouvons un amour véritable. Pour utiliser la terminologie de la Loi Une, absorber l'énergie de quelqu'un d'autre est la voie négative, et cela garantit que ce que nous prenons ainsi des autres nous sera bientôt repris d'une manière similaire.

Ce mécanisme est précisément ce que le Dr Glen Rein a pu observer dans ses expériences sur l'ADN. Les gens en colère puisaient des photons dans l'ADN d'un placenta humain, alors que les gens qui éprouvaient de l'amour étaient capables de transmettre des photons supplémentaires dans ce même ADN. Nous n'avons pas encore mesuré ces tunnels d'énergie invisibles ni vu comment nos pensées les créent automatiquement, mais les effets du mécanisme ont été bien documentés.

L'expérience des œufs de poisson de Burlakov

Une confirmation additionnelle de cette idée a été apportée par le Dr A. B. Burlakov, un autre scientifique russe. Dans ce cas, Burlakov plaçait des œufs de poisson à proximité les uns des autres, de sorte que les photons puissent circuler librement entre eux. Quand il mettait des œufs plus âgés, plus matures devant des œufs plus frais et plus récents, les œufs plus âgés extirpaient littéralement la santé des jeunes œufs. Ces derniers présentèrent bientôt des signes évidents de malformation, d'atrophie et même de mort ¹⁴². Il semblait donc évident que les œufs plus âgés et plus forts absorbaient directement la force vitale des œufs plus jeunes et plus

faibles, se nourrissant d'eux pour leur propre survie. Ce même mécanisme peut également nous permettre de transférer de la santé à d'autres personnes. Lorsque des œufs légèrement plus jeunes étaient placés près des œufs légèrement plus âgés dans l'expérience de Burlakov, les jeunes œufs accéléraient en fait leur développement et subissaient une croissance accélérée jusqu'à ce qu'ils atteignent la même maturité que les œufs plus âgés ¹⁴³.

Il est intéressant de noter que ces effets de guérison ou d'affaiblissement pouvaient être totalement bloqués en plaçant une vitre entre les deux pièces où se trouvaient les œufs. C'était presque certainement dû au fait que le verre bloque la lumière ultraviolette. Le verre n'empêche pas le champ microgravitationnel dans les œufs plus forts de puiser des photons dans les œufs plus faibles. Les œufs plus faibles libéraient encore leurs photons. Cependant, une fois ces photons libérés, ils se heurtaient à la vitre, se reflétaient dans la pièce, et étaient réabsorbés par les autres œufs. Par conséquent, il n'y avait pas de perte nette d'énergie, alors même que la force gravitationnelle des œufs forts continuait à attirer les photons des œufs plus faibles.

Guérison : Une méta-analyse des études scientifiques

Le Dr Daniel Benor a analysé 191 études scientifiques contrôlées de la guérison spirituelle, dans lesquelles des êtres humains voulaient consciemment guérir des tissus vivants. Ces individus tentèrent de guérir un grand nombre de formes de vie différentes, dont des bactéries, des algues, des plantes, des insectes et des animaux, ainsi que des humains. Chose assez étonnante, 64 % de ces 191 études montrèrent des effets significatifs, et ce, même dans les cas où des humains étaient guéris malgré la distance considérable qui les séparait des personnes leur envoyant des énergies de guérison entre New York et Los Angeles par exemple ¹⁴⁴.

Une fois de plus, cela implique que dès que nous dirigeons nos pensées et nos émotions, et plus particulièrement des pensées et des émotions d'amour, vers une forme de vie, nous ouvrons un tunnel qui permet aux photons de passer. Cet effet est très constant et a été clairement observé dans la majorité des études scientifiques sur la guérison à distance. Le plus merveilleux dans tout cela, selon la Loi Une, c'est que lorsque vous guérissez quelqu'un, vous n'avez pas à perdre un seul de vos biophotons puisqu'il vous

suffit d'agir comme une lentille focalisant l'énergie universelle affluant à travers vous et la dirigeant vers la personne soignée. Ce point a été clairement établi dans la séance 66 de la série de la Loi Une.

66.10 Le thérapeute ne soigne pas. Le thérapeute cristallisé est un canal de l'énergie intelligente qui offre une opportunité à une entité de se guérir elle-même... Cela est vrai également pour les thérapeutes plus traditionnels de votre culture. Et si ces thérapeutes pouvaient pleinement réaliser qu'ils ne sont responsables que d'offrir une opportunité de guérir et non pas la guérison elle-même, bon nombre d'entre eux sentiraient tomber de leurs épaules une énorme charge de responsabilité mal perçue ¹⁴⁵.

4.14 Autre point intéressant à noter. Ceux dont la vie n'égale pas leur travail peuvent trouver quelque peu difficile d'absorber l'énergie de l'infini intelligent, et se déforment d'une manière telle qu'ils provoquent des dissonances en eux-mêmes et chez autrui, et trouvent peut-être même nécessaire de mettre fin à leurs activités de guérison ¹⁴⁶.

Citation sur la lumière et l'amour dans la Loi Une

Selon la série de la Loi Une, la lumière est vivante. Les photons sont la forme de vie la plus élémentaire qui soit dans l'univers, et la science nous permet aujourd'hui de le démontrer. L'ADN fantôme – la force féminine de l'amour – est l'énergie tourbillonnante qui entoure et façonne la lumière. Dans la série de la Loi Une, il est dit que l'univers est constitué de lumière et d'amour – d'énergies masculine et féminine – et que l'amour est la force qui modèle la lumière. Notre univers tout entier est construit par la lumière et par l'amour – les deux principales manifestations de l'« Infini intelligent » une fois qu'il est devenu de l'énergie intelligente. Les fruits de la lumière et de l'amour sont la matière, qui est fondamentalement vivante, et les innombrables formes de vie biologiques. Voici quelques citations clés où ces liens sont révélés.

13.9 La lumière... est la pierre sur laquelle est construit ce qui est connu comme la matière, la lumière étant intelligente et pleine d'énergie ¹⁴⁷.

2.4 Les pierres sont vivantes. Cela n'a pas été compris par les [personnes] de votre culture ¹⁴⁸.

64.6 Notre compréhension est qu'il n'y a pas d'autre matière que la lumière ¹⁴⁹.

28.5 Question : Qu'est-ce qui lance la rotation de telle sorte que la lumière se condense en nos éléments physiques ou chimiques ?

Réponse : Il est nécessaire de considérer la fonction activatrice du foyer connu comme Amour. Cette énergie est d'une nature organisatrice ¹⁵⁰.

27.13 L'amour utilise la lumière et il a le pouvoir de diriger la lumière ¹⁵¹.

6.4 L'illusion [c'est-à-dire votre univers physique] est créée de lumière ou – plus adéquat, mais moins facile à comprendre – de lumière/amour ¹⁵².

1.6 Vous êtes toute chose, tout être, toute émotion, tout événement, toute situation. Vous êtes l'unité. Vous êtes l'infini. Vous êtes amour/lumière, lumière/amour. Vous êtes. C'est cela la Loi Une ¹⁵³.

Recherches sur la vision à distance – et de nouvelles perspectives sur la voie négative

Le vortex créé par l'amour s'étend hors de nous lorsque nous dirigeons notre attention ailleurs. De la lumière est alors transmise par ce canal. Cet effet peut se produire sur de longues distances. Dans les recherches menées en Chine et aux États-Unis sur la vision à distance, un sujet est entraîné à percevoir intuitivement une région éloignée et à effectuer des observations précises. Pendant que ce sujet perçoit et décrit avec précision la cible indiquée, laquelle se trouve à l'intérieur d'une pièce plongée dans l'obscurité

totale, des photons apparaissent autour de la cible. La densité de ces photons peut s'élever jusqu'à plus de mille fois au-dessus du niveau de fond normal ¹⁵⁴. Cela semble provoqué par l'apparition d'un tunnel qui se forme lorsque la personne concentre son attention sur la cible éloignée. N'importe qui peut être entraîné à devenir un visionneur à distance précis, ce qui indique donc que nous avons tous la capacité de former ces tunnels. Ces mêmes tunnels peuvent parfois devenir visibles lorsque nous vivons une expérience de sortie hors du corps. Beaucoup de gens ont rapporté avoir alors vu un cordon d'argent reliant leur corps astral à leur corps physique.

Chaque fois que nous concentrons nos pensées sur une autre personne, nous ouvrons un conduit jusqu'à elle par lequel des biophotons peuvent être échangés. Nous pouvons envoyer de l'énergie à une personne ou lui en enlever par l'intermédiaire de ce tunnel. Nous pouvons aussi déclencher un afflux d'énergie vitale et remplir de biophotons l'ADN de nos cellules en ayant des pensées d'amour. Quand nous sommes plongés dans un état méditatif profondément divin, nous ouvrons alors naturellement de nombreux microtunnels par lesquels des biophotons peuvent affluer dans notre ADN. C'est l'explication scientifique de l'effet placebo, par lequel le simple fait de croire que nous serons guéris enclenche le processus de guérison. Le sociopathe, cependant, s'est coupé de tout sentiment d'amour, qu'il considère comme une faiblesse. Par conséquent, sa santé physique et sa capacité d'attention en souffrent, et la seule façon pour lui de se sentir à nouveau vivant est de se nourrir de l'énergie des autres. Ces gens attaquent les autres, les couvrent de honte, les humilient et s'offusquent de tout, exigent des sacrifices toujours plus grands, des excuses et des concessions. Ils provoquent délibérément des réactions négatives chez les personnes bienveillantes, sachant que l'une des plus grandes sources d'énergie et de vitalité pour eux, c'est lorsqu'une personne implore leur pardon. De fait, quand nous supplions quelqu'un de faire preuve de bonté et de miséricorde à notre égard, nous inondons aussi de notre énergie vitale cette personne que nous avons blessée, dans l'espoir de l'aider à se sentir mieux.

Toutefois, dans le cas des pires psychopathes, peu importe la quantité d'énergie qu'ils absorbent, ils en veulent toujours plus. Ils ne pourront jamais être vraiment heureux tant qu'ils ne se permettront pas d'aimer. Le défi pour eux consiste à abaisser complète-

ment leur garde et à démanteler les formidables mécanismes de défense qu'ils ont construits autour de leur cœur. Ils sont bien conscients que s'ils se laissent aller à sentir leurs émotions, y compris l'extraordinaire souffrance qu'ils ont vécue, d'autres pourraient alors absorber leur vitalité, tout comme ils l'ont fait durant toute leur vie. Cette simple pensée les terrifie, car ils ne font confiance à personne. Toutefois, avec le temps, ils peuvent apprendre que la plupart des gens sont gentils et compatissants, et qu'ils n'ont absolument pas envie de les blesser ni de les torturer, et alors ils peuvent commencer à profiter des bienfaits d'une attitude aimante.

Notre Adversaire mondial, ou « élite négative », comme on l'appelle dans la série de la Loi Une, est tout simplement un groupe d'individus qui, consciemment ou non, cherchent le pouvoir et le prestige en ce monde afin de ressentir l'influence énergisante de millions de personnes concentrant leur attention sur eux. Les adeptes de la « voie négative », comme les sociopathes, ont tellement de difficulté à aimer les autres, à les accepter et à pardonner qu'ils ne voient généralement pas d'autre moyen d'acquérir l'énergie dont ils ont besoin pour rester en bonne santé. Ils cherchent les acclamations du public, l'adoration et la vénération des autres, et éclatent d'un rire sarcastique en pensant comment ils arrivent à tromper tout le monde. Heureusement, à mesure que nous dissipons le déni et révélons au grand jour les secrets les mieux gardés de cette « élite négative », nous nous immunisons par la même occasion contre son contrôle et sa manipulation.

Chapitre cinq

L'Adversaire mondial

Plusieurs pièces de théâtre, romans, films et émissions de télévision ont exploré comment des gens ordinaires au grand cœur peuvent devenir extrêmement négatifs après avoir acquis argent et pouvoir. Ce que la plupart des gens ne comprennent toujours pas, c'est qu'une petite clique d'individus riches et puissants forme aujourd'hui une élite mondiale. En 2011, le Dr Clive Boddy de l'Université de Nottingham Trent a écrit un article théorique évalué par des pairs et intitulé « The Corporate Psychopaths Theory of the Global Financial Crisis ¹⁵⁵ ». Mitchell Anderson a offert quelques réflexions intéressantes sur cette étude dans le *Toronto Star*.

Seule une petite sous-catégorie de psychopathes deviennent les criminels violents si souvent dépeints au cinéma. La plupart cherchent simplement à passer inaperçus et à dissimuler leur différence afin de manipuler plus efficacement les autres. Cet état d'esprit assez effroyable a de tout temps existé... Les scientifiques estiment qu'environ un pour cent de la population possède des traits psychopathes, ce qui signifie qu'il y aurait plus de trois millions de « monstres moraux » parmi les citoyens ordinaires des États-Unis. Il existe de plus en plus de preuves indiquant que ce pourcentage est plus élevé au sein de la haute direction des entreprises. Cela n'est pas surprenant, puisque la capacité à se montrer impitoyable et la soif de toujours plus de pouvoir personnel sont désormais considérées comme d'importants atouts aux yeux des grandes sociétés cotées en Bourse (lesquelles, selon certains auteurs, sont également devenues psychopathes).

Cependant, les apparences et les résultats sont deux choses bien différentes. Alors que les psychopathes paraissent souvent avoir beaucoup de charme et excellent à faire

valoir leurs talents, ce sont aussi habituellement de fort mauvais gestionnaires qui intimident leurs collègues et créent le chaos afin de dissimuler leur comportement. Lorsqu'ils se hissent aux échelons supérieurs d'une entreprise, leur pathologie a également pour conséquence qu'ils sont biochimiquement incapables de faire une chose qu'ils sont légalement tenus de faire : agir de bonne foi en faveur des autres...

Boddy émet l'hypothèse que les entreprises ne sont plus les institutions relativement stables qu'elles étaient, où des psychopathes auraient eu du mal à se cacher, et qu'elles sont devenues des organisations très fluides où il est beaucoup plus facile pour eux de disparaître dans le chaos laissé dans leur sillage...

Boddy a peu d'espoir que le cycle actuel de coûteux renflouements aux frais de l'État va résoudre le problème. S'il est vrai que des psychopathes ont plus ou moins pris le contrôle des institutions financières du monde, leur déficience génétique, qui dicte leur insatiable cupidité, ne connaîtra aucune limite. Ils continueront à agir de manière antisociale, sans remords, faisant jouer leur énorme influence au sein du monde corporatif jusqu'à ce que les institutions qu'ils représentent, et peut-être même l'ensemble de l'économie mondiale, s'effondrent ¹⁵⁶.

Mettre au jour le grand secret

Notre grand secret commence à se dévoiler un peu plus quand nous confirmons que le système financier américain a été privatisé en 1913. Le droit du gouvernement américain d'émettre la monnaie a été cédé à un groupe de banquiers privés, dont étaient membres les familles Rothschild et Rockefeller, se faisant appeler la Réserve fédérale ¹⁵⁷. Les familles de banquiers de la Réserve fédérale ont également constitué la Banque des règlements internationaux, ou BRI, créant ainsi la première « banque centrale mondiale ».

Le 19 septembre 2011, une étude scientifique suisse dirigée par le Dr James Glattfelder a démontré que plus de 80 % de tout l'argent fait dans le monde finissait par se retrouver dans les coffres de la Réserve fédérale par l'intermédiaire d'entreprises à

« directions imbriquées » fort bien camouflées ¹⁵⁸. Fait à signaler, les grands conglomerats médiatiques en font partie. Un superordinateur a été utilisé pour analyser une base de données répertoriant 37 millions d'entreprises et d'investisseurs individuels de partout dans le monde. La révélation la plus choquante qui en a résulté était que seulement 737 sociétés contrôlent un réseau s'accaparant 80 % de tous les profits réalisés dans le monde. Cette information cruciale était enfouie dans cette masse de données, et il a fallu la puissance d'un superordinateur pour la découvrir. Ces 737 entités jouissent dans ce système d'un pouvoir inégalé qui est dix fois supérieur à ce qu'elles auraient normalement dû avoir sur la base de leur seule richesse. Après des calculs et des recoupements encore plus poussés, ce réseau de sociétés a pu être encore réduit à une super entité regroupant seulement 147 entreprises. Au sein de cette super entité, 75 % des sociétés sont des institutions financières. Les 25 plus importantes institutions financières au sein de ce groupe extraordinairement secret comprennent les consortiums Barclays, JPMorgan Chase & Co., Merrill Lynch, UBS, Bank of New York, Deutsche Bank, Goldman Sachs, Morgan Stanley et Bank of America, qui sont tous membres présumés de la Réserve fédérale américaine ¹⁵⁹. Le nom des banques ayant le contrôle réel de la Réserve fédérale n'a jamais été ouvertement ni officiellement révélé, soi-disant pour leur propre sécurité et pour les protéger de toute interférence, mais la plupart des chercheurs et des personnes du milieu avec qui j'ai parlé s'entendent sur qui sont les principaux acteurs. Le degré de contrôle dont jouissent ces grandes banques est un fait avéré – ça n'a rien à voir avec une quelconque théorie du complot – et ce n'est pas tout.

Le député Alan Grayson, l'ex-député Ron Paul, et le défunt sénateur Robert Byrd ont réussi à obtenir du Congrès américain en 2011 qu'il effectue une vérification des comptes de la Réserve fédérale, ce qui a permis de découvrir que la Fed avait secrètement donné plus de 26 000 milliards de dollars – *vingt-six mille milliards de dollars* ! – pas au peuple, pas au gouvernement, mais aux plus grandes banques de la Réserve fédérale, et ce, afin de les renflouer financièrement ¹⁶⁰. Plusieurs de ces banques ne sont même pas basées aux États-Unis. Si tout cet argent avait été plutôt distribué à la population américaine, cela aurait pu faire des merveilles, considérant le fait que ce montant stupéfiant représente plus du tiers de la valeur du produit intérieur brut annuel de l'économie

mondiale. Toutefois, la cupidité de ces institutions financières est si énorme, et les risques spéculatifs qu'elles ont pris tellement gigantesques, que tout cet argent fut à peine suffisant pour les garder en vie. J'ai découvert dans les documents reçus de l'alliance de 160 nations que l'effondrement financier de 2008 avait été délibérément provoqué par certains membres de l'alliance dans le but d'anéantir financièrement la cabale de la Réserve fédérale. Personne dans l'alliance ne pouvait s'imaginer que les banquiers de la Réserve fédérale parviendraient à obtenir un transfert d'argent aussi massif pour maintenir à flot leurs institutions financières corrompues, et ce, en toute impunité, mais ils l'ont bel et bien fait.

Il semble impossible de croire que ces faits sont véridiques, mais la super entité de 147 compagnies contrôlant 80 % de la richesse du monde et les 26 milliards de dollars de renflouement qu'elles ont créés afin de se maintenir en vie sont deux réalités confirmées. Normalement, nous croyons que les sociopathes font leur petite affaire en vase clos, mais par sa nature même le pouvoir est très hiérarchisé. J'ai eu l'occasion de m'entretenir avec des gens ayant réussi à se libérer de l'emprise de ce groupe, ou œuvrant activement de l'intérieur pour le faire tomber. Une des choses que j'ai le plus souvent entendues, c'est que les gens riches et puissants croient que vous êtes automatiquement plus intelligent, plus fort et en général meilleur que les autres si vous devenez riche. En vous associant avec des gens riches et puissants, et en acceptant votre position dans la hiérarchie, vous pouvez devenir encore plus riche et plus puissant. Ces gens ont recours à de complexes mesures pour s'entourer du secret le plus complet afin que ceux qui n'ont pas d'appétit pour les comportements véritablement sociopathes ne puissent jamais savoir ce que font les membres aux échelons supérieurs du groupe. Une cruauté impitoyable et la ferme volonté de faire n'importe quoi pour atteindre les objectifs de l'organisation sont récompensées par de nouvelles promotions au sein du groupe. Plus vous montez dans cette hiérarchie, plus elle ressemble aux pires aspects de l'Allemagne nazie. En fait, nous avons la preuve indéniable que le parti nazi a été financé et soutenu par ceux-là mêmes qui faisaient alors partie de cette cabale, une réalité que nous allons explorer dans le chapitre 13 ¹⁶¹ (tome II). La révolution bolchevique, qui a donné naissance à l'Union soviétique en 1917, a également été financée par les banquiers de la

Réserve fédérale, ainsi que nous le constatons dans le livre d'Edward G. Griffin, *La créature de Jekyll Island* ¹⁶², et dans le livre *Wall Street et la révolution bolchevique* du Dr Antony C. Sutton ¹⁶³. Je crois honnêtement que tout ce système est finalement en train de s'effondrer, et c'est pourquoi j'y consacre une partie de ce livre.

La science de l'absorption d'énergie

Le Dr Cleve Backster est un ex-employé de la CIA qui a développé et standardisé les protocoles pour l'administration de tests avec un détecteur de mensonges, ou polygraphe ¹⁶⁴. Les découvertes de Backster sont tout à fait pertinentes pour mieux comprendre ce qui se passe avec l'Adversaire mondial.

Le polygraphe mesure les variations de la conductivité électrique de la peau humaine, mais il peut aussi mesurer l'activité électrique d'autres formes de vie. En 1966, après de nombreuses années de travail en ce domaine, Backster eut l'idée de relier sa plante d'intérieur au détecteur de mensonges afin de voir s'il pouvait en obtenir des réactions semblables à celles des humains. À sa grande surprise, les données polygraphiques de cette plante révélaient une complexe et incessante activité électrique, ponctuée de hauts et de bas en apparence aléatoires, avec des fluctuations curieusement similaires à celles d'un être humain soumis au détecteur de mensonges.

Backster savait que la clé pour obtenir un test concluant avec un détecteur de mensonges consiste à soumettre le sujet à une confrontation menaçante – par exemple en demandant à un suspect : « Avez-vous tiré le coup de feu qui a tué votre femme ? » Si le sujet répond non, et que l'activité électrique de son corps se met à fluctuer énormément, à l'image de ce que l'on verrait s'il hurlait, ou s'il était choqué, en colère, ou subitement terrifié, alors ce serait considéré comme une preuve qu'il ment. Backster voulait voir s'il pouvait menacer la plante dans son intégrité physique de manière à obtenir une réaction semblable à celle d'un humain. Après quelques essais infructueux, il conçut finalement une image mentale claire dans laquelle il se voyait allumer une allumette et brûler une des feuilles de la plante, et celle-ci se mit aussitôt à « hurler » très fort. Cela se produisit avant même qu'il ne brûle la feuille. Pour en avoir le cœur net, il alla chercher une boîte d'allumettes,

en alluma une et brûla une feuille. La plante hurla sans arrêt jusqu'à ce qu'il ait sorti les allumettes de la pièce et quitté complètement l'endroit.

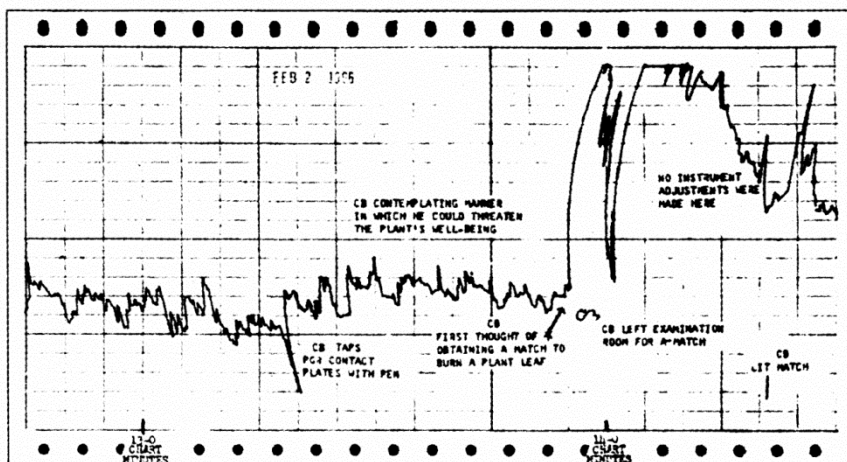


Fig. 6 – Tracé graphique réalisé par le Dr Cleve Backster montrant que l'activité électrique d'une plante est comparable à celle d'un humain.

Ce « système d'alerte » est constamment à l'œuvre dans la nature et forme une conscience collective commune à tous les êtres vivants. Backster fit des essais similaires avec des plantes, des bactéries de yaourt, des œufs de poulet, des cellules animales et des cellules humaines, et constata que lorsqu'un organisme éprouve du stress, de la douleur, de la peur ou un sentiment de danger, un signal énergétique est envoyé à toutes les autres formes de vie environnantes. Quand Backster réveilla en sursaut son chat qui était profondément endormi, sa violette africaine hurla en réaction ¹⁶⁵. Quand Backster fit bouillir des bactéries ou les empoisonna, d'autres bactéries se mirent à crier ¹⁶⁶. Quand une araignée capturée fut soudain remise en liberté et tenta de se sauver devant un groupe d'étudiants diplômés à l'Université Yale en 1969, un lierre dans la pièce hurla de peur ¹⁶⁷. Quand Backster fit bouillir vivante une crevette en recourant à un processus complètement aléatoire, et ce, la nuit alors que personne ne se trouvait dans le bâtiment, les plantes voisines hurlèrent ¹⁶⁸. Quand Backster fit bouillir un à un des œufs de poule, les autres œufs hurlèrent à l'unisson ¹⁶⁹. Lorsqu'un pilote de la Seconde Guerre mondiale, qui

avait failli être abattu durant les combats, visionna un film montrant un autre pilote dont l'avion était abattu, un échantillon de ses propres tissus cria d'horreur – et ce n'est là qu'un des nombreux exemples impliquant des êtres humains ¹⁷⁰. Dans une autre expérience, le Dr Brian O'Leary, un astronaute de la NASA, qui voyageait à bord d'un avion sur un trajet de 500 kilomètres, a noté que chaque fois qu'il éprouvait un quelconque stress, ses cellules en laboratoire réagissaient exactement au même moment, répondant en quelque sorte à l'événement affectant l'astronaute ¹⁷¹.

Nous sommes peut-être tous reliés en un vaste réseau

N'oublions pas ce que le Dr Fritz-Albert Popp a découvert au sujet du stress. Dès que nous éprouvons du stress, il y a une baisse subite de la quantité de biophotons contenus dans notre ADN, ce qui provoque une variation visible de la lumière émise. Cela semble indiquer une très intrigante possibilité. Dans le chapitre précédent, nous avons examiné le fait que des tunnels d'énergie peuvent se former entre deux personnes, et dans lesquels tunnels les photons échangent de l'information ainsi que de l'énergie vitale. Nous sommes maintenant confrontés à une nouvelle possibilité. Se pourrait-il que toutes les formes de vie soient interconnectées par ces mêmes tunnels ? Se pourrait-il qu'un énorme réseau de tunnels d'énergie nous relie à chaque forme de vie autour de nous en vertu de lois fondamentales de la physique que nous ne comprenons pas encore ? Se pourrait-il que lorsque nous sommes subitement soumis à un stress, nous émettions des biophotons qui transmettent un signal révélant notre peur et notre douleur dans l'ensemble de ce réseau de tunnels ?

Chaque cellule contient quarante-six chromosomes, et chaque chromosome est composé de deux chromatides, ou molécules d'ADN. Cela nous donne 92 molécules d'ADN par cellule, sans compter l'ADN mitochondrial, qui varie en fonction du type de cellule. Notre corps possède environ 10 000 milliards de cellules humaines, ainsi que 90 000 autres milliards de cellules microbiennes non humaines. Cela signifie que nous avons donc au moins 920 milliards de molécules d'ADN au sein de l'ensemble de notre corps, et ce, uniquement dans les chromosomes. Chaque molécule d'ADN peut contenir jusqu'à un millier de photons. En considérant ces chiffres, nous pouvons maintenant commencer à

voir quelle énorme ressource d'énergie nous possédons. Avec au moins 920 quadrillions de photons se bousculant en tous sens à l'intérieur de notre corps, un seul instant de stress pourrait déclencher un déluge de millions, voire de milliards, de biophotons sans même que cela affecte notre réserve totale de biophotons disponibles.

Le Dr Fritz-Albert Popp a vu les photons diminuer subitement dans l'ADN lors d'un stress. Le Dr Cleve Backster a vu comment le stress déclenche l'envoi d'un signal d'avertissement à toutes les autres formes de vie environnantes. Backster n'a pas été en mesure d'identifier comment ce signal voyageait, mais nous avons maintenant de bonnes raisons de croire que les photons sont le moyen utilisé pour le diffuser. Ces photons se déplacent dans des tunnels d'énergie du Champ unitaire qui nous relie à tous les êtres vivants.

Apparemment, la distance physique ne constitue pas une limite pour ces tunnels d'énergie. Les cellules du Dr Brian O'Leary captèrent le moindre stress qu'il éprouvait durant son vol de retour à Phoenix à partir de San Diego, et ce, même s'il se trouvait alors à des centaines de kilomètres du laboratoire. De plus, ainsi que le Dr Daniel Benor l'a révélé dans sa méta-analyse d'études de guérison, des expériences sur la guérison à distance ont été menées dans lesquelles une personne émettait à New York des énergies de guérison vers une personne les captant à Los Angeles.

Nous pouvons donc conclure avec certitude que chaque fois que nous focalisons notre attention vers une personne en particulier, nous lui transférons des biophotons par un tunnel dont l'existence relève d'une loi fondamentale de la nature encore inconnue reliant tous les êtres vivants en un seul Tout. Bien que certains signaux, comme ceux qui sont associés à la douleur, à la peur, au stress et à la mort, semblent transmis à tout ce qui vit dans une zone donnée, ces tunnels semblent devenir plus efficaces lorsque nous concentrons notre attention sur une seule personne. Les participants aux expériences du Dr Glen Rein ont pu guérir l'ADN de cellules quand ils se concentraient sur des émotions d'amour, mais cet ADN n'accumulait aucun nouveau photon si l'attention des participants était dirigée ailleurs.

Le Dr William Braud et son étude du sentiment d'être observé

Le Dr William Braud a démontré que le simple fait de regarder quelqu'un est suffisant pour déclencher une réaction mesurable dans le corps de la personne observée, et ce, même de loin, alors que les deux individus en cause ne peuvent physiquement se voir. Ce phénomène est très probablement causé par le même mécanisme énergétique que nous venons de décrire. Dans l'expérience du Dr Braud, une personne était placée dans une petite pièce équipée d'une caméra vidéo cachée, avec pour instructions de se détendre et de lire un magazine tandis que l'activité électrique de sa peau était surveillée. Dans une autre pièce, un écran de télévision en circuit fermé montrait des images du sujet assis dans son fauteuil, sans qu'il sache que d'autres pouvaient le voir. À des moments choisis aléatoirement par un ordinateur, on a demandé à un participant dans la pièce de regarder intensément le visage du sujet sur l'écran de télévision. Étonnamment, 59 % du temps pendant lequel la personne était observée, la conductivité électrique de sa peau montrait des signes manifestes de réaction. Braud a réalisé ses nombreuses observations aussi bien avec des femmes qu'avec des hommes. Un pourcentage de réaction de 59 % se situe à 9 % au-dessus de ce qui est normalement attribuable au hasard. Cela semble bien peu, mais c'est un écart très important étant donné que Braud a répété cette expérience à maintes et maintes reprises avec de nombreux participants et que l'effet observé était tout à fait constant ¹⁷².

Le Dr Braud a sans doute mis le doigt sur le véritable secret caché de ceux qui cherchent à étendre leur emprise sur l'ensemble du monde, qu'ils aient conscience ou non de ce qui leur arrive. Lorsque j'ai participé pour la première fois à titre d'invité spécial à l'émission de radio *Coast to Coast* avec Art Bell, en avril 2001, environ 20 millions de personnes étaient à l'écoute. Pendant l'émission, et plus particulièrement une fois celle-ci terminée, j'ai senti une quantité incroyable d'énergie affluer en moi. Je n'arrivais pas à contrôler mon rythme cardiaque trop élevé, ma respiration rapide et mes étourdissements, ce qui n'était pas sans rappeler ce que l'on peut ressentir sous l'effet d'une drogue. Comme je ne prenais plus de drogue, et que je ne voulais plus en prendre, j'ai trouvé cela ennuyeux et désagréable. C'était si intense qu'il m'a fallu aller à la plage, que je me suis mis à arpenter de long en large

afin d'essayer de dissiper cela en marchant – mais je n'arrivais tout simplement pas à me détendre. Ça s'est calmé au bout de quelques heures, et j'ai finalement pu aller dormir, mais ce phénomène, à certains égards semblable à l'ivresse du coureur, avait été extrêmement difficile à ignorer, et je réalisai que je n'étais pas le seul à pouvoir le ressentir. J'ai immédiatement su que l'on pouvait grandement abuser de ce pouvoir. En fait, j'ai délibérément évité durant plusieurs années de donner des conférences ou d'attirer trop l'attention sur moi jusqu'à ce que j'aie la certitude d'être assez mature pour supporter cela. Pour une personne positive, la réaction idéale consiste à transformer cette énergie brute en une forme utilisable par une performance scénique qui exalte et inspire les spectateurs. Cependant, j'ai également pris conscience que les politiciens, les chefs militaires, les dirigeants d'entreprise, et les personnes célèbres – acteurs, musiciens, etc. – pouvaient fort bien ressentir cela eux aussi. Cette sensation de puissance était bien réelle, et cela pouvait être très addictif, surtout lorsque des milliers de personnes concentrent leur attention sur vous et vous envoient de l'énergie.

Rendre hommage aux dirigeants

Ce système de transfert énergétique a semble-t-il été mis à profit depuis très longtemps. Il est fort possible que les chefs d'État ayant fait imprimer ou graver leur visage sur la monnaie aient reçu des transferts d'énergie chaque fois que les gens regardaient cette monnaie. Bien sûr, le fait, par exemple, pour un leader de livrer un vibrant discours devant une foule devait rendre beaucoup plus intense ce système de transfert d'énergie. Après l'invention de l'imprimerie par Gutenberg en 1439, des portraits de dirigeants purent être distribués sous forme d'illustrations imprimées, et il est probable que cela fut suffisant pour provoquer des transferts d'énergie assez intenses. La photographie allait représenter le prochain bond en avant dans ce système, ce qui pouvait rendre les transferts encore plus efficaces puisque les images des visages de dirigeants étaient encore plus nettes. Lorsque la radio et la télévision devinrent disponibles, des millions de personnes purent concentrer leur attention, simultanément et en temps réel, sur une seule et même personne. En outre, si des dizaines, voire des centaines de milliers de personnes, voient un acteur en particulier

dans un film – même si l'acteur ne fait qu'incarner un personnage –, il peut alors fort bien recevoir d'énormes quantités d'énergie de tous ces gens qui le regardent. Les citations suivantes, tirées des séances 93, 97 et 55 de la Loi Une, résument très succinctement la différence entre les polarités négatives et positives.

93.3 Une autre méthode possible de considération des polarités est celle qui implique le concept de rayonnement/absorption. Ce qui est positif irradie ; ce qui est négatif absorbe ¹⁷³.

97.17 La main gauche [polarité négative] s'efforce d'absorber la puissance de l'esprit et désigne celui-ci pour son propre usage exclusif ¹⁷⁴.

55.3 La polarisation négative est grandement aidée par la subjugation ou mise en esclavage d'autrui ¹⁷⁵.

Contrôler les autres peut sembler rendre notre vie beaucoup plus facile, mais ainsi que le révèle la citation suivante tirée de la séance 52, cela nous oblige automatiquement à nous réincarner et à faire l'expérience de ce que nous avons créé quand nous étions dans un rôle dominant. À noter que la réincarnation sera expliquée en détail aux chapitres 7 et 8.

52.7 Le contrôle peut sembler un raccourci vers la discipline, la paix et l'illumination. Mais ce même contrôle potentialise et nécessite davantage d'expérience incarnative pour équilibrer ce contrôle, ou cette répression, du « soi » qui est parfait ¹⁷⁶.

Un vestige de la lutte pour la survie dans le règne animal

Je crois que la nature a établi ce système d'échange d'énergie dans un but positif – du moins à l'origine. Si les membres de votre tribu vivent dans une grotte, tous blottis ensemble pour se réchauffer, et qu'un tigre à dents de sabre apparaît à l'entrée en quête d'un repas, quelqu'un doit aller combattre ce tigre en vue de protéger les autres. Ce sera généralement le mâle alpha de la tribu, celui qui peut aussi conduire ses plus braves guerriers dans la bataille. Tous tremblent de peur et sont absolument terrifiés devant le tigre. Alors qu'ils sont aux prises avec cet épouvantable

stress lié à leur crainte pour leur survie, leur ADN dégage une quantité considérable de photons, sans doute des milliards. Ces photons, constituant l'essence même de la vie, de la santé et de la vitalité, sont directement transmis aux guerriers partis affronter le danger afin de protéger le reste de la tribu. N'oublions pas que le Dr Rein a pu mesurer l'augmentation de la lumière dans l'ADN, et ce, même si elle provenait du corps d'une autre personne. Grâce à ce surcroît d'énergie ainsi transmis, les guerriers engagés dans le combat à l'entrée de la grotte sont capables de penser plus vite et d'avoir une plus grande force physique et une plus grande endurance.

Ce même système semble très bien fonctionner lors de rassemblements publics, lesquels ont lieu depuis l'aube de la civilisation. En 2011, j'ai été invité à assister à un match de baseball des Tigers de Detroit, alors qu'ils étaient en plein dans les séries éliminatoires visant à déterminer si l'équipe se rendrait en série mondiale. Je n'étais pas un adepte de sport et je n'avais aucun attachement particulier au résultat du match au moment d'aller y assister. Cela me plaçait dans une position unique, car j'ai bientôt senti une incroyable poussée d'énergie du simple fait de me trouver dans ce stade bondé à l'ambiance survoltée. Cela m'est apparu comme un état d'esprit euphorique, doublé d'un intense sentiment d'excitation physique. À un certain moment, lorsque le frappeur des Tigers cogna la balle bien fort, et qu'elle sembla devoir aller assez loin pour être un coup de circuit, une pure extase m'a alors envahi le corps et l'esprit. Pratiquement chaque paire d'yeux dans le stade suivait cette balle du regard, créant ainsi un puissant point focal pour l'attention des gens. Lorsque la balle franchit la limite du champ extérieur, la foule bondit sur ses pieds et toute l'énergie émotionnelle atteignit un pic orgasmique. En moins d'une dizaine de minutes, je venais de découvrir que j'adore le baseball.

J'étais vraiment très surpris de cela, et avec mon expérience dans cette nouvelle science, j'ai réalisé que ce que l'on appelle l'esprit d'équipe avait clairement une composante énergétique. L'énergie globale de la foule donnait à chaque personne présente plus de vitalité que ce qu'elle apportait, et les gens étaient prêts à payer des centaines de dollars pour leur billet afin d'y participer. Ce même système pourrait bien expliquer pourquoi les équipes semblent mieux performer lors des matchs à domicile. Quand une foule est là à espérer que son équipe gagne, les joueurs reçoivent

une quantité beaucoup plus importante de biophotons que lorsqu'ils doivent jouer devant les partisans d'une équipe adverse. Ils ont l'esprit beaucoup plus vif et alerte, et leur corps est alors plus fort, plus stimulé et capable d'une bien meilleure endurance.

Le pouvoir : la drogue de choix du sociopathe

La plupart des gens peuvent refaire le plein d'énergie vitale en apportant leur amour et leur soutien aux autres, ce qui a généralement pour effet que ce même amour et ce même soutien leur sont retournés. L'inspiration collective observée dans le domaine sportif crée de toute évidence plus de vitalité que celle apportée par chaque individu au groupe. N'oublions pas que sept mille personnes plongées dans un état de méditation profonde ont pu inspirer à un tel point l'ensemble de la population du globe que le terrorisme a diminué mondialement de 72 %. Toutefois, le un pour cent des gens qui sont de véritables sociopathes se sont totalement coupés de l'amour, du moins à l'égard de toute autre personne qu'eux-mêmes. Ils éprouvent constamment un ennui profond et deviennent souvent de véritables casse-cou et des accros à l'adrénaline, à la recherche de toujours plus de vitesse, de puissance, d'excitation et de danger – sans se soucier de ceux qu'ils peuvent alors blesser ou menacer. Leur pouvoir sur les autres et l'énergie qu'ils absorbent des autres peuvent littéralement devenir des stupéfiants dont ils ne peuvent plus se passer. En outre, le risque lié au fait de s'en prendre à quelqu'un, sans savoir si leur lutte pour le contrôle réussira, peut procurer à ces gens une énorme montée d'adrénaline. Quand ils arrivent à leurs fins, ils refont le plein en accaparant l'énergie vitale de la personne qu'ils ont humiliée et vaincue.

Supposons qu'un groupe d'individus sociopathes aient cherché sans relâche à s'accaparer le pouvoir sur terre et qu'ils aient mis en place un système hiérarchique dans le cours de leur lutte pour la supériorité au sein de leur groupe. Dans ce cas, leur but ultime serait de dominer et de contrôler la planète tout entière, car ils ont le sentiment d'être les plus forts, les plus sages et les plus avancés spirituellement, et ils s'estiment donc dignes de disposer d'un tel pouvoir. D'instinct, ils peuvent comprendre que lorsque les gens sont traumatisés, ces derniers dégagent de l'énergie vitale et la transfèrent au mâle alpha, qui intervient pour les protéger. Bien

que la plupart des gens ne puissent concevoir une telle stratégie, des sociopathes seraient tout à fait capables de créer des atrocités de masse, comme les guerres, dans le simple but de traumatiser les gens. Un tel traumatisme de masse pousse la population à dégager d'énormes quantités d'énergie vitale. Après s'être mis en scène dans le rôle de nobles et courageux protecteurs du peuple, les membres de l'élite arrivent à absorber en eux toute cette énergie. Il se pourrait bien que l'objectif principal de l'élite au pouvoir soit de jouir en permanence d'un rôle sécuritaire sur terre dans lequel elle contrôle l'argent, la politique, les militaires et les médias, sans que personne ne puisse efficacement s'opposer à elle. Si elle y parvient, elle bénéficiera d'un apport continu de vitalité émanant de ses sujets traumatisés. Toutefois, cela nous donne également une importante opportunité de croissance spirituelle alors que nous nous sentons inspirés à éradiquer l'injustice et à aider les autres. Cela est clairement énoncé dans la séance 97 de la Loi Une.

97.16 Les fruits des expériences apparemment négatives sont fréquemment utiles au développement de l'inclination au service d'autrui ¹⁷⁷.

Le financement des deux côtés d'une guerre

Afin de comprendre le secret le mieux gardé de cet Adversaire mondial, nous devons explorer l'idée révoltante selon laquelle les Première et Deuxième Guerres mondiales auraient très bien pu n'être que de mortelles et tortueuses fourberies. Vous pouvez sans doute trouver tout cela difficile à lire, ou bien vous sentir tout à coup fatigué et avoir envie de faire autre chose. Il s'agit d'une réaction d'autoprotection tout à fait normale. Votre corps ne veut pas devoir affronter la peur ni un quelconque traumatisme, parce qu'il sait qu'il va alors perdre de la vitalité. Ce sentiment de se retrouver subitement complètement épuisé est très efficace pour nous éviter de regarder en face certaines choses douloureuses. Toutefois, je pense qu'il est important que nous comprenions ce qui a été fait, ainsi que ce qui se passe encore aujourd'hui même, et ce, afin de nous aider à changer ces choses. Connaître la vérité est un bien plus grand gage de sécurité que de rester dans le déni.

Se pourrait-il que ce même groupe de banquiers internationaux ait secrètement financé les deux grandes factions engagées dans

ces guerres ? Se pourrait-il que la plupart des dirigeants des plus petits pays, ainsi que les soldats qui combattaient dans les guerres et les gens qui les soutenaient, aient cru qu'il y avait des motifs valables de combattre, alors qu'en fait on leur avait tous menti ¹⁷⁸ ? Ce serait l'ultime exemple de sociopathie à l'échelle mondiale – des comportements vraiment dignes du qualificatif d'Adversaire mondial. Lorsque les dirigeants ont alors plongé le public dans un état de peur et de terreur extrêmes, les gens se sont mis à envoyer beaucoup plus d'énergie à leurs dirigeants, ce qui, espéraient-ils, allait les protéger.

Comment des êtres humains ont-ils pu faire une telle chose ? Et peut-être plus important encore, pourquoi l'ont-ils faite ? L'idée est tellement scandaleuse, perfide et horrible que lorsqu'on la mentionne, la plupart des gens ne veulent tout simplement pas en entendre parler. Ils ne se sentent pas suffisamment en sécurité pour explorer l'idée qu'une aussi énorme force négative cachée et interalliée puisse exister dans le monde d'aujourd'hui. Leur croyance en un Dieu d'amour ne permet pas que le monde où ils vivent puisse être manipulé par une telle force oppressive. Aux yeux de la plupart des gens, sacrifier la vie de millions de personnes à des fins politiques et financières voilées n'est pas seulement fou, mais ce serait surtout la pire forme de mal qui puisse exister. Comment pourrait-on arriver à garder un secret aussi énorme ? Comment se fait-il que nous ne le sachions pas ? Même face à des montagnes de preuves vérifiables, j'ai vu bien des gens faire de leur mieux pour les faire disparaître, les ridiculiser, et même attaquer avec véhémence toute personne donnant l'impression de croire que cela pourrait être vrai. Tout cela ne vise qu'à stopper la perte d'énergie vitale qui se produirait s'ils se permettaient d'éprouver de la peur. Cependant, la synchronicité nous donne la preuve personnelle que la vie n'est pas qu'une affaire de peur et de destruction. L'univers est un endroit joyeux et magique où vivre. Il y a de l'amour – et nous avons la responsabilité de regarder la vérité en face et de travailler à transformer notre planète.

Ce que dit la Loi Une sur la conscience en tant que système énergétique

La série de la Loi Une décrit en détail l'élite négative de ce monde, et comment ses membres ont consciemment ou non cherché à dérober l'énergie de la population tout en poursuivant la voie de la manipulation et du contrôle. La conscience y est décrite comme un système énergétique comparable à nos systèmes électriques, ainsi que nous le constatons dans le bref échange suivant tiré de la séance 19. Ici, on nous rappelle que la position des planètes et des satellites exerce également un puissant effet sur la conscience et la vitalité des habitants de la Terre.

19.19 Question : Je crois que nous avons là un point important... Par analogie avec l'électricité, disons que nous avons un pôle positif et un pôle négatif. Plus vous accumulez de charge sur l'un d'eux, plus la différence de potentiel sera grande, tout autant que la capacité de faire un travail, comme nous appelons cela, dans le plan physique. Cette analogie me paraît la même qu'avec la conscience. Est-ce exact ?

Réponse : C'est précisément exact... Le complexe physique [le corps] seul est créé à partir de très, très nombreux champs électromagnétiques interagissant du fait de l'énergie intelligente... [Vous êtes] affecté par des pensées de toutes sortes générées par le complexe mental, par des distorsions du complexe corps, et par les nombreuses relations entre le microcosme qu'est l'entité et le macrocosme sous de nombreuses formes que vous pouvez vous représenter en regardant les étoiles, comme vous les appelez, chacune apportant la contribution d'un rayon d'énergie qui entre dans le réseau électromagnétique de l'entité du fait de ses distorsions individuelles... Le rôle que joue l'astrologie est comparable à une racine parmi de nombreuses autres ¹⁷⁹.

L'effet mouton

Par l'observation du règne animal, on peut obtenir des renseignements cruciaux sur nos problèmes planétaires actuels, car nos corps ont beaucoup en commun avec ceux des animaux. Au sein de

leurs propres cercles, les membres de l'élite négative se décrivent souvent comme des loups et qualifient le grand public de moutons. Après avoir médité sur ce concept de temps à autre pendant quelques années, j'ai eu une intuition sur la signification plus profonde de cette déclaration. J'étais au téléphone, en train de conseiller professionnellement une femme aux prises avec une telle peur qu'elle n'arrivait même pas à examiner la racine de son problème. Pour moi, la solution semblait très simple, mais j'ai rencontré une résistance incroyable quand j'ai essayé de la faire parler à ce sujet. Finalement, je lui ai demandé de me dire ce qui se passerait selon elle si elle affrontait sa peur. « Je crains que cela ne me détruise complètement », répondit-elle. « J'ai l'impression que si j'y jette même un simple coup d'œil, elle va m'attaquer, et je pourrais en mourir. » Une fois que je l'ai rassurée, lui disant qu'elle était dans un endroit sûr et que je l'aiderais à régler cela, elle est parvenue à en parler et à se sentir beaucoup mieux. Elle s'est vite rendu compte que la solution était très simple et qu'il n'y avait rien à craindre. J'ai réalisé qu'elle éprouvait un instinct animal primitif, et je voulais définitivement en savoir plus à ce sujet.

Les moutons se déplacent en un groupe compact et s'assemblent en troupes, ce qui constitue leur comportement de groupe normal, et ce, en partie pour leur propre sécurité. De prime abord, on peut penser que dès qu'un troupeau de moutons voit un loup tourner autour d'eux, ils vont se mettre à courir, mais ce n'est pas forcément vrai. Les animaux sont souvent paralysés par la peur, comme on le voit lorsqu'un chevreuil se fige à la vue de phares de voiture – alors qu'il aurait amplement le temps de s'enfuir pour ne pas se faire frapper par la voiture qui approche rapidement, il ne le fait pas.

Les moutons ont sans doute conscience qu'un loup tourne autour d'eux, mais ils sont terrifiés, ils gardent la tête baissée et font comme s'il n'y avait aucune menace. Ils continuent à brouter calmement de l'herbe et s'efforcent d'ignorer le problème. Parfois, le loup va tout simplement s'en aller et les laisser seuls, alors que s'ils s'étaient mis à s'enfuir, il se serait certainement lancé à leur poursuite. Ils ne peuvent pas l'empêcher de les tuer, car il est trop puissant. Cependant, il se trouve toujours un mouton qui panique et met tout le troupeau en danger. Celui-là ne peut pas prendre la pression. Il sait que le loup est là et il ne peut s'empêcher de le regarder. Il lève la tête et établit un contact visuel direct avec le

regard terrifiant du loup. Dès lors, le loup sait qu'il n'a plus le choix. Il a été repéré et il doit passer à l'attaque. Son regard foudroyant glace de terreur le mouton qui le regarde foncer sur le troupeau. Le temps semble ralentir et s'arrêter. Le mouton qui avait levé les yeux est paralysé de peur et ne peut détacher son regard du loup, comme s'il était dans un état de transe hypnotique. Cette paralysie peut ne durer que quelques secondes, mais à présent il est le dernier des moutons à s'élancer à la course. Le loup finit bientôt par le rattraper et en moins de deux c'en est fini de lui.

Tous les autres moutons savent exactement ce qui s'est passé. Ce congénère vient de faire à nouveau la démonstration que regarder le loup qui tourne autour du troupeau, c'est signer son arrêt de mort. Dès que vous regardez la peur dans les yeux, elle va s'abattre sur vous. C'est là un instinct inconscient que nous avons tous, et de nombreux films hollywoodiens ont contribué à renforcer ce conditionnement mental, que j'appelle l'effet mouton. Nous aimons nous identifier aux personnages dans les longs métrages. De nombreux films de suspense avec de méchants meurtriers comportent une scène où la victime potentielle s'est trouvé une bonne cachette, sous un lit par exemple. La tension est à son comble au moment où le tueur entre dans la chambre. Tout ce que la victime doit faire, c'est de garder les yeux fermés et tout finira bien, sauf qu'elle ne peut s'empêcher de jeter un coup œil pour savoir ce qui se passe. Elle ouvre les yeux et le tueur est juste là, à côté du lit. La surprise est si grande qu'elle sursaute, fait du bruit, se cogne la tête sous le lit. La musique rugit en dissonances terribles alors que le tueur pousse violemment le lit de côté, et la pauvre victime connaît une mort atroce. La lame du tueur est notre version moderne des dents du loup. Une fois de plus, vous avez été conditionné en regardant ce film. Le message est « Ne regardez pas. Si vous le faites, vous allez mourir. Laissez-nous faire ce que nous voulons, et si vous êtes chanceux, nous allons vous laisser tranquille. »

Cet instinct primal est renforcé par des centaines de films hollywoodiens. C'est ce qui arrive quand on ne choisit pas la voie positive, quand on ne croit pas que l'univers est un lieu rempli d'amour où nous sommes protégés. Dans ce cas, nous n'avons pas non plus choisi la voie négative, où nous développons la domination sans peur et tentons de manipuler et de contrôler notre environnement à notre avantage. Nous avons été entraînés à fermer mentalement notre esprit devant la peur. Nous essayons de forcer

le monde à être tel que nous le voulons en refusant simplement de regarder la vérité en face. À l'échelle planétaire, nous libérer de la peur est d'une importance capitale, car nous avons la force du nombre. Des millions de personnes apprennent aujourd'hui de tous ces problèmes et font circuler la vérité sur Internet et ailleurs. Personne ne vient alors frapper à leur porte, aucun agent du gouvernement ne les suit dans un véhicule banalisé, et personne ne vient les enlever sur le coup de minuit. La vérité est désormais tellement répandue que le mythe du Big Brother invincible ne peut être maintenu. Une fois que nous avons pris conscience que la force du nombre nous donne un avantage décisif, les activités de l'élite négative ne peuvent plus rester cachées, même si les médias traditionnels ont encore trop peur d'en parler ouvertement. Au moment où j'écris ces lignes en avril 2013, j'ai le net sentiment que nous sommes très proches d'un tournant. Une fois que nous n'aurons plus peur de chercher la vérité, nous pourrions vraiment devenir une partie de la solution, plutôt que de perpétuer le problème.

Chercher à dominer le monde par le pouvoir quasi magique de la presse à billets

Si les Première et Deuxième Guerres mondiales ont en fait été une sorte de tour d'illusionnisme mondial dans lequel les deux camps adverses ont été financés par les mêmes banquiers internationaux, que cherchaient-ils vraiment à faire ainsi ? Comme je l'ai écrit dans mon livre disponible intégralement en ligne, *Financial Tyranny* [accessible via Google], ils avaient pour seul objectif la domination du monde ¹⁸⁰. Le pouvoir est une drogue, un élixir, une soif que rien ne peut éteindre dans l'esprit du sociopathe. La clé la plus importante pour contrôler le monde est le contrôle de ses finances. En créant une « monnaie de réserve mondiale » comme ils l'ont fait avec le dollar américain, qui n'est soutenu par rien d'autre que du vent, il allait leur être possible de gonfler et dégonfler artificiellement la valeur de l'argent – ainsi que le sénateur Ron Paul l'a fait valoir en soutenant que c'est ce que la Réserve fédérale fait depuis un siècle.

Si un pays détenait une importante quantité d'or, soit entre les mains de particuliers ou dans les voûtes de sa banque centrale, il pourrait faire échouer complètement le projet d'une monnaie

unique mondiale simplement en imprimant de l'argent basé sur l'étalon-or. Les gens préféreraient naturellement une monnaie qu'ils pourraient échanger pour de l'or massif plutôt qu'une monnaie qui n'est soutenue par rien d'autre que par une foi aveugle envers le gouvernement qui l'a émise. Par conséquent, pour qu'un plan de domination mondiale fonctionne, il faudrait systématiquement voler l'or de tous les pays, groupes ou particuliers qui pourraient faire obstacle au pouvoir quasi magique de la presse à billets. Une fois que vous êtes parvenu à créer de l'argent à partir de rien, vous avez réalisé l'ultime tour d'illusionnisme sur terre. Vous pouvez écrire des chiffres sur un bout de papier, donner ce papier à quelqu'un, et obtenir de véritables richesses en retour.

Conservé en « sécurité » par la Réserve fédérale

Les banques centrales de la plupart des pays ayant été envahies durant les Première et Deuxième Guerres mondiales ont été dévalisées et leurs réserves d'or pillées. Très peu de leurs dirigeants étaient au courant ou pouvaient même s'imaginer que les pays ennemis combattant les uns contre les autres dans ces guerres étaient vraiment financés par les mêmes personnes, et ce, au plus haut niveau. De nombreux pays craignant d'être à leur tour envahis ont mis, pour des motifs de « sécurité », leur or en dépôt auprès de la Réserve fédérale des États-Unis ¹⁸¹. L'extrait suivant du journal *Russia Today* l'explique clairement.

La valeur totale du trésor en lingots d'or de la Réserve fédérale de New York totalisant 6 700 tonnes se monte à plus de 368,5 milliards de dollars. Mais la Réserve fédérale de New York prend bien soin de préciser ce qui suit : « Nous ne possédons pas cet or. Nous en sommes les simples gardiens. » L'or a été confié à leur garde par plus de 60 pays souverains, ainsi que quelques organisations. Selon la Fed, près de 98 % des lingots d'or stockés dans les coffres de la Federal Reserve Bank de New York à Manhattan appartiennent aux banques centrales de pays étrangers ¹⁸².

Un tel plan semble complètement ridicule, audacieux, et impossible à réaliser. Pour l'expliquer correctement, un livre entier est nécessaire – et c'est pourquoi j'ai écrit *Financial Tyranny* et

plusieurs autres rapports d'investigation complémentaires avant de terminer la rédaction de *La Clé de la synchronicité*. Saisir l'or du monde était un objectif majeur de ce groupe obscur que nous pourrions appeler la Cabale, et que beaucoup d'autres appellent les Illuminati. Un deuxième objectif tout aussi important de ce groupe était de créer des alliances internationales qui pourraient éventuellement s'unir en un nouvel ordre mondial dirigé par un seul gouvernement planétaire que la Cabale pourrait alors contrôler. Les deux citations suivantes de la Loi Une, tirées des séances 11 et 50, révèlent la tournure d'esprit négative des Illuminati.

11.18 Ceux [de la voie négative] essaient de répandre les attitudes et la philosophie de leur compréhension particulière de la Loi Une qui est le service au soi. Ils deviennent une élite. Par l'intermédiaire de celle-ci, ils s'efforcent de créer des conditions dans lesquelles les entités de la planète qui restent seront asservies – de leur propre chef ¹⁸³.

50.6 L'être négativement orienté ressent qu'il a trouvé un pouvoir qui donne du sens à son existence, précisément de la manière dont la polarisation positive est ressentie. Cette entité négative s'efforce d'offrir ces compréhensions à d'autres « soi », le plus souvent par le processus de la formation d'une élite, de disciples, et de l'enseignement du besoin et de la justesse de la mise en esclavage d'autres « soi » pour leur propre bien. Ces autres « soi » sont vus comme dépendants du « soi » et ayant besoin de la guidance et de la sagesse du « soi » en question ¹⁸⁴.

La Banque des règlements internationaux

Si les Première et Deuxième Guerres mondiales furent toutes deux des « tours d'illusionnisme » d'une ampleur inimaginable, utilisant la violence et le carnage de conflits monstrueux mis en scène comme couverture afin de piller les banques centrales du monde, où l'or et les trésors des banques nationales se sont-ils finalement retrouvés ? Apparemment, la plupart des dirigeants des pays envahis et pillés savaient où leur or était allé. Il a été secrètement confié en « dépôt » à un obscur conglomerat international appelé la Banque des règlements internationaux (BRI). La BRI a été constituée par les banques de la Réserve fédérale qui cher-



Fig. 7 – Obligations de la Réserve fédérale censées valoir un milliard de dollars.

chaient à étendre leur contrôle sur les systèmes financiers à l'échelle mondiale. Les dirigeants se sont fait dire que tout ce qu'ils avaient « déposé » à la banque demeurerait leur propriété et serait secrètement utilisé pour garantir la valeur de leur monnaie. Même si l'on pouvait avoir l'impression que leurs banques centrales imprimaient une monnaie fiduciaire, dont la valeur repose sur la confiance du public en sa valeur, en réalité la valeur de chaque monnaie était garantie par des métaux précieux conservés en « dépôt » à la BRI. De plus, ces pays ont reçu de la Réserve fédérale des

obligations – souvent d'une valeur unitaire astronomique – comme garantie de leurs « dépôts ». Certains de ces bouts de papier pouvaient valoir jusqu'à 100 millions ou même un milliard de dollars, et l'on pouvait apparemment les encaisser à la Réserve fédérale. À compter du 1^{er} décembre 2011, on m'a envoyé des centaines de photos de ces obligations de la Réserve fédérale, ainsi que des boîtes et des coffres où ils étaient conservés, et je les ai publiées peu après en exclusivité mondiale.

La richesse des nations

Pourquoi ces dirigeants de pays ont-ils accepté un plan aussi ridicule ? Pourquoi ont-ils permis que leur trésorerie soit vidée et mise en « dépôt » auprès d'une banque mondiale secrète dirigée par la Réserve fédérale ? Apparemment, on a secrètement demandé à chacun de ces dirigeants de lire *La Richesse des nations* d'Adam Smith, écrit en 1776¹⁸⁵. Les représentants de l'alliance m'ont dit que la Cabale a spécifiquement ordonné à Smith d'écrire ce document, et que ce dernier a été grassement payé pour cela. Le

traité épique de Smith faisait valoir que le monde ne jouirait jamais d'une paix et d'une prospérité véritables tant qu'un pays ou un groupe privé détiendrait de grandes quantités d'or. Plusieurs raisons majeures furent données.

Par exemple, tout pays dont la banque centrale avait de l'or risquait d'être la cible d'une invasion par d'autres pays. Supposons qu'un pays donné déterminait la valeur de sa monnaie selon la quantité d'or qu'il avait en réserve. Si cet or était volé et transporté dans un autre pays, l'économie entière du premier pays s'effondrerait. Les pays les plus violents et les plus puissants deviendraient rapidement les nations les plus riches – ce qui ne ferait qu'augmenter encore leur pouvoir. Un autre argument était que de plus en plus de gens naîtraient ou immigreraient dans un pays donné. Une fois que ces nouveaux citoyens se seront mis à travailler, ils créeront de nouvelles richesses. Cela obligera le gouvernement à imprimer plus d'argent pour éviter l'inflation. Si la valeur de l'argent de ce pays repose sur l'étalon-or, l'économie risquera de plus en plus de s'effondrer à mesure que de nouveaux travailleurs entreront sur le marché du travail. Si un pays est incapable d'augmenter ses réserves d'or à la même vitesse que celle du développement de son économie, il lui faudra des quantités d'argent de plus en plus grandes pour acheter la même quantité d'or. Au bout du compte, cela créera une déflation catastrophique de la valeur de la monnaie, un peu comme ce qui s'est passé dans la République de Weimar en Allemagne, où les gens avaient besoin d'une brouette remplie d'argent pour s'acheter une simple miche de pain.

Un gigantesque vol de banque mondial

Dans son livre épique, *Gold Warriors* ¹⁸⁶, Sterling Seagrave révèle que l'on a commencé en 1895 à confisquer massivement l'or du monde lorsque les Japonais ont envahi la Corée et pillé ses banques centrales. (L'alliance a révélé que le Japon était alors armé et financé par l'Empire britannique, et ce, depuis la restauration de Meiji en 1868, ce qui en faisait un État soumis à la Couronne britannique.) Les bolcheviks financés par Wall Street confisquèrent tout l'or russe durant la période d'établissement de l'Union soviétique entre 1917 et 1922 ¹⁸⁷, et le remirent entièrement à la Réserve fédérale. Ceux qui ne remettaient pas volontai-

rement leur or se le faisaient enlever par la force. Lors de l'opération Lys d'or dans les années 20 et 30, les Japonais raflèrent systématiquement tout l'or chinois et asiatique à une échelle véritablement industrielle ¹⁸⁸ et le remirent secrètement à la Réserve fédérale. La propriété privée de l'or fut déclarée illégale en Amérique le 5 avril 1933, avec le passage du décret exécutif 6102 ¹⁸⁹. Toute violation du décret était passible d'une amende pouvant aller jusqu'à 10 000 \$, d'une peine d'emprisonnement pouvant aller jusqu'à dix ans, ou des deux. À l'instar des Japonais et des bolcheviks, les nazis et les Américains pillèrent eux aussi l'or des banques centrales des pays qu'ils occupèrent durant la Seconde Guerre mondiale. Tout cet or a fini par être regroupé dans la Réserve fédérale/BRI et caché – la plus grande partie étant enterrée dans des bunkers disséminés dans toute l'Asie du Sud-Est. Selon les personnes du milieu à qui j'ai parlé, 85 % de l'or qui s'est retrouvé à la BRI a été pris en Asie. Et telle était la clé : sans or, aucun pays ne serait jamais en mesure de rivaliser avec les « presses à billets magiques » du papier-monnaie, soutenu uniquement par la foi des gens en sa valeur. Tout groupe qui, comme par enchantement, pouvait imprimer de l'argent à volonté disposait d'un pouvoir pratiquement illimité.

Si vous pensez que tout cela ressemble à une histoire délirante que la plupart des gens rejetteraient comme étant apparentée à la théorie du complot, ou comme ayant tous les ingrédients pour faire un grand *thriller* politique, vous auriez tout à fait raison. Mais cela ne change rien au fait qu'elle est entièrement fondée sur des informations rigoureusement démontrables. J'ai fait la synthèse de plus de dix-neuf années de recherche et de nombreux témoignages de personnes du milieu à ce sujet dans *Financial Tyranny*, un livre que j'ai publié gratuitement sur mon site le 13 janvier 2012 et qui, en avril 2013, avait été vu près d'un million de fois ¹⁹⁰. Ce fut un processus très stressant, car on m'a dit que ce que j'écrivais était considéré comme beaucoup plus secret que tout ce qui touche les ovnis – et que cela pouvait facilement aboutir à mon assassinat.

Vie et mort

Le mercredi 14 décembre 2011, j'ai reçu une menace de mort d'une source très haut placée, mais j'ai néanmoins poursuivi mon

investigation. Deux semaines plus tard, le 31 décembre 2011, David Hutzler m'a envoyé des informations cruciales provenant de l'alliance et m'orientant vers un trésor de données cachées sur le site Web d'Unwanted Publicity Intelligence. Cela comprenait de nombreuses photos d'obligations de la Réserve fédérale, ainsi que des boîtes et des coffres ayant été enterrés en lieu sûr. Une semaine plus tard, le 6 janvier 2012, David Hutzler et son fils Mackie [âgé de huit ans] mouraient tous deux de multiples blessures par balles infligées dans leur maison, qui fut ensuite rasée par un incendie suspect ¹⁹¹.

Il y avait alors plus de vingt ans que je prenais note chaque matin de mes rêves, et cette pratique m'avait procuré d'incroyables avantages. Plusieurs de mes rêves m'avaient vivement incité à mener cette investigation et avaient clairement indiqué que je serais protégé si je le faisais. De nombreuses synchronicités vraiment phénoménales vinrent renforcer cette conviction. Mes rêves m'avaient déjà permis de dresser une longue liste de prophéties s'étant avérées exactes, et j'en avais d'ailleurs présenté une partie sur mon site. Cependant, tout cela n'était nullement un rêve – c'était la réalité. J'affrontais directement ce que de nombreuses personnes considéraient comme la force la plus dangereuse et la plus destructrice sur terre.

La plupart des gens ne peuvent même pas considérer comme plausible l'idée qu'un groupe unifié d'individus ait pu contrôler la Réserve fédérale, les États-Unis, le Royaume-Uni, l'URSS, le Japon, l'Italie, le parti nazi, et plusieurs des grands pays européens. J'ai dû faire un énorme acte de foi et accepter de mettre ma vie en danger. Si je m'étais fié à ce que je ressentais, j'en aurais conclu que faire une telle chose me mettait dans un état insupportable. Si je m'étais fié aux pensées qui me venaient, elles m'auraient dit que tout cela était absurde. Cependant, lorsque j'écoutais la voix la plus profonde en moi, tout au cœur de mon être, en faisant confiance à mes rêves et en considérant toutes les synchronicités qui arrivaient, je savais que ça devait forcément être la bonne chose à faire. Même si David et Mackie Hutzler avaient été tués à cause de l'information qui m'avait été transmise, je devais coûte que coûte compléter l'investigation. J'ai rendu public le produit fini, *Financial Tyranny*, une semaine après leur mort, le 13 janvier 2012 ¹⁹².

Comme j'avais consacré toutes mes énergies à écrire ce livre, j'avais complètement raté la date limite prévue pour remettre à

l'éditeur le manuscrit de *La Clé de la synchronicité* – c'est tout juste si j'avais eu assez de temps pour commencer à l'écrire. J'avais tout de même déjà préparé une excellente base d'éléments pour ce manuscrit, mais en dépit de tous mes efforts, durant presque une année entière après la publication de *Financial Tyranny*, je n'arrivais tout simplement pas à surmonter l'angoisse de la page blanche. Mon idée initiale était de raconter certains éléments de mon cheminement personnel, et cela me tenait particulièrement à cœur. Cependant, après avoir commencé à me consacrer à mon investigation en lien avec *Financial Tyranny*, le nombre de courriels menaçants et de commentaires méchants sur le site adressés à mon intention se mit à augmenter considérablement.

Puis, le dimanche de Pâques d'avril 2012, un de mes amis est décédé d'une mort violente et tragique, juste à un coin de rue d'où j'habite ¹⁹³. Il n'y avait aucun moyen de prouver qu'un individu ou un groupe pouvait avoir causé sa mort, mais cela m'avait une fois de plus extrêmement attristé. La police n'a pu identifier immédiatement le corps, même si mon ami avait un permis de conduire dans son portefeuille. Même après avoir subi cette tragédie, je continuai à lire tous mes courriels, et pas un jour ne passait sans que je reçoive au moins deux ou trois lettres sarcastiques et humiliantes remplies de haine, me visant personnellement. Cela représentait moins de un pour cent de l'ensemble des courriels reçus, mais je les lisais quand même tous en essayant de trouver une quelconque valeur dans leurs arguments. Puis, le 22 juin 2012, un de mes meilleurs contacts, un vieux de la vieille ayant un accès à des informations hautement classifiées, a été quasiment empoisonné à mort par une étrange arme biologique ¹⁹⁴. Je continuai à lire chaque courriel haineux qui arrivait, sans permettre à quiconque de les filtrer pour moi, jusqu'à ce que finalement, en août 2012, je ne puisse plus en supporter un seul autre. Même si certaines personnes refusaient de croire tout ce que je disais, je savais que des vies avaient été perdues et que les risques étaient bien réels. J'ai décidé de cesser de me soumettre à un barrage constant de haine et de colère venant des sceptiques parmi mon public.

Après la mort tragique de mon ami en avril 2012, je voulus mettre un terme à toute la haine que certains me vouaient. Je sentais que je devais faire tout mon possible pour éviter d'être couvert de honte, critiqué et humilié, et ce, en dépit du fait que je faisais de mon mieux pour aider la planète. Je développai bientôt

une aversion profonde à l'idée de dire un seul mot de plus à propos de moi dans mon nouveau livre. Je supprimai toutes les pages que j'avais écrites sur mes propres expériences, sur la synchronicité, sur la loi du karma, et sur tout ce qui pouvait s'y apparenter. Au lieu de cela, j'ai commencé à rédiger un autre tour de force scientifique, et ce, à partir de la toute première page du livre. Je voulais m'assurer de ne laisser dans toute l'argumentation aucun élément qui n'était pas rigoureusement soutenu par des faits solides. De cette façon, même si des gens voulaient me haïr et s'attaquer au livre, ils n'y trouveraient aucun fondement réel à leur vindicte. Cependant, j'ai continué à subir de constantes agressions et à souffrir du syndrome de la page blanche.

J'ai alors décidé de prendre un long congé sabbatique dans les Rocheuses canadiennes à compter du 2 septembre 2012, en espérant – et en promettant – terminer bientôt la rédaction du livre. Le stress d'avoir un projet inachevé aussi énorme sur la conscience me déchirait. Au lieu d'écrire, je me suis retrouvé plongé dans un complexe processus de deuil ¹⁹⁵. J'ai enfin trouvé le temps et l'espace nécessaires pour me libérer de la douleur et de tout le stress éprouvés au cours de mon investigation en lien avec le livre *Financial Tyranny* – les décès tragiques, les tentatives d'assassinat, et les menaces de mort – et revenir à un point d'équilibre et de paix intérieure. Pour la première fois depuis de nombreuses années, j'ai passé beaucoup de temps à lire et à me replonger dans la série de la Loi Une. Maintenant que j'avais fait mes devoirs, de nombreux liens nouveaux me sautèrent aux yeux, et ma passion pour le travail de rédaction en fut revigorée. Ces nouveaux liens que j'avais identifiés ont finalement été d'un grand secours pour me guider dans l'écriture de ce livre.

Réfléchir et ressentir ne suffit pas à résoudre le problème

Une fois revenu chez moi, j'ai eu une longue conversation avec le Dr Victor Vernon Woolf, fondateur de la théorie holodynamique et auteur de dix ouvrages¹⁹⁶. Vern Woolf s'est spécialisé dans la guérison du syndrome de stress post-traumatique, ou SSPT, guérison qu'il facilite grâce une méthode innovante complètement différente de la psychanalyse classique. Ses techniques ont été initialement développées en collaboration avec l'Académie des sciences

naturelles de Russie. Le groupe de Vern a fini par créer des branches de soutien dans plus de cent villes russes. Plus de six cents enseignants formés et certifiés en holodynamique ont aidé de nombreux patients à guérir de traumatismes extrêmement profonds, et ont contribué à hâter la fin de la guerre froide et la transformation de l'Union soviétique du fait que ces techniques ont pu directement influencer sur des personnes se trouvant aux plus hauts niveaux du gouvernement russe.

J'ai remercié Vern de m'avoir fait prendre conscience que réfléchir à des problèmes et s'attarder à ce que l'on ressent à leur égard, ça ne peut jamais suffire à les résoudre tant sur le plan individuel qu'à l'échelle mondiale. Ce n'est que par la dimension de l'être, en s'éveillant à l'expérience totale et directe du moment présent, que l'on peut se libérer des anciennes douleurs, percevoir la réponse à tous les problèmes, et se guérir de traumatismes qui donnaient l'impression d'être des cicatrices permanentes. Pour moi, la « coïncidence significative » de la synchronicité a été l'une des forces les plus constantes qui m'ont aidé à me focaliser dans le moment présent, dans toute sa gloire et tout l'émerveillement qu'il peut susciter.

À la fin de ma conversation avec Vern, j'ai réalisé que je n'avais pas besoin d'écrire un autre livre strictement de nature scientifique. Après avoir pris du recul et m'être centré dans un état d'être pleinement conscient et libre de toute attache, j'ai pris conscience que le fil conducteur de ma vie entière n'avait jamais cessé de me conduire vers les réponses que je cherchais. On ne peut pas tout prouver. Certaines choses doivent être vécues. La synchronicité transcende la pensée et nous amène directement dans les mondes de l'esprit.

Voici que vient la cavalerie

Moins de deux semaines après avoir finalement compris ce que j'avais à faire, et avoir surmonté mon syndrome de la page blanche, j'ai été contacté par REN-TV, l'un des plus grands réseaux de télévision en Russie à ne pas être détenu et géré par le gouvernement. Son auditoire estimé s'élèverait à plus de 138 millions de personnes en Russie et dans les anciennes républiques soviétiques. À ma grande surprise, non seulement ces gens avaient lu mon livre *Financial Tyranny*, mais ils le considéraient également comme un

chef-d'œuvre et s'en servaient comme canevas pour l'élaboration d'un documentaire de trois heures destiné à la télévision aux heures de grande écoute. À la mi-décembre, soit à la toute veille de la date fatidique du 21 décembre 2012 où prenait fin le fameux calendrier maya, REN-TV m'a filmé alors que je répondais à onze questions sur ce sujet controversé. Puis, à la fin décembre, j'ai été à nouveau filmé pour une seconde émission exclusive de trois heures et, cette fois, ils avaient pour moi une trentaine d'autres questions montrant qu'ils avaient soigneusement étudié le livre. Le premier documentaire de trois heures fut diffusé le 16 janvier 2013, soit un an et trois jours après la date de publication de *Financial Tyranny*.

Le jour où cette émission fut diffusée, le 16 janvier 2013, l'Allemagne sema la consternation dans le monde en exigeant que la Réserve fédérale lui rende les 300 tonnes d'or qui lui appartenaient. Les dirigeants du pays insistèrent également pour que la France restitue ses 374 tonnes d'or qui étaient conservées à la Banque de France ¹⁹⁷. Ce fut une véritable déclaration de guerre, au sens financier. C'était aussi une surprenante confirmation de ce que le politicien britannique et député européen Nigel Farage avait déclaré dans une interview diffusée le 14 décembre 2012 : « Tout ce qui se trouve dans le livre *1984* de George Orwell est en train d'arriver... Il y a certainement plusieurs commentateurs américains qui soulignent qu'il pourrait bien y avoir une énorme fraude du point de vue de réserves d'or et de la réalité de leur existence ¹⁹⁸.

Selon mes contacts au sein de l'alliance, cette déclaration d'un important politicien britannique avait rendu la Cabale absolument furieuse et complètement terrifiée, la plongeant aussitôt dans une véritable panique. Le deuxième documentaire de REN-TV, *Shadow Gold* (L'or de l'ombre), fut diffusé le 30 janvier 2013 ; il rapportait avec encore plus de détails que ne l'avait fait le premier épisode ¹⁹⁹ ce qui se trouve dans *Financial Tyranny*.

Puis, le 4 février 2013, les Anonymes, un mystérieux groupe de pirates informatiques, mirent en ligne des données privées provenant des comptes de quatre mille dirigeants de la Réserve fédérale, dont leurs coordonnées personnelles, leurs numéros de téléphones mobiles, leurs *logins* de divers comptes, leurs adresses IP et leurs pièces d'identité ²⁰⁰. Un utilisateur de Reddit qui avait commencé à appeler les numéros confirma qu'il s'agissait bien des responsables

de la Réserve fédérale et affirma que « les ramifications de ce genre de pertes de contrôle sont très profondes ²⁰¹ ». Quelques semaines plus tard, une personne clé du milieu a révélé que les Anonymes collaboraient avec des experts en informatique patriotiques au sein de l'armée américaine et que tout cela faisait partie de leurs efforts coordonnés visant à défendre la Constitution contre tous les ennemis, étrangers et nationaux. À peine 24 jours après que la Réserve fédérale a été piratée, le pape Benoît XVI a démissionné – c'était la première fois qu'un tel événement se produisait depuis plus de six cents ans. Le soir même, le sommet de la coupole du Vatican fut frappé par la foudre, et l'événement fut filmé et photographié. Cela m'est apparu comme un exemple étonnamment puissant de synchronicité survenant à une échelle véritablement mondiale, et j'ai écrit un article complet à ce sujet sur mon site Web ²⁰². La tour frappée par la foudre est l'un des vingt-deux archétypes décrits dans la série de la Loi Une en tant que maître plan inscrit dans la conscience de la galaxie par lequel nous devons tous passer. Cela porte également le nom de « nuit noire de l'âme ». L'image associée à cet archétype est celle d'un éclair frappant une tour et d'un roi et d'une reine frappés à mort. L'éclair représente l'énergie universelle pure interférant dans nos vies quotidiennes, détruisant toute corruption, et ce, même aux plus hauts niveaux du gouvernement, de la religion, de l'armée, de la finance et des médias. Ce moment représente ce qui se trouve tout au bas de la roue du karma lorsque toutes les choses négatives que nous avons faites nous sont retournées dans notre vie.

Ce que vous vous apprêtez à lire va bien au-delà des simples conspirations politiques. Je crois que ce que nous voyons fait partie d'une histoire beaucoup plus vaste et, finalement, beaucoup plus importante relativement à notre propre évolution spirituelle planétaire vers un âge d'or de la paix, de la prospérité et de la conscience supérieure. « L'élite négative », comme on l'appelle dans la série de la Loi Une, nous aide à nous éveiller au fait que la réalité à laquelle nous croyons est une illusion et que la vérité est beaucoup plus étrange que la fiction.

DEUXIÈME PARTIE

Entrer dans le monde magique



Chapitre six

Le karma est réel

À mesure que tourne la roue du karma, nous passons par les hauts et les bas que la vie peut nous offrir. Notre vie continue à traverser des cycles de joie et de malheur, de plaisir et de douleur, de triomphe et d'échec, de lumière et d'obscurité. Les événements que nous vivons peuvent être si bouleversants et si traumatisants que nous fermons souvent volontairement les yeux pour ne pas voir la plus grande vérité de toutes : le monde dans lequel nous croyons vivre est une illusion. La vie n'est pas le résultat d'une série d'événements aléatoires. Les actions ont des conséquences. Nous ne vivons pas en vase clos. Il n'y a pas de pensées privées. Nous sommes ici pour apprendre à nous aimer les uns les autres. La mesure que nous utilisons pour les autres sera celle qui servira pour nous, et ce, tout aussi invariablement et inévitablement que la loi de la gravité nous maintient attachés à la Terre. Pour ceux qui ont vu la vérité, c'est évident. Ça peut même sembler être un enseignement spirituel pour les enfants de la maternelle. Pour ceux qui n'ont pas encore voulu voir la vérité, rien ne peut sembler plus ridicule.

L'ancien mot sanskrit *karman* signifie « action », « effet », et « destin ». Sa signification englobe à la fois l'idée d'action et de réaction, et celle de causes et de conséquences. Le mot *karma* apparaît également dans la langue hindoue, où il se traduit par le mot « travail » et sous-entend l'effort de notre âme pour nous réunifier avec notre essence la plus élevée et la plus authentique ²⁰³. Le karma est un terme bien simple qui exprime le concept selon lequel toute action entraîne une réaction – que ce que nous créons, c'est ce que nous allons ensuite vivre. Bon nombre des événements qui nous arrivent, y compris les plus merveilleux et ceux qui semblent les plus désastreux, ne sont absolument pas le fruit du hasard. Des forces invisibles sont constamment à l'œuvre, façonnant et arrangeant tout ce qui pourra ensuite se dérouler

dans nos vies. Le karma semble être l'exécution d'une loi absolue qui est maintenue partout dans l'univers – la loi du libre arbitre. Si nous respectons et soutenons le libre arbitre des autres, nous choisissons l'amour, et si nous manipulons le libre arbitre des autres, nous choisissons la voie du contrôle. Tout ce que nous pensons, disons et faisons est évalué sur une échelle invisible – par nous-mêmes et par d'autres – afin de déterminer si nous choisissons l'amour ou bien le contrôle.

Les événements qui se produisent dans votre vie ne sont pas aléatoires ; ils sont le résultat direct de vos choix. Si vous choisissez de couvrir les autres de honte, de les humilier, de les mépriser et de les rabaisser afin de les manipuler et de les contrôler à votre propre avantage, alors vous connaîtrez une série d'expériences très similaires. Les personnes qui font partie de la Cabale ne sont aucunement exemptes de ce système éternel. Si vous faites souffrir quelqu'un, vous allez souffrir à votre tour. Si vous choisissez de nier les sentiments des autres, d'autres vont alors nier les vôtres. Si vous créez de l'amour, même dans une situation où il peut paraître inconscient, voire sembler impossible de le faire, alors de l'amour vous sera bel et bien retourné. Mieux encore, les conséquences karmiques peuvent être annulées par le pardon. Les expériences pénibles cessent de se répéter dès que nous avons assimilé le plus grand enseignement de l'univers : nous sommes tous Un, et il n'existe qu'une seule individualité. Quand vous aurez approfondi cette nouvelle réalité et l'aurez observée se manifester dans votre vie, vous prendrez rapidement conscience qu'aucun d'entre nous n'est exempté de ce système de comptabilité, quelles que puissent être ses croyances. Une fois que vous êtes devenu conscient de l'effet de la loi du karma et que vous l'avez observé se manifester des centaines, sinon des milliers de fois, dans votre vie, il peut vous paraître assez étonnant de voir à quel point certaines personnes sont têtues et réticentes à en reconnaître les effets, même dans les cas où ces derniers devraient être tout à fait flagrants.

Le karma instantané

Il y a quelques années, j'ai entendu parler d'un exemple de karma qui était si extrême que cela aurait presque été une blague si les circonstances n'avaient pas été aussi tragiques. Si je devais mettre ces scènes dans un scénario, un consultant professionnel en

scénario recommanderait certainement qu'elles soient coupées, car toute cette histoire semble tout simplement trop peu plausible pour y croire. Une de mes amies élevait ses deux jeunes enfants et devait travailler à temps plein juste pour arriver à joindre les deux bouts, laissant ses bambins à la garderie pendant qu'elle travaillait et s'efforçant tant bien que mal de gagner assez d'argent pour survivre. Je n'avais pas les moyens de l'aider à l'époque, et elle ne m'avait d'ailleurs demandé aucune aide financière. Le père, qui avait abandonné sa famille, devait lui payer une pension alimentaire à la suite d'un jugement du tribunal. Il refusait de se chercher un emploi, car il n'en avait pas envie. Pendant des mois, il n'a rien payé, ce qui a poussé mon amie à se demander si elle devait tenter une action judiciaire. Finalement, il a accepté de payer une importante somme forfaitaire qu'il avait secrètement empruntée à son père. Ayant l'argent comptant, il lui avait fait savoir qu'il venait le lui porter.

Puis elle n'a plus eu de ses nouvelles pendant deux jours. Finalement, il lui a raconté que l'argent lui avait été volé dans sa voiture. C'était un coup terrible pour lui et il avait maintenant le sentiment qu'il n'avait plus l'obligation de la payer, car il avait subi un crime horrible et il était évident selon lui que l'on ne pouvait le forcer à gagner la même somme une deuxième fois. Le lendemain, sa femme le vit au volant d'une toute nouvelle voiture, un véhicule utilitaire sport de couleur noir. Il a refusé d'expliquer comment il l'avait acquis et cessa complètement toute communication avec elle. Cette même nuit, le véhicule dérapa sur la route, fit une embardée, roula comme un tonneau jusqu'au bas d'une colline, et fut tellement endommagé qu'il fut considéré comme une perte totale. Par chance, l'homme ne fut pas blessé, mais cet accident déclencha une communication qui aurait semblé impossible auparavant.

Son père renoua avec mon amie, lui dit qu'il avait donné l'argent à son fils pour elle, et affirma être absolument certain que son fils l'avait utilisé afin de verser un acompte chez un concessionnaire pour ce nouveau véhicule. Je n'ai jamais su ce qui s'est passé après cela entre le père et le fils, mais mon petit doigt me dit que ce ne fut pas joli.

Dans un autre cas, je vivais à Virginia Beach, juste sous la trajectoire de vol des jets F/A-18 Hornet venant atterrir à la base aéronavale Oceana. Le bruit était si assourdissant que vous sentiez littéralement le ciel se déchirer à chaque survol, et ce vacarme se

répétait toute la journée de 8 heures du matin à 22 heures le soir. Je n'avais pas réalisé avant de signer le bail pourquoi il était aussi peu élevé. Les gens qui habitaient à côté de mon appartement étaient un couple d'alcooliques. Chaque soir, ils passaient une partie de la nuit à boire assis sur leur véranda, les chaises face à la rue, à se hurler mutuellement un torrent d'injures. J'ai fait de mon mieux pour essayer d'apporter un peu de joie dans leur vie quand j'allais leur parler. Toutefois, je ne pouvais pas m'empêcher d'avoir le sentiment que la loi du karma allait les frapper, car je ne voyais pas comment cette horrible situation pouvait se perpétuer encore bien longtemps. Le stress de les entendre s'engueuler ainsi tous les soirs me perturbait énormément.

Un jour, un énorme boa constrictor est apparu dans leur salle de bains, enroulé autour de la toilette. « Pensez-vous que cela signifie quelque chose ? » m'a demandé la femme. « Oui, vous pouvez y voir le signe de quelque chose », répondis-je. Pour moi, ce serpent était une manifestation de la synchronicité, leur donnant un avertissement direct d'un danger karmique s'ils ne changeaient pas leur comportement. Puis, le 29 décembre 1999, j'ai fait un cauchemar terrifiant dans lequel une femme fantomatique apparaissait périodiquement : « Quand elle se manifestait, tout semblait ralentir et se figer, et c'était extrêmement spectaculaire, tout comme une scène de vision tunnelisée dans un film d'horreur avec une musique de fond effrayante ²⁰⁴. » Malgré l'horreur et l'intensité de son apparition, et les mutilations qu'elle s'infligeait, personne ne voulait la regarder ni même reconnaître qu'elle était là. « Elle avait l'air très triste alors qu'elle s'automutilait devant moi, avec les débris et le sang qui giclaient partout. Et je me demandais pourquoi elle était aussi bouleversée, mais je n'arrivais pas à comprendre. Personne d'autre ne semblait même capable de la voir à côté de moi. » Avec le temps, elle parvint finalement à faire en sorte que les gens la voient, mais personne d'autre ne lui prêtait la moindre attention. « Alors même qu'elle se mutilait horriblement le corps et les regardait droit dans les yeux sans vaciller, ils s'efforçaient tous de faire comme si elle n'existait absolument pas. » Finalement, j'ai compris qu'elle se faisait ces choses horribles afin d'essayer d'éveiller les autres à leurs propres comportements négatifs. Sa dernière apparition dans le rêve fut la plus poignante : « La femme avait une poêle à frire, et du feu en sortait. À plusieurs reprises, on aurait dit qu'elle feignait de se mettre la

tête dans la poêle afin de tenter de nous faire comprendre son message. » J'ai alors réalisé qu'elle représentait le karma. « Elle était capable de projeter une image d'elle-même entrant dans la poêle, regardant les gens, puis se faisant à elle-même ces choses horribles. Et manifestement, cela avait pour but de leur faire prendre conscience qu'ils s'infligeaient exactement la même chose à eux-mêmes ²⁰⁵. »

Les hurlements du couple se poursuivirent presque tous les soirs jusqu'au 24 janvier 2000. Cette nuit-là, l'homme qui vivait dans le logement au-dessus du leur s'endormit avec une cigarette allumée. Celle-ci mit bientôt le feu, et quand la fumée l'éveilla, l'homme jeta de l'eau sur les flammes, qui ne firent que s'aggraver, car des fils électriques avaient été dénudés par le début d'incendie. Je me suis réveillé au son des cris devant ma porte d'entrée, et quand je l'ouvris, tout ce que je pus voir ce fut un épais nuage de fumée. Le couple et moi étions là debout dehors à regarder leur maison brûler sans pouvoir rien faire, tandis que les pompiers essayaient de combattre le brasier. En fin de compte, ils durent saturer complètement la maison d'eau à partir du point le plus élevé, ruinant ainsi tout ce qui n'avait pas déjà été détruit par le feu et la fumée. La Croix-Rouge est intervenue pour les aider, car ils avaient perdu tout ce qu'ils possédaient. Je ne les ai jamais revus par la suite. J'ai immédiatement réalisé que mon rêve avait prédit l'événement dans son ensemble, jusque dans ses moindres détails, moins d'un mois plus tôt, et j'ai écrit tout cela sur mon site Web ²⁰⁶. Mon rêve semblait indiquer que leur maison en feu était une manifestation visible de la colère et de la violence qu'ils manifestaient l'un envers l'autre, nuit après nuit. L'univers essayait de capter leur attention de manière très spectaculaire.

Les secrets du chamanisme

Pour moi, le mauvais karma est devenu si facile à identifier que je vois presque toujours une relation de cause à effet entre les pensées que j'éprouve et les expériences qui en résultent. Le tournant qui me permit enfin d'identifier ce système et de voir à quel point le mauvais karma m'affectait souvent est survenu lorsque j'ai lu le livre *Secrets du chamanisme* de José et Lena S. Stevens ²⁰⁷. Le fait qu'un docteur en psychologie et sa femme m'expliquent ce système avec autant de clarté, de précision et de confiance m'a

permis d'ouvrir mon esprit à la possibilité que c'était bel et bien réel. Je n'avais que seize ans à l'époque, et cette connaissance a bientôt généré maintes idées profondes et expériences personnelles.

Au cours des vingt-quatre années suivantes, il m'est arrivé littéralement à des milliers de reprises d'avoir une pensée malveillante à l'égard de quelqu'un et de me laisser aller à me focaliser sur ce sentiment de colère et de jugement, pour ensuite avoir subitement une blessure ou un accident. Je me suis coupé avec un couteau. Je me suis cogné un orteil. Je me suis brûlé. J'ai mordu ma fourchette dans le mauvais sens et je me suis ainsi abîmé une dent. Je me suis mordu la langue au sang. Un animal s'est précipité sur la route devant ma voiture et j'ai dû donner un brusque coup de volant pour l'éviter. Mon verre préféré s'est brisé dans l'évier après m'être glissé des doigts. Je me suis fait une entaille en me rasant. Je me suis planté une écharde douloureuse. J'ai eu de la poussière dans l'œil. J'ai été piqué par un insecte. J'ai heurté un livre lourd sur le bord de la table, et il m'est tombé sur un pied. J'ai glissé sous la douche et je me suis cogné douloureusement le coude contre la vitre, et j'ai failli me blesser beaucoup plus gravement. J'ai fait un chèque, dégoûté d'avoir à payer ce que je devais, et je me suis coupé avec le papier du chèque en l'arrachant du chéquier. Une assiette pleine d'aliments gras a glissé de la table et m'est tombée sur les genoux, ruinant ma chemise préférée et mes pantalons. J'ai réussi à éviter les types les plus graves d'accidents et de blessures en étant extrêmement prudent par rapport aux pensées que j'entretenais, et plus particulièrement par rapport à ma façon de traiter les autres, mais beaucoup de gens subissent des chocs karmiques bien plus graves que ce que je viens de décrire.

La clé, tel qu'il est expliqué dans le livre du Dr Stevens et de son épouse, consiste à vous rappeler ce que vous pensiez juste avant l'accident. Tant que vous n'aurez pas pris l'habitude de le faire régulièrement, vous serez facilement distrait par l'incident lui-même. Toute votre attention est soudain entièrement focalisée par ce nouveau problème qui vient de vous tomber dessus. À présent votre cœur bat la chamade, votre respiration s'accélère, le sang afflue à votre cerveau, et vous devenez hypervigilant, hyperconscient et passablement agacé. Cette soudaine poussée de colère et de frustration peut immédiatement effacer toutes les pensées que vous aviez juste avant l'accident. La clé, chaque fois que quelque

chose du genre survient, consiste à ne pas vous laisser distraire par cet événement pénible et énervant. Restez le plus calme possible et faites de votre mieux pour vous rappeler ce à quoi vous pensiez juste avant. Avec un peu de pratique, la relation de cause à effet entre vos pensées et vos expériences deviendra évidente. Le karma n'est pas toujours instantané comme ça, mais cela arrive étonnamment souvent.

Il est également important de souligner que beaucoup de ces cas de mauvais karma ont été causés par le mouvement de mon propre corps. Je ne le réalisais peut-être pas à un niveau conscient, mais mon subconscient semble avoir été chaque fois directement impliqué dans le déclenchement de l'événement douloureux. Il a influencé mon corps à se mouvoir d'une certaine façon, par une intervention subtile dont je n'ai nullement eu conscience, et je me suis alors coupé le doigt, écrasé l'orteil et brûlé la peau ; j'ai mordu ma fourchette et ma langue ; j'ai laissé tomber mon verre préféré ; je me suis entaillé en me rasant ; je me suis pris une écharde ; j'ai heurté un gros livre et glissé dans la douche ; je me suis coupé sur du papier ; j'ai échappé des aliments gras sur ma chemise et mon pantalon. D'autres événements, comme l'animal traversant dans la rue, l'insecte qui m'a piqué ou la poussière que j'ai eue dans l'œil, pouvaient être le résultat de notre existence dans un univers vivant. Nous pourrions bien un jour découvrir qu'un grand nombre d'entités non physiques conspirent pour nous aider à nous éveiller et que nous pouvons manipuler notre environnement pour les aider à transmettre ces messages. De même, l'ex-époux de mon amie qui avait un véhicule utilitaire sport peut avoir inconsciemment braqué le volant ou dévié sur l'accotement en gravier, provoquant ainsi la perte de contrôle et les multiples tonnes de sa nouvelle voiture.

Lorsque vous commencez à examiner soigneusement vos expériences quotidiennes, il est facile de constater que ce type d'expériences vous arrive couramment. Bien que le mauvais karma puisse être très énervant et vous donner l'impression qu'une force invisible vous humilie, vous juge et vous critique, ce peut aussi être une expérience tout à fait fascinante. Le monde que vous croyiez connaître n'est pas celui dans lequel vous vivez réellement. Lorsque vous en prenez conscience, vous ne pouvez pas vous empêcher ensuite d'y prêter davantage attention. Quelque chose en vous, à un niveau subconscient, possède un code d'éthique et de moralité

absolu, indépendamment de ce que vous pouvez croire au niveau conscient. Vous pouvez vous battre, pleurer, crier, hurler, blâmer les autres, et jouer à la victime torturée et impuissante, mais ça ne sert à rien. Vous pouvez raisonner, négocier, et rationaliser en vous disant que vous êtes une bonne personne, que vous faites plein de bonnes choses pour les autres, et que vous ne méritez donc pas cela, mais cela se produit quand même. Tôt ou tard, votre ego va descendre de quelques crans, et vous allez apprendre à arrêter de vous plaindre et commencer à essayer de comprendre à la fois le mauvais karma et la compassion qu'il sous-tend. Vous avez peut-être le sentiment que le karma ne peut en aucun cas être une bonne chose, mais la sagesse éternelle a la réponse.

Jehoshua et les enseignements sur l'enfer, le salut, l'éternité et le péché

La plupart des érudits bibliques s'accordent à dire que le nom exact de Jésus, en araméen à l'origine, est Yeshua²⁰⁸. C'est devenu Iesous (prononcez *ee-yay-sous*) en grec et ce mot a encore changé en Jésus. Selon la série de la Loi Une, la prononciation la plus proche et la plus précise est Jehoshua²⁰⁹. De nombreux chrétiens croient que Jehoshua a enseigné qu'il existe un endroit appelé l'enfer, situé quelque part sous la surface de la Terre, où brûlent éternellement dans un lac de feu ceux qui ne se sont pas convertis au christianisme. Dans un univers vivant habité d'une conscience aimante, il semble très peu probable qu'une quelconque âme puisse être soumise à une telle torture éternelle, puisqu'il n'y a qu'une seule entité universelle et que son essence même est Amour. Or, de plus en plus de spécialistes de la Bible se réfèrent aux textes sacrés originaux pour y trouver des preuves directes, plutôt que de simplement croire les opinions dominantes du moment.

Le site *Web Bible Reality Check* de W. L. Graham offre un tour d'horizon étonnamment complet de connaissances dont tous les chrétiens devraient avoir conscience. C'est un chrétien et il approuve les principes religieux fondamentaux. Il a également révélé de nombreuses différences entre les croyances de la plupart des chrétiens et ce que la recherche linguistique et scientifique moderne a effectivement trouvé dans les anciens textes sacrés. L'article intitulé « A Case Against Hell » révèle que l'ensemble du

concept de l'enfer est échafaudé à partir de preuves très fragiles et qu'il n'en est fait nulle part mention dans l'Ancien Testament ²¹⁰. Le mot hébreu signifiant « enfer » dans la plupart des Bibles modernes est *shéol*, ce qui signifie « tombe ». Le mot *shéol* apparaît seulement trente et une fois dans l'Ancien Testament. Le séjour des morts, l'univers d'outre-tombe, est l'endroit où chacun doit aller, peu importe la façon dont il a vécu. Dieu n'avertit pas Adam et Ève de l'existence d'un enfer s'ils mangent de l'Arbre de la connaissance du bien et du mal – seulement que cette action allait entraîner leur mort. Caïn n'est pas averti de l'enfer, pas plus que les villes de Sodome et Gomorrhe. Moïse ne mentionne pas l'existence d'un quelconque enfer dans les dix commandements – pas plus que dans les six cents avertissements, lois et règlements en vigueur dans la loi de Moïse. Certains des érudits bibliques les plus connus, y compris William Barclay, John A. T. Robinson, F. W. Farrar, et Marvin Vincent, s'accordent à dire que le concept moderne de l'enfer ne figure dans aucun des textes hébreux ou grecs provenant de cette période ²¹¹.

Dans le Nouveau Testament, Jehoshua employait parfois le mot grec *gehenna* [géhenne] pour décrire ce qui va nous arriver si nous avons des comportements négatifs et égoïstes. C'est dans le Sermon sur la montagne, Matthieu, chapitre 5, versets 22,29 et 30, que la géhenne est mentionnée pour la première fois. Jehoshua nous avertit clairement que nous risquons d'être jetés dans la géhenne pour quelque chose d'aussi simple que de qualifier quelqu'un d'autre d'imbécile. Les chrétiens modernes ne croiraient jamais qu'une insulte aussi banale à l'égard d'un autre être humain puisse les condamner à brûler en enfer pour l'éternité, mais c'est là, dans le livre de Matthieu, bien que le mot géhenne soit maintenant traduit par « enfer ». Trop souvent, les gens ne lisent la Bible que pour avoir une confirmation de ce qu'ils croient déjà, au lieu de considérer objectivement ce qui s'y trouve et d'analyser la signification originale de ce que Jehoshua et d'autres ont réellement dit. Surtout, la racine du mot géhenne ne se traduit pas par « enfer » dans l'Ancien Testament hébreu, puisque *ga ben Hinnom* veut dire « la vallée des fils de Hinnom ».

Cette vallée était en effet un endroit horrible, puisqu'il s'agissait à l'origine d'un lieu où des enfants étaient sacrifiés au dieu Moloch. Avec le temps, les meurtres rituels ont cessé et la géhenne est devenue le dépotoir principal de la ville. Des cadavres et des or-

dures de tous genres y étaient brûlés régulièrement. La géhenne était donc un endroit nécessaire pour nettoyer et purifier la terre par le feu. Cela semble donc le véritable sens profond de la métaphore que Jehoshua utilisait. La troisième définition du mot *gehenna* dans le dictionnaire anglais mondial [*World English Dictionary*] est « un lieu ou un état de douleur et de tourments ²¹² ». Par conséquent, lorsque Jehoshua dit que de traiter quelqu'un d'imbécile vous fera traverser la géhenne, il voulait dire qu'occasionner de la souffrance et des tourments aux autres allait vous faire vivre de la douleur et des tourments identiques dans votre propre vie, en guise de purification. Bien des gens parlent du karma comme de quelque chose que l'on doit « brûler », et cela semble être une continuation directe de la symbolique utilisée par Jehoshua. Le concept de karma a également été exprimé par la phrase classique : « Comme vous semez, vous récolterez » (Galates 6,7). Par conséquent, la géhenne est un cas où l'utilisation fréquente par Jehoshua d'un symbole métaphorique semble avoir été vraiment mal interprétée.

Ce n'est là qu'une partie de ce que soutenaient Graham et d'autres spécialistes de la Bible quand ils indiquaient que le concept de l'enfer a été fabriqué de toutes pièces et n'est pas corroboré par les textes. Dans un autre exemple clé du Nouveau Testament, l'apôtre Paul déclare, dans Actes 20,27, qu'il avait révélé tout ce que Dieu lui avait confié. Cependant, Paul n'a pas une seule fois mentionné l'enfer dans ses lettres. La seule exception possible, dans certaines traductions de la Bible, est l'endroit où Paul est cité comme ayant dit que Jehoshua a triomphé de l'enfer, dans la première épître aux Corinthiens 15,55, mais ici, le mot grec se traduit par « la tombe ». C'est le même mot qui est mal traduit par « enfer » dans l'Ancien Testament, et qui s'écrivait *shéol* à l'origine.

De même, le terme « sauvé » a été mal compris, même si c'est encore un concept spirituel fort important. Les mots grecs du Nouveau Testament pour *sauvé* sont *sozo* et *soteria*. Ces mots ont plusieurs définitions et comprennent les concepts d'être secouru, délivré, guéri et sauvé du danger. Ces mots apparaissent partout dans le Nouveau Testament, dans de nombreux contextes différents. Les enseignements spirituels, comme ceux de Jehoshua, peuvent donc nous sauver et nous délivrer du danger de la géhenne, des feux du karma qui brûlent nos impuretés, en révélant ce que la vie sur terre est censée nous enseigner.

Un autre terme ayant été souvent mal traduit est *éternité*. Le mot employé dans l'Ancien Testament est *olam*, et l'on peut constater à maints endroits dans la Bible qu'il fait clairement référence à une durée qui est beaucoup plus courte que l'éternité. Cela inclut la durée de la vie d'un roi, le temps que Jonas a passé dans le ventre de la baleine, la durée de l'existence terrestre de l'homme, la quantité de temps qu'un enfant devait passer dans le temple, la quantité de temps qu'un serviteur était censé passer à travailler pour son maître, et la durée du règne de David comme roi d'Israël. Chacun de ces exemples indique un cycle de temps particulier. L'équivalent grec de *olam* est *aion*, qui signifie « âge », ou un cycle de temps. C'est de là que vient le mot anglais *aeon*. Cet « âge » pouvait inclure l'une des ères du zodiaque, mais cela fait aussi clairement référence à des cycles de temps beaucoup plus courts. La Bible utilise aussi les mots *aionian* et *aionios*, lesquels font référence à un temps de cycle qui se répète. Dans un autre document grec datant de l'époque du Nouveau Testament, le mot *aion* ne signifie pas « éternité » ni « toujours ». Platon, Aristote, Homère, Hippocrate, et de nombreux autres savants employaient le mot *aion* pour indiquer des périodes beaucoup plus courtes.

Le mot *péché* signifie une transgression de la loi divine, et plus particulièrement une violation délibérée d'un principe moral ou religieux ²¹³. Bien que ce mot soit nettement désuet pour quiconque n'est pas chrétien, un péché serait tout ce qui viole le libre arbitre des autres. Le message original de Jehoshua était donc que si vous ne respectez pas le libre arbitre des autres, vous devrez passer par un cycle de purification, autrement dit par la géhenne, pour un *aion*, ou période de temps donnée. Cela est fort différent de l'idée moderne mal traduite selon laquelle vous allez « brûler en enfer pour l'éternité ». Une fois que vous comprenez ce qui vous arrive, et que c'est l'amour qui, au final, détermine la nature de ces événements karmiques, vous pouvez être *sauvé (sozo)* d'avoir à répéter ces cycles (*aionios*) de misère, de souffrance et de douleur (géhenne). La clé pour stopper la roue du karma est le pardon.

La religion comme outil pour renforcer le pouvoir gouvernemental

Comment ces erreurs de traduction ont-elles pu se produire ? N'oublions pas que le christianisme était une religion parrainée

par le gouvernement d'un empire en déclin qui faisait tout pour se maintenir au pouvoir. La vie et les enseignements de Jehoshua ne pouvaient être arrêtés, alors le coup de génie de cet empire fut de saisir toute la richesse des documents existants, de les intégrer en une seule source, et de déclarer que cette source était la Parole définitive de Dieu. C'est précisément ce que fit l'empereur romain Constantin I^{er} en l'an 325 apr. J.-C., lors du concile de Nicée. Toutefois, tout ce qui était contraire à la volonté de Constantin I^{er} fut retranché du Nouveau Testament, y compris une série d'évangiles écrits par des gens ayant vécu avec Jehoshua et assisté à ses enseignements lorsqu'il les a transmis. Les personnes du milieu ayant œuvré au sein de la Cabale à des niveaux supérieurs de secret m'ont dit que Constantin I^{er} se considérait comme le « Père tout-puissant » mentionné dans l'Ancien et le Nouveau Testament et se croyait supérieur à Jehoshua. Les membres de la Cabale ont une vision très négative du christianisme et partagent donc fièrement cet ancien secret avec leurs adeptes. Dans les manuels théologiques de niveau universitaire, l'on débat encore pour savoir si Constantin I^{er} a été guidé par la volonté de Dieu quand il a imposé son choix au groupe lors du concile et chassé les deux évêques dissidents, même si l'idée de départ était que le consensus unanime du Conseil serait considéré comme la volonté de Dieu. Le livre *The People of the Secret* d'Ernest Scott comporte une citation ironique au sujet de cet événement.

L'unanimité était essentielle pour que l'on puisse proclamer que les conclusions du Concile avaient été inspirées par le Saint-Esprit. Constantin en fit une affaire personnelle d'avoir l'unanimité, ainsi que l'approbation de la divinité, et il fit tout simplement expulser de la réunion les deux évêques dissidents. C'est ainsi que le point de référence central du christianisme pour les 1 500 années suivantes fut, semble-t-il, déterminé par rien d'autre qu'un acte flagrant de stratégie politique ²¹⁴.

Le concept des flammes éternelles de l'enfer est très utile pour un gouvernement qui cherche à établir une religion qu'il puisse ensuite utiliser pour écraser toute résistance. La fusion de l'Église et de l'État est aussi le meilleur moyen de s'assurer que les gens paient des impôts élevés, sous la forme d'« indulgences » remises à

l'Église, puisque l'Église est également le gouvernement. (Dans le cas du christianisme, cette fusion entre l'Église et l'État n'a pu se réaliser qu'en 720 apr. J.-C.) Plus les gens se sentaient coupables d'avoir fait du mal aux autres, plus ils étaient susceptibles de donner de l'argent afin de s'assurer de passer le reste de l'éternité dans un paradis céleste. La peur de l'autre possibilité – une torture éternelle dans d'inimaginables souffrances – allait constituer un moyen très efficace pour garder les gens sous leur contrôle. Elle pouvait également être utilisée pour justifier le concept de la guerre sainte, puisque toute personne extérieure au groupe et n'adhérant pas aux croyances de ce dernier était déjà condamnée à l'horrible démence de la peur, de la torture et de la douleur pour toute l'éternité. Si vous savez déjà que vos ennemis vont aboutir dans un lieu d'horreur perpétuelle, vous pouvez justifier de vous livrer à d'innombrables atrocités parce que vous avez déjà classé ces individus dans la catégorie des non-personnes.

Un messager du Créateur

La série de la Loi Une souscrit entièrement aux enseignements de Jehoshua et dit que sa mission a été pleinement approuvée et sanctionnée par les forces angéliques qui veillent sur notre planète. On a toujours su que les enseignements seraient déformés, mais l'essentiel du message était si pur que le bien finirait toujours par l'emporter sur le mal. La mission de Jehoshua a été présentée comme un aspect essentiel d'un effort de groupe beaucoup plus important visant à nous aider dans notre évolution, et Jehoshua n'a donc pas eu à travailler seul dans l'exécution de sa mission. La série de la Loi Une nous apprend également que Jehoshua « a pénétré l'intelligence infinie » en réalisant qu'il n'était pas un être séparé et distinct, mais qu'il était en fait une incarnation du Créateur unique. Cela permit à Jehoshua d'atteindre le niveau suivant de l'évolution humaine et de devenir un « corps de lumière ». Selon la terminologie de la Loi Une, ce processus est appelé la *récolte*. La signification de ce terme et son apparition dans la Bible seront expliquées dans la quatrième partie de ce livre (tome II).

17.11 Cette entité [Jehoshua] était désireuse d'entrer dans cette sphère planétaire afin de partager la vibration d'amour d'une manière aussi pure que possible. C'est ainsi qu'elle a

reçu la permission d'accomplir cette mission... Cette entité [Jehoshua] était polarisée extrêmement positivement... Cette entité a pris conscience qu'elle n'était pas une entité en tant que telle, mais qu'elle opérait en tant que messager du Créateur unique qu'elle a vu comme étant l'amour ²¹⁵.

11.8 La pénétration dans le huitième niveau, celui de l'infini intelligent, permet à un complexe mental/corps/esprit [autrement dit, une personne] d'être moissonné [d'atteindre le niveau suivant de l'évolution humaine] s'il le désire, en n'importe quel temps/espace au cours du cycle ²¹⁶.

Le karma dans les relations

Certaines expériences karmiques apparaissent dans notre vie de façon apparemment magique, un peu comme la synchronicité. Des choses douloureuses et difficiles nous arrivent presque immédiatement après que nous avons fait du mal ou causé du tort à quelqu'un d'autre. L'univers vivant et ses messagers font de leur mieux pour rendre ces événements à la fois compréhensibles et bien liés aux actions qui les ont causés. Cependant, il existe d'autres formes de karma qui sont souvent beaucoup plus prolongées et de nature apparemment banale. Les personnes que nous côtoyons dans notre vie de tous les jours finissent souvent par nous donner les expériences de karma les plus intenses que nous ayons jamais vécues. Lorsque nous faisons des choses qui les blessent, nous en subissons les conséquences. Nous pouvons avoir des disputes, des conflits, des désaccords et des confrontations. Parfois, nous pouvons éprouver un terrible sentiment de solitude, de désespoir, de découragement, de colère, de tristesse, ou de jalousie, et ne pas réaliser à quel point cela arrive à tout le monde. Comme nous le verrons aux chapitres 7 et 8, il est assez rare que les relations régulières que nous entretenons résultent d'une toute première rencontre au sens le plus large, et il est fort possible qu'il y ait déjà des siècles, sinon des millénaires que nous cherchons à résoudre certains problèmes relationnels avec ces âmes.

La philosophie de la Loi Une jette une lumière unique sur le rôle des personnes dans notre vie qui ont une orientation négative, y compris le un pour cent de sociopathes. Même si une personne

est devenue extrêmement amère, manipulatrice et contrôlante dans la vie éveillée, à un niveau supérieur elle est pleinement consciente de qui elle est et de ce qu'elle fait ici. Nous allons explorer les arguments en faveur de ce concept au chapitre 8, « Un aperçu de l'au-delà ». À l'insu de cette personne au niveau conscient, il se peut fort bien qu'elle rende un service par ses actions, même lorsqu'elle fait des choses blessantes. Si vous faites sciemment du mal à quelqu'un d'autre, votre propre karma peut être compensé par le fait qu'une autre personne fasse contre vous quelque chose de complètement négatif, voire de criminel, aux yeux de la loi. Cependant, même si cette personne finit par équilibrer votre karma, elle n'est pas pour autant exonérée des conséquences des gestes blessants quelle a posés. Chaque personne dans votre vie est entièrement responsable de ce que ses actions vous ont fait ressentir, même si d'un point de vue karmique vous avez attiré à vous une telle expérience douloureuse. En fin de compte, nous devons tous apprendre les voies de l'amour, et lorsque cela se sera produit dans tout le cosmos, l'univers redeviendra un et arrivera à la fin d'un autre cycle d'existence.

À l'échelle mondiale, les élites dirigeantes sociopathes créent un puissant miroir karmique pour tout le monde. Du point de vue de la Loi Une, elles ne peuvent faire que ce qu'elles sont autorisées à faire en réponse à ce que nous avons collectivement attiré à nous par nos propres choix librement consentis. La plupart des gens alternent entre des comportements négatifs et positifs dans leur façon de traiter les autres jour après jour. Tout le monde peut causer une douleur et une souffrance extrêmes à autrui, que ce soit délibérément ou par ignorance. Souvent, nous voulons ignorer la présence de ces aspects en nous-mêmes et croire que nous sommes tout à fait bons. Lorsque d'autres personnes remettent en question nos comportements négatifs, il nous arrive souvent de tomber dans le déni et de refuser d'admettre que nous avons pu faire quoi que ce soit de blessant. Nous pouvons aussi chercher à cacher aux autres nos comportements, obligeant alors notre famille, nos amis et nos associés à nous jurer de garder le secret là-dessus. L'élite au pouvoir, avec ses secrets cachés et ses plans clandestins, agit comme un miroir global de ce phénomène dans nos propres vies. En fin de compte, nous sommes censés tirer des leçons de ces problèmes mondiaux. En observant les aspects destructeurs de la culture du secret et des mensonges des politiciens

avec leurs visages souriants, nous apprenons ce qu'il ne faut pas faire dans notre propre vie et nous sommes inspirés à aider les autres. Sans cette influence, nous serions beaucoup moins susceptibles de faire de rapides progrès spirituels.

L'éveil à l'unité en tout

Il est très facile de tomber dans l'illusion que vous êtes un être distinct, vivant dans un corps séparé de tout le reste. Sur le plan physique, c'est vrai. Votre corps est séparé des autres corps. Si vous tombez, votre corps sera blessé. Si quelqu'un d'autre tombe, votre corps n'éprouvera pas de douleur physique, sauf si vous choisissez de faire preuve d'empathie à l'égard de cette personne. Cependant, à un niveau plus profond, la sagesse éternelle révèle que nous sommes tous Un. Aucun manuel scolaire ni aucun texte sacré ne sont nécessaires pour réaliser cela. Le simple fait d'entrer en méditation profonde et d'être pleinement conscient de l'instant présent – et de ce que cela signifie – peut rendre cela tout à fait évident. La conscience individualisée qui est en train de lire ou d'entendre ces mots, votre conscience, n'est pas séparée des autres. Plus vous réussirez à apaiser votre esprit et à le détendre, plus la vérité vous paraîtra évidente. Vous pourrez alors mieux comprendre en quoi consiste la roue du karma et commencer à réunir toutes les pièces du puzzle afin de discerner comment vous guérir vous-même et bien saisir les leçons qui vous sont enseignées. Vous en viendrez à ne plus avoir besoin de répéter sans cesse les mêmes cycles ne vous apportant aucune nouvelle compréhension intuitive.

Le sarcasme ne changera pas la loi

Il vous semble peut-être que cette présentation du concept spirituel du karma est d'un niveau tellement élémentaire qu'aucune autre explication ne vous est nécessaire, mais comme il s'agit d'un élément central de notre investigation, il convient de l'approfondir davantage. Vous trouvez peut-être que l'ensemble de ce concept est impossible à croire, que c'est même une insulte à votre intelligence. Vous avez peut-être déjà éclaté d'un rire sarcastique en lisant tout ce qui précède. « C'est non seulement impossible, mais ridicule. Vous auriez pu aussi bien me demander de croire au père

Noël. Science, viens à mon aide. Ce gars est un idiot. » En fait, la science est un outil très utile pour démontrer que nos vies fonctionnent vraiment de cette manière. Les nouveaux concepts scientifiques révolutionnaires suscitent souvent une forte résistance et sont ridiculisés avant d'être finalement acceptés par tous. Dans le cas qui nous occupe, la différence entre le monde que l'on croit connaître et le monde de la vraie réalité est si grande que l'on doit surmonter une immense peur d'être rejeté et ridiculisé par ses pairs pour enfin la voir. S'exprimer sur de tels sujets peut être très difficile. Toutefois, je n'ai presque jamais trouvé quelqu'un qui n'apprécie pas une bonne histoire spirituelle si elle est présentée sur un ton léger et amusant et si vous ne cherchez pas à contraindre vos auditeurs de vous croire. Hollywood a parfaitement compris cette nuance.

Plusieurs des choses qui nous semblent aller de soi dans ce monde moderne seraient considérées comme impossibles si nous devions tenter de les expliquer, sans avoir la moindre preuve tangible de leur existence, à une personne vivant il y a tout juste quelques centaines d'années. Même si nous pouvions lui montrer une de ces choses, un téléphone intelligent par exemple, elle pourrait inventer une quelconque explication ridicule reflétant son scepticisme. Dans le même ordre d'idées, il se pourrait bien que vous découvriez que l'étude de concepts qui, au départ, vous semblaient hautement improbables, puisse s'avérer la clé permettant de vivre une vie plus heureuse et plus épanouie. Vous arriveriez ainsi peut-être enfin à vous libérer des interminables cycles en dents de scie vous faisant passer de vies remplies de joie à d'autres remplies de malheur, ou à des cycles du « samsara », comme on les appelait dans les anciens textes védiques hindous.

Alors, si vous le voulez bien, créez-vous un espace mental serein et détaché en lisant ce qui suit. Vous n'avez pas à dire à qui que ce soit que vous pensez à ces choses si vous n'êtes pas à l'aise de le faire ou s'il vous semble incorrect d'en parler. N'ayez pas peur d'être jugé même si quelqu'un venait à découvrir votre intérêt pour ces choses. Soyez disposé à garder un esprit ouvert et à penser en dehors du cadre. Acceptez d'envisager de nouvelles idées et de considérer un éventail de possibilités plutôt que de porter un jugement hâtif et de rejeter du revers de la main les concepts proposés.

Examinons certaines possibilités

Considérons la possibilité que la vie sur terre soit une vaste illusion soigneusement équilibrée et méticuleusement entretenue, une sorte d'école pour maîtres spirituels en devenir. Imaginons que d'innombrables entités intelligentes, beaucoup plus avancées que nous n'oserions jamais le croire, orientent et surveillent ce qui se passe dans cette réalité illusoire. Supposons que, peu importe le degré d'intelligence que nous pensons avoir, il existe des êtres qui sont beaucoup plus intelligents que nous ne pourrions jamais l'être – du moins à ce stade-ci de notre évolution.

Imaginons qu'une sorte de plafond transparent existe au-dessus de notre dimension d'existence et que ces êtres peuvent à chaque instant savoir tout ce que nous pensons, disons et faisons. Supposons également qu'ils soient animés d'un amour et d'une compassion infinis à notre égard, qu'ils aient une compréhension profonde de tout ce que nous avons déjà dû subir, et que même si nous avons commis un crime odieux, ils nous l'aient véritablement pardonné sans chercher à nous couvrir de honte ni à nous manquer de respect alors même que personne d'autre ne voulait, ou ne pouvait, le faire. Supposons aussi que ces mêmes êtres dispensent le feu purificateur du karma lorsque nous enfreignons le libre arbitre des autres, mais qu'ils le font avec un amour et un respect absolus afin que nous puissions être ramenés à un parfait équilibre. Supposons encore qu'une fois notre karma compensé nous n'ayons plus jamais à éprouver la moindre peur puisque nous pourrions désormais choisir d'aider et d'aimer les autres au lieu de les manipuler et de les contrôler, que si nous continuions à faire des choix positifs, plus aucun nouveau karma négatif ne serait engendré, et enfin que, telle une sorte d'assurance karma universelle, nous serions alors activement protégés de toute expérience douloureuse et perturbante qu'autrement nous aurions pu vivre. Nous bénéficierions alors invariablement de récompenses positives pour les bonnes œuvres que nous aurions créées.

Supposons en outre que ces êtres sachent exactement ce que nous devons faire pour arriver à tirer tous les fruits de nos expériences, et qu'ils consacrent beaucoup d'efforts à façonner à la perfection l'illusion de la vie en ce monde et à s'assurer que les choses qui nous arrivent semblent totalement aléatoires, car sinon nous ne pourrions rien apprendre. Supposons de plus qu'ils se dévouent sans relâche pour nous aider, qu'ils n'aient nul besoin

qu'un mérite leur soit attribué pour ce qu'ils font, et qu'il leur fasse plaisir de continuer à travailler ainsi, même si pratiquement personne ne comprend qui ils sont ni ce qu'ils font.

Comprenons qu'une grande partie de leur travail consiste à manipuler avec soin les événements sur cette terre, et même à exercer une influence subconsciente sur les actions des autres afin que toutes les expériences que nous faisons vivre à ceux qui nous entourent puissent ensuite être les nôtres. Imaginons qu'il existe de vastes cycles temporels qui nous influencent tout au long d'un complexe scénario de vie – semblable au grand livre de la vie ou au Voyage du héros – ne déviant jamais de ce qui est requis pour notre évolution. Envisageons la possibilité que ces êtres aient une connaissance intime de ce très long périple et qu'ils fassent tout en leur pouvoir pour nous aider à franchir avec succès l'étape où nous sommes présentement rendus.

Supposons même que ces êtres soient disposés à vous parler si vous faites l'effort de vous ouvrir à eux et de démontrer suffisamment de maturité pour faire un bon usage de ce qui vous sera communiqué, notamment en mettant chaque jour en pratique les enseignements de la sagesse éternelle qu'ils vous transmettront. Supposons enfin que la synchronicité soit un des moyens dont ils se servent pour vous faire prendre conscience de leur présence, de façon graduelle et rassurante, de sorte qu'avec le temps vous puissiez reconnaître pleinement la vérité, à savoir que le système utilisé pour créer le karma peut aussi servir à des fins beaucoup plus agréables et inspirantes.

Il existe une abondance de preuves scientifiques démontrant que nous survivons à la mort physique et que nous avons déjà vécu à maintes reprises en ce monde. Tous les souvenirs de ces vies passées nous sont habituellement dissimulés par un voile d'amnésie, mais il est possible de percer ce voile dans certaines circonstances, par exemple à l'aide de la régression hypnotique. Il s'avère parfois que certaines des expériences que nous faisons vivre aux autres sont si extrêmes que nous ne pouvons pas les compenser en une seule vie. Les lois de la réincarnation permettent alors de retarder les conséquences de ces actions jusqu'à ce que nous ayons atteint une maturité spirituelle suffisante pour que ces expériences compensatoires puissent devenir utiles à notre évolution spirituelle.

Chapitre sept

La réincarnation

A-t-on déjà vécu sous une forme ou une autre avant notre naissance ? Notre vie continue-t-elle après la mort de notre corps physique ? N'avons-nous qu'une seule existence à vivre ou bien l'évolution de l'âme se déroule-t-elle au fil de multiples incarnations ? Le Dr Ian Stevenson, un professeur de psychiatrie à la Faculté de médecine de l'Université de Virginie, a interrogé plus de trois mille enfants de partout dans le monde qui se rappelaient avoir vécu une vie antérieure, et ce, bien souvent dans les moindres détails. Il a fallu plus de quarante ans à Stevenson pour compléter ce travail monumental. Les souvenirs des enfants étaient extrêmement précis, dont des noms, des dates, des lieux, des objets et des événements historiques, et même où et comment ils sont morts. Le Dr Stevenson a minutieusement vérifié les faits que les enfants lui rapportaient, faisant preuve d'une incroyable persévérance et d'une grande attention aux détails, et chaque fois il découvrait que leurs souvenirs étaient étonnamment précis. Des parents âgés furent retrouvés, d'anciens domiciles furent visités, de vieilles blessures furent rouvertes, et la vérité fut systématiquement révélée. Une jeune Libanaise se souvenait parfaitement des noms et des relations de vingt-cinq personnes de sa vie passée, et ce, même si ni elle ni sa famille ne s'étaient jamais rencontrés auparavant ²¹⁷. Le Dr Jim Tucker, directeur médical de la Clinique psychiatrique pour les enfants et la famille de l'Université de Virginie, a travaillé durant des années avec le Dr Stevenson et a poursuivi les recherches que ce dernier avait entreprises. Le Dr Tucker a déclaré que « la réincarnation est l'explication la plus probable pour les cas les plus probants ²¹⁸ ».

Dans son livre *Life Before Life*, paru en 2008, le Dr Tucker présente une abondance de données provenant des 2 500 meilleurs cas de Stevenson, ainsi que de nouvelles descriptions de cas qu'il a lui-même étudiés, et laisse à chacun le loisir de se forger une opi-

nion. En général, les enfants se souviennent de leurs vies passées autour de l'âge de deux ou trois ans, et leurs souvenirs s'estompent habituellement vers sept ou huit ans. Dans certains cas, les enfants insistent pour se faire appeler par leur ancien nom, et les détails très précis qu'ils ont fournis sur leur vie antérieure se sont finalement avérés justes. À titre de pédopsychiatre professionnel formé aux méthodes scientifiques, le Dr Tucker cherche avant tout des preuves tangibles. Nombre de ces enfants avaient des taches de naissance ou des anomalies congénitales aux endroits précis où ils avaient été mortellement blessés lors de leur précédente incarnation. Le Dr Tucker s'est également servi d'un logiciel de reconnaissance faciale afin de confirmer le fait que ces enfants ressemblaient bien à ceux qu'ils prétendaient avoir été auparavant ²¹⁹. Le Dr Jim Tucker est assurément conscient de l'hostilité et du scepticisme des scientifiques traditionnels à l'égard d'un tel sujet. La génétique, la biologie, l'évolution, la neurologie, la médecine, et bien d'autres notions vénérées dans notre monde moderne, et que beaucoup considèrent comme des lois absolues de la nature, doivent être réexaminées et remaniées en profondeur afin d'intégrer ces nouvelles informations.

Si le visage de notre « nouveau » corps physique possède une forte ressemblance avec celui de la personne que nous étions auparavant, cela semble indiquer qu'un aspect énergétique de la personne que nous sommes se transmet d'une incarnation à l'autre. Cet aspect énergétique – autrement dit l'âme – est capable de façonner et modeler les traits de notre visage, et de reproduire au moyen d'une tache de naissance ou d'une anomalie congénitale la marque laissée par une blessure mortelle ayant mis fin à la précédente vie. L'âme exerce donc un effet direct sur la structure et le fonctionnement de notre ADN. Nous avons déjà examiné des expériences de biologie énergétique en laboratoire ayant confirmé que c'est possible. Un organisme donné peut être restructuré en n'ayant recours qu'à des moyens énergétiques, comme dans l'expérience du Dr Peter Gariaev, où des œufs de grenouille se transformaient en œufs de salamandre. De la même manière, nos âmes transforment apparemment l'ADN du corps dans lequel nous nous incarnons, de sorte que les traits de notre visage demeurent identifiables d'une vie à l'autre. Il y aura toujours un mélange entre les traits du visage que nous héritons de nos parents et les traits du visage de notre âme profonde alors que nous nous réincarnons de

vie en vie. Cela permet de fournir une explication scientifique aux nombreux cas documentés par le Dr Jim Tucker, où des enfants se rappelaient avoir été quelqu'un d'autre dans une vie antérieure et où leur visage correspondait à celui de leur précédente incarnation, comme le démontrait un logiciel de reconnaissance faciale.

Les enfants sont beaucoup plus susceptibles de se souvenir de leurs vies passées s'ils vivent dans une culture où la notion de réincarnation est ouvertement admise, ce qui donne à penser que les parents qui ne croient pas en la réincarnation ratent peut-être une opportunité unique lorsque leurs enfants commencent à avoir des souvenirs insolites. Carol Bowman a exploré ce concept dans son classique publié en 1998, *Children's Past Lives : How Past Life Memories Affect Your Child*²²⁰. Sa fascination pour ce sujet a commencé à la suite d'une crise. Son fils souffrait d'eczéma chronique et avait une grave phobie des bruits forts. Lors d'une régression hypnotique pratiquée par Norman Inge, un hypnothérapeute clinique, l'enfant raconta se souvenir clairement d'avoir combattu pendant la guerre de Sécession. Le récit qu'il en faisait était fort précis, et un historien expert a pu confirmer l'authenticité de nombreux détails rapportés par cet enfant – des détails qu'il n'aurait normalement pas dû connaître. Après avoir retrouvé le souvenir de ces événements passés et s'être guéri du traumatisme qui en avait résulté, l'enfant fut complètement guéri de son eczéma et de sa peur des bruits forts. Carol Bowman a ensuite eu recours au même procédé pour guérir sa fille d'une peur chronique que la maison brûle. Dans son premier livre, Carol s'intéresse surtout à l'utilisation de la régression dans les vies antérieures pour guérir les phobies de l'enfance. Elle fut bientôt inondée de lettres de lecteurs de son premier livre, ce qui lui offrit une foule de nouveaux cas à étudier. Un thème récurrent qu'elle a remarqué dans ces lettres était celui de personnes se réincarnant dans la même famille, comme le fait de réapparaître en tant que leurs propres petits-enfants. Après un examen scientifique minutieux et des suivis pour vérifier les détails précis rapportés, la plupart de ces cas ont été validés. Cette recherche a été résumée dans son deuxième livre, *Return from Heaven : Beloved Relatives Reincarnated Within Your Family*²²¹.

La recherche scientifique sur la réincarnation a prouvé qu'il s'agit là d'un phénomène réel dont l'authenticité est établie au-delà de tout doute raisonnable. La nouvelle science selon laquelle

l'univers est vivant nous offre de nombreux critères permettant de voir la vie comme étant essentiellement de nature énergétique, et de voir le corps physique comme une projection de cet aspect non physique profond que nous possédons tous. Il semblerait que les traits de notre visage et nos taches de naissance puissent être directement sculptés par l'énergie ondulatoire de notre ADN. La société occidentale a souvent été très lente à adopter de nouvelles idées qui vont à l'encontre de la pensée dominante. Si un concept particulier n'est pas communément admis comme vrai, en particulier par la plupart des scientifiques traditionnels, cela peut prendre plusieurs années avant qu'il ne soit largement accepté, même si la preuve est extrêmement complète.

De toute évidence, l'un des plus grands obstacles à une acceptation généralisée de la réincarnation dans le monde occidental est la croyance chrétienne selon laquelle il n'en est nulle part fait mention dans la Bible. Même les Occidentaux qui ne pratiquent pas le christianisme sont encore souvent influencés par ce que j'appelle le « biais judéo-chrétien inconscient ». La position chrétienne actuelle sur la réincarnation est un autre domaine dans lequel les intrigues politiques semblent clairement avoir obscurci la vérité, puisqu'il s'agissait anciennement d'une croyance commune comme on peut le voir tant dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau.

La réincarnation et le christianisme

Le fait de croire en la réincarnation invalide l'idée que puisse exister un lieu où l'on serait tous condamnés à subir pour l'éternité d'atroces tortures. Si une âme ne maîtrise pas les leçons que ce monde est censé lui enseigner dans le cours d'une vie donnée, elle aura toujours une nouvelle chance d'y parvenir dans une autre. Toutes les âmes passent par la géhenne – les feux de la purification – au fil de leur progrès vers le niveau suivant d'évolution humaine. Le fait de connaître ce qu'est le pardon éternel pouvait être considéré comme une menace pour les structures de pouvoir en place, comme du temps de l'Empire romain, pour qui il était sans doute essentiel de contrôler le plus possible les gens. Lors du second concile de Constantinople, en 553 apr. J.-C., le gouvernement romain déclara officiellement qu'il était illégal de croire au concept de la réincarnation ou de l'enseigner. Quiconque ne respectait pas

cette loi était passible d'excommunication et de bannissement, ce qui, à cette époque-là, était synonyme d'une mort certaine. L'édit exact se lisait comme suit : « Si quelqu'un croit à la fabuleuse préexistence des âmes, qui a pour conséquence l'idée monstrueuse qu'elles retournent, qu'il soit anathème [excommunié] ²²². » Ce point a été réaffirmé avec insistance en 1274 apr. J.-C., quand il a été décrété, lors du concile de Lyon, que l'âme va rapidement au ciel ou en enfer après la mort. Puis, en 1439 apr. J.-C., le Conseil de Florence a réaffirmé cet édit avec pratiquement le même libellé.

Toutefois, dans le premier siècle, l'historien juif Flavius Josephus a écrit que les pharisiens – membres d'une populaire secte juive – croyaient en la réincarnation. Selon Josephus, les âmes des personnes qui vivent une bonne existence sont « envoyées en d'autres corps afin d'avoir le pouvoir de se réanimer et de vivre à nouveau ». L'apôtre Paul était un pharisien avant sa conversion au christianisme. Les sadducéens, membres d'une secte puriste, ont rejeté le concept de la réincarnation et reconnu uniquement la croyance juive orthodoxe dans le *sheol*, c'est-à-dire la tombe. Une autre preuve historique provient d'Origène (185-254 apr. J.-C.), qui est considéré comme le premier Père de l'Église chrétienne après Paul.

Origène avait reçu un enseignement approfondi de Clément d'Alexandrie. Clément, quant à lui, avait étudié directement avec Pierre, l'un des douze premiers apôtres ayant voyagé avec Jehoshua. Origène a hérité de la tradition orale directe des enseignements de Jehoshua et formulé une théologie spirituelle basée sur cette connaissance. La réincarnation est un aspect crucial de la théologie d'Origène. Tant Origène que son professeur, Clément d'Alexandrie, ont écrit avoir reçu des enseignements secrets de Jehoshua qui leur ont été transmis par les apôtres. Ils ont ardemment insisté sur le fait que la réincarnation et la préexistence étaient l'un des plus importants enseignements secrets de Jehoshua. La citation suivante d'Origène résume fort bien son point de vue : « L'âme n'a ni commencement ni fin... [Les âmes] viennent en ce monde renforcées par les victoires ou affaiblies par les défaites de leurs vies antérieures ²²³. »

Plusieurs références à la réincarnation ont été conservées

Le Nouveau Testament a été constitué à partir de divers documents lors du concile de Nicée, dirigé par l'empereur romain Constantin I^{er}, en 325 apr. J.-C. Puisque plusieurs évangiles n'ont pas été inclus, il est très probable que, ce faisant, de nombreuses références à la réincarnation ont été supprimées, mais c'était apparemment un concept si populaire que diverses citations probantes ont survécu à la censure. Plusieurs auteurs ont écrit des livres entiers faisant état de leurs recherches sur ce sujet, mais nous n'allons donner ici que quelques-uns des nombreux exemples de passages où il est question de réincarnation. Notre première citation est tirée de Matthieu 16, 13-14, dans laquelle nous voyons des disciples se demander ouvertement si Jehoshua – le « Fils de l'homme » – avait eu d'autres vies : « Qui dit-on est le Fils de l'homme ? » Ils répondirent : « Les uns disent que c'est Jean le Baptiste ; d'autres, Élie ; et d'autres enfin, Jérémie, ou l'un des prophètes. »

Dans un autre passage révélateur du livre de Jean (9, 1-3), nous voyons Jehoshua participer à une conversation avec ses disciples, dans laquelle on parle de la réincarnation comme s'il s'agissait d'un fait parfaitement connu.

En passant, il vit un homme aveugle de naissance. Ses disciples lui demandèrent : « Rabbīn, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? »

Jésus répondit : « Ni lui ni ses parents n'ont péché, mais c'est afin que soient manifestées en lui les œuvres de Dieu. »

Comment un homme aurait-il pu faire quoi que ce soit – qu'il s'agisse d'un péché ou non – avant sa naissance, s'il n'avait jamais vécu auparavant ? Jehoshua n'a pas dit : « Attendez une minute, les gars, c'est une question ridicule. Comment cet homme aurait-il pu avoir péché avant de naître ? » Au lieu de cela, il a répondu à la question sans se laisser décontenancer et a révélé que dans ce cas particulier, l'homme avait apparemment choisi la cécité afin d'être motivé à tourner son attention vers l'intérieur, de sorte qu'il soit plus susceptible d'adopter une voie spirituelle. C'est là un autre passage important qui a survécu aux impitoyables suppressions visant à éliminer de la Bible toute référence à la réincarnation.

Jehoshua a aussi directement confirmé que Jean le Baptiste était la réincarnation d'Élie, le prophète, dans Matthieu 11, 11-15. L'expression *que celui qui a des oreilles pour entendre entende* indique bien que Jehoshua révèle alors un des enseignements secrets : « Car c'est celui-ci... il n'en a point paru de plus grand que Jean le Baptiste... et, si vous voulez le comprendre, c'est lui qui est l'Élie qui devait venir. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende. »

Dans Luc 9, 7-8, nous constatons que beaucoup de gens essayaient de comprendre qui Jean le Baptiste avait été dans une vie antérieure – à peu près de la même manière que les tabloïdes suivent la vie des célébrités dans notre monde moderne : « Cependant, Hérode le tétrarque entendit parler de tout ce que Jésus faisait et il était fort perplexe, parce que les uns disaient que Jean était ressuscité des morts et d'autres, qu'Élie était apparu, et d'autres encore, que l'un des anciens prophètes était ressuscité. »

L'héritage d'Edgar Cayce

Tout examen de la réincarnation et des cycles de l'histoire serait incomplet sans la mention de l'héritage d'Edgar Cayce (1877-1945), qui nous a fourni énormément d'informations vérifiables par le canal de l'intuition. Il lui suffisait d'avoir le nom et l'adresse d'un client, et la certitude que ce dernier serait présent à cette même adresse au cours de la séance, pour diagnostiquer avec précision ce dont cette personne souffrait et lui prescrire un traitement efficace. Les problèmes de santé du corps physique sont souvent associés à des difficultés d'ordre spirituel, et les conseils prodigués par Cayce permettaient de traiter autant le corps que l'esprit et l'âme du patient, afin qu'une guérison complète devienne possible. Cayce n'était pas conscient au moment où il posait ses diagnostics et offrait ses prescriptions médicales. L'équipe qui le soutenait suivait un protocole minutieusement établi qui lui permettait d'être hypnotisé par un associé afin de se retrouver dans un état de transe profonde. Une fois que Cayce était complètement inconscient, il commençait à parler et à faire montre d'une intelligence qui avait tout l'air d'être omnisciente. La « source » s'exprimait dans un langage fort différent de celui qu'il utilisait normalement pour parler, et à l'instar de ce qui se trouve dans la Loi Une, il était souvent difficile à suivre. Cayce était un fervent

chrétien, et dès le début ses lectures dénotaient une forte connotation chrétienne, ce qui avait certes pour effet de rendre le tout assez rebutant pour certains lecteurs.

Cayce, qui fut le premier à inventer l'expression « lectures psychiques » pour décrire ce qu'il faisait, a été cité dans un article du *Post-Herald* à Birmingham en Alabama comme ayant déclaré qu'en date du 10 octobre 1922 il avait donné plus de 8 056 lectures. Malheureusement, les comptes-rendus écrits de ces lectures ont tous été détruits lors d'un tragique incendie, et dans de nombreux autres cas aucune transcription écrite n'avait été faite. Avant le 10 septembre 1923, date à laquelle Gladys Davis s'est jointe à l'équipe en tant que sténographe à temps plein, aucune de ses lectures n'avait été préservée ²²⁴. Par la suite, plus de 14 879 lectures ont été réalisées et documentées, ce qui en porta le nombre total à plus de 22 000.

Toutefois, rien n'a été conservé des consultations qu'il a offertes entre octobre 1922 et septembre 1923, période durant laquelle on a beaucoup parlé de lui dans les médias, ce qui lui amena une clientèle considérable. Dans son ouvrage monumental intitulé *De nombreuses demeures*, le Dr Gina Cerminara estime à environ 25 000 le nombre réel de lectures réalisées par Edgar Cayce – un nombre vraiment stupéfiant.

Vingt-deux ans après la mort de Cayce, soit en 1967, Warner Books a publié *The Edgar Cayce Reader* ²²⁵. On y signale dans l'introduction que les ventes des dix livres écrits sur Cayce à ce moment-là avaient « totalisé plus d'un million d'exemplaires vendus ». En 1998, cinquante-trois ans après la mort de Cayce, Paul K. Johnson a publié le livre *Edgar Cayce in Context*, et l'Université d'État de New York a alors offert l'opinion suivante : « [Cayce] a exercé une influence littéraire comparable à celle des plus grands innovateurs religieux des deux derniers siècles en Amérique ²²⁶. » On peut également reconnaître à Cayce le mérite considérable d'avoir inspiré le mouvement du nouvel âge des années 60, et celui de santé holistique, qui sont devenus par la suite de plus en plus importants.

Dans *Edgar Cayce in Context*, nous découvrons qu'en date du mois de mai 1997, 646 livres avaient été publiés sur Edgar Cayce depuis 1950 – comparativement à 542 livres sur Ellen G. White (cofondatrice de l'Église adventiste du septième jour), 264 sur Joseph Smith (fondateur de l'Église de Jésus-Christ des saints des

derniers jours), et 121 sur Helena Blavatsky (cofondatrice de la Société théosophique). Ce n'est que dans les dernières années de sa vie que Cayce a retenu l'attention à l'échelle nationale, après la publication par Thomas Sugrue, en 1942, de sa biographie *There Is a River* ²²⁷. Celle-ci a été suivie par la parution en septembre 1943, dans le magazine *Coronet*, d'un article intitulé « Miracle Man of Virginia Beach ». Cayce fut bientôt inondé par un déluge d'environ vingt-cinq mille lettres de personnes lui demandant de l'aide. Il y avait tellement de lettres qu'elles durent être empilées et attachées avec de la ficelle, et ces liasses furent alignées contre les murs de sa maison, sans avoir été ouvertes ²²⁸. Cayce s'est alors mis à traiter huit clients par jour, chaque jour, dans un vain effort pour tenter de satisfaire à la demande, soit quatre séances le matin et quatre l'après-midi, et ce, même si dans ses lectures on l'avertissait qu'une telle charge de travail était très dangereuse pour sa santé. La liste d'attente de Cayce s'étendait sur un an et demi, malgré le nombre de personnes qu'il traitait chaque jour, et son incapacité à dire non à qui que ce soit le brûla rapidement. Il finit par se tuer à la tâche et décéda le 3 janvier 1945, à peine un an et trois mois après la parution de l'article dans le *Coronet*. De nombreuses lettres contenaient un paiement en espèces, et il fallut des années à l'équipe de Cayce pour retourner leur argent à ces gens.

Dans une lecture typique de Cayce, une partie de son subconscient semblait se rendre directement où se trouvait la personne traitée, et pouvait faire un zoom à l'intérieur de son corps pour en inspecter l'état, émettre un diagnostic et recommander un traitement. Cayce pouvait ainsi projeter sa conscience à n'importe quel endroit où cela était nécessaire. Dans un exemple spectaculaire raconté dans la biographie de Cayce, *There is a River*, une lecture prescrivait de l'« huile de fumée » pour un garçon ayant « une jambe dont la douleur était tenace ». Aucun pharmacien n'avait jamais entendu parler de cela, et ils ne trouvaient rien là-dessus dans aucun de leurs catalogues, ce qui les a sans doute amenés à s'esclaffer devant une telle requête. Une autre lecture fut réalisée par Cayce, et cette fois on y insistait pour dire que le médicament se trouvait dans une certaine pharmacie à Louisville, Kentucky. Un message fut câblé au gérant du magasin pour lui demander le médicament, et il répondit qu'il n'en avait jamais entendu parler et qu'il ne l'avait pas en stock. Puis, selon le Dr Wesley Harrington Ketchum, la lecture suivante fut très spécifique.

Nous avons fait une troisième lecture. Cette fois, une étagère à l'arrière de la pharmacie de Louisville fut mentionnée. Là, derrière une autre préparation, dont le nom fut également indiqué, était censée se trouver une bouteille d'huile de fumée. J'ai télégraphié l'information au gérant de la pharmacie à Louisville. Il m'a répondu par câble : « Je l'ai trouvée. » La bouteille est arrivée au bout de quelques jours. Elle était vieille. L'étiquette était à peine lisible. La compagnie qui la produisait avait cessé toute activité.

Mais c'était exactement ce qu'il avait affirmé que nous trouverions : de l'« huile de fumée »²²⁹.

Encore aujourd'hui, les sceptiques se servent de cette mention de l'« huile de fumée » [*smoke oil*] pour attaquer la crédibilité de Cayce, car cela ressemble vaguement à *snake oil*, qui signifie « remède de charlatan ». Cependant, à la suite de recherches plus approfondies nous constatons que cette huile de fumée était un nom utilisé pour décrire le créosote du hêtre dans les années précédant le moment où Cayce donna cette lecture²³⁰. Le Département de la santé et des services sociaux des États-Unis cite les usages traditionnels suivants de ce remède.

Le créosote de hêtre a été utilisé comme désinfectant, comme laxatif, et comme traitement de la toux. Dans le passé, les traitements contre la lèpre, la pneumonie et la tuberculose impliquaient également de manger ou de boire du créosote de hêtre. Il est rarement employé de nos jours aux États-Unis par les médecins, car il a été remplacé par de meilleurs médicaments, et plus aucune entreprise américaine ne le produit. Il est toujours disponible sous forme de remède à base de plantes, et utilisé au Japon comme expectorant et laxatif. Les principaux produits chimiques que l'on retrouve dans le créosote de hêtre sont les phénols, les créols, et le gaïacols²³¹.

Tandis que Cayce effectuait une lecture, allongé sur un canapé, les yeux fermés, il arrivait à surveiller ce qu'écrivait sa sténographe Gladys Davis à mesure qu'elle notait ce qu'il dictait. Et si elle avait orthographié quelque chose de travers, il lui demandait aussitôt

d'apporter les corrections nécessaires ²³². Lorsque Cayce recevait des clients chez lui, il arrivait souvent que sa source lise dans leurs pensées et réponde aux questions qu'ils avaient à l'esprit avant même d'avoir eu la chance de les exprimer à haute voix ²³³. Même si Cayce ne parlait qu'en anglais quand il était éveillé, sa source pouvait entretenir des conversations complètes avec ses clients dans leur propre langue natale ; il était même capable de jeux de mots drôles qui les faisaient rire. On estimait que Cayce parlait couramment plus de vingt-quatre langues au cours de ses lectures ²³⁴. Cependant, sa source insistait toujours sur le fait que nous avons tous le potentiel d'accomplir de telles choses.

Les conseils de Cayce aboutissaient souvent à des guérisons miraculeuses chez des patients pour qui le corps médical n'avait aucun traitement à proposer, et ses lectures recommandaient la préparation de médicaments efficaces à partir d'ingrédients que personne n'avait jamais pensé à utiliser, comme le bicarbonate de soude et l'huile de ricin pour soigner les verrues ²³⁵. Un prêtre catholique canadien fut guéri de son épilepsie ; l'arthrite d'un jeune diplômé de l'école secondaire de Dayton, en Ohio, fut guérie ; la migraine d'un dentiste de New York qui le faisait souffrir depuis deux ans fut complètement éliminée en seulement deux semaines ; une mystérieuse et débilitante maladie de la peau, connue sous le nom de sclérodermie ²³⁶, fut guérie au bout d'un an chez une jeune femme musicienne du Kentucky, alors même qu'elle était considérée comme un cas désespéré ; et enfin, un garçon de Philadelphie souffrant de glaucome depuis sa naissance, un cas normalement considéré comme incurable, a retrouvé une vue parfaite ²³⁷.

Au réveil, il arrivait souvent que Cayce ne se rappelle pas ce qu'il avait dit, alors que la formulation était souvent énigmatique et maladroite, faisant recours à de longues phrases, dans un langage qui ressemblait à celui de la Bible du roi Jacques ²³⁸. Toutefois, les lectures démontraient également que la source avait une personnalité terre à terre semblable à celle du moi éveillé d'Edgar, dont son sens de l'humour plein d'esprit ²³⁹.

Les lectures de Cayce sur la réincarnation

Le 10 août 1923, Arthur Lammers fut le premier à demander à la source de Cayce si celui-ci avait déjà vécu sur terre lors de vies

antérieures ²⁴⁰. À sa grande surprise, Lammers a alors appris que Cayce avait vécu à trois reprises sur la Terre, y compris une en tant que moine, et que sa personnalité actuelle avait été fortement influencée par cette précédente incarnation. Cette information occasionna une grave crise pour Edgar Cayce dans son esprit éveillé, puisqu'il était un fervent chrétien et que les chrétiens ne croient pas en la réincarnation. Cayce ne voulait assurément pas contredire la doctrine officielle de l'Église. Cependant, il avait vu l'efficacité de ses lectures sur les gens qu'il aidait depuis plus de vingt ans et il ne pouvait nier qu'elles étaient profondément bénéfiques. Au fil du temps, à mesure que ses lectures fournissaient toujours plus d'informations complètes et détaillées sur les vies antérieures de ses clients après cette étonnante découverte initiale en 1923, il en est venu à accepter que la réincarnation soit une réalité. Selon les lectures de Cayce, la plupart des gens ont eu de 35 à 40 vies antérieures ²⁴¹.

Plus de 2 500 lectures de ses clients concernaient des vies antérieures, et même si plusieurs années séparaient ces lectures, une analyse plus approfondie a confirmé que les détails en sont toujours restés cohérents. D'obscurs détails historiques inclus dans les lectures se sont avérés exacts. Par exemple, un client s'est fait dire qu'il avait été un « immergeur de tabouret », et quand Cayce chercha ce terme dans une encyclopédie, ne sachant pas ce qu'il signifiait, il découvrit qu'il s'agissait d'une expression archaïque pour l'ancienne coutume américaine consistant à immerger dans de l'eau froide des personnes accusées de sorcellerie ²⁴².

Les lectures de Cayce donnaient souvent le nom exact de ses clients dans leurs vies antérieures, et parfois ces noms étaient vérifiables. Un des exemples les plus spectaculaires s'est produit avec un client qui, au départ, était aveugle, mais qui a pu retrouver partiellement la vue dans un de ses yeux en suivant les suggestions données par Cayce lors d'une lecture. Ce client portait également un vif intérêt aux chemins de fer et à la guerre de Sécession. Lorsque Cayce lui a donné plus tard une « lecture de vies antérieures », le client a alors appris qu'il avait été Barnett Seay, un soldat dans l'armée sudiste du général Robert E. Lee ayant travaillé sur le chemin de fer et vécu dans le comté de Henrico, en Virginie. Selon la lecture, des documents d'archives retraçant la vie de Seay pouvaient encore être trouvés en Virginie. Le client se rendit d'abord au bureau des archives du comté de Henrico, en Virginie, mais le

greffier l'informa que de nombreux dossiers avaient été récemment transférés au Département des vieilles archives à la Bibliothèque historique de l'État de Virginie ²⁴³. Finalement, après des recherches minutieuses dans ces archives, le client a trouvé un document où il était question d'un porte-drapeau dans l'armée du général Lee nommé Barnett Seay. Le document précisait que Seay s'était enrôlé en 1862, alors qu'il avait 21 ans ²⁴⁴. Il s'agissait assurément d'un nom unique, de sorte que la probabilité que ce fut une coïncidence était extrêmement faible.

Des réincarnations de groupe organisées dans les cycles de l'histoire

Au fil du temps, l'équipe de Cayce s'est rendu compte que certains types de lieux et de moments dans l'histoire revenaient régulièrement dans les vies passées des personnes recevant des lectures. Cela semblait indiquer la fascinante possibilité que des gens d'un pays ou d'une région donnés puissent avoir en commun le même patrimoine relationnel et qu'ils se réincarnaient en compagnie d'autres personnes de leur société en divers endroits au fil des siècles. Une étude plus approfondie des lectures confirma que c'était bel et bien le cas. Presque tous les clients de Cayce étaient des Américains d'origine caucasienne. Un exemple fréquent de schéma répétitif était qu'apparemment des habitants de la civilisation perdue de l'Atlantide s'étaient réincarnés en grand nombre aux États-Unis. Ils semblaient avoir besoin de revenir dans une société parvenue à un stade technologique suffisamment avancé pour leur permettre de recréer des expériences similaires à celles du passé, dans l'espoir que cette fois ils arriveraient à utiliser de manière plus positive les ressources à leur disposition. Cette citation du livre *De nombreuses demeures* de Gina Cerminara l'explique bien :

Bien des gens ont reçu un historique semblable. En fait, les grandes lignes de leurs vies passées semblaient presque correspondre à un schéma commun. La séquence de lieux d'incarnation fréquemment observée était l'Atlantide, l'Égypte, Rome, la période des Croisades, et la première période coloniale. Une autre séquence commune était l'Atlantide, l'Égypte, Rome, la France au temps de

Louis XIV, Louis XV ou Louis XVI, et la guerre de Sécession. Il y avait des variations, bien sûr, dont des incarnations en Chine, en Inde, au Cambodge, au Pérou, en Scandinavie, en Afrique, en Amérique centrale, en Sicile, en Espagne, au Japon, et en plusieurs autres endroits, mais la majorité des lectures révélaient les mêmes enchaînements de lignées historiques.

Selon Cayce, la raison en était que les âmes d'une époque donnée se réincarnaient généralement ensemble à une même époque ultérieure. Dans les siècles s'écoulant entre-temps, d'autres groupes d'âmes venaient pour ainsi dire à leur tour sur la Terre. Cela se déroulait selon une alternance rythmique bien ordonnée, presque comme des équipes d'ouvriers se relayant successivement dans une usine. En conséquence, la plupart des âmes sur terre aujourd'hui étaient également ensemble au cours des siècles passés. En outre, les âmes liées de près les unes aux autres par des liens familiaux, d'amitié ou d'intérêts mutuels étaient probablement liées auparavant par des relations similaires à d'autres époques – et la plupart des gens qui obtenaient une lecture de Cayce étaient liés de manière similaire ²⁴⁵.

Il serait difficile de prouver scientifiquement que cela est vrai, puisque la plupart de nos preuves scientifiques de la réincarnation proviennent d'enfants se souvenant avec précision de leurs vies passées. Certains enfants se rappellent peut-être qui ils étaient auparavant, mais ils ne sont habituellement pas conscients des grandes tendances dans l'univers vivant pouvant régir leurs incarnations selon une « alternance rythmique bien ordonnée ». Toutefois, les lectures de Cayce ont démontré leur exactitude de telle manière de façons différentes que le fardeau de la preuve a été satisfait. Ces données ont résisté à l'épreuve du temps et sont toujours considérées comme très fiables par les spécialistes à l'esprit ouvert. La réincarnation est sans doute l'une des principales raisons pour lesquelles l'histoire semble se répéter selon des cycles bien précis – ainsi que nous allons le voir. Gina Cerminara a transmis le point de vue de Cayce sur les cycles de l'histoire dans la citation suivante : « Chaque période de notre histoire a les outils appropriés nous permettant d'alléger notre karma ²⁴⁶. » Les lectures de Cayce mentionnaient le « grand cycle » de 25 920 ans, ainsi que les ères

du zodiaque, et soutenaient donc directement l'idée que ces cycles forment une structure énergétique rendant possible la réincarnation. Ces schémas répétitifs d'événements permettent aux âmes de se réincarner en groupes ; ainsi, elles peuvent donc savoir à quoi s'attendre, et à quel moment précis. Les âmes sont dès lors en mesure de régler leur karma tant collectif qu'individuel en revenant ici en grands groupes. Comme pour les sociétés, elles continuent à revivre à maintes et maintes reprises les mêmes enchaînements d'événements, avec les mêmes personnes, jusqu'à ce qu'elles aient une bonne maîtrise des leçons qu'on leur fait vivre. Cela va devenir beaucoup plus clair dans notre examen de l'histoire du Voyage du héros au chapitre 9. Évidemment, si l'histoire est cyclique, il y a une bonne raison à cela, et il serait bon que nous tentions de le comprendre. Si nous suivons un scénario, alors nous devons le maîtriser afin que toutes ces guerres et ces atrocités interminables cessent de se répéter.

Des exemples précis de karma hérité d'une vie antérieure

Grâce à une série d'exemples concrets, les lectures de Cayce nous ont éclairés sur la raison et la nécessité de la réincarnation. Il devient vite évident que nos actions ont des conséquences, et lorsque nous manquons suffisamment d'amour envers quelqu'un, il est possible que nous ne soyons pas prêts à vivre des événements aussi douloureux dans notre propre existence avant une incarnation ultérieure. Notre âme peut choisir de ne pas faire subir les formes les plus difficiles de karma tant quelle estimera que nous n'avons pas encore atteint un degré de maturité suffisant, sur le plan spirituel, pour nous éviter de devenir encore plus négatifs en raison de cette expérience. Puis, le karma que nous vivons n'est pas nécessairement une copie exacte de ce que nous avons fait subir à quelqu'un d'autre, mais il est au moins symboliquement lié à la douleur ou à la blessure que nous avons initialement causée. Dans le livre *De nombreuses demeures* de Gina Cerminara, docteur en psychologie, on découvre une foule d'exemples fascinants qu'elle a trouvés au fil de son étude de plus de deux mille cinq cents « lectures de vie ».

Par exemple, un professeur d'université qui était né aveugle fut capable de restaurer 10 % de sa vision dans son œil gauche grâce aux traitements prescrits par Cayce, et ce, même si les médecins

spécialistes considéraient une telle restauration comme pratiquement impossible. On lui a dit plus tard que lors d'une vie en Perse remontant à environ 1000 av. J.-C., il faisait partie d'une tribu barbare qui rendait ses ennemis aveugles avec des fers chauffés au rouge, et que c'était à lui d'infliger ce traitement cruel ²⁴⁷. Il s'agit là d'un cas intéressant, car il montre que, selon les lectures de Cayce, cet homme n'avait plus à être aveugle pour se libérer de son karma. Une fois qu'il a pris conscience de ce qui s'était passé et qu'il lui a fallu apprendre à se pardonner, il a pu acquérir des connaissances grâce auxquelles il a réussi à améliorer son état.

Un autre des clients de Cayce, une femme de quarante ans, éternuait chaque fois qu'elle mangeait du pain et des céréales. Elle souffrait également de douleurs nerveuses insoutenables dans son côté gauche chaque fois qu'elle touchait le cuir d'une chaussure et les montures en plastique de lunettes, pour ne mentionner que ces seuls matériaux. Aucun médecin n'avait pu l'aider. Une série de traitements hypnotiques à l'âge de vingt-cinq ans avait fait disparaître ces problèmes durant six ans, mais ils étaient ensuite revenus. Dans sa lecture, Edgar Cayce lui a révélé qu'elle avait été une chimiste dans une vie antérieure et qu'elle avait créé des produits chimiques qui provoquaient de fortes démangeaisons chez les gens. Elle aurait également mis au point des produits chimiques qui pouvaient être soufflés dans le visage d'une personne afin de l'empoisonner. Son choix de « compensation karmique » fut d'avoir ces bizarres allergies débilitantes durant une vie ultérieure. Sa lecture disait également que les types de produits chimiques auxquels elle était allergique étaient directement liés aux substances et produits chimiques qu'elle avait utilisés pour torturer et tuer des gens, y compris une besace en cuir qui contenait ledit poison ²⁴⁸.

Un autre client a appris qu'il avait été une escorte et un protecteur du roi de France Louis XIII et qu'il avait fait de fréquents excès alimentaires. En conséquence, ainsi qu'il l'a révélé lorsqu'il est venu consulter Cayce à l'âge de trente-cinq ans, il avait éprouvé toute sa vie des problèmes digestifs qui l'obligeaient à attendre plusieurs heures pour digérer un repas, et il ne pouvait manger que certains aliments selon des combinaisons précises ²⁴⁹.

Dans un autre cas que Cerminara qualifie de « karma symbolique », un médecin a demandé une lecture pour son jeune garçon qui souffrait d'anémie depuis sa plus tendre enfance. Apparem-

ment, cinq vies plus tôt ce garçon avait eu une incarnation au cours de laquelle il avait pris le pouvoir par la force au Pérou et versé beaucoup de sang pour établir sa dictature. L'anémie l'avait laissé très faible dans son incarnation actuelle, ce qui était bien loin de la puissance et de la force physiques dont il avait joui auparavant ²⁵⁰. Un asthmatique, qui avait constamment le souffle court, s'est fait dire qu'il avait asphyxié d'autres personnes dans une vie antérieure. Un client souffrant de surdité totale a découvert qu'il avait refusé d'écouter les autres lorsqu'ils avaient besoin d'aide alors que leur vie était en danger, et ce, tandis qu'il était un noble durant la sanglante Révolution française ²⁵¹.

Se moquer des gens n'est pas tellement une bonne idée

Jehoshua disait que le simple fait de traiter quelqu'un d'imbécile est suffisant pour allumer le feu de la géhenne et nécessiter une purification. Une telle insulte peut sembler bénigne, en particulier sur Internet. Néanmoins, les lectures de Cayce ont révélé que le fait de se moquer des autres peut nous attirer de fortes répercussions karmiques, en particulier si les personnes ridiculisées souffrent ou meurent par suite de ces moqueries. Le chapitre 5 du livre de Cerminara s'intitule « Le karma de la moquerie ». L'auteure y examine sept cas dans lesquels des personnes gravement handicapées se firent dire quelles s'étaient moquées dans des vies antérieures d'autres personnes ayant les mêmes handicaps ou des handicaps similaires. Six de ces cas étaient liés à d'horribles persécutions de chrétiens par des Romains, pour qui les mises à mort dans d'épouvantables conditions étaient considérées comme un divertissement. Trois de ces cas impliquant la polio concernaient des clients qui s'étaient moqués de personnes qui étaient mutilées alors qu'elles étaient torturées à mort dans le Colisée romain, peut-être par des lions affamés ²⁵². Une femme a ri en observant une fille se faire lacérer le corps par les griffes d'un lion à Rome. Elle souffrait dans cette vie d'une tuberculose de l'articulation de la hanche, ce qui l'avait rendue incapable de marcher ²⁵³. Une autre femme souffrait d'un sérieux embonpoint en raison d'un déséquilibre glandulaire. Elle s'est fait dire qu'elle avait été une belle athlète romaine deux vies plus tôt et qu'elle s'était régulièrement moquée des gens trop gras ²⁵⁴. Un autre client a appris qu'il avait été un dessinateur à la cour française, qu'il avait

pris un malin plaisir à dévoiler des scandales homosexuels, et qu'il s'était retrouvé lui-même aux prises avec d'intenses pulsions homosexuelles dans sa vie actuelle ²⁵⁵. La citation suivante, tirée du livre *De nombreuses demeures* de Gina Cerminara, révèle à quel point le fait de critiquer les autres peut s'avérer lourd de conséquences d'un point de vue karmique :

Bien que cela ne coûte rien en termes d'argent, la critique peut être un amusement fort onéreux en ce qui concerne le prix psychologique devant un jour être payé. La source de l'information, ainsi qu'Edgar Cayce appelait son don de clairvoyance, depuis son poste d'observation lui permettant de voir la cause et la conséquence sur de longues périodes de temps, donnait souvent des avertissements sévères et explicites aux personnes qui s'aventuraient visiblement dans cette direction ²⁵⁶.

Le karma est la mémoire

Un garçon de onze ans souffrait d'un problème d'incontinence nocturne chronique depuis l'âge de deux ans, et ses parents avaient passé de nombreuses années à solliciter l'aide de médecins pour tenter d'y trouver un remède, mais en vain. Ses parents ont été informés par Cayce qu'il avait été un prédicateur chrétien au début des années puritaines et aussi un immergeur de tabouret – celui qui punissait les personnes soupçonnées de sorcellerie en les plongeant à plusieurs reprises dans l'eau alors qu'elles étaient attachées à un tabouret ²⁵⁷. Ces tortures aboutissaient généralement à la noyade du suspect. Si les personnes y survivaient, on croyait alors que c'était dû à leurs pouvoirs surnaturels et elles étaient ensuite mises à mort de toute manière puisque leurs pouvoirs avaient ainsi été dévoilés.

Fait intéressant, en guise de traitement prescrit dans les lectures de Cayce, sa mère devait lui répéter des affirmations positives d'une voix lente et monotone tandis qu'il était en train de s'endormir : « Tu es bon et gentil. Tu vas rendre bien des gens heureux. Tu vas aider tous ceux avec qui tu entreras en contact ²⁵⁸. »

Pour la première fois en près de neuf ans, le garçon n'a pas mouillé son lit cette nuit-là. La mère a continué à lui répéter ces

suggestions chaque nuit pendant plusieurs mois, et le problème n'est jamais revenu. Progressivement, elle a pu diminuer la fréquence de ce traitement jusqu'à une seule fois par semaine, et elle a fini par cesser complètement. Le problème ne s'est plus jamais répété. Cette femme n'était pas du genre à croire aux contes de fées. Elle était avocate et membre du personnel travaillant pour un procureur de district. En grandissant, ce garçon est devenu extrêmement tolérant envers les autres et, d'introverti extrême qu'il était, il est devenu un « extraverti parfaitement bien adapté » selon un test réalisé dans le Laboratoire d'ingénierie humaine de Johnson O'Connor.

Cerminara en conclut donc que tout vestige psychologique de culpabilité et de honte éprouvées en raison de gestes posés dans d'autres vies constitue un des aspects importants du karma. Dans les lectures de Cayce, il est souvent rappelé que le karma est une fonction de la mémoire et que la clé pour briser ce cycle consiste à se pardonner tout ce qu'on a pu faire à d'autres dans le passé. « L'arrêt de la roue karmique dépend du pardon. » Se pardonner à soi-même les erreurs passées peut être tout aussi important, sinon plus, que de pardonner aux autres. Même si nous n'avons aucun souvenir conscient de nos vies passées, notre subconscient a semble-t-il des souvenirs durables et précis de qui nous avons été et de nos gestes passés ayant blessé autrui. Beaucoup d'entre nous finissent par se punir inconsciemment bien au-delà du point où l'équilibre nécessaire a été parfaitement rétabli. C'est là un élément très important dans les lectures de Cayce, un point avec lequel ne sont pas familiarisés la plupart des gens qui parlent de réincarnation et de karma. Lorsque vous arrivez à vous aimer vraiment et à vous accepter tel que vous êtes, et à traiter les autres avec respect, vous pouvez alors équilibrer votre karma et éliminer beaucoup de souffrances inutiles. Les personnes réellement sans vergogne, comme les sociopathes, ne sont pas non plus exemptées de la loi du karma. Le libre arbitre est un principe absolu auquel nous sommes tous soumis.

Le karma suspendu

Le chapitre 7 du livre de Gina Cerminara aborde un autre sujet fort intéressant : le karma suspendu. Les lectures de Cayce révèlent que si nous commettons une grave violation du libre arbitre

d'une autre personne, cela peut prendre des siècles avant que les conditions propices soient réunies pour équilibrer un tel karma. Plus important encore, nous devons devenir assez forts, d'un point de vue spirituel, pour être en mesure de régler la situation sans souffrir encore plus ni causer de nouvelles souffrances créant à leur tour du karma qu'il nous faudrait de nouveau équilibrer. Bien que ce concept puisse sembler assez inquiétant à un niveau conscient, il n'y a apparemment rien que nous puissions faire à ce sujet, sinon de relever courageusement et honorablement les défis auxquels nous sommes confrontés. Peu importe à quel point l'injustice apparente que nous subissons nous fait rager, sur le plan spirituel rien n'arrêtera ce qui doit être fait pour compenser notre karma et payer nos dettes. Tout est mis en œuvre cependant pour garantir que ces dettes ne soient pas remboursées plus rapidement que notre capacité à les supporter et à en tirer profit. Gina Cerminara a très clairement formulé l'enseignement fondamental des lectures de Cayce dans son livre *De nombreuses demeures* : « Les gens ne sont pas tous assez évolués spirituellement pour arriver à réaliser en une seule vie cet amour ardent et universel qui est l'essence même de la véritable conscience christique – et qui permet donc de se libérer de toute dette karmique ²⁵⁹. »

Les vies passées influencent fortement notre personnalité

Il est également surprenant de constater à quel point notre personnalité de veille peut être affectée, selon les lectures de Cayce, par ce que nous aurions vécu dans nos vies antérieures. Dans un cas, un suprémaciste blanc rempli de préjugés avait été emprisonné, torturé et battu à mort par des soldats noirs dans une autre vie, et sa haine à l'égard des personnes de couleur s'est répercutée dans un grand nombre d'autres vies. Une chroniqueuse d'un journal antisémite avait vécu une vie de samaritaine en Palestine, durant laquelle elle fut violemment attaquée à maintes reprises par ses voisins juifs. Une femme célibataire de trente-huit ans était viscéralement incapable de faire confiance aux hommes et n'a donc jamais pu établir la moindre relation durable. Elle avait été abandonnée par son mari dans une vie antérieure, quand il est parti rejoindre les Croisades ²⁶⁰.

Une femme ayant une tolérance exceptionnelle envers les autres religions avait été un croisé vivant parmi des populations islamiques et elle avait constaté que ces gens étaient bons, miséricordieux, courageux et idéalistes. Cela a eu un tel impact positif sur cette personne que son sens de la tolérance religieuse s'est transposé dans plusieurs vies subséquentes. Un autre client de Cayce se méfiait grandement de toutes les religions. Il avait jadis participé aux Croisades, où il avait été profondément dégoûté par la différence qu'il observait entre les idéaux religieux affichés par les gens et leurs actions.

Pourquoi l'occultation des vies antérieures est nécessaire

À la page 119 du livre *De nombreuses demeures*, le Dr Cerminara examine une plainte fréquemment exprimée par ceux qui doutent de la théorie de la réincarnation. Ils estiment qu'il n'est pas juste d'être tenu responsable de choses que l'on a faites dans une autre vie et dont on n'a aucun souvenir conscient. Si cet autre individu avait une personnalité différente, avec une famille, des influences, une culture et des expériences différentes, alors pourquoi devrait-on être tenu responsable ici et maintenant pour ce qu'il a pu faire dans cette autre vie ? Apparemment, la réponse est que la personnalité que nous avons dans notre conscience de veille n'est qu'une petite partie de notre identité éternelle. L'essentiel de qui nous sommes vraiment est voilé, ainsi que la citation suivante de Gina Cerminara le révèle : « L'identité éternelle, tel un acteur en coulisses, se rappelle de tout son passé, mais aussitôt qu'elle endosse une personnalité, l'acteur prend le dessus et une loi de protection de la nature l'empêche alors de se souvenir de quoi que ce soit d'autre que l'ensemble des principes appris auparavant ²⁶¹. »

C'est ce que l'on appelle « le voile » dans la série de la Loi Une, et il s'agit d'un point très important. Notre niveau d'existence actuel, celui de la « troisième densité », est appelé « le Choix ». Pour accéder à la quatrième densité, il faut clairement choisir la voie du service à autrui plutôt que celle du service à soi. L'esprit unifié de la galaxie est appelé « Logos ». Si nous étions conscients de l'existence du Logos et de son grand dessein pour l'évolution de notre âme, nous n'apprendrions rien une fois incarnés.

Il est plus difficile de découvrir la vérité à cause de l'occultation de la pleine conscience de l'âme par le voile de l'oubli, mais ce n'est certainement pas impossible.

21.9 Il est nécessaire à l'entité de troisième densité d'oublier [ses vies antérieures] afin que les mécanismes de confusion et du libre arbitre puissent fonctionner dans le complexe de conscience nouvellement individualisé ²⁶².

77.14 Au-dessus de cette [troisième] densité, il reste la reconnaissance de l'architecture du Logos, mais sans les voiles qui font partie intégrante du processus de choix à faire en troisième densité ²⁶³.

81.32 Question : Je suppose que dans ce cycle particulier de l'existence de l'univers, l'expérience de la mise en place du voile et l'attribution du libre arbitre doivent avoir commencé plus ou moins simultanément dans de très, très nombreux systèmes galactiques en formation ou en construction. Y a-t-il quelque chose de correct dans ces suppositions ?

Réponse : Cela est précisément exact ²⁶⁴.

82.29 Franchir ce palier [de la troisième à la quatrième densité] est difficile. Il y a une résistance en bordure, dirons-nous, de chaque densité. La faculté de la foi ou de la volonté doit être comprise, nourrie et développée, afin que l'entité cherche au-delà de la limite de la troisième densité. Les entités qui ne font pas leurs devoirs, même si elles sont des plus aimables, ne passeront pas ²⁶⁵.

83.18 On peut voir que la pénétration du voile commence à avoir des racines dans la gestation de l'activité du rayon vert, cet amour compatissant qui ne demande rien en retour. Si cette voie est suivie, les centres supérieurs d'énergie sont activés et cristallisés jusqu'à ce que naisse l'adepte. L'adepte possède en lui la faculté de lever le voile dans une mesure plus ou moins grande, pour que tout puisse être à nouveau perçu comme étant Un. L'autre « soi » est le prin-

cial catalyseur dans cette voie particulière de percement du voile, si vous voulez appeler cela ainsi ²⁶⁶.

Des groupes d'âmes se réincarnent continuellement ensemble

Il se pourrait fort bien que les gens que vous connaissez et aimez, ainsi que ceux avec qui vous vous chamaillez et disputez, se soient réincarnés avec vous à maintes reprises auparavant. Cerninara résume cet enseignement de Cayce de manière très éloquente et concise : « Aucun mariage ne part de zéro. Chacun est un épisode dans une série ayant débuté il y a fort longtemps ²⁶⁷. »

Notre vie actuelle est tellement influencée par le passé qu'aucune de nos relations importantes avec un ami, un membre de notre famille ou un partenaire amoureux n'est sans antécédent. Nous sommes intuitivement attirés vers les personnes avec qui nous avons vécu à maintes reprises auparavant, et ce, afin de continuer à tenter de résoudre nos problèmes émotionnels. Dans le livre *The Egyptian Héritage* de Mark Lehner, nous trouvons un examen très complet de la période allant de l'Atlantide à l'Égypte, au cours de laquelle plus de deux cents des plus proches collaborateurs de Cayce s'étaient incarnés. Le luxe de détails fournis sur cette période, à partir de douzaines de lectures de clients, est vraiment étonnant, tout comme l'est le récit de la façon dont ces différents personnages se sont réincarnés lors de vies ultérieures ²⁶⁸. *The Lives of Edgar Cayce* par W. H. Church est l'un des livres les plus fascinants sur les lectures de Cayce et la perspective qu'elles apportent sur la réincarnation, même s'il s'agit d'une lecture quelque peu difficile ²⁶⁹. Church y fait le récit passionnant de la façon dont les gens présents dans la vie de Cayce n'ont cessé de se réincarner avec lui dans une foule de contextes différents. Treize vies antérieures d'Edgar Cayce sont présentées, dont douze directement à partir de ses lectures, et une autre découverte grâce à ses rêves. En outre, deux incarnations à venir y sont présentées : une où il apparaît à Virginia Beach en 1998, et une autre en 2158.

La liste complète des noms qu'Edgar Cayce a portés dans ses vies passées est la suivante : le roi Asapha, un chef spirituel ayant vécu en Égypte il y a environ 50 000 ans ; le vénéré prêtre roi égyptien Ra-Ptah, qui aurait conçu la Grande Pyramide avec Thoth-Hermès ; un messager angélique anonyme qui est apparu

pour avertir les gens de Sodome ; le roi guerrier perse Uhjlt, dont l'histoire a perdu la trace ; le soldat grec Xénon, qui s'est suicidé dans un moment d'extrême terreur ; Pythagore, le célèbre érudit et père de la géométrie ; le chimiste grec Armitidides, qui connaissait Alexandre le Grand ; Lucius de Cyrène, qui a écrit le livre de Luc dans la Bible ; un Indien Arawak au nom inconnu, ayant vécu à Hispaniola ; deux incarnations de l'Anglais égoïste John Bainbridge (comme grand-père et petit-fils de la même famille), qui était un alcoolique et qui s'est servi de ses facultés psychiques pour tricher aux cartes ; Ralph Dahl, le fils illégitime de Gracia, fille de Louis XIV, qui a été assassiné à l'âge de cinq ans pour empêcher tout héritier mâle de monter sur le trône ; un soldat de la guerre de Sécession ; une incarnation en 1998, et une autre en 2158, dont les noms ne sont pas révélés ²⁷⁰.

Une des nombreuses choses intéressantes que nous voyons dans cette chronologie de vies est la façon dont la maturité et l'évolution de l'âme s'élèvent et redescendent. Des événements traumatiques, comme le suicide de Xénon et d'autres événements négatifs dans la vie de l'Indien Arawak, peuvent avoir des répercussions qui nécessitent plusieurs incarnations avant d'être pacifiquement résolues.

Les incarnations de John Bainbridge sont à coup sûr les plus surprenantes de l'histoire des vies passées de Cayce lorsqu'elles sont considérées dans le contexte des personnages historiques qu'il est censé avoir été. À deux périodes différentes dans les années 1700, il s'est incarné dans la même famille britannique et a navigué jusqu'en Amérique pour y explorer la nouvelle frontière. Il était un joueur, un coureur de jupons et un gros buveur, et il s'est servi de ses facultés psychiques pour tricher aux cartes, ainsi qu'au jeu de coques de noix. Il semble qu'il aimait tellement ce style de vie qu'il s'est réincarné une deuxième fois pour répéter les mêmes comportements égocentriques. Il a alors accumulé beaucoup de karma, mais son âme a créé pour lui une occasion de régler de manière fort spectaculaire sa dette karmique. À la fin de sa vie, il y a eu une terrible famine. Il se sentait mourir de faim et il savait que la nourriture qu'il avait sur lui était la dernière qu'il pourrait trouver et qu'elle ne lui permettrait pas de survivre encore bien longtemps.

Il a remarqué un jeune garçon qui crevait de faim, et dans un élan de compassion pour ce dernier, son cœur s'est alors totale-

ment ouvert. Bainbridge a réalisé que s'il donnait sa nourriture au garçon, celui-ci pourrait avoir une chance de survivre ou, à tout le moins, il ne souffrirait plus autant. Bainbridge lui a donc donné la nourriture qu'il lui restait. L'enfant en fut extrêmement reconnaissant et fondit en larmes, ce qui émut beaucoup Bainbridge, qui en fit autant. Il est décédé peu après. Dans les lectures de Cayce, ce moment est relaté avec une grande tendresse, car, par ce geste désintéressé qui consistait à donner sa propre vie afin qu'une personne plus jeune puisse vivre, il a effacé tout le karma négatif accumulé au fil de deux vies. C'est évidemment un cas extrême, et il existe des moyens beaucoup plus doux pour réduire son karma. Toutefois, pour certaines âmes de telles méthodes agressives sont préférables. Ce service désintéressé a permis à l'âme de regagner ce qu'elle avait perdu relativement à son niveau global de maturité et d'évolution, et cela a également rendu possible la manifestation de dons psychiques exceptionnels dans l'incarnation suivante d'Edgar Cayce.

Les informations reliant ces histoires proviennent de l'équivalent de plus de vingt années de lectures psychiques réalisées pour des dizaines de clients ayant fait partie du cercle intime de Cayce. L'étude des différentes configurations survenant d'une vie à l'autre est fort révélatrice. Chacun de nous semble vraiment avoir un « groupe d'âmes » avec lequel il ne cesse de se réincarner. Nous renouons avec notre groupe d'âmes chaque fois que nous effectuons notre transition dans l'au-delà. La compréhension de ce mystérieux moment entre deux vies est vitale pour notre étude de la synchronicité, des cycles de l'histoire, et de la réincarnation. Les informations disponibles sur l'après-vie sont beaucoup plus précises et détaillées que ce dont la plupart des gens ont conscience. Apprendre la vérité probable sur ce qui nous arrive après la mort peut nous donner une perspective profondément utile pour notre vie de tous les jours, alors que nous approfondissons notre compréhension de ce que nous sommes venus accomplir ici et de la façon dont sont gérées en coulisses les synchronicités et les circonstances karmiques de notre existence.

Chapitre huit

Un aperçu de l'au-delà

Si la réincarnation est un fait scientifiquement établi qui est également reconnu par plusieurs des grandes religions du monde, alors se passe-t-il réellement quelque chose tandis que nous faisons notre transition entre une vie et la suivante ? Sortons-nous simplement d'un corps pour entrer dans un autre, sans perception consciente ni la moindre expérience entre les deux ? Ou bien existe-t-il un au-delà complexe et multiforme que nous traversons et où nous vivons toute une série d'expériences nous aidant à planifier notre prochaine incarnation ? Le « voile » de l'oubli se lève-t-il entre chaque vie ? Accédons-nous à une compréhension plus intime de notre véritable nature profonde et de ce que nous espérons apprendre de nos vies dans les différents cycles de l'histoire de la Terre ? Formulons-nous un plan de match afin de mieux apprendre nos leçons et de réussir à dissiper le voile de l'oubli lors de nos prochaines incarnations ? C'est là un autre domaine dans lequel la recherche scientifique a permis d'éclairer le destin auquel nous devons tous un jour faire face.

La mort clinique suppose une cessation des battements du cœur, de la respiration et de toute activité cérébrale. Sans les ondes cérébrales, l'esprit conscient cesserait d'exister, du moins selon les tenants de la biologie classique. Une fois que vous êtes en état de mort cérébrale, il n'y a plus aucune activité électrique dans le cerveau. Les scientifiques traditionnels estiment que cette activité électrique est la racine de la conscience et que sans elle vous n'avez plus de pensée. Néanmoins, de nombreuses personnes ont rapporté avoir vécu une série ininterrompue d'expériences qui leur sont arrivées après avoir été déclarées cliniquement mortes, et avoir ensuite été ressuscitées et être retournées dans leur corps. Même si plusieurs de ces personnes n'avaient aucune connaissance préalable du phénomène de mort imminente, on retrouve des similitudes remarquables dans les rapports provenant de par-

tout dans le monde à ce sujet. Le Dr Sam Parnia et ses collaborateurs de l'Université de Southampton ont examiné un large éventail d'études scientifiques professionnelles sur des expériences de mort imminente ou EMI, et ont trouvé de nombreux points communs entre elles. « Un certain nombre d'études scientifiques récentes menées par des chercheurs indépendants ont démontré que de 10 à 20 % des gens qui subissent un arrêt cardiaque et une mort clinique ont décrit avoir eu des processus bien structurés de pensée lucide, de raisonnement, de mémoire, ainsi qu'un souvenir parfois détaillé des événements survenus lors de leur rencontre avec la mort ²⁷¹. »

Le Dr Pim van Lommel, cardiologue aux Pays-Bas, a mené la plus grande étude à avoir jamais été réalisée en milieu hospitalier sur les EMI, des années après qu'un patient lui eut raconté avoir vu un tunnel, une lumière et de belles couleurs, et avoir entendu une merveilleuse musique lors de sa mort clinique en 1969. Cela est survenu plus de sept ans avant la parution de *La vie après la vie*, l'ouvrage révolutionnaire du Dr Raymond Moody sur les expériences de mort imminente. Le Dr van Lommel a ensuite attendu jusqu'en 1986 avant de poursuivre son étude des EMI, et ce, après avoir lu un récit incroyablement détaillé d'une EMI qui a eu lieu alors qu'une personne a été cliniquement morte pendant plus de six minutes.

C'est après avoir lu ce livre que j'ai commencé à interroger mes patients qui avaient survécu à un arrêt cardiaque. À ma grande surprise, en moins de deux ans une cinquantaine de patients m'ont parlé de leur EMI... C'est ainsi qu'en 1988 nous avons commencé une étude prospective des cas de 344 survivants d'un arrêt cardiaque dans dix hôpitaux néerlandais... et 62 de ces patients (18 %) ont rapporté avoir certains souvenirs de leur période de mort clinique... Environ 50 % des patients ayant subi une EMI ont rapporté avoir eu conscience d'être morts, ou avoir eu des émotions positives, 30 % ont déclaré avoir voyagé dans un tunnel, avoir ensuite observé un paysage céleste, ou bien avoir rencontré des parents décédés. Environ 25 % des patients ayant vécu une EMI ont vécu une expérience hors du corps, ont eu une communication avec « la lumière », ou ont observé des cou-

leurs, alors que 13 % d'entre eux ont effectué une révision de vie et 8 % ont perçu une frontière.

Les patients ayant vécu une EMI n'ont fait montre d'aucune peur de la mort ; ils croyaient fermement en une vie après la mort, et leur perception de ce qui est important dans la vie avait changé. Ils faisaient désormais preuve d'amour et de compassion envers eux-mêmes, les autres et la nature. Ils comprenaient désormais la loi cosmique selon laquelle tout ce que l'on fait à autrui nous sera finalement retourné, tout comme la haine et la violence ainsi que l'amour et la compassion. Fait étonnant, il y avait souvent des signes d'accroissement des facultés intuitives ²⁷².

L'étude du Dr van Lommel sur ces 62 cas de mort imminente révèle que lorsque nous entrons dans l'au-delà, nous semblons parfaitement savoir qui nous sommes et ce que nous faisons réellement ici. Nous sommes pleinement conscients de la loi du karma et du fait que nous sommes ici pour apprendre à nous aimer les uns les autres. Il peut souvent nous arriver de regretter les choses méchantes que nous avons faites, mais nous sommes très concentrés sur la possibilité que nous avons de revenir répéter les mêmes leçons, dans l'espoir d'apprendre à ouvrir notre cœur.

Le site Web *near-death.com* propose une liste impressionnante de cinquante et une preuves de la réalité des expériences de mort imminente ²⁷³. Dans les études du Dr Kenneth Ring, des gens ont rapporté avoir été témoins d'événements réels ayant eu lieu durant la période où ils étaient cliniquement morts. Certains de ces événements se passaient dans la salle d'opération alors que leur activité cérébrale, leurs pulsations cardiaques et leur respiration étaient complètement nulles. Dans d'autres cas, ils sont parvenus à observer et à se souvenir de choses survenues à bonne distance du lieu où se trouvait leur corps physique. Ils ont pu rapporter des souvenirs précis de choses que des gens ont dites et faites autour d'eux et qui ont pu être vérifiées par la suite. Plus étonnant encore, certaines personnes sont apparues devant leurs proches sous la forme d'un fantôme présentant une image partiellement visible de leur apparence physique. Elles ont pu alors tenir une conversation normale avec leurs proches sous cette forme fantomatique. Une fois le patient ressuscité, les deux personnes se souvenaient indépendamment d'avoir eu la même conversation ²⁷⁴.

Ces données sont extrêmement convaincantes. Nous avons couramment recours à des témoignages oculaires afin d'établir une preuve devant un tribunal. Suite au témoignage d'un témoin oculaire, une personne peut être condamnée à la prison à vie ou même à la peine de mort. Toutefois, dans le cas de phénomènes comme les expériences de mort imminente, le témoignage d'un témoin oculaire est systématiquement ignoré, négligé ou attaqué avec des explications dubitatives et souvent teintées d'un scepticisme ridicule. Ces attaques s'apparentent davantage au fanatisme religieux, d'un point de vue athéiste, qu'à un véritable esprit d'investigation scientifique dans lequel les résultats de l'analyse des données déterminent les conclusions.

Le Dr Michael Newton bâtit un modèle de l'au-delà

Avec le temps, le Dr Michael Newton pourrait bien être considéré comme l'un des chercheurs les plus influents du XX^e siècle. Le Dr Newton a fait ses premières armes comme hypnotiseur en 1947, alors qu'il n'avait que quinze ans. Puis, il est devenu un spécialiste dans le traitement de divers troubles psychologiques, au moyen de suggestions hypnotiques, une technique utilisée pour aider à changer des comportements n'étant pas dans le meilleur intérêt du client afin, par exemple, de réussir à perdre du poids ou d'arrêter de fumer. Parfois, des clients du Dr Newton lui demandaient s'il pouvait les faire régresser dans une vie antérieure, mais il refusait chaque fois. Il était profondément sceptique et ne croyait pas en la réincarnation ni à l'au-delà. Cependant, il commença à changer de point de vue en traitant un jeune homme qui toute sa vie avait souffert d'une douleur chronique au côté droit. Sous hypnose, l'homme reçut pour instruction d'aggraver la douleur. C'est une technique couramment utilisée qui aide le client à apprendre à gérer et à contrôler sa douleur. Chaque fois qu'il effectuait cet exercice, ce client visualisait qu'il était poignardé. Le Dr Newton lui demanda d'expliquer pourquoi il avait recours à un tel symbolisme et l'homme lui répondit sans hésitation qu'il avait été tué d'un coup de baïonnette en France dans une vie antérieure au cours de la Première Guerre mondiale. Ce détail l'intrigua, et ce sont ses propres clients qui l'encouragèrent à continuer dans cette voie avec eux. « Au début, je craignais que l'intégration par un sujet de ses besoins actuels, de ses croyances et de ses craintes créerait des

fantasmes de souvenirs. Cependant, il ne me fallut pas longtemps avant de réaliser que nos souvenirs profonds reflètent un ensemble d'expériences passées qui sont trop réelles et trop liées pour être ignorées ²⁷⁵. »

Newton explique que les gens sous hypnose ne rêvent pas ou n'hallucinent pas, et que dans cet état ils ne sont pas capables de mentir. Ils rapportent ce qu'ils voient et entendent dans leur sub-conscient comme s'il s'agissait d'une authentique observation. Sous hypnose, il leur est possible de mal interpréter ce qu'ils voient, mais ils ne rapporteront rien qui ne soit pas ressenti comme étant la pure vérité.

Très tôt dans ce travail, j'ai appris la valeur d'un contre-interrogatoire soigneusement mené et je n'ai rien trouvé qui puisse indiquer que quelqu'un ait simulé ses expériences spirituelles afin de me faire plaisir. En fait, sous hypnose les sujets n'hésitent pas à corriger mes erreurs d'interprétation de leurs déclarations... Au fur et à mesure qu'augmentait le nombre de cas étudiés, je découvrais à force de tâtonner comment formuler dans une séquence appropriée mes questions sur le monde de l'esprit ²⁷⁶.

J'ai également constaté qu'il importait peu que mes clients soient athées, profondément religieux, ou qu'ils aient d'autres convictions philosophiques, puisqu'une fois correctement plongés dans un état d'hyperconscience hypnotique, ils étaient tous cohérents dans ce qu'ils rapportaient... J'ai peu à peu accumulé un nombre élevé de cas... Alors que passaient ces années de recherche spécialisée dans le monde de l'esprit, je travaillais pratiquement en reclus... Je me suis même abstenu d'aller dans des librairies métaphysiques parce que je voulais avoir l'esprit absolument libre de toute influence extérieure ²⁷⁷.

Parmi les nombreuses observations intéressantes rapportées par le Dr Newton, il nota que lorsque les gens sont en état d'hyperconscience, ils ne veulent pas révéler tellement de détails sur leurs expériences antérieures dans l'au-delà. Ils ont tendance à être évasifs, comme s'ils suivent un code d'éthique selon lequel nous, du monde des vivants, sommes censés avoir un accès limité à ce qu'ils savent. Le Dr Newton est progressivement parvenu à

déterminer la séquence d'expériences que tout le monde traverse, et en se familiarisant avec l'univers de ces gens, il a finalement appris à parler leur langage. Cela a permis à ses clients de lui faire suffisamment confiance pour lui transmettre ce qu'ils savaient. Le Dr Newton a été très étonné de découvrir qu'il y avait une cohérence incroyable dans ce qu'ils lui rapportaient. En fait, des clients qui ne s'étaient jamais rencontrés à l'état de veille employaient souvent les mêmes mots, les mêmes énoncés de sagesse populaire, les mêmes descriptions détaillées et les mêmes expressions pour décrire les choses rencontrées dans le royaume de l'au-delà ²⁷⁸. Cela, couplé au fait que chacun passe par les mêmes étapes, et dans le même ordre après la mort, semble indiquer que nous connaissons tous très bien l'au-delà une fois que nous sommes dans un état d'hyperconscience hypnotique.

Fait intéressant, le Dr Newton a découvert que pas un seul client n'était en mesure de lui décrire successivement toutes les étapes qu'il avait identifiées ²⁷⁹. Les clients semblaient sauter à un certain stade du processus et y rester ou progresser vers quelques autres. La vue d'ensemble du voyage dans l'au-delà qu'il a dégagée a dû être développée au fil de ses séances avec de nombreux clients. C'est à la suite de nombreuses expériences cliniques et de beaucoup de recherches échelonnées sur de nombreuses années qu'il est parvenu à créer l'ensemble de son modèle.

Le premier livre de Newton, *Souvenirs de l'au-delà*, nous guide tout au long de dix étapes distinctes de la mort jusqu'à la réincarnation, soit la mort et le départ vers l'au-delà, la porte de l'au-delà, le retour à la maison, l'orientation, la transition, le classement, la sélection d'une vie, la sélection d'un corps, les derniers préparatifs avant l'embarquement, et la renaissance ²⁸⁰. La sélection d'une vie et celle d'un corps sont techniquement deux moitiés de la même étape selon le modèle du Dr Newton, et elles se produisent au même endroit dans l'au-delà, mais les expériences sont suffisamment différentes pour qu'un chapitre distinct soit consacré à chacune d'elles. Comme l'ensemble des informations que le Dr Newton nous a fournies est à la fois fascinant et essentiel pour bien comprendre la réalité plus vaste dans laquelle nous vivons, nous allons maintenant passer en revue chacune de ces étapes et les expériences que nous allons tous revivre un jour.

Première étape : La mort et le départ vers l'au-delà

Vous vous retrouvez en train de flotter au-dessus de votre corps. Vous voyez des gens autour de votre corps qui pleurent votre mort. Il peut souvent vous arriver de tenter, sans succès, de les convaincre que vous êtes toujours là, mais sous une autre forme. Bientôt, vous avez la sensation qu'une force cherche à vous éloigner de votre corps. Vous éprouvez un extraordinaire sentiment de liberté alors qu'une radieuse lumière se manifeste. Certaines personnes voient la lumière les entourer, tandis que d'autres la voient au loin et se sentent attirées vers elle. C'est ce qui crée l'effet fréquemment rapporté de déplacement rapide dans un tunnel sombre avec une lumière au bout ²⁸¹.

Certaines personnes ne souhaitent pas rester près de leur corps après leur mort physique. Elles sentent la force d'attraction de l'au-delà et ne veulent pas attendre pour en faire l'expérience. Beaucoup d'autres vont rester autour de la Terre pendant quelques jours, selon notre perception du temps, jusqu'à peu de temps après leurs funérailles. Les sujets du Dr Newton ont révélé avoir eu le sentiment que le temps s'accélérait grandement dans l'au-delà et que ce qui nous paraît durer des jours peut se passer en quelques minutes pour eux ²⁸². La plupart des gens ne souhaitent pas assister à leur propre enterrement puisqu'ils n'éprouvent pas d'émotions comme nous en avons, mais ils apprécient néanmoins le respect témoigné par leurs parents et amis, et les hommages que ceux-ci leur rendent.

À ce stade, les gens peuvent également rapporter des détails factuels précis sur qui ils étaient et où ils vivaient. Le Dr Newton dit que l'individu moyen a une étonnante capacité à fournir des dates et à donner une description des lieux géographiques se rapportant à ses vies antérieures, lesquelles peuvent souvent être vérifiées. Même si les frontières des nations et les noms de lieux changent au fil du temps, les détails spécifiques rapportés se sont toujours avérés corrects ²⁸³. Cela reflète les résultats que le Dr Ian Stevenson et le Dr Jim Tucker ont obtenus au cours de leurs recherches exhaustives sur la réincarnation, ainsi que les résultats mentionnés dans les lectures de Cayce.

Deuxième étape : La porte de l'au-delà

Cette deuxième étape répertoriée par le Dr Newton correspond au moment où nous voyons le tunnel sombre, nous y entrons, et nous atteignons la lumière au bout de celui-ci. Tout le monde ne vit pas cette séquence d'événements de la même manière. Certains voient le tunnel apparaître juste au-dessus de leur corps, tandis que d'autres doivent voler bien haut au-dessus de la Terre avant de pouvoir y entrer, mais dans la plupart des cas le tunnel apparaît rapidement après notre départ de ce monde. Seuls les esprits les plus perturbés tentent de rester quelque temps auprès de leur corps. Les jeunes âmes ayant vécu moins de vies jusque-là peuvent prendre un peu plus de temps avant de partir que les âmes les plus expérimentées, qui ont tendance à s'en aller rapidement.

Le stéréotype commun dans lequel une personne se retrouve dans un champ de hautes herbes ou de fleurs sauvages dès qu'elle quitte le tunnel, avec tous ses parents et amis l'y attendant, se présente à l'occasion, mais c'est loin d'être le scénario typique. Toutefois, tout le monde semble voir à ce moment-là un ensemble de visions extraordinairement inspirantes. La plupart des gens sont quelque peu confus au début quand ils émergent et ne sont pas sûrs de savoir comment interpréter les formes, les couleurs et les énergies qu'ils voient. Il faut souvent un peu de temps avant de comprendre et d'expliquer concrètement à l'hypnotiseur ce que l'on voit. Presque immédiatement après leur mort, la plupart des gens entendent une magnifique musique ou des vibrations sonores apaisantes, lesquelles continuent d'être audibles alors qu'ils franchissent les premières étapes de leur entrée dans l'au-delà. D'autres rapportent avoir vu des couches d'énergie au sein desquelles différentes activités semblent se produire.

Le cinquième cas décrit dans le livre du Dr Newton est celui d'un homme ayant rapporté avoir eu une vision absolument grandiose et incroyablement belle dès sa sortie du tunnel. Il a alors vu un immense « palais de glace » fait de cristaux magnifiques. Il a raconté que la plupart des cristaux étaient gris ou blancs, mais qu'il a également vu d'étincelantes mosaïques aux couleurs variées. Une splendide cité s'étendait à perte de vue et semblait s'étirer à l'infini. La dimension, l'étendue et la grandeur exceptionnelles de ce qu'il voyait lui semblaient pratiquement impossibles à décrire ²⁸⁴. Bien que chacun de nous puisse en avoir une vision complètement différente, ce que nous voyons alors constitue toujours

un spectacle majestueux. Nous pouvons distinguer au loin de stupéfiantes tours de châteaux, de merveilleux arcs-en-ciel dans un vaste ciel bleu, ou des prairies multicolores. Fait intéressant, ces mêmes scènes semblent persister au fil de nombreuses vies pour les âmes qui les voient. Le Dr Newton a observé que ces scènes sont souvent liées à des souvenirs bien-aimés de notre vie physique, par exemple « le souvenir impérissable d'une maison, d'une école, d'un jardin, d'une montagne ou d'un rivage », et ce, afin d'aider à nous donner le sentiment d'être dans un endroit familier et agréable quand nous arrivons dans le monde de l'esprit ²⁸⁵. C'est la seule partie de notre voyage qui présente autant d'aspects variés. Une fois ce stade terminé, ce qui est observé ensuite devient beaucoup plus uniforme ²⁸⁶.

On découvre également, à ce point dans le livre, que nous ne devenons pas immédiatement omniscients après la mort. Nous pouvons être encore confus, tristes, désorientés et traumatisés par ce qui vient de se passer. Si nous éprouvons de la tristesse et de la confusion, notre principal guide dans l'au-delà s'adressera alors généralement à nous. C'est une personne au cœur débordant d'amour et d'un grand soutien qui nous accompagne durant cette première étape d'accueil et d'orientation. Cet être nous aide avec patience et doigté à composer avec les émotions que nous pouvons alors ressentir. Les jeunes âmes sont plus susceptibles d'être accueillies de cette manière, alors que les âmes plus expérimentées se souviennent où elles sont et savent où elles vont. Même dans les cas où les gens sont encore traumatisés, ils sont tout à fait fascinés par la beauté et la majesté de ce qu'ils voient autour d'eux.

Troisième étape : Le retour à la maison

Dans la description détaillée de l'au-delà faite par le Dr Newton, la troisième étape correspond au retour à la maison. C'est à ce moment-là que nous sommes accueillis de façon plus officielle dans le monde des esprits, et pas seulement par notre premier guide, mais aussi par d'autres âmes qui sont proches de nous. Ces êtres apparaissent souvent sous la forme de masses d'énergie lumineuse, mais ils peuvent aussi présenter un visage qui nous est familier, et ce, afin de faciliter notre adaptation à notre nouvel environnement. Le visage d'une ancienne vie n'est qu'une parmi un nombre théoriquement illimité de formes différentes qu'une

âme peut prendre dans l'au-delà, puisque notre corps énergétique s'adapte constamment à nos pensées.

Une autre chose fort intéressante que le Dr Newton a découverte dans ses recherches, et qui est expliquée plus en détail dans son second volume, *Journées dans l'Au-delà*, est que nous allons également y rencontrer des personnes que nous connaissons qui sont encore vivantes sur terre. Même si leur corps physique est vivant, elles ont tout de même un corps énergétique qui demeure en permanence dans l'au-delà. C'est tout à fait différent de l'idée que la plupart des gens se font de la réincarnation. À maintes et maintes reprises, les clients du Dr Newton ont révélé que nous ne projetons qu'un certain pourcentage de notre essence totale dans la forme humaine à quelque moment que ce soit, le reste demeurant dans l'au-delà afin de guider le personnage humain et de veiller sur ce qu'il fait. Cela est expliqué dans le deuxième livre du Dr Newton, *Journées dans l'Au-delà*, au chapitre intitulé « Division de l'âme et réunification ²⁸⁷ ». L'âme moyenne, qui est généralement moins avancée, projettera 50 à 70 % de son énergie dans un corps physique, alors que les âmes plus avancées n'y transféreront jamais plus de 25 % de leur énergie ²⁸⁸.

Le Dr Newton explique que le volume d'énergie que nous consacrons ainsi est moins important que la qualité et le raffinement de la sagesse et de l'expérience de l'âme et que, par conséquent, les âmes les plus matures font mieux en utilisant moins de leur énergie, puisque cela leur permet d'avoir davantage de flexibilité dans l'au-delà. Certaines âmes très ambitieuses se divisent également en deux ou même trois incarnations physiques simultanées sur terre, dans l'espoir d'accélérer ainsi considérablement leur évolution, et il peut alors leur arriver de ne laisser que 10 % de l'énergie de leur âme dans l'au-delà. Une fois que vous vous engagez sur une telle voie, vous n'avez d'autre choix que d'aller jusqu'au bout pendant toute la période où l'un de vos corps est encore en vie sur la planète. Le Dr Newton a découvert que la plupart des âmes se rendent rapidement compte de la folie que représente cette voie, que leurs guides les avertissent de ne pas s'y engager, et qu'elles ne s'y risqueront qu'une fois ou deux avant de réaliser que ce n'est pas une bonne idée. Bien sûr, cela signifie également qu'il peut y avoir des chevauchements dans lesquels une âme se projettera dans un nouveau corps bien avant que l'incarnation actuelle ne soit venue à terme. Cela bouleverse l'idée que la plupart des gens se font d'une

réincarnation linéaire, soit une à la fois, s'ils ont déjà pris le temps de réfléchir à ces concepts.

Nous constatons également que si une âme devait projeter toute son énergie dans un corps, cela grillerait littéralement les circuits électrochimiques du cerveau. En outre, le cerveau serait totalement subjugué par la puissance de l'âme, et cela éliminerait le voile de l'oubli décrit dans la série de la Loi Une comme un élément essentiel à notre évolution. Sans amnésie spirituelle, nous n'aurions pas de potentiel de croissance puisque nous entreprendrions notre incarnation physique sur terre en sachant déjà tout.

Par conséquent, vous verrez invariablement les gens que vous connaissez et aimez le plus lors de la phase du retour à la maison, et ce, même s'ils sont encore en vie sur la Terre. À ce stade, il y a beaucoup d'embrassades et de larmes, ainsi qu'un incroyable sentiment d'amour, d'acceptation et d'appartenance. Tout cela a sur nous un effet extrêmement positif et facilite grandement notre transition dans ce nouveau monde. De plus, nous commençons alors à nous souvenir très clairement des multiples vies que nous avons partagées avec chacune de ces personnes. Toutes nos vies commencent à se fondre ensemble alors que nous réalisons combien de fois nous nous sommes incarnés et avons vécu avec les mêmes âmes ²⁸⁹.

Cependant, si nous avons commis des atrocités envers autrui, tels des meurtres, ou envers nous-mêmes, tel un suicide, il se peut alors que nous nous retrouvions seuls pour un temps avec notre guide afin de nous réadapter et de planifier rapidement notre prochaine incarnation. Tout cela est abordé dans le chapitre 4 de *Souvenirs de l'Au-delà*, intitulé « L'âme destituée ²⁹⁰ ». Les personnes qui passent par ce processus sont toujours traitées avec patience et amour, ce qui est aux antipodes des tourments du purgatoire auxquels bien des gens ont appris à croire ²⁹¹. Cependant, elles en viennent inévitablement à passer en revue et à revivre les torts qu'elles ont fait subir aux autres, et elles perçoivent alors directement, du point de vue de ces derniers, ce qu'ils ont pu éprouver à cause de ce qu'elles leur ont fait. La série de la Loi Une indique clairement que le suicide est une très mauvaise idée. Il rend nécessaires un énorme travail de guérison et un engagement renouvelé à refaire les mêmes leçons dans une vie ultérieure, en espérant que ce sera cette fois sans commettre de suicide ²⁹². Les actes violents et contraires à l'éthique exigent que nous choisiss-

sions des événements de vie difficiles qui, nous l'espérons, permettront d'équilibrer notre karma – *si nous laissons alors l'amour nous guider*. Si nous arrivons dans l'au-delà avec des dommages aussi importants, nous risquons de devoir alors passer un séjour prolongé en isolement avant d'obtenir la chance de fréquenter à nouveau nos amis et nos proches. En outre, une fois que nous sommes autorisés à revenir dans notre groupe, nous sommes alors étroitement surveillés ²⁹³.

Dans le dixième cas présenté par le Dr Newton, un de ses clients a raconté l'histoire d'un homme qui avait fait beaucoup de mal à une jeune fille au cours de sa plus récente vie et qui, par conséquent, n'avait pu renouer avec son groupe d'âmes. Il a dû passer par « une longue séance d'étude privée » avec son guide et il a rapidement choisi de se réincarner dans le corps d'une femme, qui a ensuite été victime de violence physique et traitée avec cruauté. Cela l'a aidé à mieux mesurer et comprendre ce que l'on éprouve quand on vit ces expériences, de sorte qu'il soit beaucoup moins enclin à faire du tort à autrui au cours de ses incarnations subséquentes ²⁹⁴. Cet homme n'a pas été jugé par son guide, car dans l'au-delà nous sommes bien conscients des objectifs que nous voulons atteindre dans le plan physique. Si nous voyons que nous n'avons pas appris les leçons que nous avons choisies, nous allons coopérer avec nos guides afin de déterminer le meilleur moyen de s'y prendre pour retrouver l'équilibre.

Les gens que nous rencontrons à ce stade du retour à la maison ne peuvent pas interagir avec nous, sauf à distance. Une fois que nous sommes parvenus aux étapes ultérieures, nous renouons avec notre groupe d'âmes, lesquelles âmes sont toutes au même niveau de développement spirituel que nous. De plus, lorsque les âmes d'un groupe sont plus avancées spirituellement, le comité d'accueil n'est plus nécessaire à l'étape du retour à la maison et elles peuvent alors rapidement rejoindre leur groupe d'âmes. Dans ces cas, il semble que l'on soit tiré tout naturellement par des bandes ondulatoires de lumière.

À ce point, le Dr Newton révèle également que même s'il y a un partage complet des pensées dans l'au-delà et même si tous peuvent communiquer télépathiquement, il est toujours possible pour deux personnes d'avoir une conversation privée en se touchant l'une l'autre. La plupart des clients du Dr Newton ont refusé de divulguer le détail du contenu de ces discussions intimes.

Quatrième étape : L'orientation

Une fois le processus du retour à la maison terminé, nous passons par une intéressante série d'expériences afin de nous aider à nous réorienter et à nous refamiliariser avec l'au-delà. À ce stade, notre guide est souvent intimement engagé à nos côtés. La première, et la plus importante phase de ce processus, est une forme de guérison énergétique grâce à laquelle nous sommes débarrassés des traumatismes que nous avons ramenés de notre dernière vie physique. Le Dr Newton pense que cela s'apparente à un séjour à l'hôpital, et ses clients utilisent systématiquement des mots et expressions similaires pour décrire l'endroit. L'expression la plus fréquemment employée est « lieu de guérison », mais cet endroit pourrait également être appelé une chambre, une couchette ou une halte. Une fois que l'on se trouve dans ce qui ressemble à une chambre d'hôpital, on passe par ce que le Dr Newton appelle la « douche de guérison ». Notre guide dirige souvent ce processus. On entre alors dans une salle fortement illuminée et l'on y est baigné dans un flux liquide d'énergie de guérison semblable à un faisceau qui nous traverse. De nombreux clients du Dr Newton ont rapporté que la sensation ressemble à celle d'une douche rafraîchissante après une dure journée de travail, mais que dans ce cas l'effet est beaucoup plus profond.

Les nouvelles âmes en particulier arrivent sur la Terre dans un état d'esprit très positif et s'attendent à être traitées équitablement ²⁹⁵. Elles sont choquées de constater à quel point les gens ici peuvent être vraiment cruels et blessants. Durant cette douche purificatrice, les souvenirs traumatiques négatifs, les peurs et les soucis sont purgés, et l'on retrouve le sentiment d'être entier. Nous sommes inspirés, régénérés et revitalisés, et enfin capables de nous libérer des liens affectifs qui nous rattachaient à notre précédente vie.

La deuxième phase de l'orientation consiste en une bonne séance de counseling avec notre guide. Celui-ci nous pose des questions pointues afin de bien cerner comment nous avons vécu notre dernière vie et de nous aider à déterminer si ce que nous avons réalisé était à la hauteur de nos attentes et conforme à ce que nous avons choisi avant de renaître. Cet examen se fait tout en douceur, et définitivement pas sur un ton sévère ou avec une attitude accusatrice, mais il est attendu de nous que nous soyons honnêtes dans nos réponses et que nous fassions un examen de

conscience approfondi. Notre guide connaît déjà nos forces et nos faiblesses, nos peurs et nos fixations, et il est prêt à nous accompagner aussi longtemps que nous nous efforcerons d'aller au fond des choses. Il nous est impossible de lui cacher quoi que ce soit en raison de l'inévitable réalité de la télépathie instantanée dans l'au-delà. Ce processus de counseling semble souvent se dérouler dans une salle particulière, et la pièce peut avoir des similitudes avec des lieux que nous avons connus alors que nous vivions sur terre.

Selon le degré de maturité plus ou moins élevé de l'âme, certaines personnes peuvent alors éprouver beaucoup plus de difficulté que d'autres lors de cette séance de counseling. Nous devons faire preuve d'une grande humilité, ce qui est parfois compliqué par le fait que nous sommes encore plus ou moins imprégnés de la personnalité de veille que nous avions sur terre. Nous ne sommes évidemment pas des êtres exaltés ayant atteint un état de perfection absolue. Nous avons des besoins et des désirs, et nous pouvons nous sentir embarrassés, maladroits, craintifs et déçus. Par conséquent, ce processus n'est certainement pas facile, mais il est souvent nécessaire. On y découvre également les différents moyens employés durant notre vie par notre guide pour tenter de nous inciter télépathiquement à faire des choix positifs, comme en ayant recours à la synchronicité pour attirer notre attention. Afin de progresser, nous devons admettre honnêtement à quel point nous avons refusé de tenir compte de ces messages et choisi plutôt de céder à la faiblesse, à l'ignorance et à la peur. Tout ce processus est une sorte d'échauffement en privé, en préparation d'une entrevue beaucoup plus importante qui aura lieu plus tard, à la fin de la cinquième étape, lorsque nous rencontrerons un groupe d'êtres très évolués appelé par plusieurs le Conseil des Maîtres ou Conseil des Anciens.

Les âmes les plus avancées n'ont besoin d'aucun counseling au stade de l'orientation et peuvent simplement se diriger vers leur destination finale.

Cinquième étape : La transition

Après avoir pris un bain de lumière curative et avoir fait preuve de suffisamment d'ouverture et d'honnêteté pour franchir avec succès l'étape de la séance initiale de counseling avec notre guide, nous traversons ce que le Dr Newton appelle la phase de transition.

Les visions que nous avons à ce stade peuvent être parmi les plus spectaculaires de l'ensemble de notre voyage dans l'au-delà. Nous entrons alors dans une région immense où l'on voit des âmes qui vont et viennent, un peu comme dans une station de train ou de métro, mais sur une échelle considérablement plus vaste. La force de gravité n'existe pas dans l'au-delà, et on verra donc souvent un vaste réseau interconnecté de tunnels énergétiques amenant les âmes vers leur ultime destination. Selon un des clients du Dr Newton, cette région est en quelque sorte le centre d'une gigantesque roue de chariot, et une fois que vous arrivez à destination au bout d'un tunnel, vous quittez le centre de la roue pour vous engager dans un de ses rayons, vers une nouvelle destination. Les gens sont généralement très excités par ce qu'ils voient à ce stade, alors qu'ils se déplacent à grande vitesse le long de « lignes de lumière ». Il n'y a pas d'obscurité ici, puisque tout rayonne de lumière à différents niveaux de luminosité. Nous sommes alors généralement bien conscients du fait qu'une fois parvenus à destination par ces tunnels lumineux, nous allons renouer avec ceux que nous aimons le plus. En pensant à ces personnes, nous établissons une communication télépathique et avons ainsi un premier contact avec elles avant même de quitter le réseau de tunnels. Leur âme est sensiblement au même niveau d'évolution que la nôtre, et nous pouvons ainsi apprendre de nos expériences mutuelles et échanger nos impressions, souvent avec beaucoup d'humour.

Nous n'avons pas beaucoup de contrôle sur nos mouvements à ce stade. Les tunnels se courbent naturellement à mesure que nous y cheminons, et les clients les plus avancés du Dr Newton révèlent que des entités supérieures sont chargées de guider les déplacements des âmes ²⁹⁶. Ces entités sont souvent appelées « les administrateurs » ou désignées par un autre terme similaire. Au fil de notre périple dans ces tunnels, nous apercevons de nombreuses destinations où d'autres personnes se sont rassemblées. Ces régions ont l'apparence d'amas ou de grappes de lumière, presque comme des bourgeons qui se sont développés sur la tige à travers laquelle nous voyageons, ou comme une plante en floraison ou un arbre chargé de fruits.

Cependant, une fois que nous arrivons à destination, le paysage prend alors un aspect beaucoup plus ordinaire et fort comparable à ce que l'on peut observer sur la Terre. Nous y voyons de vastes zones qui nous sont familières, comme des villes, des écoles, des

maisons que nous avons aimées et des repères aisément reconnaissables qui nous aident à nous sentir en sécurité. Nous avons à présent pleinement repris contact avec notre groupe d'âmes, formé d'individus avec qui nous nous réincarnerons régulièrement, au fil des différents rôles joués par chacun. Ils peuvent avoir été des parents, des partenaires romantiques, des frères et des sœurs, des enseignants, des collègues ou des amis au fil des vies passées. Les membres de notre groupe d'âmes qui sont alors incarnés dans des formes humaines sur la Terre semblent à moitié endormis, rayon-



Fig. 8 – Illustration de l'un des royaumes célestes de Dante, par Gustave Doré.

nent d'une lumière plus faible et demeurent assez calmes. Ils peuvent nous saluer brièvement à notre arrivée, mais ils ont tendance à être repliés sur eux-mêmes. À ce stade, nous sommes pour la plupart immédiatement conscients de qui se trouve dans un corps et qui est entre deux vies. Après avoir pris le temps nécessaire pour renouer avec nos amis et nos proches, et profiter de ces environnements familiers,

nous sommes prêts à rencontrer le Conseil des Anciens. Dans son deuxième livre, *Journées dans l'Au-delà*, le Dr Newton présente beaucoup plus en détail le déroulement de cette séance de counseling sous leur supervision qui a lieu à la fin de la cinquième étape. Le processus est similaire à la séance initiale de counseling vécue avec notre guide, sauf que cette fois nous devons rendre des comptes à un groupe d'êtres hautement évolués.

Sixième étape : Le classement

Une fois terminée cette séance de counseling de groupe en compagnie du Conseil des Anciens, à la fin de la phase de transition, nous arrivons à l'étape du classement. C'est alors que nous renouons avec des groupes familiaux de différentes tailles. À ce stade, nous revenons à un environnement de type scolaire. Les classes se déroulent en de très beaux endroits offrant des paysages choisis parmi nos lieux préférés sur terre. Apparemment, beaucoup d'Occidentaux choisissent alors un temple grec comme lieu de séjour principal pour cette étape. Nous étudions avec notre groupe d'âmes, c'est-à-dire avec nos amis les plus proches jouissant tous d'un niveau d'évolution semblable au nôtre. Ce groupe comporte de trois à vingt-cinq âmes, mais ce nombre tourne habituellement autour de quinze ²⁹⁷. Ce groupe sera souvent qualifié de cercle intérieur, et sa composition ne varie pas d'une vie à l'autre. Nous entrons alors aussi en contact avec un groupe secondaire qui compte beaucoup plus d'âmes s'incarnant avec nous à des degrés divers de proximité. Le Dr Newton affirme que ces groupes secondaires ne comprennent jamais moins de mille âmes et qu'ils peuvent souvent être d'une taille beaucoup plus importante. Lorsque l'on combine cette observation avec ce que l'on retrouve dans les lectures de Cayce, on remarque que les habitants de villes entières, voire de toute une nation ou de l'ensemble d'un groupe ethnique, peuvent se retrouver simultanément aux mêmes endroits et aux mêmes époques. Et, comme nous le verrons dans la troisième partie de ce livre (le tome II pour la version française), ces époques sont organisées en cycles d'événements historiques qui se répètent avec une grande précision jusqu'à ce que nous apprenions enfin nos leçons et qu'il ne soit plus nécessaire qu'elles se répètent.

Dans ce milieu scolaire, nous effectuons un véritable travail qui se présente habituellement sous la forme d'une étude approfondie de ce que les clients du Dr Newton ont coutume d'appeler le « livre de la vie ». Bien qu'il puisse à première vue ressembler simplement à un gros volume relié en cuir, on constate en l'ouvrant qu'il est doté d'une technologie de pointe pour la projection holographique. Chaque « page » de ce livre représente une période de temps donnée dans nos vies antérieures. En consultant ce livre, nous passons en revue les différentes expériences que nous avons vécues au cours de nos vies, et ce, de manière fort détaillée et avec un réalisme frappant. Ce processus s'apparente beaucoup à la

réalité virtuelle dans le sens où nous finissons souvent par nous projeter directement dans les scènes que nous observons. Un accent particulier est mis sur la projection de notre conscience dans l'esprit et le cœur des personnes avec qui nous avons eu des rapports, surtout si elles se sont senties blessées ou tristes à cause de nous. Nous faisons alors personnellement l'expérience de tout ce que nous avons pu leur faire subir, y compris les événements les plus douloureux. La série de la Loi Une révèle que ce processus peut être considérablement abrégé si l'on se souvient, alors que l'on vit encore dans un corps physique, des événements où l'on a blessé d'autres personnes, et que l'on se pardonne à soi-même ce qu'on leur a fait subir.

La phase de classement n'implique pas forcément chaque fois le travail difficile qui consiste à passer en revue nos vies antérieures et à nous pardonner pour le tort que nous avons causé aux autres. Il y a aussi des périodes de récréation, où des âmes de plusieurs niveaux d'évolution se réunissent afin de prendre part à d'agréables activités. On peut alors, par exemple, former des cercles avec les autres pour unifier davantage nos pensées et nos sentiments, et projeter ensemble des énergies positives. Lors de telles interactions avec les autres, nous pouvons chanter, ou du moins pratiquer son équivalent énergétique. Nous rencontrons également nos guides, qui sont à un niveau supérieur d'évolution, et nous éprouvons un merveilleux sentiment d'appartenance à cette communauté d'âmes.

SEPT NIVEAUX DIFFÉRENTS

Une fois parvenu à ce point dans le livre, le Dr Newton entreprend l'examen d'une autre découverte qu'il a faite, soit les sept niveaux d'évolution des âmes dans l'au-delà. Il a pris conscience de leur existence en écoutant les descriptions que faisaient ses clients des couleurs émanant de leur corps énergétique, ainsi que de celles des autres âmes les entourant. Il a pu ainsi établir qu'au premier niveau le blanc prédomine, qu'au deuxième c'est un jaune rougâtre, que le troisième niveau est caractérisé par le jaune, qu'au quatrième niveau c'est un jaune foncé avec des traces de bleu qui domine, qu'au cinquième c'est le bleu clair, que le sixième correspond à un violet bleuâtre foncé, et que le septième niveau correspond au violet pur, qui est très rare. Newton considère le premier

niveau comme étant celui des novices, le suivant comme le niveau intermédiaire inférieur, le troisième comme le niveau intermédiaire, le quatrième comme le niveau intermédiaire supérieur, le cinquième comme le niveau avancé, et le sixième, comme un niveau très avancé.

Un client a décrit le sixième niveau comme étant celui des « sages », tandis que le septième est celui des « Anciens », qui sont rarement vus et extrêmement mystérieux. Il y a une concordance étonnante entre les observations réalisées indépendamment par le Dr Newton, à la suite de ses longues années d'efforts, et ce que l'on peut lire dans la série de la Loi Une sur les sept « densités » correspondant aux couleurs de l'arc-en-ciel et au niveau d'évolution des êtres qui s'y trouvent. Le Dr Newton a constaté que 42 % de ses clients sont du premier niveau, 31 % du deuxième, 17 % du troisième, 9 % du quatrième, et seulement un pour cent du cinquième ²⁹⁸.

LES MISSIONNÉS

Aucun des clients du Dr Newton ne provenait du sixième niveau. Il a découvert que les personnes parvenues au cinquième niveau travaillaient habituellement dans les professions d'assistance à autrui, ou se consacraient à réduire l'injustice sociale durant leur vie sur terre. Ce sont des personnes qui rayonnent de bonté, qui font preuve de sang-froid et de stabilité, et qui n'agissent pas pour des motifs personnels ²⁹⁹. L'absence de clients du sixième niveau dans la pratique du Dr Newton reflète peut-être simplement le fait que ces êtres spirituellement avancés n'ont habituellement pas besoin des services d'un hypnothérapeute. Dans la série de la Loi Une, les âmes des niveaux supérieurs, comprenant les quatrième, cinquième et sixième densités, s'incarnent rarement sur le plan physique et sont appelées les « Missionnés ». Dans la citation suivante, il est important de souligner que le mot distorsion ne décrit pas une mauvaise chose dans la série de la Loi Une. Tout ce qui n'est pas l'infini intelligent est une distorsion de la conscience pure dont l'univers est formé. Par conséquent, l'espace, le temps, la lumière, la matière, l'énergie et la vie sont tous des distorsions, tout comme le sont nos choix. Certaines distorsions nous rapprochent de l'unité, tandis que d'autres nous en

éloignent. Le but de tous les Missionnés est de nous aider à nous rappeler qui nous sommes vraiment.

12.26 Question : Vous avez parlé de Missionnés. Qui sont-ils ? D'où viennent-ils ?

Réponse : Imaginez, si vous voulez, les sables de vos rivages. Aussi innombrables que les grains de sable sont les sources de l'infini intelligent. Quand un complexe mémoriel sociétal [une âme de groupe généralement de cinquième ou de sixième densité] est parvenu à la parfaite compréhension de son désir, il peut conclure que son désir est de servir autrui avec distorsion vers la main tendue, au sens figuré, à toutes les entités qui appellent à l'aide. Ces entités, que vous pouvez appeler les Frères et Sœurs du Désarroi, prêtent l'oreille aux appels éplorés. Ces entités proviennent de partout dans l'infinie création et ont en commun le désir de servir dans cette distorsion.

Question : Combien d'entre elles sont incarnées sur terre en ce moment ?

Réponse : Leur nombre est approximatif en raison d'un fort influx de celles qui naissent actuellement en raison d'un besoin intense d'élever la vibration planétaire... Leur nombre approche les soixante-cinq millions.

Question : Viennent-elles pour la plupart de la quatrième densité ? De quelle densité proviennent-elles ?

Réponse : Peu d'entre elles proviennent de la quatrième densité. La plupart des Missionnés, comme vous les appelez, sont de la sixième densité. Le désir de servir doit être distordu vers une grande pureté mentale et ce que vous pouvez appeler la témérité ou la bravoure... Le défi ou même le danger pour le Missionné est qu'il oublie sa mission, qu'il devienne karmiquement impliqué, et qu'il soit donc précipité dans le maelström où il s'était incarné afin d'en empêcher la destruction.

Question : Que pourrait faire une de ces entités pour devenir karmiquement impliquée ? Pourriez-vous nous donner un exemple ?

Réponse : Une entité qui agit consciemment de manière non aimante dans ses actions avec d'autres êtres peut devenir karmiquement impliquée.

Question : Beaucoup de ces Missionnés ont-ils des problèmes physiques sur la Terre de troisième densité ?

Réponse : Étant donné l'écart extrême entre les distorsions vibratoires de troisième densité et celles des densités supérieures, les Missionnés ont généralement certaines formes de handicap, des difficultés, ou éprouvent un profond sentiment d'aliénation.

Les plus communes de ces difficultés sont l'aliénation, les réactions contre la vibration planétaire se manifestant par des troubles de la personnalité, ainsi que vous les appelez, et des maladies du complexe corporel, comme des allergies, indiquant une difficulté à s'ajuster aux vibrations planétaires ³⁰⁰.

« QUI EST LA NATURE SELON VOUS ? »

À l'étape du classement, nous pouvons également parcourir de grandes distances à partir de notre port d'attache originel alors que nous devenons des âmes de niveau intermédiaire ou avancé et que nous nous aventurons dans des endroits exotiques. Des pages du livre *Souvenirs de l'Au-delà* révèlent une discussion passionnante sur ce qu'un client appelait « le monde de la création et de la non-création ³⁰¹ ». Il s'agit d'un monde tridimensionnel de type physique comme la Terre, où l'évolution des formes de vie ne fait que débiter. Les âmes commencent à visiter de tels mondes lorsqu'elles atteignent le quatrième niveau. Si l'on extrapole à partir des pourcentages identifiés dans la clientèle du Dr Newton, une personne sur dix présentement incarnées sur terre poursuit de telles activités entre ses vies. Un des clients du Dr Newton a appelé « seconde terre » la planète visitée par ces âmes. Ces dernières participent directement à la conception des formes de vie prospérant sur la planète qu'elles visitent. Cette deuxième terre est plus grande et un peu plus froide que la Terre, et elle a moins d'océans.

Ces planètes sont considérées comme des « lieux de villégiature », mais les voyages que nous y faisons servent aussi à des fins utiles puisque nous apprenons alors à devenir des cocréateurs de

la vie. Nous sommes capables de former des organismes physiques vivants en focalisant l'énergie de notre âme. Des enseignants sont présents pour nous aider à réaliser ce processus. Un de ses clients, le cas numéro vingt-deux, travaillait uniquement avec des éléments de base en utilisant, par exemple, des vapeurs de gaz pour créer de l'eau, ou en combinant de la poussière, de l'eau, de l'air et du feu en vue de créer des rochers. L'énergie de son âme arrivait à manipuler la chaleur, la pression et le froid. Dans sa vie éveillée, il œuvrait au sein d'un organisme de bienfaisance distribuant de la nourriture aux sans-abri, et dans sa conscience d'âme dans l'au-delà, il décrivait le processus de fabrication de roches comme étant « difficile, mais pas trop compliqué ». Lorsque le Dr Newton mentionna qu'il croyait que la nature était responsable de la création de ces choses, son client se mit à rire et répondit : « Qui est la nature selon vous ³⁰² ? »

Ce cas numéro vingt-deux, dont le nom dans le monde des esprits était Nenthum, travaillait également au développement des plantes, mais il n'avait pas encore le savoir-faire requis pour les créer correctement. Parfois, il déconstruisait les plantes qu'il n'était pas parvenu à créer, avant que quelqu'un d'autre ne s'aperçoive de ses erreurs, et ce, afin de protéger sa fierté. Ses erreurs étaient apparemment dues au fait que son énergie n'était pas appliquée avec « assez de délicatesse » pour combiner convenablement les éléments chimiques et ainsi obtenir les résultats souhaités. Les recherches du Dr Newton ont révélé que les âmes ne sont pas en mesure de faire de réelles contributions au développement des êtres vivants avant d'avoir atteint le cinquième niveau, même si au quatrième niveau les âmes peuvent déjà commencer à explorer ce processus de création.

Un autre client du cinquième niveau, connu seulement sous le nom de cas numéro vingt-trois, était une femme à la mi-trentaine travaillant comme conseillère en toxicomanie. En l'occurrence, elle était une experte en matière de création de la vie sur différentes planètes de type terrestre et avait déjà exercé ses talents en créant de nombreuses formes de vie océaniques. Elle expliqua que les premières formes de vie biologiques que les âmes apprennent à créer sont les micro-organismes, et cela est « très difficile à apprendre ³⁰³ ». Au début de sa carrière comme cocréatrice, elle a commencé avec des formes élémentaires de vie océanique tels les algues et le plancton, et ce n'est qu'ensuite qu'elle a réussi avec le

temps à façonner des créatures plus complexes comme les poissons. Cela a amené le Dr Newton à lui poser une question révélatrice.

Dr Newton : Une âme qui apprend à maîtriser la création de la vie doit être également capable de diviser les cellules et de donner des instructions à l'ADN... Faites-vous cela en envoyant des particules d'énergie dans le protoplasme ?

Cliente : Oui, nous devons apprendre à le faire, en coordination avec l'énergie d'un soleil... Chaque soleil a différents effets énergétiques sur les mondes qui l'entourent ³⁰⁴.

Cette méthode unique pour créer la vie biologique avec de l'énergie est validée par les plus récentes découvertes scientifiques mentionnées précédemment, selon lesquelles l'ADN peut être considéré comme une onde quantique et la vie, comme une conséquence intrinsèque des lois fondamentales de la mécanique quantique. Ce que le Dr Newton ne savait pas, c'est que de nouvelles découvertes scientifiques ont récemment confirmé la validité de cette hypothèse, ce qui donne assurément de la crédibilité à l'ensemble de son œuvre. Après avoir entendu cette réponse surprenante, le Dr Newton s'est inquiété du fait que si les âmes participent à la création de formes de vie qui pourraient vivre durant des millions d'années sur une planète donnée, elles peuvent aussi interférer avec le cours de son évolution. Cette cliente lui a alors dit que ces activités génératrices de vie font simplement partie de la nature cocréatrice de l'univers, où les âmes deviennent au fil de leur évolution des incarnations vivantes du Créateur. D'autres âmes parvenues à des niveaux plus élevés d'évolution surveillent attentivement le processus afin de s'assurer que tout progresse bien et dans la bonne direction.

Nous découvrons également que de plus vastes groupes d'âmes avancées peuvent carrément créer des étoiles. Cette même cliente a également révélé qu'elle créait déjà de « petites masses de matière chauffée très concentrée ». Elle a également confié au Dr Newton que s'il pouvait voir ses créations une fois celles-ci terminées, il constaterait qu'elles ressemblent à des systèmes solaires miniatures ³⁰⁵. Elle était même déjà arrivée à créer des soleils de la taille de ballons de basket et des planètes de la taille de billes. Selon elle, « l'énergie concentrée des Anciens » – ces âmes du

septième niveau – était nécessaire pour donner naissance à des univers physiques et à l'espace même ³⁰⁶. Tout cela nous offre une perspective fort intéressante sur l'univers vivant, à savoir que les planètes et les étoiles peuvent être créées grâce aux pensées et aux énergies focalisées d'âmes avancées qui pourraient aussi, semble-t-il, s'incarner sur la Terre. La citation suivante, tirée de la série de la Loi Une, permet de mieux comprendre ce que les clients du Dr Newton lui ont rapporté.

13.16 Chaque étape [de la création d'une planète] récapitule l'infini intelligent dans sa découverte de la conscience. Dans un environnement planétaire, tout commence par ce que vous appelleriez le chaos, l'énergie non dirigée et aléatoire dans son infinitude. Lentement, selon votre compréhension des choses, il se forme un foyer de conscience de soi. C'est ainsi que fonctionne le Logos [l'esprit de la galaxie]. La lumière en se manifestant crée l'obscurité, selon les schémas et les rythmes vibratoires du Créateur, construisant ainsi un certain type d'expérience. Cela commence avec la première densité, qui est celle de la conscience primaire, la vie minérale et aquatique sur la planète, apprenant du feu et du vent la conscience d'être... Imaginez, si vous voulez, la différence entre la vie minérale ou aquatique de première vibration, et les êtres de la seconde densité inférieure, qui commencent à se mouvoir à l'intérieur de son être et autour de lui. Ce mouvement caractérise la deuxième densité, l'aspiration vers la lumière et le désir de croissance... La deuxième densité aspire à la troisième, qui est celle de la conscience de soi ³⁰⁷.

82.10 La Pensée originelle résulte de la moisson de toutes les expériences antérieures, si l'on veut, du Créateur par le Créateur.

À mesure qu'il décide de se connaître Lui-même, Il s'engendre Lui-même dans ce plénum rempli de la gloire et de la puissance de l'unique Créateur infini, qui s'est manifesté à vos perceptions en tant qu'espace ou espace extérieur... Chaque génération de cet acte de connaissance engendre des connaissances ayant la capacité, au travers du libre arbitre, de choisir des méthodes Lui permettant de Se

connaître. C'est pourquoi, graduellement, pas à pas, le Créateur peut Se connaître, et certaines portions du Créateur tirent parti de manière moins pure de la puissance du Verbe créateur, ou Pensée originelle. À proprement parler, le Créateur ne crée pas autant qu'il fait l'expérience de Lui-même ³⁰⁸.

51.10 Ce Créateur doit être compris comme ayant, tant dans le macrocosme que dans le microcosme, deux natures, ainsi que nous l'avons dit : l'infini non potentialisé qui est intelligent, et tout ce qui est manifesté. Le libre arbitre a potentialisé à la fois le Créateur qui nous a tous faits, et nous-mêmes en tant que cocréateurs, avec l'infini intelligent, qui possède la volonté ³⁰⁹.

75.25 Il est bon que chacun réalise qu'il est lui-même le Créateur. Ainsi, chacun peut soutenir l'autre, et aussi se soutenir lui-même par l'humble amour de soi en tant que Créateur ³¹⁰.

74.11 Le cœur de la discipline de la personnalité est triple. Un : se connaître soi-même. Deux : s'accepter soi-même. Trois : devenir le Créateur. La troisième étape est celle qui, quand elle est accomplie, fait de soi l'humble serviteur de tous, transparent en personnalité et complètement à même de connaître et d'accepter les autres « soi » ³¹¹.

18.13 Tous servent le Créateur unique. Il n'y a rien d'autre à servir, car le Créateur est tout ce qui est. Il est impossible de ne pas servir le Créateur. Il y a simplement diverses interprétations de ce service ³¹².

DE SAVOUREUX MORCEAUX DE LA VÉRITÉ COSMIQUE

Le Dr Newton a révélé que les âmes peuvent visiter des planètes partout dans notre galaxie, et possiblement au-delà, bien que cette notion soit réfutée dans la série de la Loi Une. Bien des âmes développent un penchant pour certaines planètes et continuent à y retourner entre leurs incarnations ³¹³. La plupart des gens ne parviennent pas, lors d'une régression sous hypnose, à ramener des

souvenirs précis de leur vie sur d'autres mondes. Seuls de rares clients spirituellement avancés sont capables d'accéder à ce type d'information. Le Dr Newton avance l'hypothèse que des blocages mentaux aient pu être mis en place par nos guides afin que nous n'ayons pas le souvenir d'informations qui seraient au-delà de notre capacité à les utiliser et à les apprécier d'une manière positive.

Un client de niveau moyen décrivait son désir de prendre une pause de la vie sur terre et de se réincarner ailleurs. Il fut alors envoyé sur un monde peuplé d'êtres intelligents d'apparence humanoïde qui étaient cependant tout à fait différents de nous. Petits et trapus, ils avaient des visages d'un blanc crayeux qui étaient incapables de sourire. Ils ne connaissaient pas le rire comme nous et ils étaient pensifs et sombres. Le client a fini par se rendre compte qu'il était vraiment hors de son élément, qu'il n'arrivait pas à bien s'intégrer dans ce monde, et il a donc décidé de revenir sur terre après une incarnation là-bas.

La question des portes des étoiles, ou « portes temporelles » naturelles, est également abordée à ce point dans le livre. Ces passages naturels qui existent partout dans l'univers et qui nous permettent de voyager à différents moments et lieux sont couramment utilisés par les âmes pour se déplacer d'un point à l'autre de l'univers et du continuum temporel. Dans le monde des esprits, le passé, le présent et l'avenir peuvent être considérés comme un seul et même continuum. Des années peuvent s'écouler aussi rapidement que des secondes, et les événements qui se produisent durant cette période peuvent être observés comme si l'on faisait avancer rapidement une vidéo. Voyager en différentes époques est aussi facile dans le monde de l'esprit que de voyager d'un endroit à un autre dans ce monde-ci. Une bonne partie de la seconde moitié d'*Investigations sur le Champ de conscience unitaire* est consacrée à l'examen de la preuve scientifique démontrant l'existence d'une réalité parallèle où le temps est tridimensionnel. Cela, encore une fois, était basé sur l'examen détaillé de cette question dans la série de la Loi Une.

Le Dr Newton conclut que le temps et la durée ont tous deux été créés afin que nous ayons la possibilité, comme âmes, de découvrir l'évolution à une cadence donnée. Si le passé, le présent et l'avenir nous étaient simultanément accessibles, il n'y aurait aucun mystère, aucune surprise, ni aucun défi pour nous aider à grandir.

Pourtant, dans le monde de l'esprit, il est très important que nous puissions percevoir à partir d'une perspective panoramique la réalité plus vaste dans laquelle nous évoluons, afin que nous puissions découvrir les leçons que nous ne cessons de répéter d'une vie à l'autre, et ainsi concevoir pour de futures incarnations des leçons qui nous aideront à surmonter ces difficultés.

Un autre lien intéressant entre la recherche du Dr Newton et la série de la Loi Une est son analyse de la « substance spirituelle » dans l'au-delà. Selon la terminologie de la Loi Une, les divers plans d'existence sont mesurés non pas en fonction de « dimensions » mais plutôt de densités d'énergie différentes. Ces densités peuvent être ressenties physiquement dans l'au-delà sous forme de niveaux d'épaisseur différents. Les clients du Dr Newton ont rapporté exactement le même phénomène, faisant observer que les diverses formes de substance spirituelle pouvaient être plus légères ou plus lourdes, plus épaisses ou plus minces, et plus grandes ou plus petites.

LE BATTEMENT DE CŒUR COSMIQUE

Un des clients du Dr Newton, portant le nom de Thece dans l'au-delà, a décrit le fait que l'univers passe par des cycles d'expansion et de contraction ³¹⁴ – et cela est également mentionné dans la série de la Loi Une. On y apprend également qu'il n'y a pas véritablement de centre de l'univers ; il est tout autour de nous, on peut le trouver en n'importe quel endroit, et il fonctionne un peu à la manière d'un battement d'un cœur. Ce sont ces rythmes réguliers qui gouvernent le temps et l'espace. Il y a donc des cycles partout dans l'univers, à tous les niveaux de taille et de durée, et ils sont contrôlés par une pulsation similaire à celle d'un battement de cœur. Encore une fois, c'est exactement ainsi que la série de la Loi Une décrit la nature de la réalité.

27.6 L'Infini intelligent a un rythme ou un flux semblable à celui d'un cœur géant, à commencer par le Soleil central, ainsi que vous pourriez le concevoir, la présence du flux étant aussi inévitable qu'une marée d'étreté sans polarité, sans finitude ; le vaste et silencieux tout puisant vers l'extérieur, se focalisant vers l'extérieur et vers l'intérieur jusqu'à ce que les focalisations soient achevées.

L'intelligence ou la conscience des foyers a atteint un état où leur nature ou masse spirituelle, dirons-nous, les appelle vers l'intérieur jusqu'à ce que tout soit amalgamé. C'est le rythme de la réalité comme vous en avez parlé ³¹⁵.

27.13 L'amour... [est] le grand activateur et le co-Créateur primal des diverses créations utilisant l'infini intelligent... L'amour utilise la lumière et a le pouvoir de la diriger dans ses distorsions. Ainsi, les complexes vibratoires [comme votre forme humaine] récapitulent en ordre inverse la création dans son unité, montrant ainsi le rythme ou flux du grand pouls, si vous voulez utiliser cette analogie ³¹⁶.

Dans la phase de classement, les âmes peuvent aussi se projeter en divers milieux naturels ou diverses formes de vie en guise d'activité de loisir ou de vacances. Les roches peuvent donner une impression de densité. Les arbres peuvent transmettre un puissant sentiment de sérénité. L'eau peut donner un sentiment de cohésion fluide. Les papillons peuvent aider l'âme à se sentir belle et libre, et les baleines peuvent aider l'âme à se sentir puissante et immense ³¹⁷. Aussi agréable que la phase du classement puisse être, tôt ou tard nous devons faire preuve de sérieux et planifier notre prochaine incarnation. Selon ce que le Dr Newton en a compris, les âmes ne gagnent pas la possibilité d'arrêter de se réincarner dans des corps physiques tant qu'elles n'ont pas atteint au moins le cinquième niveau.

Septième étape : La sélection d'une vie

Quitter le monde de l'esprit peut être un processus affreusement difficile. Vous devez sciemment tourner le dos à un monde d'amour, de paix, de sagesse et de bonheur sans bornes pour revenir à un monde qui peut souvent être rempli de souffrance, de douleur, de trahison et de déception. Certaines âmes refusent aussi longtemps que possible de se plier à cette nécessité et espèrent ardemment ne pas avoir à y retourner, mais tôt ou tard elles le doivent. Certaines âmes vont s'incarner sur d'autres mondes si celui où elles vivaient précédemment n'est plus en mesure d'accueillir des humains ³¹⁸. Selon ce qu'explique la série de la Loi Une, une fois que la Terre aura complété sa transition dans la

quatrième densité – ce qui se produira, estime-t-on entre cent et sept cents ans après 2011 –, ceux qui ont encore besoin de s'incarner dans un environnement de troisième densité afin de poursuivre leur évolution finiront naturellement par aller s'incarner dans un autre monde.

Le cas numéro vingt-quatre révèle qu'il ne retournera pas sur terre dans sa prochaine vie. Il indique clairement que, dans l'avenir, une partie des habitants de la Terre seront déplacés vers une autre planète et que la Terre sera alors moins surpeuplée ³¹⁹. Plusieurs des clients du Dr Newton ont indiqué que quelque chose du genre se produira dans l'avenir. Cette idée qu'il rapporte d'une migration vers une autre planète confirme exactement ce que l'on peut lire dans la série de la Loi Une relativement au passage de la troisième à la quatrième densité de vie sur terre qui sera caractérisée par le « rayon vert ». Il est également intéressant de noter que le Dr Newton a pu régulièrement noter la présence de toutes les couleurs du spectre de l'arc-en-ciel dans ce que rapportaient ses clients au sujet de la couleur dominante de leur âme, à l'exception toutefois du vert qui n'est presque jamais mentionné. Selon la série de la Loi Une, la Terre doit d'abord faire un bond quantique dans le niveau correspondant au rayon vert avant que ses habitants ne puissent être « activés », ce qui signalera la complète transition de leurs âmes dans la densité du rayon vert. Nous allons examiner ce processus dans la quatrième partie de ce livre. Les entités de niveau supérieur, du rayon bleu au rayon indigo, peuvent cependant visiter la Terre en tant que Missionnés, le plus souvent lorsqu'il est nécessaire d'aider la planète à accélérer massivement sa propre évolution.

Les recherches du Dr Newton sur le temps écoulé entre les incarnations reflètent fidèlement ce que l'on retrouve dans les lectures de Cayce. Le Dr Newton a révélé que lors de périodes de type néolithique, des centaines, voire des milliers d'années peuvent s'écouler entre deux incarnations physiques. Une fois que l'agriculture et l'élevage débutent, la fréquence des réincarnations commence à augmenter, mais chacune d'elles peut encore être séparée par plus de cinq cents années. Les clients du Dr Newton ont vécu en moyenne une fois tous les deux cents ans entre l'an 1000 et l'an 1500, et après l'an 1700 ils s'incarnaient alors une fois par siècle. Il est très fréquent que des âmes s'incarnent plus d'une

fois par siècle depuis le début des années 1900. Tout cela est comparable à ce que l'on apprend dans les lectures de Cayce.

L'ANNEAU DU DESTIN

La principale responsabilité que nous avons à l'étape de la sélection de la vie consiste à atteindre un endroit que certains des clients du Dr Newton ont appelé l'Anneau du destin, lequel apparaît souvent sous la forme d'une sphère de lumière. En arrivant à ce stade, nous sommes remplis d'espoir et d'attentes élevées alors que nous envisageons positivement notre prochaine incarnation et que nous sommes excités par la perspective de réaliser de véritables progrès spirituels. Une fois entrés dans cette sphère, nous avons souvent l'impression d'être installés dans une cabine de pilotage très futuriste. Divers écrans flottent alors autour de nous, nous fournissant des aperçus visuels des différentes vies que nous pourrions choisir pour notre prochaine incarnation. Nous disposons également d'un tableau de bord nous permettant de passer en revue ces différents écrans, dont la possibilité de faire avancer ou reculer rapidement le fil des événements qui surviendront dans ces vies. Ces écrans se meuvent de manière fluide et dynamique à l'intérieur de la sphère de lumière. Lorsque nous attirons vers nous un écran afin de mieux voir les scènes qu'il offre, il s'approche de nous en même temps que les autres écrans plus proches s'éloignent. Nous avons également la possibilité de nous projeter dans toutes ces scènes et d'en faire l'expérience comme si nous y étions réellement. Une partie de notre conscience demeure devant le tableau de bord, mais l'essentiel de ce que nous percevons est ce qui arrive au sein de la scène en question.

Chacune des vies possibles parmi lesquelles nous pouvons choisir est marquée par divers événements, dont certains pourraient être un défi stimulant, voire difficile, comme dans le cas de blessures handicapantes. Ces événements ont pour ultime but de nous aider à grandir et à évoluer en tant qu'âmes. Nous constatons que des choix se présenteront à nous lorsque ces événements se produiront, et que nous ne pouvons savoir à l'avance quelles décisions nous prendrons une fois que nous serons plongés dedans. Nous ne sommes pas autorisés à voir quelles seront les conséquences des décisions que nous prendrons une fois que nous serons engagés dans ces vies. Nous pouvons certes tenter de les de-

viner, mais les conséquences réelles de ces choix ne sont pas portées à notre connaissance, et ce, pour une très bonne raison. Si nous connaissions et pouvions prévoir les conséquences des événements qui surviendront et des choix que nous ferons, il n'y aurait pas vraiment de libre arbitre ni d'expériences d'apprentissage au cours de la vie choisie. Un processus typique de sélection de la vie future dans l'Anneau du destin nous placera devant un choix de quatre vies différentes ³²⁰. À ce stade, nos guides ne sont pas présents pour nous conseiller puisque nous devons effectuer par nous-mêmes l'ensemble du processus.

Dans certains cas, des âmes se portent volontaires pour des vies qui se termineront prématurément, par suite d'une mort violente ou d'une maladie subite et mortelle. Un client avait choisi d'être un garçon amérindien qui allait mourir à l'âge d'à peine sept ans. Dans ce cas, une vie de courte durée comme enfant affamé et maltraité lui a donné une rapide leçon d'humilité, ce qui lui a permis de brûler très rapidement beaucoup de karma ³²¹. Une autre cliente a choisi de s'incarner dans le camp de concentration de Dachau avec trois autres personnes de son groupe d'âmes, ce qui lui a donné la chance de réconforter les enfants s'y trouvant et de s'efforcer de les aider à survivre. Elle a accompli sa mission avec courage, et ce faisant elle s'est sans doute créé beaucoup de karma positif ³²². Gardez à l'esprit que les âmes ne choisissent pas au hasard des missions de ce genre – elles les choisissent uniquement si elles sentent qu'elles sont assez fortes pour faire face à la musique. Évidemment, ces missions ne se passent pas toujours comme prévu, mais les âmes s'y engagent avec les meilleures intentions du monde.

Huitième étape : La sélection d'un corps

Le Dr Newton ne considère pas la sélection d'un corps comme une étape distincte, puisque ce processus se déroule également au sein de l'Anneau du destin. Néanmoins, un chapitre distinct est consacré à cet aspect du processus par lequel nous devons tous passer, et il influence fortement les décisions que nous prendrons relativement à la vie que nous choisirons. À ce stade, sur les écrans qui flottent autour dans la « cabine de pilotage » de la sphère de lumière, divers corps dans lesquels nous pouvons choisir de nous incarner nous sont présentés. Nous pouvons voir quelle sera leur

apparence, ce que nous ressentirons une fois dedans, comment ils fonctionneront et quelles seront leurs capacités mentales, et ce, aux différents âges que nous vivrons. Chaque corps humain que nous voyons autour de nous, quelle que soit son apparence, est le fruit d'un choix mûrement réfléchi par l'âme qui l'utilise. Beaucoup de temps et d'attention sont accordés à chaque détail de chaque corps, dont le choix n'est que rarement le fait d'une décision hâtive. Ce n'est généralement pas la première fois que nous examinons ainsi nos options pour notre prochain corps. Il nous arrive souvent de passer pas mal de temps au cours des premières étapes à nous demander quel corps nous allons choisir, et nous allons alors en discuter avec notre guide et avec ceux qui font partie de notre groupe d'âmes.

Le Dr Newton a découvert que la plupart des blessures graves que nous avons dans nos vies sont choisies à ce stade, bien avant notre naissance. Choisir un corps implique d'avoir pleinement conscience de ce qui va lui arriver durant toute sa vie. Encore une fois, nous sommes empêchés de voir comment ces événements vont façonner notre personnalité. Chaque corps comporte son lot de difficultés, et nous prenons le temps qu'il faut pour le choisir avec soin. Si nous venons de vivre une existence relativement facile et sans stress, il se pourrait fort bien que nous décidions ensuite de revenir dans un corps et une vie présentant beaucoup plus de défis. Dans ses recherches, le Dr Newton a constaté que les corps ayant des difficultés physiques de toutes sortes finissent presque toujours par favoriser une accélération de notre évolution spirituelle ³²³.

LE CYCLE KARMIQUE DE LETH LE VIKING

Le cas numéro vingt-six figurant dans le livre du Dr Newton est fascinant en ce qu'il montre à quel point le choix d'un corps par une âme peut varier énormément d'une incarnation à l'autre. Ce cas était celui d'une grande femme sportive bien proportionnée qui avait souffert de douleurs récurrentes aux jambes toute sa vie durant. Les médecins ne pouvaient trouver aucune explication médicale à sa douleur, qui persistait néanmoins, et cette femme était prête à tout essayer, y compris l'hypnothérapie, pour trouver un soulagement. Le Dr Newton se dit que la cause de sa douleur se trouvait peut-être dans une vie antérieure, et il décida donc de

procéder à une régression hypnotique. Une fois plongée dans l'état d'hyperconscience, la femme se retrouva dans l'Anneau du destin à un moment où elle venait de demander à avoir une vie dans l'un des corps les plus forts et les plus en santé sur terre à cette époque.

Elle avait le choix entre un soldat romain, qui aurait été soumis à un système de contrôle hiérarchique, ou un Viking qui allait s'appeler Leth et jouir d'une complète liberté, et qui allait donc pouvoir faire ce qui lui plaisait. Elle choisit ce dernier, et dans cette vie qui s'est passée autour de 800 apr. J.-C., elle vécut l'existence de cet homme brutal et puissant. Comme âme, elle aima jouir de la puissance de ce corps et de toutes les activités auxquelles il s'adonnait, tels les beuveries, les combats, les pillages et les conquêtes sexuelles. Leth ne tombait jamais malade et il était insensible à la douleur. Il avait un besoin insatiable de nourriture, d'alcool, de combats, de pillages et de sexe. Apparemment, tout le monde à cette époque avait des comportements et des attitudes similaires, de sorte que Leth ne se distinguait pas comme un homme exceptionnellement agressif ou négatif. Néanmoins, les atteintes qu'il a causées au libre arbitre des autres sont revenues le hanter assez sérieusement. Il est probable qu'il a dû attendre plusieurs vies avant d'être assez fort pour compenser le karma qu'il avait créé à l'époque où il était Leth. Ce cas révèle également que les jeunes âmes ne comprennent pas forcément très bien la loi du karma. Si elles veulent aller vivre une existence qui les amènera très probablement à faire du tort aux autres, leurs guides vont sciemment leur permettre de le faire. Des choix de nouvelles situations de vie et de nouveaux corps leur sont offerts, mais tant qu'elles n'ont pas assez progressé, elles ne réalisent pas que les désastres préprogrammés qui doivent arriver à ces corps sont le résultat direct des choix qu'elles ont faits lors de précédentes incarnations.

Lorsque le Dr Newton demanda à cette femme de chercher à découvrir la raison de ses douleurs récurrentes aux jambes, elle se rendit immédiatement dans sa vie passée la plus récente. Elle était alors une fillette de six ans, prénommée Ashley, qui vivait en Nouvelle-Angleterre, en 1871, soit plus de mille ans après sa vie en tant que Leth. Tandis qu'Ashley voyageait dans un chariot lourdement chargé tiré par des chevaux, elle en tomba. Les roues écrasèrent ses jambes, au-dessus des genoux. Les jambes d'Ashley ne guérirent jamais entièrement, et elle dut passer le reste de sa vie à mar-

cher avec des béquilles en bois. Elle souffrit également d'enflures fréquentes aux jambes et décéda en 1912, à un âge relativement jeune. Durant les dernières années de sa vie, elle travailla comme écrivaine et tutrice d'enfants défavorisés et, de ce fait, son âme avait accumulé beaucoup de karma positif.

Une fois revenue dans l'au-delà, elle réalisa qu'elle avait choisi cette blessure afin de l'aider à développer sa faculté de concentration mentale, mais elle ne semblait pas comprendre qu'il s'agissait aussi d'un équilibrage karmique des expériences qu'elle avait fait subir aux autres du temps de Leth. Au cours de sa vie dans le corps d'Ashley, elle passa le plus clair de son temps au lit et put ainsi apprendre à lire, à écrire et à bien communiquer. Elle fut alors en mesure de constater qu'elle avait délibérément choisi, tandis qu'elle était dans l'au-delà, de mettre en scène cet accident de chariot et de faire en sorte qu'il se passe comme prévu, au moment choisi. Cela nécessita une coordination télépathique subconsciente entre son âme et son corps. Elle avait également pris bonne note, de manière subconsciente, de ce qui devait arriver afin de le savoir intuitivement et d'attendre cet événement. Bien qu'il y ait eu un moment où elle aurait pu choisir de ne pas provoquer cet accident, elle savait que c'était le meilleur choix à faire. Elle aurait pu également opter pour d'autres types de lésions corporelles, mais elle avait choisi précisément cet accident, car cela limiterait sa capacité de marcher. Cela l'obligerait à développer davantage son esprit, puisqu'elle allait avoir de longues périodes de solitude ininterrompue. Elle sut très bien tirer parti de l'expérience, le seul problème étant qu'elle fut un peu trop gâtée et dorlotée durant cette existence ³²⁴. Le Dr Newton fut en mesure de lui faire pratiquer, sous hypnose, des exercices de désensibilisation qui éliminèrent entièrement ses souvenirs subconscients d'une douleur à la jambe. Plus tard, elle reprit contact avec lui et se fit une joie de lui annoncer que sa douleur à la jambe n'était jamais revenue et qu'elle jouait régulièrement au tennis.

Le Dr Newton révèle également qu'une sorte de prise de contact énergétique doit être faite entre l'âme et le corps physique. Sans l'influence de l'âme, une personne ne serait pas très intéressante, puisqu'elle aurait une personnalité assez primitive et serait gouvernée par ses émotions. L'âme ne peut déterminer si une personne est extravertie ou introvertie, si elle est dominée par ses émotions ou par son intellect, ou bien si elle est rationnelle ou

idéaliste. Bon nombre de nos traits de personnalité perdurent d'une vie à l'autre, mais il y a également des influences sur notre personnalité qui sont une conséquence directe de l'hérédité du corps et de ce qu'il a pu subir.

Certaines âmes choisissent systématiquement de revenir avec une personnalité critique, dominatrice et froide, même si en fin de compte elles seront entièrement responsables du mal quelles causeront à autrui par leur attitude et leur comportement ³²⁵. Les âmes de ce genre peuvent offrir aux autres la possibilité d'éliminer beaucoup de karma et de vivre maintes expériences de croissance – et elles sont donc souvent nécessaires pour aider les autres à compenser leurs propres dettes karmiques. Certaines âmes se rendent compte qu'elles ont besoin d'avoir des gens comme ça dans leur vie, des personnes fortes et solides, sinon elles savent qu'elles finiront par dominer et manipuler tout le monde autour d'elles. Les âmes ayant ce type de personnalité critique et dominante semblent avoir plus de difficulté que la plupart des autres à fusionner avec le corps humain et le cerveau qu'elles ont choisi d'incarner. Il arrive alors souvent que l'âme soit incapable de faire passer des messages ou d'exercer une influence sur le corps lorsqu'il subit un grand stress ou une émotion intense ³²⁶.

Neuvième étape : Les derniers préparatifs avant l'embarquement

Dans la phase des derniers préparatifs avant l'embarquement, nous sortons de l'Anneau du destin et avons une séance de planification intensive avec les personnes, généralement de notre groupe d'âmes, qui joueront un rôle clé dans notre vie. Cette étape de l'au-delà est extrêmement pertinente par rapport à notre discussion. Bon nombre des synchronicités que nous vivrons sont conçues et organisées à ce moment-là, afin de nous assurer que nous ferons certaines choses à des moments précis. Des guides plus avancés nous aident alors à planifier les symboles et les événements qui serviront à nous orienter dans ces moments clés. Si nous choisissons d'être en relation avec quelqu'un, nous pouvons délibérément planifier l'apparition d'un symbole lorsque nous verrons cette personne pour la première fois – soit que la rencontre aura lieu à un endroit particulier, que la personne portera un objet particulier ou dira quelque chose de drôle, ou que nous entendrons alors une

musique précise, et ainsi de suite. Nous devons alors faire un certain effort pour mémoriser chacun de ces indices, de sorte que nous saurons quoi faire lorsqu'ils se manifesteront. Quand nous nous serons incarnés dans un corps physique et que nous aurons vu apparaître ces signes, nous n'aurons généralement plus aucun souvenir de la planification minutieuse et réfléchie à l'origine de ces événements, mais l'élément déclencheur enregistré dans notre mémoire subconsciente nous incitera néanmoins à prendre les décisions escomptées.

Le cas numéro vingt-huit, celui d'un homme, décrit une entente prénatale que celui-ci a conclue, dans laquelle une femme qu'il devait rencontrer durant son enfance porterait un pendentif en argent suspendu à un collier et qu'un rayon de soleil s'y refléterait. Une fois réincarné dans un corps physique, et alors qu'il vivait dans sa ville natale, cette même femme marchait tous les jours dans sa rue et portait toujours un pendentif en argent. La première fois qu'il l'a rencontrée, la lumière du soleil s'y refléta, exactement comme il l'avait prévu avant de naître, et cet événement activa son déclencheur mémoriel. Il eut immédiatement envie de devenir son ami et engagea la conversation, sans savoir consciemment pourquoi il sentait l'impérieuse nécessité de le faire. Même s'il ne la connut que très peu de temps avant que sa famille ne déménage, elle lui a donné une leçon très précieuse en lui apprenant l'importance de respecter autrui ³²⁷.

Lorsque nous passons par la phase des derniers préparatifs avant l'embarquement, il nous arrive d'être préoccupés par notre degré d'entêtement et de résistance à l'égard des synchronicités et des flashs intuitifs dont notre âme se sert pour communiquer avec nous. Dans de tels cas, nous pouvons établir plusieurs balises mémorielles se manifestant sous la forme de synchronicités dans notre vie, afin de renforcer une décision particulière que nous désirons voir notre personnage humain prendre au moment venu. L'homme du cas numéro vingt-huit a décrit plusieurs déclencheurs qu'il avait prévu d'avoir lors de sa rencontre avec la femme qu'il avait choisi de marier. Tous les deux avaient convenu d'établir ces déclencheurs mémoriels et de coopérer, en tant qu'âmes, pour s'assurer qu'ils se produisent. Elle devait notamment avoir une façon de rire qui lui rappellerait le son de clochettes ou d'un carillon, une odeur de parfum familial qu'il remarquerait la première fois qu'il danserait avec elle, et une façon particulière de le regar-

der. Quant à elle, parmi les déclencheurs mémoriels qu'elle avait choisis, il y avait l'image de ses grandes oreilles, le fait qu'il lui marcherait sur les orteils lors de leur première danse, et ce qu'elle sentirait la première fois qu'il la prendrait dans ses bras.

Une fois que nous avons planifié ces synchronicités afin de nous assurer de suivre le parcours de vie prévu, il est fréquent que nous ayons une autre réunion avec le Conseil des Anciens avant de nous engager dans l'étape finale de la renaissance. Cette réunion sert à nous rappeler nos objectifs et à quel point il est important que nous respections fidèlement les idéaux que nous désirons poursuivre au cours de notre prochaine vie. Dans une page, un client du Dr Newton décrit les Anciens comme des êtres tous chauves, avec des visages ovales, de hautes pommettes, et des traits peu marqués – à maints égards semblables aux extraterrestres que bien des gens ont rapporté avoir vus ³²⁸. Ces êtres ont des yeux comme les nôtres, et non des yeux noirs ovales, mais de nombreux rapports de témoins ayant vu des extraterrestres font état de caractéristiques de ce genre. Les Anciens sont baignés de lumière et une forte impression de divinité se dégage d'eux. Cette réunion ressemble à un dernier discours d'encouragement destiné à nous inciter à faire preuve de patience, à demeurer fidèles à nos valeurs, à avoir confiance en nous-mêmes face à l'adversité, et à éviter de céder à la colère et à la négativité. Nous pouvons également recevoir alors des Anciens une recharge énergétique semblable à un jaillissement d'énergie positive nous inspirant et nous remplissant d'amour.

Dixième étape : La renaissance

L'étape finale identifiée par le Dr Newton est celle de la renaissance. Après la rencontre avec le Conseil des Anciens, certaines âmes deviennent calmes et introspectives avant de se réincarner, tandis que d'autres plaisantent avec leurs amis et ont une attitude enjouée à l'égard de la réincarnation. Une fois que nous partons enfin, nous avons l'impression de plonger vers le bas, à travers des zones d'énergie lumineuse. Nous pouvons également voir apparaître un autre tunnel sombre, sauf que cette fois nous retournons vers la Terre, plutôt que de la quitter par l'entremise d'un tunnel. Dès que nous sortons du tunnel, nous nous retrouvons dans le corps d'un bébé à l'intérieur du ventre de notre nouvelle mère.

Jusqu'au moment où ce nouvel enfant commence à aller à l'école vers l'âge de cinq ans, nous avons encore assez de flexibilité pour quitter plus ou moins longtemps son corps. Nous pouvons en effet partir et en profiter pour voyager avec nos amis afin d'aller revisiter les lieux où nous avons précédemment vécu. Dès l'instant où le bébé est exposé à un quelconque danger physique ou qu'il est en situation de détresse, nous revenons immédiatement afin de nous occuper du problème ³²⁹. Pendant que nous sommes dans le corps du bébé, nous faisons le nécessaire pour parfaire l'intégration des énergies de notre âme avec le cerveau du corps physique. Nous pouvons également amener le bébé à faire des choses qui aideront à aplanir les relations au sein de la famille. Par exemple, si nos parents se querellent, nous pouvons faire quelque chose de mignon, comme tapoter leur visage avec les deux mains, sourire, ou rire afin d'orienter leur attention vers des pensées positives. L'âme est parfaitement capable de faire rire le bébé lorsque cela est nécessaire.

Les cycles de l'histoire servant de schéma d'organisation principal pour la réincarnation

La preuve scientifique que l'univers est vivant est désormais bien établie. L'ADN et la vie semblent inscrits dans les lois de la physique quantique et se manifestent comme « phénomènes émergents » partout où c'est possible et de toutes les façons possibles. Que nous le réalisons ou non, les étoiles et les planètes exercent une puissante influence énergétique sur notre esprit conscient. La personnalité que nous avons à l'état d'éveil est le résultat d'une fusion entre le corps et l'âme, et nous passons par de nombreuses incarnations afin de maîtriser les mêmes leçons. Nous nous assurons de pouvoir retrouver la plupart de nos amis au cours de chaque vie, et nous nous réincarnerons également au sein de groupes plus vastes pouvant compter plusieurs centaines de milliers de personnes, voire davantage. Il se peut fort bien que nous soyons liés à elles par des liens karmiques, et il nous faut continuer à progresser à travers les hauts et les bas, ainsi que les triomphes et les désastres de la vie. Au sein de ces groupes secondaires, nous continuons à répéter les mêmes expériences jusqu'à ce que nous choissions collectivement de faire des choix plus positifs et guidés davantage par l'amour. Les expériences que nous

vivons sont organisées selon des cycles temporels extrêmement précis, ainsi que nous allons maintenant l'examiner.

Nous avons tous entendu dire que l'histoire se répète, mais avant de tomber sur cet incroyable corpus de données, et de faire moi-même beaucoup plus de recherches là-dessus afin de vérifier si tout cela était vrai, je n'avais aucune idée à quel point nos expériences sont structurées. Les événements mondiaux semblent complètement aléatoires, et résulter d'un ensemble de facteurs incroyablement complexes. Toutefois, il s'avère que toutes les expériences que nous traversons, de vie en vie, sont guidées par un maître plan invisible de l'évolution spirituelle appelé le Voyage du héros. Dans la série de la Loi Une, ces expériences sont appelées « le mental archétypal », qui représente la personnalité de la galaxie. Le quatrième et dernier livre de la série de la Loi Une est presque entièrement consacré à l'étude de cet esprit galactique.

90.14 Le mental archétypal fait partie de cet esprit qui informe toute expérience. Veuillez vous souvenir de la définition du mental archétypal comme étant le dépositaire des raffinements apportés au mental cosmique par ce Logos particulier [notre galaxie, la Voie Lactée] et uniquement par ce dernier. [Le mental archétypal] peut donc être vu comme une des racines du mental non pas la plus profonde, mais certainement la plus informative. L'autre racine du mental qu'il faut se remémorer est le mental racial ou planétaire, qui, dans une certaine mesure, influence également les conceptualisations de chaque entité.

Chaque Logos [ou galaxie] désire créer une expression plus éloquente de l'expérience du Créateur par le Créateur. Le mental archétypal a pour but de renforcer son aptitude à exprimer le Créateur en des schémas comparables à la queue déployée du paon, chaque facette du Créateur étant éclatante, droite et resplendissante de beauté ³³⁰.

Cette épopée est inscrite au cœur de chaque film et de chaque émission de télévision, et j'ai vite découvert, après de longues et pénibles démarches, que vous ne pouvez même pas écrire un scénario hollywoodien sans avoir d'abord étudié cela en profondeur.

Chapitre neuf

Le héros et son histoire

La science et l'esprit se sont finalement mis au même diapason. Il y a un « fantôme dans la machine ». La vie sur terre est loin d'être aussi aléatoire ou désordonnée que beaucoup d'entre nous le croient. La synchronicité est un moyen puissant pour stimuler notre éveil à notre véritable identité, et ce phénomène survient à une échelle beaucoup plus grande dans les cycles de l'histoire, ainsi que nous allons bientôt l'examiner. Si les résultats des recherches menées par le Dr Newton sont justes, une grande partie de ce que nous vivons ici-bas est coordonnée à partir de l'au-delà, et cela peut inclure des cycles temporels fort précis dans lesquels les événements de notre histoire se répètent avec une précision incroyable. Cette information peut s'avérer un outil extraordinaire pour nous aider à nous éveiller à cette plus vaste réalité qui nous entoure, en particulier dans le cas de ceux qui sont avides de preuves physiques. Ces cycles peuvent s'étendre sur des centaines, voire des milliers d'années, et leur influence peut être d'une étonnante précision.

Dans le paradigme issu de cette nouvelle science, tout est vivant, y compris les planètes, les étoiles et les galaxies. L'ensemble de l'univers, des particules quantiques aux amas galactiques, possède une structure énergétique invisible, contrôlée par une pulsation similaire à celle d'un battement de cœur, qui affecte directement notre libre arbitre. Selon la série de la Loi Une, le battement de cœur de notre corps physique est censé être un miroir holographique de cette plus vaste réalité qui nous entoure. Au fil de sa traversée de différentes régions énergétiques comme celle émanant d'une planète, chacun de nous subit diverses influences. Les pensées que nous avons et les actions que nous posons, même pour ceux d'entre nous qui sont les plus négatifs, sont guidées par cette architecture temporelle cachée. C'est vraiment là où la synchronicité devient une science, sortant de la sphère du personnel

et du subjectif pour entrer dans celle de la globalité et du démontrable.

Pour comprendre ces cycles de l'histoire, nous devons d'abord comprendre qu'ils nous racontent un récit, que nous pourrions appeler le *livre de la vie*. Chaque âme passe par des cycles de joie et de désespoir, ainsi que nous le disions au début. La roue du karma n'est pas du tout aléatoire. Il y a une série très précise d'expériences, *une grande histoire*, que nous ne cessons de répéter de vie en vie, jusqu'à ce que nous en ayons acquis la pleine maîtrise. Cette histoire se retrouve dans toutes les grandes mythologies du monde, ainsi que dans les cycles d'événements historiques. Chaque film et chaque émission de télévision que vous avez vus à ce jour sont basés sur les mêmes archétypes mythologiques, ainsi que je l'ai finalement découvert à la suite d'une série d'expériences personnelles extrêmement pénibles. Une fois que nous avons compris la structure et la fonction de cette roue du karma planétaire, nous pouvons en déduire qu'elle a le pouvoir de déclencher un éveil spirituel et de créer un âge d'or pour l'humanité.

L'école des dures leçons

En 2005, j'ai donné ma toute première conférence dans l'univers trépidant du Conscious Life Expo, à Los Angeles. Je fus bientôt approché par un producteur hollywoodien qui avait déjà travaillé avec des acteurs de renom, tels Burt Reynolds, Dolly Parton et Sylvester Stallone. Il m'a affirmé que si nous réalisions un film documentaire sur ces sujets, y compris sur l'idée que l'ADN est formé d'une onde quantique, cela serait très utile pour les gens et pourrait remporter un énorme succès commercial. Je n'avais honnêtement jamais songé à faire un film basé sur mon travail. Je vivais encore à Milton, dans le Kentucky, où j'avais loué une maison de trois chambres à seulement un kilomètre et demi d'une belle parcelle de terrain appartenant au groupe L/L Research, à qui nous devons la série de la Loi Une. Les bénévoles qui travaillaient sur cette terre venaient chez moi à l'occasion pour prendre une douche ou bavarder un peu. Milton était une ville calme et paisible, pas tellement plus grande que les bretelles d'autoroute autour desquelles elle avait été construite. Si vous alliez dans l'un des magasins près du pont menant à Madison, en Indiana, la fu-

mée de cigarette était si épaisse qu'elle s'enroulait autour de vous lorsque vous marchiez dans les allées.

Les plus grands événements qui survenaient autour de ma demeure concernaient le chien de nos voisins qui aboyait trop souvent et leurs vaches qui fracassaient la barrière du pâturage d'à côté. Je vivais retiré du monde et j'aimais vraiment la solitude. Les seules interactions humaines que j'avais étaient avec les gens au bureau de poste ou à l'épicerie, avec les bénévoles, ou avec des clients qui m'appelaient pour une lecture de rêve, ce qui constituait ma seule source de revenus à l'époque. J'avais découvert qu'en plus d'être en mesure de donner aux gens une lecture du même genre que celles d'Edgar Cayce en transe intuitive profonde, il m'arrivait aussi de rêver à mes clients le jour prévu pour leur séance avec moi. J'étais confronté dans mes rêves à leurs plus sombres et plus profondes expériences ténébreuses, comme si c'était moi qui les subissais. Il arrivait souvent que le client se mette à pleurer tandis que je lui décrivais le rêve, car, dans presque tous les cas, c'était précisément en lien avec ce qu'ils vivaient. J'ai fait cinq cents lectures de ce genre entre 1998 et 2005, et j'avais un taux de satisfaction de 99 %. Toutefois, parce que je n'avais aucun assistant permanent pour m'aider durant ces séances, elles étaient devenues très épuisantes. J'avais aussi une très longue liste d'attente, ce qui me forçait à travailler beaucoup plus que je ne le voulais. Certains des rêves que je faisais en lien avec des clients étaient si intenses que j'ai commencé à subir une perte d'identité personnelle. Je ne pouvais pas déterminer si ces rêves pénibles étaient des mises en garde qui m'étaient destinées, ou bien s'ils étaient simplement le reflet de ce que vivaient mes clients. Je savais qu'il me fallait y mettre un terme, pour mon propre bien, afin de me concentrer plutôt sur des choses qui pourraient aider beaucoup plus de gens à la fois – et cette proposition de réalisation d'un film fut pour moi la clé espérée.

Dans cet environnement rural monastique, j'ai passé en revue l'équivalent de trois mètres de hauteur de matériel imprimé que j'avais rassemblé à partir de nombreux sites Web, ainsi qu'un grand nombre de liens et d'extraits que j'avais notés chaque jour dans mon journal personnel. Au début de septembre 2005, après un incroyable effort soutenu, à raison de quatorze heures par jour, j'avais résumé tout ce que j'avais étudié à propos de l'univers vivant dans un ensemble de données compilées, dont je me suis

ensuite servi comme source d'inspiration pour la création du scénario de ce film documentaire. J'avais l'intention de titrer ce film *Convergence*, et ce, depuis le jour en 1996 où ce nom m'était apparu en rêve. Ce corpus de recherches fut finalement incorporé dans mon premier livre, *Investigations sur le Champ de conscience unitaire*, ainsi que dans le livre que vous lisez en ce moment.

Ce même mois de septembre, nous avons associé au projet une brillante réalisatrice qui connaissait plusieurs acteurs renommés et qui avait travaillé comme professeure de cinéma à Los Angeles. Elle estimait qu'un long métrage bâti autour d'une histoire fictive serait beaucoup plus efficace qu'un documentaire. Bien sûr, j'étais un néophyte en matière d'écriture de scénarios, et durant les quinze premiers mois du projet, j'avais le sentiment d'être bien trop occupé pour me mettre à potasser un tas de livres sur le sujet. Nous avons réuni suffisamment d'argent pour que je puisse cesser durant un an de donner des lectures, et j'ai donc déménagé en janvier 2006 dans un appartement bruyant de Los Angeles, au rez-de-chaussée, afin de me consacrer entièrement au projet. Durant toute une année, je me suis investi corps et âme dans l'écriture de ce que je pensais être de bons scénarios. J'avais parfois l'assistance de coauteurs, dont notre première réalisatrice, mais à cette époque aucune de ces personnes n'était spécialisée dans l'art de l'écriture de scénarios, et elles occupaient toutes d'autres emplois dans l'industrie du cinéma.

Chaque fois, ces scénarios suscitaient les risées et les moqueries des conseillers en scénarisation à qui mon équipe avait demandé de nous donner une opinion éclairée. Bien que ce genre d'attitude était, semble-t-il, monnaie courante dans l'industrie, la cruauté et les sarcasmes que j'ai alors subis étaient franchement révoltants, et ma mère fut très contrariée par ce qu'elle vit lorsqu'elle assista à l'une de ces rencontres. L'aide d'un nouveau réalisateur fut sollicitée et ne dura que le temps de deux scénarios avant que celui-ci nous quitte et que j'aie à tout reprendre à zéro. D'autres ne demeurèrent engagés que le temps d'une seule mouture de scénario, ce qui m'obligeait chaque fois à repartir pratiquement à zéro. Ce cycle répétitif de misères successives fut pour moi une précieuse expérience personnelle, car j'ai pris conscience que je m'étais tellement attaché à mes créations que je percevais toute critique comme une virulente attaque personnelle. J'ai dû apprendre à établir une nette distinction entre ma production artistique et moi-même, ainsi que

mon estime de soi. Pourtant, je continuais à subir une intense pression à livrer la marchandise promise. Comme je l'ai révélé lors de mes conférences publiques données l'année suivante, chaque jour je recevais le même appel qui pouvait se résumer par : « Que fais-tu en ce moment et qu'as-tu fait aujourd'hui ? Combien de pages as-tu écrites ? » Nous avons même plaisanté en disant que je pourrais me servir du clavier du téléphone au lieu de répondre aux appels, et simplement y taper le nombre de pages que j'avais écrites.

Cette pression incroyable pour livrer une performance m'a fait subir de puissantes attaques d'anxiété, une dépression profonde, et même de la paranoïa et du désespoir. Je devais chaque jour m'assurer d'avoir une histoire à raconter sur les efforts que je déployais pour terminer le scénario, et je n'étais certainement pas disposé à mentir étant donné ce que je savais sur le karma. Je n'écrivais presque rien sur mon site et ne faisais rien pour contribuer à la vie des autres en ligne. Je me sentais complètement seul. Tout ce que j'étais comme personne semblait tourner autour de ma capacité ou non d'écrire un scénario, et tous nos investisseurs comptaient sur moi pour que le travail soit fait. À maintes et maintes reprises, j'ai eu le sentiment d'avoir été totalement trahi et humilié. J'ai passé des mois à subir une pression impitoyable et à m'épuiser physiquement et émotionnellement pour tenter de terminer un scénario ou de le réécrire, pour me faire ensuite dire les mêmes sempiternels commentaires : C'est pourri. C'est ridicule. C'est enfantin. C'est absurde... Qui a écrit cela ? Ou encore... Cette fois-ci, ce n'est pas pourri, c'est seulement mauvais. Vous arriveriez peut-être à passer l'examen d'entrée à l'école du cinéma avec quelque chose comme ça... *mais tout juste !*

Alors que cette pénible initiation se poursuivait, j'en suis venu à avoir le sentiment qu'écrire un scénario était un art fort mystérieux. Malgré mon degré d'intelligence et mon expérience en tant qu'auteur, je ne parvenais pas à produire un texte pouvant être considéré comme un scénario mature et efficace. Je n'avais aucun contrôle sur la perception des gens : soit ils l'aimaient, soit ils ne l'aimaient pas. J'ai donc été obligé de recommencer plusieurs fois à partir de zéro, avec de nouveaux personnages, de nouvelles idées et de nouveaux coauteurs. En fin de compte, j'ai dit à propos d'un professeur de cinéma dont les critiques de mes scénarios étaient les plus acerbes, et puisque son opinion était manifestement celle

qui avait le plus de poids, embauchons-le et amenons-le pour qu'il coécrive la prochaine version avec moi.

La synchronicité arrive à la rescousse

Juste après cela, au début de 2007, j'ai déménagé loin du bruit assourdissant et de la pollution de Santa Monica pour me retrouver dans l'ambiance détendue et sereine des montagnes de Topanga. De nombreux indices intuitifs, reçus par des synchronicités et en rêve, m'avaient orienté vers ce nouvel endroit, où j'habite encore aujourd'hui. Avant de m'y installer, des synchronicités et des rêves m'avaient incité à transcrire sur cassettes audio des enregistrements de descriptions de rêves et de lectures en transe profonde remontant à aussi loin que 1999. J'avais été tellement occupé au fil des années que je ne m'étais jamais donné la peine de transcrire ces premiers enregistrements et je ne pouvais me permettre le luxe de payer quelqu'un pour le faire à ma place. À présent, je faisais tout le boulot moi-même. À mon grand étonnement, j'ai découvert qu'il y avait beaucoup de références spécifiques sur ce que j'étais précisément en train de faire maintenant. J'avais fait des rêves qui indiquaient que je vivrais à Los Angeles et que je travaillerais à la réalisation d'un film. Les personnes avec qui j'étais en contact, notamment des amies qui compatissaient à mes difficultés, y étaient toutes clairement décrites, avec un luxe de détails, tout comme la misère suscitée par mes scénarios ratés. Dans un rêve, j'avais même aperçu des patates douces sur le dessus de mon réfrigérateur qui avaient germé jusqu'à s'étirer en de longues tiges. Or, cette scène était décrite dans un enregistrement datant de huit ans, et j'étais stupéfait de constater que cela s'était réellement passé dans mon appartement.

Il me fallut surmonter de nombreuses frustrations et plusieurs impasses avant de réaliser que j'étais guidé dans le choix d'un endroit où aller vivre. J'étais absolument convaincu de vouloir un endroit à Santa Monica près de l'océan, mais chaque fois que je pensais avoir réussi à dénicher quelque chose de bien, tout se mettait à aller de travers. Les agents immobiliers louaient l'endroit quelques minutes avant que j'arrive. Des fils électriques se trouvaient à moins de deux mètres de la fenêtre, un empêchement majeur. Mes appels n'étaient jamais retournés, même lorsque le propriétaire et moi étions prêts à signer. Un jour, alors que je pen-

sais avoir trouvé l'endroit parfait et que j'étais littéralement sur le point de décrocher le téléphone pour conclure l'affaire, un oiseau a percuté ma fenêtre avec tant de force qu'il s'est brisé le cou et est tombé raide mort. Je suis devenu très frustré et j'ai maudit l'univers en me disant qu'il fallait absolument que je trouve un endroit agréable où vivre, qu'il me restait très peu de temps pour y arriver, et que je ne pouvais supporter l'idée de renouveler mon bail pour un an à l'endroit insupportable où je vivais à ce moment-là.

J'ai finalement pris conscience que c'était peut-être la synchronicité qui contrecarrait mes plans. Je me suis replongé dans la série de la Loi Une pour y trouver de l'inspiration et je me suis alors rappelé que l'équipe de canaliseurs s'était fait dire qu'un « paysage sylvestre », parmi les arbres, était le meilleur endroit où vivre pour réaliser un travail spirituel ³³¹. Un de mes amis venait justement de me parler de Google Earth, qui permettait de zoomer n'importe où sur le globe à partir de l'espace, et ce, en trois dimensions, et je me suis bientôt retrouvé à survoler Los Angeles, à la recherche d'un endroit où il y avait le maximum d'arbres. J'ai pu immédiatement constater que le meilleur endroit était Topanga. J'avais la gorge nouée rien qu'à l'idée d'aller vivre si loin de Los Angeles, mais je savais que ce devait être le bon endroit. À l'époque où je vivais à Virginia Beach, soit du début de 2000 à la fin de 2002, mon ex-petite amie avait souvent insisté pour que nous déménagions à Los Angeles, et plus précisément à Topanga Canyon. Pendant trois ans, je n'ai cessé de lui dire : « Oublie ça ! Je ne déménagerai jamais à Los Angeles et je ne vivrai jamais à Topanga Canyon ! » À présent, il semblait bien que Topanga était précisément le bon endroit où aller. Je me suis rendu compte que durant tout ce temps la synchronicité s'était servie d'elle pour me transmettre un message, même si elle m'avait grandement énervé avec cela à l'époque.

J'ai rapidement commencé à chercher des endroits à louer à Topanga et j'ai trouvé quelques pistes. Je voulais un espace privé abordable, et j'avais décidé d'aller visiter une maison où l'on offrait à louer une chambre toute simple au rez-de-chaussée. Quand je suis allé me coucher la veille avant d'aller voir cette maison, j'avais déjà décidé de ne pas me donner la peine de m'y rendre. J'étais trop fatigué et je ne pouvais pas supporter l'idée d'habiter à nouveau au rez-de-chaussée. J'avais enduré une année entière de

musique, de fêtes tapageuses, de cris d'enfants, de klaxons, de bruits de bus, de gaz d'échappement de diesel, de fumée de cigarette, d'aboiements de chiens, de gens regardant par mes fenêtres, et le chaos de vivre au rez-de-chaussée, y compris une femme qui frappait du pied chaque fois que je parlais au téléphone et qui faisait fonctionner son lave-vaisselle au-dessus de ma tête tous les matins à huit heures trente pile. Je n'ai eu d'autre choix que de quitter cet endroit, et il était hors de question que j'habite à nouveau au rez-de-chaussée. Rester sagement au lit, pensai-je, vaudrait mieux que de prendre le temps de conduire jusque-là pour voir cette chambre. Cette même nuit, alors que je dormais, dans un geste brusque ma main a frappé la tête de mon lit, ce qui m'a fait mal et m'a aussitôt réveillé. Rien de tel ne m'était jamais arrivé auparavant, et ne m'est arrivé depuis. J'avais des marques rouges et quelques lésions sur les jointures, mais j'ai réussi à me rendormir. Plus tard, ce matin-là, j'ai cru entendre mon téléphone sonner. J'attendais en effet des appels concernant plusieurs appartements potentiels. Je m'éveillai subitement et m'étirai rapidement le bras pour répondre au téléphone, pour réaliser aussitôt que j'avais eu une sorte d'hallucination en rêve.

Cependant, mon cœur battait maintenant la chamade, j'étais bien réveillé, et je me suis dit : « Bon, d'accord. Je vais aller voir la maison à Topanga. » Tout au long de la route, je me sentais très négatif et je me disais : « Je vais juste rayer cet endroit de ma liste et jeter un œil dans les environs. » La route était beaucoup plus longue que ce à quoi je m'attendais, et je devenais de plus en plus pessimiste quant à la distance qui me séparerait de la civilisation. Puis, quand je suis finalement arrivé à l'entrée de la rue, j'ai dû passer tout droit, car un gros véhicule noir descendait cette rue et il n'y avait pas assez de place pour que je puisse y monter en même temps. Le véhicule appartenait à l'agent immobilier qui s'en allait parce que j'étais très en retard. Le propriétaire était toujours là quand je suis arrivé, et une grande sympathie mutuelle s'est aussitôt établie entre lui et moi. J'étais ébahi par la maison, et mon attitude négative céda rapidement la place à de l'enthousiasme, au point de me dire : « Mon Dieu, je ferai tout ce qu'il faut pour avoir cet endroit. » Les gens commettaient littéralement des atrocités pour obtenir une place de stationnement à Santa Monica. Sur les grandes artères, les policiers de Santa Monica vous collaient une contravention en quelques secondes dès que votre temps de par-

comètre était écoulé. Je n'avais jamais eu autant de contraventions pour stationnement illégal de toute ma vie. Si vous vous gariez dans la rue dans un secteur sans parcomètres, il y avait la constante menace d'avoir à déplacer votre voiture les jours où la balayeuse passait, ou à payer une autre amende exorbitante. Maintenant, je voyais une longue rue où 25 voitures pouvaient facilement se garer sans enfreindre le moindre règlement. J'étais conquis.

Une fois installé dans ma nouvelle demeure, je me suis senti beaucoup mieux. J'avais loué une chambre toute simple dans une belle maison, avec une vue magnifique, et mon colocataire voyageait durant deux ou trois semaines chaque mois. J'ai finalement réussi à recréer dans le comté de Los Angeles la sérénité rurale que j'avais connue à Milton, au Kentucky, sauf que cette fois c'était beaucoup mieux parce que je vivais désormais à deux pas de la capitale mondiale du divertissement et que je pouvais diffuser mon travail à un bien plus vaste public. J'ai recommencé à mettre à jour mon site Web et à informer les gens sur les progrès de mon projet de film. À peine quelques jours après mon arrivée, j'avais déjà composé une nouvelle pièce musicale intitulée *Le voyage*, illustrant en musique les cycles de joie et de catastrophe que l'on traverse. J'ai continué à transcrire sur cassettes audio les enregistrements des rêves et des lectures que j'avais faits huit ans plus tôt et j'ai été vraiment impressionné de découvrir que de nombreux détails sur la maison, le chemin en pente, la vue sur la montagne, les faucons planant haut dans le ciel, et la personnalité des gens que je côtoyais maintenant, étaient décrits avec une grande précision dans ces enregistrements que « par hasard » j'avais jusqu'à présent oublié de transcrire. Quelque chose en moi était parvenu à lire mon avenir tout aussi clairement que s'il s'agissait d'une carte routière, et j'étais très curieux de voir où cela allait me mener.

La structure : le plus grand secret du show-business

À ce stade, nous avons embauché notre principal consultant en créativité – un professeur titulaire de l'une des meilleures écoles de cinéma à Los Angeles. Comme il s'était joint à nous pour coécrire le scénario lors de réunions hebdomadaires, il ne pouvait pas détester un script qu'il avait lui-même coécrit avec moi. J'ai rapidement découvert que son genre de prédilection était le thriller psychologique d'espionnage, dans lequel une histoire complexe est

racontée et prend à la fin une tournure complètement inattendue que seuls les cinéphiles les plus avertis auraient pu voir venir, mais qui tombe sous le sens lorsqu'elle se produit. Il a commencé à parler à mon partenaire pour ce film d'une chose mystérieuse qu'il appelait « structure » et qui constituait apparemment la base de tous les bons scénarios. Au début, je n'avais aucune idée de ce dont ils parlaient tous les deux. Cela n'était jamais venu à mon attention auparavant. Je n'avais aucune idée de ce qu'ils voulaient dire quand ils racontaient qu'un film était divisé en trois actes. Il y avait beaucoup de jargon technique, et par moments c'était quasiment une langue étrangère pour moi. Néanmoins, j'ai vite compris qu'il existe une science de l'écriture de scénarios. Cela n'était pas un processus aléatoire et ne nécessitait pas l'intervention d'une force mystérieuse que seuls certains écrivains talentueux auraient possédée.

L'industrie du cinéma avait un secret jalousement gardé. L'écriture de scénarios était beaucoup plus stéréotypée que je ne l'avais jamais réalisé durant toutes ces années où j'ai regardé des films, mais il était totalement interdit de dire que cela reposait sur des formules toutes faites. C'était un sacrilège. Les médias n'allaient certainement jamais parler d'une quelconque structure à la base des films, des émissions de télévision, des magazines ou des articles de journaux, car ce serait donner les clés du royaume, mais de nombreux livres sur la scénarisation révèlent ce grand secret. J'avais été profondément blessé par les critiques à l'égard de mes précédents scripts et j'aspirais à être respecté lors de ces réunions hebdomadaires. J'ai donc commencé à dévorer les livres les plus respectés et crédibles sur l'écriture de scénarios que j'ai pu trouver, et à prendre beaucoup de notes au cours de 2007. J'ai réussi à maîtriser le contenu des treize meilleurs livres que j'ai pu trouver, chacun d'eux m'apportant de nouvelles perspectives sur les mêmes concepts sous-jacents.

À la fin de l'année, j'avais appris le langage caché d'Hollywood, ce qui m'a permis de parler le même langage que les grands manitous du cinéma et, enfin, d'obtenir d'eux qu'ils me respectent. En 2008, j'ai transmis ce que j'avais ainsi appris dans une vidéo intitulée *The Enigma 2012* réalisée à la même foire Conscious Life Expo, et dans l'hôtel même où j'avais été invité à faire mes premiers pas dans le domaine du cinéma. Je ne me doutais alors aucunement qu'en décembre 2009 cette vidéo serait vue par Jim

Hart, le principal auteur du film *Contact*, après être devenue la vidéo la plus vue de la journée sur Google, grâce au battage publicitaire pour le film *2012*. Jim Hart avait travaillé avec Steven Spielberg, Francis Ford Coppola et plusieurs autres réalisateurs de renom – et je m’étais justement servi du film *Contact* comme modèle pour mes premières tentatives d’écriture de scénarios. Ce fut avec une totale stupéfaction que j’ai alors reçu un courriel de Jim, qui désirait savoir si j’aimerais l’embaucher comme scénariste pour *Convergence*. Avant longtemps, nous sommes parvenus à lever suffisamment de fonds pour le recruter au début de 2010 et nous avons une fois de plus tout repris à zéro. Au moment où j’achève d’écrire ce livre, il termine la version finale de notre scénario, basé sur les suggestions que nous avons reçues d’une compagnie de production réputée, et il estime qu’il s’agit là d’un des meilleurs films qu’il ait jamais écrit.

Après avoir longuement étudié l’art d’écrire un scénario, ce fut un choc pour moi de découvrir que presque tous les films que nous connaissons et aimons – qu’il s’agisse d’une comédie, d’un drame, d’un thriller, d’un film d’horreur, de science-fiction, d’un film fantastique, ou encore d’un film d’amour – suivent tous exactement la même trame narrative. Cela est stupéfiant et semble impossible à croire jusqu’à ce que vous compreniez que cette trame narrative est avant tout constituée d’un ensemble de lignes directrices plutôt que d’une série de personnages, de lieux et de détails devant être présentés d’une certaine manière. Chaque film est censé présenter un personnage principal ayant des défauts évidents, et l’envoyer en quête de quelque chose qui est profondément et passionnément désiré. Ce personnage principal doit traverser une période très difficile dans la poursuite de cet objectif, et ce, même dans les films drôles. Quelques films se dispensent en effet de cette structure, mais tous les directeurs de studios d’Hollywood s’attendent à ce que ce soit là. Ils savent exactement ce qu’ils cherchent. Ils savent même dans quelles pages chacun des éléments de l’histoire doit apparaître. Si vous ne « jouez pas le jeu » et ne vous y conformez pas, il y a très peu de chances que vous arriviez à trouver du financement pour un projet de film. En fait, votre projet n’ira sans doute jamais plus loin que les lecteurs engagés par les studios et les investisseurs pour examiner les scénarios soumis. *Le guide du scénariste*⁴³² de Christopher Vogler est sans doute le meilleur livre sur le marché pour découvrir la force

d'inspiration des mythes en ce qui a trait à l'écriture cinématographique. Or, il se trouve que Vogler est également un vieil ami et collègue de Jim Hart. Le livre révolutionnaire de Vogler a été adapté à partir d'un document d'information plus court préparé à l'origine pour les patrons des studios de Disney.

Le temps a démontré que le public vote avec son portefeuille. Les gens veulent voir la même histoire racontée encore et encore, peut-être avec quelques tournures nouvelles ou une bonne dose d'excitation visuelle au fil du récit. Vous pouvez toujours innover, mais si vous voulez que votre film soit un succès commercial, vous devez canaliser votre créativité tout en respectant les règles de l'art. La même chose est vraie pour n'importe quel roman, en particulier si vous espérez qu'il soit adapté au cinéma. Une fois que vous aurez compris de quelle structure il s'agit, vous pourrez facilement constater pourquoi *Avatar*, de James Cameron, qui est à ce jour le film le plus lucratif de tous les temps, en est l'illustration parfaite. Quand j'ai enfin compris cette méthode à la base de tout bon scénario, la structure d'*Avatar* fut si évidente à mes yeux que la magie du film n'opérait plus sur moi. *La Guerre des étoiles* et la trilogie de *La Matrice* sont deux autres exemples de films à grand succès où la méthode expliquée dans le livre de Vogler a été méticuleusement suivie. *Le Roi Lion* de Disney a lui aussi été entièrement basé sur le modèle établi par Vogler. Bien des gens ont remarqué que le fil conducteur du film *Avatar* était similaire à celui de *Danse avec les loups* et de *Pocahontas* – sans pourtant réaliser qu'il s'agissait seulement là de deux des comparaisons les plus évidentes parmi celles qu'il est possible de faire.

Joseph Campbell révèle la présence des archétypes dans toute mythologie

Comment Hollywood en est-il arrivé là ? Toutes les histoires peuvent être décomposées en trois actes, soit un début, un milieu et une fin, et c'est Aristote qui élabora pour la première fois cette structure de base. Dans les pièces de théâtre traditionnelles, il y a une tombée de rideau entre les actes, ce qui donne le temps aux spectateurs de se lever et d'aller à la salle de toilette. Cela permet aussi aux acteurs de se détendre, et ça laisse aux machinistes le temps d'installer de nouveaux décors. Cependant, le secret bien gardé des techniques narratives a commencé à être révélé plus en

détail en 1856, lorsque Max Müller fit remarquer qu'il y avait des similitudes entre la plupart des anciens récits épiques dans son célèbre livre *Mythologie comparée*, d'abord publié par Oxford Essays. D'autres chercheurs ont par la suite exploré la même idée. L'étude de la mythologie comparée a atteint sa maturité en 1949, lorsque Joseph Campbell a publié *Le Héros aux mille et un visages*, une œuvre d'érudition étonnamment profonde. Dans ce livre électrisant, Campbell analyse de manière exhaustive les mythes des quatre coins du globe et de toutes les périodes de l'histoire, et constate qu'ils présentent des similitudes remarquables les uns par rapport aux autres. Campbell appelle ce périple commun à tous les récits le Voyage du héros. C'est par ce processus que nous affrontons et surmontons nos peurs, nos faiblesses et nos limites. C'est en somme le maître plan de notre évolution et la voie qui nous mènera vers un âge d'or. Quiconque parvient à écrire un scénario palpitant et crédible exploite forcément la structure narrative du Voyage du héros, qu'il en soit conscient ou non. Toutefois, ceux qui le font consciemment ont une bien meilleure chance de succès.

Campbell s'est largement inspiré de l'œuvre légendaire du Dr Carl Jung, qui s'est rendu compte que ces divers mythes anciens reviennent sans cesse dans nos rêves pour former des thèmes récurrents qu'il a qualifiés d'archétypes³³³. Ces archétypes peuvent être si précis et si détaillés que bien des gens vont illustrer en peinture ce qu'ils ont vu dans leurs rêves sans réaliser qu'ils représentent ainsi une iconographie mythologique fort ancienne. Bien qu'il s'agisse là de considérations très complexes n'entrant pas dans le cadre de ce livre, un critique littéraire a bien résumé la chose sur le site Amazon : « Les archétypes les plus importants semblent être l'ombre [les aspects inférieurs du soi que nous cachons aux autres], l'anima/animus [le ou les objet (s) de notre désir], et le vieux sage [ou mentor, par exemple un enseignant ou un sorcier]. Jung parle également de l'archétype de la mère et de l'archétype de l'enfant, et indique qu'il en existe de nombreux autres. S'identifier fortement à un archétype peut mener à la psychose³³¹. »

Un autre archétype clé, que ce critique a omis de mentionner, est celui du fils prodigue qui s'enfuit de la maison, réalise que son départ était une terrible erreur, et finalement revient, craignant le pire... pour finalement découvrir qu'il n'a jamais cessé d'être aimé, qu'il est complètement pardonné et qu'il est accueilli à bras ou-

verts à son retour à la maison. La série de la Loi Une offre beaucoup plus de détails, révélant qu'il y a en tout vingt-deux archétypes, sept pour l'évolution de l'esprit, sept pour l'évolution du corps, sept pour l'évolution de l'âme, et un dernier, qui est distinct de tous les autres, représentant le fils prodigue, également appelé le Fou, jouant le rôle d'un héros qui vient tout juste d'entreprendre sa quête ³³⁵. Ces vingt-deux archétypes ont été représentés par des images symboliques afin de les illustrer et sont devenus les 22 arcanes majeurs du tarot. Ces archétypes ont été enrichis au fil du temps à mesure que la conscience galactique a compris comment mieux concevoir la voie spirituelle que nous suivons tous.

91.18 Vous devez saisir l'idée que les archétypes n'ont pas été développés en une seule fois, mais bien étape par étape, et non pas dans l'ordre que vous connaissez dans cet espace/temps, mais dans des ordres divers ³³⁶.

George Lucas attribue en grande partie à Joseph Campbell l'inspiration qui l'a aidé à consolider le monde qu'il a conçu pour *La Guerre des étoiles* : « Au cours des trois décennies écoulées depuis que j'ai découvert *Le Héros aux mille et un visages*, il n'a cessé de me fasciner et de m'inspirer. Joseph Campbell scrute les siècles passés et nous montre que nous avons tous en commun le besoin fondamental d'entendre des histoires et de nous comprendre nous-mêmes. C'est un merveilleux livre à lire, et l'éclairage qu'il apporte sur la condition humaine constitue une véritable révélation ³³⁷. »

Que voulait dire George Lucas au juste quand il écrivait à propos du livre de Campbell que « l'éclairage qu'il apporte sur la condition humaine constitue une véritable révélation » ? Il convient de citer ici un extrait d'un article de Fredric L. Rice, auteur du site Web appelé ironiquement *Skeptic Tank* [Fosse septique]. L'article en question, adapté d'un texte de Chris Vogler, se trouve dans un sous-dossier appelé *atheist2* (skepticalfiles.org/atheist2/hero.htm), comme vous pouvez le voir sur le lien de son site Web, ce qui ne laisse aucun doute sur ses convictions. Néanmoins, même en tant que fervent sceptique et athée, lorsque Rice examine honnêtement la portée et l'importance de l'œuvre de Campbell et son influence sur la société moderne, il fait des aveux étonnamment candides. Rice croit que le livre *Le Héros aux mille et un visages* finira cer-

tainement par devenir l'ouvrage le plus influent du XX^e siècle. Il reconnaît également que l'œuvre épique de Campbell a eu un impact énorme sur le cinéma et sur la littérature en général. Des cinéastes comme George Lucas, Steven Spielberg et Francis Ford Coppola sont tous redevables de l'ancienne structure narrative que Joseph Campbell a identifiée.

Les idées contenues dans le livre de Campbell sont plus vieilles que les pyramides, que Stonehenge, et que les toutes premières peintures rupestres. La contribution de Campbell fut de réunir les idées, de reconnaître leur importance, de les articuler et de les nommer. Il est le premier à avoir révélé l'existence de cette structure qui se cache derrière chaque histoire racontée... Ce qu'il a découvert dans son étude des mythes du monde, c'est qu'ils racontent tous essentiellement la même histoire, déclinée en une infinité de variantes.

Campbell était un étudiant du psychiatre suisse Carl Jung, et les idées présentées dans *Le Héros aux mille et un visages* sont souvent décrites comme étant d'inspiration jungienne. Son livre est basé sur l'idée de Jung voulant qu'il existe des « archétypes » répétant sans cesse des personnages que l'on retrouve dans les rêves de toutes les personnes et dans les mythes de toutes les cultures. Jung croyait que ces archétypes sont des reflets de notre inconscient et que notre esprit crée ces personnages virtuels afin de représenter les drames qui se jouent dans notre vie. Les personnages récurrents associés au mythe du héros, comme le jeune héros, le vieux sage, la femme caméléon, et le pire ennemi du héros, sont identiques aux archétypes de l'esprit humain, comme on peut l'observer dans les rêves... [La métamorphose fait référence aux états émotionnels changeant brusquement – ce qui, dans un récit mythique, peut être décrit comme des changements physiques.]

Les histoires basées sur le modèle du livre *Le Héros aux mille et un visages* exercent un attrait que tout le monde peut éprouver, parce qu'elles émanent d'une source universelle dans l'inconscient collectif et qu'elles reflètent des préoccupations universelles. Elles traitent de questions universelles comme « Pourquoi suis-je né ? », « Que se passe-t-il

quand je meurs ? » et « Comment puis-je surmonter mes problèmes dans la vie et être heureux ³³⁸ ? ».

Il est surprenant de lire un fervent sceptique et athée décrire une « source universelle dans l'inconscient collectif » qui incite chaque être humain à admirer la même histoire et à en rêver. Bien qu'il explique cela comme étant le résultat d'un simple phénomène biologique, consécutif au fait d'avoir un corps et un esprit, ce n'en est pas moins un concept révolutionnaire. Notre subconscient nous influence suffisamment pour que nous continuions à vouloir entendre encore et toujours la même histoire. Le recours dans les scénarios hollywoodiens à la structure narrative révélée dans l'œuvre de Campbell remonte au moins au 26 septembre 1964, lorsque Stanley Kubrick a conseillé à Arthur C. Clarke d'étudier *Le Héros aux mille et un visages*, alors qu'il travaillait sur le scénario de *2001 : Odyssée de l'espace*. Clarke a semble-t-il trouvé « très stimulant » le livre de Campbell ³³⁹. Afin d'examiner plus à fond l'œuvre de Joseph Campbell, ainsi que l'influence qu'elle a pu avoir sur nous, Kristen Brennan a résumé des années de recherche épuisante dans son site Web fort bien documenté, *Star Wars Origins*.

En 1949, Joseph Campbell (1904-1987) a fait une entrée fracassante dans le domaine de la mythologie avec son livre *Le Héros aux mille et un visages*. Ce livre s'appuie sur le travail de pionnier de l'anthropologue allemand Adolph Bastian (1826-1905), qui a d'abord proposé l'idée que les mythes des quatre coins du globe semblent construits à partir des mêmes « idées élémentaires ». Le psychiatre suisse Carl Jung (1875-1961) a qualifié ces idées élémentaires d'« archétypes », car il croyait qu'elles étaient les éléments constitutifs non seulement de l'inconscient de chacun, mais aussi d'un inconscient collectif. Autrement dit, Jung croyait que tout le monde venait au monde avec le même modèle subconscient de base de ce qu'est un « héros », un « mentor » ou une « quête », ce qui explique pourquoi des gens qui ne parlent pas la même langue peuvent apprécier les mêmes histoires.

Jung a développé son idée d'archétypes principalement comme moyen de trouver le sens des rêves et des visions des malades mentaux : si une personne croit qu'elle est suivie

par une tarte aux pommes géante, il est difficile de comprendre comment on peut l'aider. Mais si le psychothérapeute comprend que cette tarte aux pommes géante représente la part d'ombre de cette personne, l'incarnation même de toutes ses peurs, il pourra alors la guider et l'aider à surmonter cette peur, tout comme Yoda lorsqu'il guidait Luke Skywalker sur la planète Dagobah. Si l'on compare une personne à un ordinateur et son corps au « matériel informatique », alors sa langue et sa culture seront le « logiciel ». Au plus profond de tous les *Homo sapiens*, il semble y avoir une sorte de « système d'exploitation » inné qui interprète le monde en classant les personnes, les lieux, les choses et les expériences sous forme d'archétypes ³⁴⁰.

La plupart d'entre nous ne se rendent pas compte qu'ils ont un « système d'exploitation » intégré et que tous ont éternellement besoin d'entendre sans cesse la même histoire. Nous demandons innocemment à entendre le même récit raconté chaque jour sous une infinité de formes alors que nous regardons la télévision et des films. Telle est la grande contribution de Campbell, qui a même poussé le sceptique Fredric L. Rice à conclure que *Le Héros aux mille et un visages* finirait par être considéré comme le livre le plus influent du XX^e siècle.

Calculer précisément les recettes d'un film – grâce à la structure

Hollywood se garde bien de révéler à quel point cette structure narrative est fréquemment employée, car si le pot aux roses venait à être découvert, elle pourrait commencer à devenir trop évidente. Néanmoins, cette structure cachée a un impact si énorme sur le nombre de personnes qui vont payer pour aller voir un film que des programmes informatiques ont même été conçus dans le but de déterminer exactement les recettes d'un film, et ce, avec un degré de précision étonnamment élevé. Cette méthode a été développée par Dick Copaken et son ami Nick Meaney, qui ont bâti l'entreprise Epagogix ³⁴¹ autour de cet incroyable concept. Ils utilisent de puissants ordinateurs pour analyser les scénarios en utilisant une forme d'intelligence artificielle appelée « réseau neuronal ». Une foule de caractéristiques différentes de scénarios sont

ainsi étudiées, comme l'a révélé le numéro de mai/juin 2013 du magazine *The Economist : Intelligent Life*.

Lorsqu'un studio de cinéma engage Meaney, la première chose que fait ce dernier consiste à quantifier des milliers de facteurs tirés du scénario. Y a-t-il des personnages que l'on peut clairement identifier aux méchants ? Y a-t-il beaucoup d'empathie à l'égard du personnage principal ? Celui-ci a-t-il un fidèle acolyte ? L'interaction complexe de ces facteurs est ensuite comparée par l'ordinateur aux interactions des précédents films, dont les recettes au guichet sont connues. Le dernier calcul est la recette totale prévue du film à réaliser. Dans 83 % des cas, cette prévision s'avère juste avec une marge d'erreur de plus ou moins 10 millions de dollars du total. En somme, Meaney a créé un algorithme qui juge de la valeur de l'art ou, du moins, détermine le revenu qu'un film pourra générer ³⁴².

Certains critiques de cinéma pensent que c'est une idée folle ; ils croient que Copaken et ses associés sont des escrocs ³⁴³, et ne peuvent croire que cela puisse fonctionner. Cependant, la vérité semble tout à fait simple. Nous partageons tous le même « système d'exploitation », ainsi que Campbell et d'autres l'ont découvert, et plus un film arrive à s'y conformer, plus il aura de succès. Le succès financier d'un film peut être estimé à l'avance avec une étonnante précision. La citation suivante, tirée d'un article de Malcolm Gladwell paru dans le journal *The New Yorker* en 2006, le résume bien.

À l'été 2003, Copaken a approché Josh Berger, un haut dirigeant de Warner Bros, en Europe... Ils ont soumis seize pilotes de télévision à l'analyse du réseau neuronal, et tenté ainsi de prédire la taille de l'auditoire éventuel de chaque série... Dans six cas, Epagogix a estimé le nombre de foyers américains qui allaient syntoniser une émission avec une marge d'erreur de moins de 0,06 %. Dans treize des seize cas, ses prédictions se situaient dans une fourchette de 2 % de la réalité. Berger fut ébloui par ces résultats. « C'était incroyable », se souvient-il. « Comme si quelqu'un vous di-

sait : “Nous allons vous montrer comment compter les cartes à Las Vegas.” Cela avait ce genre de qualité ³⁴⁴. »

Cette précision de 99,94 % est très impressionnante, et apparemment impossible d’après les normes habituelles. Et ce n’est pas tout.

Copaken a alors contacté les responsables d’un autre studio d’Hollywood afin de leur offrir ses services. On lui a donné neuf films inédits à analyser... Concernant l’un d’eux, le studio pensait avoir là un film qui rapporterait pas mal plus que 100 millions de dollars. Epagogix annonça qu’il ne rapporterait que 49 millions de dollars. Le film fit moins de 40 millions de dollars. Dans le cas d’un autre film à gros budget, l’estimation de l’équipe d’Epagogix arriva à moins de 1,2 million de dollars de la recette totale. Pour un certain nombre de films, leurs prévisions furent étonnamment proches de la réalité. « Ils avaient vu juste à quelques millions près », révéla un dirigeant de studio. « C’était incroyable. Et même un peu bizarre. » Si le studio avait eu recours, avant le début du tournage, aux services d’Epagogix pour ces neuf autres scénarios, il aurait pu sauver des dizaines de millions de dollars ³⁴⁵.

Alors, c’est quoi le truc ? Voyons voir.

« J’ai été impressionné par un certain nombre de choses », mentionna un autre dirigeant du même studio. « J’ai été frappé de constater quels étaient les éléments qu’ils estimaient importants pour la réussite d’un film. Ce n’était pas les choses auxquelles nous accordons habituellement de l’importance. Ils voulaient savoir où ce serait tourné, s’il s’agissait d’une histoire d’amour, ainsi que divers éléments de l’intrigue qui selon eux allaient déterminer le résultat plus que toute autre chose. On sentait que leur analyse était très objective. Et ils se foutaient complètement de savoir si l’acteur principal était Tom Cruise ou Tom Jones... Il y a toujours une structure. Il y a certaines sortes d’histoires qui reviennent constamment et qui donnent toujours de bons

résultats... C'est la régularité avec laquelle ces choses réapparaissent que je trouve incroyable ³⁴⁶. »

Voilà la clé ! Certaines histoires reviennent sans cesse. Des éléments très précis dans l'intrigue déterminent le degré de succès d'un film. La réponse se trouve dans la mythologie comparative, plus particulièrement dans l'œuvre de Joseph Campbell. Hollywood fait déjà de son mieux pour suivre cette recette, mais ses scénaristes n'ont peut-être pas encore pleinement réalisé que l'histoire est l'élément le plus important de tous.

Comment raconter une histoire

Alors, comment fait-on pour raconter une histoire ? La plupart des livres de scénarisation semblent s'accorder sur les points principaux. Certains de ces concepts sont très élémentaires. Il faut avoir un début, un milieu et une fin ; autrement dit, une mise en situation, un conflit et une résolution, et ces phases sont appelées le premier acte, le deuxième acte et le troisième acte. Comme je le disais, cette structure de base remonte à Aristote, qui fut le premier à l'identifier. Encore une fois, anciennement, lors de chaque pièce de théâtre, il y avait une tombée de rideau entre les actes et le public avait alors le temps de se lever et d'aller à la salle de toilette, tandis que les machinistes mettaient en place le décor suivant et que les acteurs se reposaient en coulisses. Puis les lumières s'éteignaient, tout le monde se rassoyait, le rideau se levait, et l'acte suivant commençait. Évidemment, on ne fait plus cela lors des présentations de films au cinéma, mais les pauses entre les actes sont toujours bien là dans les scénarios.

Si vous voulez écrire un scénario de film qui se vendra, il doit avoir environ, sinon exactement, 120 pages, bien que certains studios exigent maintenant que la même séquence d'événements se produise en 110 pages, tel qu'on l'explique dans le livre *Sauvez le chat !* de Blake Snyder ³⁴⁷. Chaque page est censée correspondre à environ une minute de temps d'écran, quoique ce soit généralement un peu moins. Le premier acte doit avoir trente pages, le deuxième, soixante pages, et le troisième et dernier, trente pages. Des éléments bien précis de l'histoire doivent se produire dans chacun de ces actes, un changement complet de décor doit surve-

nir, et le rythme des événements doit aussi évoluer à mesure que progresse chacun des actes.

Bien que de rares exceptions à la règle soient devenues des films à succès, chaque scénario commercial doit présenter au début un personnage principal, le héros du film, qui a des défauts évidents.

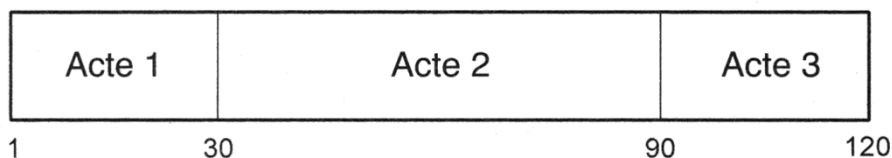


Fig. 9 – Schéma de la structure en trois actes des scénarios modernes d'Hollywood.

L'histoire porte avant tout sur les changements vécus par ce personnage alors qu'il affronte ses faiblesses personnelles tout en cherchant à réaliser ce qu'il désire plus que tout au monde. Nous sommes tous instinctivement en résonance avec ce concept. Cela semble résulter d'un souvenir collectif subconscient des objectifs que nous nous fixons entre chaque incarnation physique. Nous savons intuitivement, tout au fond de nous, que nous sommes ici pour grandir, pour évoluer et pour surmonter nos défauts afin d'atteindre une plus grande maturité spirituelle.

Si l'on tente d'écrire un scénario comportant plus d'un personnage principal, l'histoire est beaucoup plus difficile à suivre, et à moins qu'il ne soit vraiment bien écrit, votre scénario ne trouvera jamais preneur. Dans le cas des séries télévisées, on peut écrire ce que l'on appelle un récit épisodique, dans lequel plusieurs personnages principaux ont des destins convergents guidant chacun par leur propre version du récit, mais cela est très difficile à réaliser dans un film de deux heures. Une des principales raisons pour lesquelles il s'agit d'un tel défi, c'est le développement du personnage, qui est ce qui différencie les amateurs des professionnels. N'importe qui peut apprendre comment tracer le portrait d'un personnage principal dans le contexte d'une histoire, et beaucoup s'y essaient, mais ce que les gros bonnets de l'industrie veulent vraiment voir, ce sont des personnages crédibles et convaincants qui rendent l'histoire vivante. Un des indices classiques révélant que l'on a affaire à un scénariste amateur, ce qui m'a valu d'être fustigé à plusieurs reprises dans mes débuts, c'est que l'on voit

rapidement que les dialogues de chaque personnage ont été écrits par la même personne.

Quand on regarde un film, on essaie immédiatement de comprendre qui en est le personnage principal. D'une manière générale, il s'agit de la première personne que l'on voit, qui dit ou fait quelque chose d'intéressant. Au début, on cherche inconsciemment à identifier les défauts du personnage principal. Cela permet de s'identifier à ce dernier, ce qui signifie littéralement que l'on a transféré notre identité dans ce personnage pour les 90 minutes ou plus durant lesquelles on tombera sous le charme de l'histoire racontée. S'il n'en est rien, si on ne s'identifie pas au héros, et si les règles d'une bonne structure narrative ne sont pas respectées, alors on ne se laisse pas embarquer dans l'histoire. C'est le baiser de la mort. Le sortilège est rompu. On prend conscience que l'on regarde un film. On commence à analyser ce que l'on n'aime pas. On peut même rire à des moments dans le film qui ne sont pas censés être drôles. Les spectateurs sortent leurs téléphones intelligents et envoient des textos à leurs amis, leur disant de ne pas venir voir ce film. Les critiques sont incendiaires. Le film est un échec.

Le grand voyage initiatique individuel et collectif

Nous savons déjà que le héros devra subir une initiation dans le film lorsqu'il lui faudra affronter ses défauts. Dans un film au dénouement heureux, le héros est victorieux, et dans un film qui se termine tragiquement, ce sont les défauts du héros qui sont victorieux – mais, de toute façon, le héros subit une transformation. L'histoire sera toujours le récit de la transformation du héros. C'est d'évolution dont il est question, même si cela signifie que nous devons traverser un cycle où tout va de travers et les choses finissent très mal, et qu'il nous faut donc tout recommencer. Dans notre propre vie, cela peut littéralement vouloir dire mourir et se réincarner une fois de plus afin de revivre les mêmes expériences. Les cycles que traversent les personnages dans les films et les émissions de télévision illustrent des épreuves pouvant nécessiter de nombreuses vies avant que l'on réussisse à les surmonter victorieusement. En observant l'histoire se dérouler sous nos yeux, au fil de toute une série d'événements, il est à souhaiter que nous en retirons un sentiment renouvelé de sagesse et d'inspiration qui

transparaîtra dans notre vie quotidienne. Nous comprenons que ces mêmes cycles surviennent dans nos relations personnelles et réalisons comment en triompher.

Lorsque l'on compare la trame narrative classique d'Hollywood à l'ascension et au déclin des nations au fil des cycles, on constate des parallèles. Les nations se forment, ont dès le début un certain nombre de défauts évidents, se font des ennemis jurés, s'enfoncent dans des conflits de plus en plus graves avec ces derniers, et bien souvent leurs défauts les entraînent à leur perte, et elles disparaissent. L'exemple classique est celui d'une nation qui connaît une grande prospérité, mais ne sait pas comment conserver ses ressources. L'ennemi en ce cas peut être tout simplement un groupe de personnes cupides qui s'accaparent des richesses de la nation et les épuisent. Une fois ces ressources épuisées, l'économie de la nation s'effondre. Ce serait évidemment là une histoire ayant une fin tragique. Toutefois, si un gouvernement corrompu est renversé par un coup d'État, et si un gouvernement plus positif émerge pour le remplacer, c'est alors considéré comme une fin heureuse. L'idée d'une ascension dans la « quatrième dimension », ou de l'émergence d'un âge d'or sur terre, serait une magnifique fin heureuse dans laquelle nous aurions traversé suffisamment de fois ces cycles pour enfin comprendre la leçon et trouver le courage d'effectuer les changements qui créeront les résultats désirés.

Chapitre dix

Les premier et deuxième actes du héros

Dans le premier acte, le héros se trouve au départ dans le monde ordinaire. Tout ce qui lui arrive, chaque événement, chaque conversation, est un reflet de ce monde ordinaire. Il est important de noter que le monde ordinaire représente l'ego, l'esprit non initié du héros, avec tous ses défauts. Nous pourrions clairement constater les faiblesses du héros, par exemple son manque de courage et d'intelligence, sa naïveté, son égoïsme, sa cupidité, et ainsi de suite. Blake Snyder recommande expressément de mettre « six choses qui doivent être corrigées » chez le héros dans les cinq premières pages ³⁴⁸. Il recommande également d'insérer une « énonciation de thème » dans laquelle un personnage dit avec nonchalance quelque chose qui devient alors une thèse que le reste du film cherchera à prouver. L'exemple le plus évident d'un thème « caché » dans les films modernes se trouve au début du film *La Matrice*, lorsque Choi, le pirate informatique et adepte de la mes-caline, dit à Néo, notre héros : « Alléluia. Tu es mon sauveur, mec. Tu es mon Jésus-Christ. » Choi semble alors remercier Néo uniquement pour le disque d'ordinateur qu'il lui a tout juste remis, mais en fait l'énonciation de thème est soigneusement insérée à cet endroit et, inconsciemment, le spectateur le sait. Les scènes et les événements entourant l'énonciation de thème vont contribuer à préciser le cadre et le ton du message que le film entend transmettre.

Puis, un événement majeur, souvent appelé « incident déclencheur », entraîne notre héros dans une grande quête. Dans les films d'action, c'est souvent une tragédie subite qui détruit quelque chose auquel notre héros tient beaucoup, ou qui cause du tort à une personne qui lui est chère. Dans les romans, c'est souvent le moment où le personnage central découvre pour la première fois un nouvel intérêt. Les motifs qui poussent le héros à se lancer dans cette grande quête peuvent être la vengeance, l'amour, la justice ou

la cupidité, mais ce sera toujours une chose à laquelle nous pouvons facilement nous identifier. C'est une chose que le héros désire maintenant plus que tout au monde. Dans un scénario de film commercial, l'incident déclencheur se produit généralement vers la douzième page, après la mise en place du thème du film et du monde ordinaire du héros. En géopolitique, l'incident déclencheur est souvent l'étincelle qui déclenche une guerre, comme le bombardement de Pearl Harbor ou les attentats du 11 septembre 2001. Lorsque vous regardez le début d'un film commercial, vous savez qu'un événement majeur va se produire, et cela sera toujours l'incident déclencheur qui propulsera le personnage principal dans le Voyage du héros. Il est important que cette quête soit profondément primale, qu'elle émerge de la lutte du héros pour satisfaire ses besoins émotionnels et ses désirs les plus fondamentaux. Cependant, la véritable clé, c'est que cette quête mettra le héros face à ses pires défauts et l'obligera à les surmonter afin d'obtenir ce qu'il veut.

Tout au long des nombreux cycles étroitement liés de l'histoire que nous allons examiner, l'incident déclencheur sera souvent l'étincelle qui fera éclater une guerre, mais ce pourrait aussi être un événement positif. Nous pourrions voir une nouvelle vague de progrès étonnants dans la société, comme la découverte de l'électricité. Il pourrait y avoir un grand rassemblement public tel Woodstock, une œuvre d'art extraordinairement inspirante, ou l'élection d'un nouveau chef vénéré. Les cycles peuvent également se chevaucher de manière que la grande conclusion triomphante d'un cycle puisse devenir l'incident déclencheur du cycle suivant.

Un débat, le mentor et le cadeau magique

Après l'incident déclencheur, il y a une période de débat interminable où le héros doit décider de se lancer ou non dans sa quête. Le héros passe habituellement environ dix-huit pages à sopeser les avantages et désavantages de cette décision, à se laisser distraire, et à tergiverser. C'est souvent là qu'un mentor ou un vieil homme sage fait son apparition afin d'offrir de précieux conseils à notre héros. À un niveau subconscient, nous reconnaissons en ce mentor notre principal guide dans l'après-vie nous orientant au fil de chaque incarnation. Nous recevons également de notre mentor un cadeau magique ou un talisman qui pourrait ne pas sembler

important sur le moment, mais c'est un outil qui deviendra par la suite absolument vital pour notre survie au moment où nous en aurons le plus besoin. Dans *La Guerre des étoiles*, c'est quand Obi-Wan Kenobi donne à Luc le sabre de son père. Dans certains récits, le cadeau magique n'est pas un objet physique mais un appel, une déclaration décisive ou une révélation qui inspire notre héros à poursuivre sa quête. Le cadeau magique peut aussi être un élément d'information qui est introduit dans l'esprit du héros et qui deviendra très important par la suite. Dans *Le guide du scénariste*, Christopher Vogler indique que le cadeau pourrait être « une arme magique, une clé, un indice important, un médicament magique, de la nourriture, ou un conseil vital ³⁴⁹ ». Dans l'après-vie, le cadeau magique pourrait être considéré comme les synchronicités et les « déclencheurs de souvenirs » que nous prévoyons et que nous mémorisons afin de nous inciter à entreprendre une quête importante à un moment clé de notre vie. Les grands cycles de l'histoire maintiennent le tout bien organisé, de sorte que nous savons à quel moment certains événements surviendront, nous permettant ainsi de planifier nos expériences de façon très précise.

Afin de suivre le schéma de l'histoire, notre héros doit faire le choix délibéré d'entreprendre sa quête plutôt que d'y être tout simplement contraint par des circonstances indépendantes de sa volonté. Nous prenons la décision consciente de nous engager dans la quête et de nous adapter à la chronologie des événements qu'elle nous impose. La sagesse et les conseils du mentor nous aident à prendre cette importante décision – un peu comme lorsque nous avons décidé, avant notre incarnation actuelle, quelle sorte d'existence nous allions avoir et dans quel corps nous allions la vivre. Si nous n'acceptons pas de relever ce défi du Voyage du héros, nous allons alors retomber dans le monde ordinaire de notre ego, avec tous ses défauts, et continuer à vivre notre vie ennuyeuse, répétant sans cesse les mêmes schémas pénibles, et affrontant les mêmes peurs.

Beaucoup d'entre nous ne parviennent pas à entreprendre une quête durant leur vie. Nous sommes paranoïaques, craintifs et méfiants à l'égard de ce qui en résultera. Nous pourrions alors devoir nous contenter de beaucoup moins que ce que nous pourrions réaliser si nous en avions le courage. Les films et les émissions de télévision nous permettent de nous demander si nous pourrions le faire. Aurais-je l'audace de faire cet acte de foi et de

poursuivre cette chose que je désire plus que tout au monde ? Dans tout bon film, il est bien évident que le héros va s'engager dans la quête.

La pause du deuxième acte

Une fois notre héros enfin engagé dans sa quête, il y a généralement alors la pause du deuxième acte. Dans un scénario commercial, cela se passe autour de la page 30. Notre héros doit maintenant entrer dans le monde magique, c'est-à-dire vivre une nouvelle série d'expériences à la fois palpitantes et extrêmement exigeantes. Dans les films d'amour, c'est à ce moment-là que la relation entre les deux principaux personnages commence à devenir intéressante et qu'ils sont emportés par une grande vague d'émotions. Dans les anciennes mythologies, des phénomènes mystiques apparaissent dans ce monde magique qui ne font pas partie de la réalité ordinaire que nous connaissons. Les films plus récents éliminent souvent cet aspect mystique de l'histoire, mais dans les anciennes structures de récit, qui sont beaucoup plus anciennes que la vie humaine sur la Terre, les événements magiques sont un élément essentiel de l'histoire. Pour bien marquer l'entrée dans ce monde magique, les bons réalisateurs font en sorte que l'atmosphère du film – les couleurs, les textures, les lieux, les personnages, la musique – change alors du tout au tout. En outre, le héros se fait de nouveaux amis et développe avec eux des alliances clés qui vont l'aider plus tard dans sa quête. Compte tenu de tout ce que nous avons maintenant appris à propos de la réincarnation, le monde magique semble représenter l'après-vie, au moins dans l'une de ses principales formes. Nous nous rappelons tous inconsciemment à quoi ressemble l'après-vie. Quand cette partie du récit présente une authentique atmosphère magique, comme nous l'avons vu dans le film *Avatar* ; il est fort possible que nous ayons alors instinctivement l'impression d'être de retour dans notre véritable demeure éternelle.

Dans les cycles de l'histoire d'une nation, le second acte peut correspondre au moment où la population a finalement accepté l'idée d'entrer en guerre. Cela plonge les gens dans un nouveau monde étrange fait de défis et de peurs, de nouveaux alliés et amis, de sinistres ennemis tapis dans l'ombre, de prières pour obtenir la protection des forces divines, et de catastrophes inattendues me-

naçant la sécurité du monde où ils avaient vécu jusque-là. Cette étape de la quête peut également se présenter sous un jour plus positif. Si l'incident déclencheur et le cadeau magique prennent tous deux la forme d'une percée technologique, comme l'apparition de l'ampoule électrique, cette nouvelle invention peut engendrer la quête d'un monde qui est transformé par cette fabuleuse découverte. Le second acte pourrait être constitué des premiers stades de l'apparition de cette technologie dans la société. Bien sûr, il y aura des luttes à surmonter en cours de route, comme les manigances de lobbies industriels corrompus qui ne veulent pas disparaître. La technologie elle-même, auparavant considérée comme notre planche de salut, peut se transformer en notre pire ennemi. Même si le voyage de découverte débouche sur un monde magique, il est néanmoins semé d'embûches.

Prenons l'histoire du chemin de fer aux États-Unis comme exemple d'un récit de Voyage du héros faisant intervenir la technologie. D'une part, il y avait certes la vision d'un chemin de fer transcontinental destiné à relier la côte Est à la côte Ouest, mais dans les faits les peuples autochtones se sont violemment opposés à ce rêve. Le grand défi de la colonisation de l'ouest s'est traduit en de nombreux récits personnels qui ont peu à peu forgé l'histoire collective de la nation américaine. Pour les uns, ce fut un triomphe d'ingéniosité, mais pour d'autres ce fut une grande tragédie historique.

L'ennemi

Dans les premières étapes de notre périple dans le monde magique, nous retrouvons ce que Blake Snyder appelle « du plaisir et des jeux ³⁵⁰ ». À ce stade, nous avons la chance de pouvoir reprendre notre souffle, de nous distraire temporairement de l'intensité de la quête, et de découvrir les merveilles et les délices de ce nouvel état d'existence. Les scènes les plus divertissantes et mémorables au cinéma apparaissent dans cette portion des films et figurent souvent dans leur bande-annonce. Ce point du récit ressemble à ce qui se passe quand la roue du karma atteint l'apogée de son cycle, au moment où tout semble aller formidablement bien et où tout indique que les choses ne pourront qu'aller de mieux en mieux. Cependant, à mesure que l'on avance dans le récit, on se rend de plus en plus compte que tout ne va pas si bien.

Si on ne l'avait pas déjà compris dans le premier acte, on se rend vite compte qu'un terrible ennemi approche, un adversaire réellement horrible et dangereux qui entend bien mettre fin à notre quête par tous les moyens possibles.

Joseph Campbell appelle cet ennemi le « gardien du seuil ». Ce terme représente la partie de notre personnalité qui bloque la porte menant à la réalisation de notre objectif. Dans les anciennes mythologies, ce gardien du seuil peut prendre la forme d'un dragon, et une fois que nous avons franchi le seuil gardé par ce dragon, nous trouvons la vierge, symbolisant l'état virginal de l'esprit superconscient ; ou bien nous trouvons de l'or, symbolisant les richesses de la sagesse et du génie intérieurs que nous découvrirons lorsque nous aurons repris contact avec notre Moi supérieur ; et nous trouvons aussi le royaume de l'après-vie. Campbell a également démontré que le trésor le plus important est l'« élixir d'immortalité », un compagnon magique, une substance surnaturelle ou un élément de savoir occulte qui peut transformer le monde ordinaire d'où nous venons ³⁵¹. L'ennemi a habituellement à ses côtés divers alliés, ou « laquais », que nous devons affronter en cours de route et qui nous soumettent à des épreuves toujours plus difficiles alors que nous cherchons ce trésor. Cet ennemi ou ce gardien que nous affrontons en nous-mêmes représente l'ego. Notre ego orgueilleux et acharné refuse d'écouter les murmures de l'âme, laquelle nous pousse à poursuivre notre quête vers toujours plus de vérité, d'amour et de compréhension.

À l'échelle mondiale, la cabale ou ceux que l'on appelle les Illuminati représentent notre plus grand adversaire planétaire. Plus nous découvrons leurs secrets cachés dans les recoins obscurs et froids d'Internet, plus nous retrouvons les mêmes créatures grouillantes s'agitant dans les tréfonds de leur lugubre univers. Nous sommes entrés dans le monde magique. Nous sommes engagés dans une quête. Nous voulons connaître la vérité, et les choses sont de plus en plus bizarres. Une fois que l'on a choisi de lire ces articles effrayants, d'écouter ces émissions de radio inquiétantes, de regarder ces vidéos encore plus alarmantes sur YouTube, et que l'on a décidé de ne pas devenir la proie de la peur et de ne pas détourner le regard, on prend alors conscience que le monde dans lequel on a vécu jusque-là – un monde façonné par les grands médias qui nous gavent de mensonges et de tromperies – n'est *pas* la réalité. Il existe quelque chose de plus profond à découvrir. Les

dragons que sont les Illuminati pourraient bien garder le passage menant à l'ultime élixir d'immortalité – des technologies héritées de nos parents extraterrestres qui pourraient nous donner des guérisons spontanées, de l'énergie libre illimitée, la capacité de voler par antigravité, la téléportation, les voyages dans l'espace et une prospérité incroyable pour tout le monde.

Il est terrifiant de faire face à cette réalité cachée, mais nous connaissons aussi la promesse de ce qui nous attend si nous arrivons à vaincre le monstre : la liberté, la paix, de nouvelles technologies, et une harmonie dépassant nos rêves les plus fous. Cependant, le chemin menant à ces informations n'est pas sans danger. Tout le monde ne va pas nous croire. Notre famille et nos amis pourraient se retourner contre nous. Nous pourrions craindre que des forces obscures viennent perturber notre vie simplement parce qu'elles ne veulent pas que nous possédions ces informations. À notre insu, nous nous sommes engagés dans notre propre Voyage du héros et nous faisons tourner la roue du karma. Les défis et les peurs que nous affrontons présentement brûlent notre karma, tout comme le feu de la géhenne dont parlait Jehoshua. Une fois que nous avons atteint une parfaite acceptation de soi, par l'amour et le pardon, nous n'avons plus à être tourmentés par la peur, et la roue du karma peut finalement demeurer à l'apogée de son cycle, celui qui est le plus gratifiant. L'ennemi s'estompe jusqu'à ce qu'il ne représente plus une menace ou bien qu'il se transforme avec nous.

Tout comme dans la logique symbolique d'un rêve, dans notre histoire l'ennemi représente forcément le côté obscur du héros, qui n'est qu'un autre nom pour l'ego, cette partie de nous qui nie la réalité spirituelle plus vaste dans laquelle nous vivons. Dans les anciens récits, l'ennemi est un reflet ou une projection de l'ego du héros dans ses moments les plus sombres. Dans certains scénarios, l'ennemi et le héros se retrouvent fondus dans le même personnage. Si l'on combine ces deux rôles, alors l'ennemi apparaît lorsque les émotions négatives du héros émergent et prennent le dessus. Dans les comédies romantiques, la personne aimée par le héros peut aussi être son ennemi, et ce personnage alternera entre les rôles tout au long du film. Dans de nombreux autres films, l'ennemi est le méchant classique, l'homme derrière le rideau, dont l'identité ne peut être révélée que dans la grande finale spectaculaire.

De toute façon, si vous voulez suivre ce schéma classique et écrire un scénario commercial, votre ennemi doit nous montrer une version exagérée des défauts du héros. L'ennemi est l'image inversée du héros ; il illustre ce qui se passe si la quête est rejetée et si les choix les plus négatifs et les plus égoïstes sont faits. Au niveau de l'âme, nous savons tous que ce choix égoïste est précisément ce que nous voulons éviter, puisque nous nous sommes toujours efforcés de prendre des décisions fondées sur l'amour, à des moments cruciaux lors de nos nombreuses vies antérieures et dans celle-ci. Si nous laissons notre ennemi intérieur gagner, nous allons continuer à nous réincarner encore et encore, et à répéter sans cesse les mêmes leçons, à la fois personnellement et collectivement. Nous sommes bien conscients que l'ennemi est en nous, mais en transcendant ces faiblesses personnelles et en apprenant à nous accepter nous-mêmes et à protéger les autres, nous allons finalement remporter la grande victoire que d'innombrables cycles de vies humaines nous ont appris à atteindre. Alors que le héros trouve enfin le courage d'affronter l'ennemi, cette bataille finale ouvrira la voie à sa guérison. Ce phénomène se produit également à l'échelle mondiale. Alors que nous cessons enfin de nous comporter comme des moutons, nous sortons collectivement de l'enfance et entrons dans un véritable âge adulte planétaire avec, pour la première fois, une véritable maturité spirituelle.

Afin que l'absurdité de cette impasse du héros aux prises avec son ennemi intérieur atteigne les racines subconscientes profondes dans l'esprit du spectateur et éclaire celui-ci sur son voyage dans l'après-vie, le scénariste doit avoir une bonne compréhension du symbolisme. Ça aide beaucoup de savoir comment les choses se passent dans les rêves, où chaque personnage, chaque contexte, chaque objet et chaque événement est un reflet de ce qui arrive dans l'esprit du rêveur. Les meilleurs scénarios ressemblent beaucoup aux rêves sans que le public ne s'en rende jamais compte. Chaque personnage symbolise secrètement une partie de la structure de la personnalité du personnage principal. Cela comprend l'acolyte, ou un personnage secondaire, qui connaissait avant nous le héros. L'acolyte donne des informations précieuses qui nous en apprennent plus sur le héros, comme ce qu'il a dit ou fait dans le passé et qui se rapporte directement à ce qui se passe maintenant. L'acolyte peut aussi représenter les défauts du héros et s'opposer aux changements qu'il effectue au fil de sa quête. Dans son livre

Anatomy of a Screenplay, Dan Decker met fortement l'accent sur la grande trinité héros-acolyte-ennemi représentant les trois principaux aspects de la psyché du héros ³⁵².

Le film *Alien* : Un exemple d'un ennemi présentant une image inversée du héros

Dans le film *Alien*, de Ridley Scott, on peut trouver un des exemples les plus évidents d'ennemi présentant une image inversée du héros. Dans son livre *Crafty Screenwriting*, Alex Epstein fournit une excellente analyse de la façon dont ce film raconte une fois de plus cette fabuleuse histoire ancienne ³⁵³. L'héroïne du film, jouée par Sigourney Weaver, est confrontée à un sérieux problème. Un de ses hommes a une sale bestiole extraterrestre semblable à une pieuvre collée sur le visage. Au lieu de tenter de le sauver, elle décide de sacrifier sa vie et celle des autres hommes innocents qui se trouvent avec lui à l'extérieur de son vaisseau dans l'espoir de protéger sa propre vie et celle des membres de son équipage. Un coéquipier récalcitrant annule son ordre et leur permet tout de même de monter à bord. Après une lente mais continuelle montée de la tension, la sale bestiole se détache du visage de l'homme. Ce dernier semble se porter très bien, mais l'alien sort alors brusquement de sa poitrine et s'enfuit, laissant l'homme mort. L'alien se développe rapidement en une entité adulte et ne montre absolument aucun respect pour la vie des membres de l'équipage de l'héroïne et tue presque tout le monde à bord.

Le personnage joué par Sigourney Weaver n'a pas respecté la vie des hommes innocents à l'extérieur de son vaisseau. Elle n'était pas disposée à prendre le moindre risque pour tenter de sauver leur vie. Même s'ils n'étaient presque certainement pas infectés, elle était tout à fait disposée à les laisser mourir juste pour être certaine d'éviter tout danger. L'extraterrestre nous montre une version exagérée de ce que le personnage de Weaver aurait pu devenir si son ego débridé avait continué à empirer ; il tue tout le monde, sans se préoccuper de rien d'autre que de lui-même. En fin de compte, le personnage de Weaver doit affronter directement l'alien. Pour vaincre l'ennemi, elle doit renoncer à son plus grand défaut, qui était sa volonté de sacrifier la vie des autres pour tenter de sauver la sienne. Elle prend un risque énorme afin de sauver une petite fille prise au piège, ainsi qu'un chat, et ce, même si elle

aurait pu facilement s'échapper sans eux. (Cela explique d'ailleurs pourquoi Blake Snyder a intitulé son livre *Sauver le chat* !). Notre héroïne était prête à sacrifier sa propre vie dans une courageuse tentative pour sauver la vie d'une autre personne. C'est cet important changement de caractère et la prise de conscience spirituelle qu'elle fait alors qui sont le but de toute sa quête. Cela nous dit, dans le contexte de l'histoire, que l'alien – son ombre – peut désormais être vaincu. Elle a maintenant appris la leçon que l'adversaire cherchait à lui inculquer. La partie la plus importante de toute la quête – la découverte capitale de l'amour courageux, de l'acceptation et du pardon des autres – a été réalisée et transformée en action.

La roue du karma continue à tourner

Bien sûr, nous prenons part à ces drames dans notre vie par les gens dont nous nous entourons. Si nous ne nous aimons pas et ne nous respectons pas nous-mêmes, l'univers ne va pas nous envoyer un tas de gens aimables et respectueux pour nous faire sentir chaudement aimés et appréciés. Bien que les personnes de notre entourage puissent d'abord sembler bien gentilles, nous pourrions bientôt découvrir qu'elles se retournent contre nous et qu'elles jouent le rôle de l'ennemi. Statistiquement parlant, de tous les gens que nous rencontrons, les sociopathes ne comptent que pour un à trois pour cent, mais peut-être beaucoup plus si nous nous attirons certaines leçons par notre propre refus de grandir et d'évoluer. Ces personnes vont nous faire vivre des difficultés exceptionnelles tandis que nous nous efforçons de comprendre pourquoi elles continuent à nous faire du mal et comment nous pouvons les amener à changer. Les mêmes types de comportement se perpétuent, et l'on peut répéter encore et encore certaines parties de l'histoire.

La douleur émotionnelle que l'on ressent dans ces cycles peut parfois être inimaginable. Tant que vous n'aurez pas vraiment affronté vos peurs et fait preuve d'assez de courage pour éliminer de votre vie les méchants, les agresseurs et les manipulateurs, vous n'aurez jamais vraiment terminé votre quête. Vous pouvez avoir terriblement peur de faire de la peine aux autres, même s'ils n'ont pas de problème à vous en faire. Parfois, la solution peut être aussi simple que de se rendre compte que le plus beau cadeau que l'on

puisse leur donner, c'est de les empêcher de vous manipuler plus longtemps, de sorte qu'ils puissent finir par apprendre à respecter les autres. Oui, ils vont très probablement se sentir offusqués par vos gestes et se plaindre de la peine que vous leur causez. Cela pourrait bien être la seule façon pour eux d'apprendre leur leçon. Sur le plan de l'âme, il se pourrait bien qu'ils vous remercient du fond du cœur. Vous leur évitez peut-être d'avoir à se réincarner et à jouer encore une fois les méchants. Lorsque vous bloquez tendrement leurs tentatives de vous manipuler, ils se voient alors offrir la possibilité d'acquérir la compréhension que leur âme, leur guide, leur entourage et leur famille élargie d'amis et de sympathisants dans l'au-delà ont tous espéré que vous puissiez obtenir.

Chapitre onze

Affronter sa peur et achever la quête

Les films sont très agréables à regarder à un niveau subconscient et spirituel. Chaque film fait passer le héros par un périple bien défini au fil des cycles d'évolution de l'âme, comme ceux que nous avons traversés au fil de multiples vies avec le même groupe d'âmes se réincarnant toujours ensemble. De nouveaux adversaires remplacent immédiatement les anciens dans nos vies jusqu'à ce que nous maîtrisions véritablement les leçons qu'ils nous apportent. L'amour envers nous-mêmes et les autres est le parfait élixir d'immortalité que ces adversaires acharnés nous empêchent de sentir et de partager constamment, jusqu'à ce que nous devenions assez forts pour nous lever et leur faire face. Notre compréhension actuelle du temps est qu'il avance en une progression linéaire, mais d'un point de vue spirituel le temps s'écoule en suivant des cycles répétitifs. On a associé ces cycles à la roue du karma ou au livre de la vie – la fabuleuse histoire du Voyage du héros. Nous cheminons dans ces cycles en nous efforçant de tirer les leçons que l'amour ne cesse de nous enseigner.

Le cycle de la roue karmique

Chaque cycle commence au sommet de la roue de la vie en nous donnant le sentiment que tout va pour le mieux, et nous n'avons alors que peu ou pas conscience de nos principaux défauts. Nous pouvons être égoïstes, narcissiques, lâches, immatures et réticents à assumer nos responsabilités.

Nous pouvons ignorer les sentiments des autres, sans même réaliser ce que nous faisons. Nous n'avons sans doute pas appris à vraiment aimer et accepter autrui. Telle est notre attitude dans la vie de tous les jours, où nous répétons sans cesse les mêmes erreurs. Puis, tandis que tourne la roue, notre petit univers personnel est bientôt perturbé par un incident déclencheur de change-

ments. Quelque chose nous fait brusquement sortir de notre inconscience et nous oblige à entreprendre une grande quête. C'est alors que se forme en nous le désir viscéral d'obtenir ou de réaliser quelque chose, et ce, avec toute la passion dont nous sommes capables. Le deuxième acte commence dès que nous nous engageons activement à atteindre ce nouvel objectif, et voilà qu'un conflit éclate. La grande quête est lancée. Nous devons batailler ferme pour obtenir ce que nous voulons. Le mouvement de la roue nous entraîne ensuite jusqu'à notre point le plus bas. Nous n'avons plus d'autre choix que de lutter de toutes nos forces pour nous en sortir, pour surmonter l'indescriptible misère qui nous afflige, jusqu'à ce que nous parvenions enfin à atteindre de nouveau le sommet du cycle.

Telle est la base de toute bonne trame narrative, telle est la logique profonde et cachée de toute histoire bien structurée. Dans les scénarios de films, la roue est scindée en trois sections ou « actes », soit le début, le milieu et la fin – ou la mise en situation, le conflit et la résolution. Dans les scénarios hollywoodiens, la remontée du fond prend beaucoup moins de temps à l'écran que la descente vers le bas. Le deuxième acte suit une trajectoire ascendante jusqu'au moment de courage suprême, quand le héros se décide à affronter son ennemi juré afin de réussir à parachever sa quête. Cette confrontation n'est jamais facile. Vers la fin du deuxième acte, le héros atteint le fond du baril dans sa descente karmique. Ce moment est également connu comme la « nuit noire de l'âme ». Chacun de nous passe dans sa vie par ces terrifiants moments de désespoir paralysant. C'est alors que le karma négatif nous frappe le plus durement. Nous avons des accidents, nous sommes trahis, nous perdons notre emploi, notre argent, nos amis, notre santé, nos biens et notre stabilité, et nous sommes persuadés que tout est perdu.

Comme je le mentionnais plus haut, ma citation favorite de la série de la Loi Une est la suivante : « C'est grâce au pardon que l'on peut arrêter la roue du karma. » Lorsque vous arrivez à pardonner à ceux qui vous ont trahi, vous ont fait du mal ou vous ont manqué de respect, le mouvement de cette roue ne vous entraîne plus dans les mêmes cycles. Votre vie cesse alors d'être définie par une interminable et douloureuse lutte contre un ennemi. Vous n'avez plus besoin de vous attirer des ennemis, car enfin votre ego ne mène plus le bal. Les choses que vous désirez le plus ardemment

dans votre vie se manifestent sans que vous ayez à lutter âprement au péril de votre vie pour les obtenir. Cela peut et va également se produire à l'échelle mondiale. La roue du karma atteindra le sommet de son cycle et y restera afin que nous puissions continuer à évoluer vers des sommets inégalés. Je suis l'un des nombreux chercheurs de lumière qui savent par expérience que cela est possible. Lorsque vous parvenez à vous maintenir au sommet, de nouveaux horizons dimensionnels s'ouvrent à vous afin de vous permettre d'atteindre des niveaux de bonheur et de réalisation spirituelle encore plus élevés. La même logique s'applique tout aussi bien aux nations et aux civilisations qu'aux individus.

Observer les cycles se manifester sous la forme d'événements mondiaux

Pour en revenir à la structure narrative d'un récit, afin de remonter des abysses, il faut s'aimer suffisamment et se respecter assez pour faire face à son pire défaut, à sa pire faiblesse. Il faut être prêt à perdre tout ce à quoi notre ego tient le plus, et même à sacrifier tout cela afin de guérir. Si notre principale imperfection est un manque de courage, alors il faudra s'en libérer afin de trouver en soi l'élan de courage nécessaire pour compléter notre quête. Si notre principale imperfection est que l'on porte trop de douleur en soi pour arriver à aimer vraiment quelqu'un, il faut ouvrir son cœur afin de surmonter cette limite et d'atteindre le bonheur recherché. Si notre principale imperfection est un manque de responsabilité et un désir de rester enfants, il nous faut devenir de véritables adultes sur le plan spirituel afin de réaliser nos ambitions et nos rêves les plus chers.

20.25 La plus grande prépondérance de vos entités se retrouve dans ce qui peut être considéré comme une enfance perpétuelle ³⁵⁴.

Les schémas qui ne cessent de se répéter à l'échelle mondiale au fil des âges correspondent précisément à la trame narrative du Voyage du héros. L'immaturité enfantine des dirigeants reflète souvent le développement psychologique déficient de la population. Il existe une profusion d'exemples où l'on a vu des groupes politiques fonder leur identité sur des principes religieux extré-

mistes et refuser de tolérer ceux qui ne partagent pas leurs croyances. Ces groupes se trouvent alors confrontés à d'autres groupes qui leur renvoient une image déformée d'eux-mêmes, et c'est alors que les conflits éclatent. Chaque nation fait tourner sa propre roue karmique en se voyant dans le rôle du héros et en percevant l'autre nation comme l'ennemi à abattre. Les deux parties peuvent avoir des motifs valables de penser comme elles le font, mais en fin de compte laquelle des deux peut prétendre avoir totalement raison ?

Chaque camp a généralement recours aux stéréotypes raciaux et religieux, notamment pour accentuer les aspects négatifs de ses rivaux. Ce faisant, chacun tente de faire passer ceux d'en face pour des barbares, afin qu'ils ne soient plus considérés comme des humains à part entière. Je me souviens très bien de la façon dont les médias occidentaux représentaient la population russe en qualifiant ces individus de stupides drones robotisés ou de hordes de femmes laides, couvertes de verrues, en sueur et obèses, portant les mêmes tenues grises et balayant les planchers. C'était dans les années 70, celles de mon enfance, ou dans les années 80, celles de mon adolescence. Le message véhiculé était que ces gens menaient une vie militaire stérile, terne et inhumaine, et qu'ils étaient des victimes acceptables dans une éventuelle guerre nucléaire contre l'Empire du mal. Si le gouvernement d'un pays réussit à dépeindre ses opposants comme de vilains méchants, alors sa population n'aura pas le sentiment que c'est grave si « l'ennemi » est blessé, maltraité, torturé ou tué. De futurs cycles karmiques seront alors nécessaires pour que chacun retrouve l'équilibre et apprenne qu'il est vital d'aimer et de respecter autrui.

Le grand cycle de 25 920 années et tous ses petits sous-cycles d'événements historiques semblent garantir, par leur répétition, que ces anciens conflits larvés seront exposés, apaisés et résolus. Un des nombreux exemples est la différence entre la façon dont les premiers colons considéraient les Amérindiens, et vice versa, et le respect et l'appréciation qui existent entre eux aujourd'hui. Le film *Avatar* de James Cameron a fort bien présenté ce conflit séculaire, et c'est sans doute en bonne partie pourquoi il a remporté un tel succès. Nous savons tous qu'il nous faut évoluer vers une plus grande unité planétaire si nous voulons survivre. L'âge d'or pourrait bien arriver le jour où nous aurons enfin cessé de nous projeter mutuellement de fausses images de l'autre sur le plan collectif,

et où nous aurons appris à être tout simplement gentils et bons les uns à l'égard des autres.

Quatre parties égales

Pour en revenir aux éléments de base de la trame narrative dont on a besoin quand on écrit un scénario de film, les batailles que l'on met en scène avec les soldats de l'ennemi, ainsi que les nombreuses autres « expériences initiatiques » du héros, doivent devenir de plus en plus difficiles au fil du deuxième acte. Le point culminant doit survenir en plein milieu du scénario de 120 pages, sous la forme d'une fausse victoire ou d'une fausse défaite pour le héros. (Nous allons explorer cet aspect ci-après.) Cela a pour effet de diviser l'ensemble du récit en quatre parties égales, les points forts de l'intrigue devant se trouver aux pages 30, 60 et 90.

Les grands cycles historiques découverts par le professeur Anatoly Fomenko (qui sera présenté aux chapitres 15 et 16 du tome II) sont également divisés en quatre parties égales. La raison pour laquelle la structure propre aux scénarios hollywoodiens est subdivisée en quatre parties égales tient sans doute au fait que c'est exactement ainsi que les événements historiques se présentent, mais selon des cycles d'une durée dépassant de loin la vie d'un être humain.

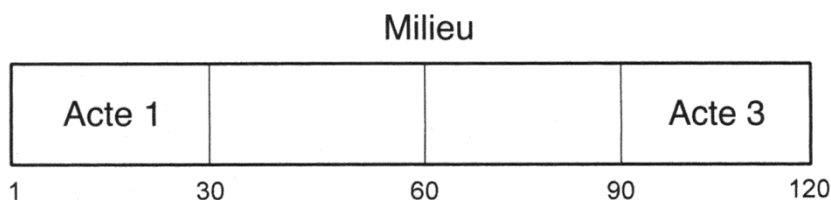


Fig. 10 – Schéma de la structure de scénario hollywoodien en quatre parties égales

À un niveau subconscient, il semble que nous en ayons conscience, même s'il faut que nous vivions plus d'une vie en ce monde, selon la longueur du cycle, pour voir émerger cette trame dans une nation ou un climat politique donnés. Certains cycles prennent plus de deux mille ans avant d'être complétés.

Le point culminant, à mi-chemin dans le récit, doit survenir exactement au milieu du scénario, en termes de nombre de pages, ce qui divise le scénario en quatre segments égaux. À ce stade du

récit, les défis peuvent donner l'impression d'avoir été résolus pacifiquement sans que le héros ait à affronter son ennemi juré (c'est une fausse victoire), ou il peut sembler qu'il lui soit impossible de terminer sa quête, et la défaite est donc assurée, de sorte que le héros n'ait d'autre choix que de renoncer à sa quête (c'est une fausse défaite). Peu importe ce qui se produit à mi-parcours, le concept sous-jacent est toujours le même. Le héros veut éviter tout affrontement avec son ennemi, mais au final il n'y a pas d'autre moyen de terminer la quête. Une fois ce principe compris, vous serez surpris de constater le nombre de films que vous connaissez et aimez dont la structure correspond précisément à ce schéma.

Un exemple personnel du Voyage du héros

Supposons que vous êtes le héros de notre histoire et que votre défaut évident, c'est d'être irresponsable sur la route et de conduire trop vite. Je sais, bien sûr, ce n'est pas votre cas, mais il s'agit d'un exemple hypothétique. L'incident déclencheur de changements pourrait être le moment où un policier vous fait signe de vous arrêter et vous colle une contravention. Le deuxième acte commence lorsque vous cessez de tergiverser et décidez finalement de contester l'infraction plutôt que de simplement payer l'amende et passer à autre chose. Contester l'infraction est désormais votre quête. Vous devez alors affronter vos peurs, vous en parlez avec diverses personnes, et vous en venez même à rire de votre mésaventure. Puis, vous finissez par aller en cour en vous disant que si le policier ne s'y présente pas, vous n'aurez pas à payer l'amende. La fausse victoire de mi-parcours est ce moment où vous pensez que le policier ne viendra pas, jusqu'à ce que vous constatiez qu'il arrive malgré tout au tribunal alors même que vous étiez persuadé que tout était réglé et que vous étiez libre. Maintenant, vous savez que vous allez devoir subir un procès, ainsi que la confrontation finale avec l'ennemi, c'est-à-dire le juge. Dans l'histoire d'une nation, la fausse victoire pourrait se produire lorsque le pays avec lequel cette nation est en guerre semble avoir renoncé à se battre pour soudain reprendre les hostilités avec encore plus de férocité, en lançant une attaque surprise par exemple. La grande leçon pour vous, en ce qui concerne la contravention que vous avez eue, pourrait bien être que le juge vous déclare coupable – mais à la suite de cette expérience, vous apprenez à ralentir sur la route et à prendre

davantage votre temps. Cela peut même finir par vous sauver la vie, ainsi que celle de plusieurs autres personnes. Une scène dramatique et douloureuse pourrait révéler comment cette perte apparente en cour a fini par être votre salut.

La nuit noire de l'âme : tout est perdu

Tandis que la confrontation avec l'ennemi se poursuit, les expériences initiatiques du héros sont de plus en plus difficiles. Cela mène finalement au point culminant de toute l'histoire, vers la fin du deuxième acte. C'est ce que l'on appelle la « nuit noire de l'âme », ou ce que Blake Snyder décrit comme « le moment où tout est perdu ³⁵⁵ ». À ce stade, le héros semble totalement vaincu. Il lui paraît impossible de terminer sa quête. Il semble n'y avoir plus aucun espoir. Snyder parle alors de « l'odeur de la mort », où bien souvent le héros semble littéralement mort. Ce n'est pas dans tous les films que le héros est alors menacé de mort physique, mais il y aura dans chaque film une scène où l'on a le sentiment que l'objectif qu'il cherche à atteindre est totalement irréalisable. Snyder recommande d'insérer alors une référence symbolique à la mort sous une forme ou l'autre, comme de sombres nuages, un oiseau noir en vol, ou un trou mortuaire dans la terre, et ce, afin de toucher le spectateur au niveau le plus profond possible.

Dans un film romantique, ce moment où tout paraît perdu pourrait être un événement terrible donnant l'impression que le héros ne parviendra jamais à retrouver celle qu'il aime. Le spectateur n'a aucune idée de la façon dont ce problème pourra être résolu. C'est alors que se produit la scène la plus larmoyante du film. Quand j'étais gamin, mon père est entré un soir en disant qu'il venait de voir un film incroyable, *E. T. l'extraterrestre*, et que nous devrions tous aller le voir dès que possible. Il était si excité que j'étais impatient de le voir à mon tour. Je m'étais entraîné à être fort et à ne pas pleurer, surtout au cinéma, mais quand *E. T.* était en train de mourir et qu'il était couvert de ce qui ressemblait à des flocons d'avoine, et que rien ne semblait pouvoir le sauver, les larmes se mirent à couler à flots sur mon visage. Comme la plupart des autres enfants autour de moi dans la salle de cinéma, je braillais littéralement comme un bébé quand *E. T.* est mort.

Ce moment peut sembler être la fin du voyage pour le héros, le moment le plus sombre et l'échec complet de sa quête, mais sur le

plan symbolique, la seule chose qui meurt vraiment à ce point, c'est l'égo. Beaucoup de films exploitent à fond cette partie du récit. Il arrive souvent que le héros semble en effet mort durant de longues minutes. Vous entendrez alors les gens autour de vous renifler de tristesse et sangloter si cette partie est vraiment bien réalisée. Parfois, le héros sera alors réellement tué, afin de nous laisser dans le doute, mais c'est très, très rare. Savoir qu'une résurrection du héros est intégrée dans chaque scénario réduit considérablement l'élément surprise à cet égard. Cependant, dans de nombreux films le mentor meurt à ce moment-là, comme dans le cas d'Obi-Wan Kenobi dans *La Guerre des étoiles*. Cela peut faire sombrer le héros au plus bas et lui donner le sentiment qu'il lui est impossible de continuer.

S'il s'agit d'un pays engagé dans un cycle d'événements historiques, le point où tout semble perdu pourrait être une grave défaite militaire, un horrible effondrement économique, ou la perte d'un leader vénéré et influent. De toute façon, tous les prophètes de malheur sont certains que c'est la fin des temps et que le monde va bientôt cesser d'exister – mais cela n'arrive jamais. Dans cette perspective, la période que nous vivons alors que j'écris ce livre en 2013 peut encore être considérée comme notre nuit noire de l'âme collective. Tout converge vers ce moment depuis des centaines, voire des milliers d'années, selon le cycle examiné. Mais comme très peu d'entre nous comprennent vraiment de manière consciente les cycles de l'histoire et réalisent que les mêmes événements se répètent régulièrement, ils pensent que la nuit noire est la fin, que la défaite est totale, et que l'histoire est terminée.

Émerger victorieux de la nuit noire

Depuis le début de l'histoire, le héros s'est montré très attaché à ses défauts. Il s'agit en l'occurrence des mauvaises habitudes, des pensées égoïstes, des peurs irrationnelles et des comportements irresponsables qui lui ont permis de bien s'en tirer sans avoir à faire face à ses démons intérieurs. Dans une comédie romantique, il peut s'agir de la peur du héros d'aimer quelqu'un parce qu'il a été blessé dans une précédente relation. Or, dans la nuit noire de l'âme, le héros se rend compte qu'il risque de perdre définitivement la personne qu'il aime s'il n'arrive pas à surmonter sa crainte de l'intimité. Dans un film d'action, un héros qui a été lâche

et qui a succombé à ses peurs trouve enfin le courage d'affronter son ennemi malgré des difficultés apparemment insurmontables.

Le héros laisse tomber l'ego, c'est-à-dire les défauts qui l'empêchaient de progresser, et, ce faisant, il entrevoit comment il pourra vaincre l'ennemi et terminer sa quête. Le talisman que le héros reçoit de son mentor joue souvent un rôle très important à ce stade, en lui donnant l'élément magique dont il a besoin pour compléter sa quête. Dans un film romantique, une fois que le héros a enfin surmonté ses défauts, il peut recevoir de l'être aimé une information vitale lui révélant comment achever sa quête. Dans les films d'action doublés d'une histoire d'amour, cette nouvelle information peut indiquer au héros comment à la fois gagner le cœur de l'être aimé et vaincre son ennemi. Cette information peut être aussi simple qu'un baiser de l'être aimé donnant au héros le courage de lui avouer son amour et d'affronter le méchant.

Affronter l'ennemi dans les films, les événements personnels et les conflits mondiaux

Un scénario commercial doit faire s'affronter directement le héros et son ennemi juré, et il doit soit vaincre cet ennemi (fin heureuse), soit être vaincu par ce dernier (fin tragique). Il est évidemment possible d'écrire un scénario dans lequel quelqu'un ou quelque chose d'autre défait l'ennemi, et l'on peut même obtenir du financement pour développer un tel projet de film, mais ce dernier ne sera jamais aussi populaire que les films basés sur l'ancienne structure. Si un scénariste a recours à une mystérieuse et improbable force magique pour sortir le héros d'un quelconque pétrin à ce stade, sans que ce dernier règle lui-même le problème, c'est une résolution d'histoire que l'on appelle *deus ex machina* – « dieu issu de la machine » –, et les scénarios se concluant ainsi sont considérés comme très bâclés. Cette technique est utilisée dans certains films, mais elle est largement désapprouvée, car elle n'est pas conforme à la trame narrative traditionnelle. Le héros doit trouver en lui le courage de faire face à l'ennemi. Il le faut, car chaque personnage dans un film est au fond un aspect clé du héros, tout comme cela se passe dans nos rêves. Si le héros n'affronte pas directement l'ennemi, alors le symbolisme observé chaque nuit dans nos rêves n'est pas suffisamment bien représenté dans l'histoire qu'on nous raconte.

Supposons qu'une nation soit entièrement consacrée à la gloire de son leader. Cela masque les faiblesses de la population, car les gens s'en remettent à quelqu'un d'autre pour leur donner la force et le leadership qu'ils refusent de puiser en eux. Quand ils perdent leur chef, soit par suite de son décès ou en raison de forces politiques indépendantes de la volonté de ce dirigeant, il semble que tout espoir soit perdu. Les gens vont peut-être alors pleurer et trembler de peur, convaincus que l'ennemi contre lequel ils ont lutté va désormais certainement les écraser.

Cependant, après avoir surmonté leur chagrin et repris courage, ils se réorganisent et sont prêts à affronter résolument le problème, qui peut être un ennemi extérieur, mais qui peut aussi être un problème social comme l'analphabétisme, la faim, un échec économique, et ainsi de suite. De nouveaux alliés se manifestent soudain pour aider ces gens à compléter leur quête. S'ils réussissent, alors on peut dire que les qualités du leader les ont inspirés à un tel point qu'ils peuvent désormais guider eux-mêmes leur civilisation. Ils n'ont plus besoin de l'aide d'un leader et peuvent former une communauté unie, en partenariat avec leurs nouveaux alliés.

Le troisième acte : l'épreuve de force finale, le triomphe et la prise de l'élixir

Le troisième acte ne peut commencer tant que le héros n'a pas terminé la phase de la nuit noire de l'âme et découvert une solution lui permettant de réaliser ce qu'il désire par-dessus tout. Une fois que la réponse est trouvée et que le héros sait ce qu'il doit faire, le troisième acte débute. N'oublions pas que dans les pièces de théâtre classiques, les rideaux se ferment au moment où le héros est rempli d'espoir, alors que la solution finale est maintenant en vue – et non lorsque le suspense est à son comble, tel qu'on peut le voir dans les épisodes de séries télévisées se terminant ainsi pour nous inciter à regarder la suite la semaine suivante. Cette méthode inspire beaucoup d'excitation chez le spectateur. *À présent, notre héros semble avoir trouvé la réponse !. Pourra-t-il réussir ? Je ne peux pas croire qu'il soit rendu aussi loin ! Que va-t-il se passer ?* L'anticipation d'une solution imminente nous touche profondément. Nous aimons nous retrouver dans une telle situation dans notre vie, car cela veut dire que tous nos efforts sont sur le point de porter fruits. Nous avons mainte-

nant une occasion d'intégrer l'ennemi en nous et d'arrêter la roue du karma qui nous fait souffrir. En tant qu'âmes, nous savons que c'est notre but suprême, et nous avons inconsciemment un désir ardent de l'atteindre.

À ce stade, le héros doit être assez courageux pour prendre tous les moyens nécessaires l'assurant de pouvoir affronter victorieusement son ennemi, qui n'est autre que le gardien du seuil. Ce plan peut être semé d'embûches, car il n'y a aucune garantie que le héros va réussir. Toutefois, l'ancienne structure narrative garantit que le voyage du héros va le mener à la victoire, même s'il finit par perdre la vie pour y parvenir. Une fois que le héros a trouvé assez de courage en lui pour se libérer de ses défauts et s'engager à appliquer la solution finale, un autre moment clé survient dans la trame narrative. À présent que le héros assume pleinement et avec honneur sa destinée, les alliés que l'on a vus dans le deuxième acte arrivent soudain à la rescousse, comme sortis tout droit de nulle part, afin de l'aider à vaincre l'ennemi. C'est l'autre moment larmoyant dans notre histoire. Quand j'ai vu une telle scène dans le film *Avatar*, je me suis dit : « Voilà les alliés, bien sûr ! » Jusquelà, le héros s'était senti bien solitaire dans sa quête, comme s'il devait la terminer tout seul. Or, tout à coup, la gentillesse dont le héros a fait preuve plus tôt amène d'autres retombées, dans un élan remarquable de « bon karma », au moment où il en a le plus besoin.

Les alliés représentent d'autres aspects de la personnalité du héros qui viennent subitement à son aide une fois qu'il a découvert comment vaincre les exigences égoïstes de l'ego. L'un de ces personnages pourrait incarner la force. Une autre l'humour, ou bien la ruse, le courage, la sagesse, l'amour, ou même un escroc. Quand un scénario de film est bien écrit et adroitement développé, nous pouvons pleurer avec un soupir d'exultation quand nous voyons tous les amis du deuxième acte soudain revenir pour aider le héros à l'instant précis où il en a le plus besoin.

Dans les films hollywoodiens, les fins heureuses sont beaucoup plus commerciales et populaires, et correspondent beaucoup mieux à la structure narrative originale que lorsque la fin est tragique. Le héros atteint la victoire, survit au combat, et s'empare des trésors de l'illumination que l'ennemi gardait jalousement. Lorsque vous avez affronté l'ennemi en vous-même et éliminé les mécanismes de défense de l'ego qui vous empêchaient d'aimer les

autres, vous êtes prêt à franchir le seuil et à découvrir enfin votre moi authentique. Dès que vous entreprenez votre quête, les gens qui ont fait preuve de bonté à votre égard dans le passé deviennent de précieux alliés. Votre moi authentique est bien différent de la personnalité en vous qui a bâti son identité autour de ses inquiétudes, de ses peines et de ses peurs, car il est en fait le noyau originel de votre vraie nature et votre véritable identité. En termes spirituels, on parle ici d'ascension, d'évolution de l'âme vers un niveau supérieur. Chaque triomphe vécu dans la vie est une version réduite de cette même percée victorieuse.

Une fois l'ennemi vaincu et le seuil franchi, le héros doit prendre l'élixir d'immortalité. C'est l'ingrédient magique qui donne tout son intérêt à la quête. Cet élixir peut être une personne importante, une substance mystérieuse, un puissant appareil, un grand trésor, ou une connaissance précieuse apte à transformer le monde. Dans certains films, le générique commence à défiler dès que l'élixir est trouvé, mais dans l'ancienne trame narrative, le récit ne s'arrête pas là. C'est ce qui explique pourquoi les spectateurs peuvent avoir le sentiment d'avoir été floués lorsque cela se produit, sans toutefois bien comprendre pourquoi.

Le retour

Dans l'ancienne trame narrative, une fois que le héros s'est saisi de l'élixir, il doit revenir dans le monde ordinaire dans ce nouvel état transformé, et l'améliorer. Il est possible qu'il soit chassé de ce monde magique par son ennemi juré ou par une quelconque autre force adverse. De toute manière, une fois le héros revenu dans le monde ordinaire avec l'élixir, nous savons que sa quête est enfin terminée et qu'il a transformé le monde pour le mieux. Plus le héros améliore le monde par son triomphe, mieux il remplit l'ancienne promesse inscrite dans la conscience même de notre galaxie.

Revenons à notre exemple historique d'une nation qui a perdu un leader glorifié. Durant son règne, les gens aidaient leur leader, mais ils avaient trop peur de s'impliquer directement. Après sa mort tragique, ils trouvent enfin le courage de se prendre en main et d'affronter directement leurs problèmes. Ensemble, ils trouvent une solution apparemment magique pour résoudre leurs problèmes, tels un moyen plus économique d'imprimer des livres afin

de lutter contre l'analphabétisme, un nouveau procédé pour accroître rapidement la production agricole afin de combattre la faim, ou un produit utile qu'ils peuvent fabriquer en vue de stimuler leur économie. Au stade du retour dans le récit, l'élixir est utilisé à bon escient et permet d'améliorer la vie quotidienne des gens.

Cette phase du récit est bien illustrée dans le dernier film de la trilogie *Le Seigneur des anneaux*. Frodon arrive enfin à rentrer chez lui à la Comté après s'être débarrassé de l'anneau de pouvoir dans la lave volcanique, détruisant ainsi à jamais les forces maléfiques de Sauron, et libérant le pays de la peur et de la douleur. De même, George Lucas a consacré beaucoup de temps et d'énergie à créer une cérémonie de récompense épique pour Luke Skywalker et ses alliés à la fin de *La Guerre des étoiles : le retour du Jedi*, le dernier film de la trilogie originale. Dans cette scène, au grand plaisir des spectateurs, une grande clameur d'approbation s'élève d'une immense foule afin de célébrer la réussite de la quête de Luke, alors même que les honneurs lui sont rendus par sa sœur perdue, la princesse Leia. Les mentors de Luke, présents dans leurs corps de lumière ascensionnés, observent la scène d'un regard approuvateur, et un vent de célébration souffle sur la galaxie tout entière.

Dans les pièces de théâtre, cette célébration finale prend souvent la forme d'ovations répétées, alors que tous les acteurs reviennent un à un sur la scène, le grand héros de la pièce se présentant en dernier. Chaque acteur salue avec un large sourire la foule ravie de sa performance, et une fois qu'ils sont tous réunis, ils saluent une dernière fois la foule qui les acclame. Le « quatrième mur » est finalement brisé, alors que les acteurs établissent un contact visuel avec les spectateurs qui font ainsi directement partie de l'histoire tout juste racontée. À un niveau subconscient, cela nous rappelle que le monde entier est une scène de théâtre et que nous ne sommes que des acteurs dans l'histoire de notre propre vie. Nous suivons les méandres d'un scénario complexe que nous avons écrit dans l'au-delà et nous prenons conscience que notre existence véritable se situe en dehors du contexte de l'histoire de notre incarnation. Un jour, nous serons réunis une fois de plus avec nos amis et nous célébrerons ensemble les joies et les misères de la vie que nous avons vécue.

Le retour sur scène et les acclamations de la foule sont des parties fort agréables de l'histoire, mais celles-ci sont exclues de nom-

breux films modernes en raison de contraintes de temps ou d'une convention stylistique. Dans beaucoup de films, le générique commence à défiler dès que le héros a vaincu l'ennemi et atteint le but de sa quête, laissant ainsi le spectateur imaginer lui-même le reste de l'histoire. Dans certains cas, cette approche est appropriée, mais de nombreux spectateurs ont néanmoins le sentiment qu'ils ratent quelque chose d'important s'ils ne peuvent assister au retour du héros et partager sa joie. Dans certains films, le héros doit surmonter des épreuves incroyables et le générique se met à défiler dès que survient le premier signe de soulagement réel. Même si de tels films remportent du succès, il manque tout de même quelque chose.

Voilà une histoire

Voilà une « histoire ». Beaucoup d'entre nous ont constamment besoin de s'entourer d'une histoire chaque fois qu'ils ont un peu de temps libre. Chaque fois que nous allumons le téléviseur, que nous regardons un film, ou que nous appelons des amis afin de leur parler d'un problème et de ce que nous faisons pour tenter de le résoudre, nous participons à une histoire. C'est comme une cérémonie spirituelle. Nous sommes attirés par cela parce que nous sommes des êtres spirituels. Hollywood nous en présente sans cesse de nouvelles versions parce que nous avons soif de cela.

Nous manquons souvent de l'incroyable patience nécessaire pour observer et comprendre le cours lent et immuable de l'histoire à mesure qu'elle se déroule sur le plan mondial, au fil de centaines, voire de milliers d'années. Nous pouvons facilement cerner le problème et désirer ardemment la réponse bien avant que le reste du monde sur terre ne soit vraiment prêt à l'entendre. Pour le moment, il est donc préférable de se préoccuper essentiellement de l'histoire de notre propre vie et d'œuvrer à notre propre guérison. Ce faisant, nous contribuons à la guérison du monde et peut-être même à changer le dénouement de l'histoire.

Séparation, initiation, et retour

J'ai déjà mentionné plus haut le début, le milieu et la fin d'un récit comme étant la mise en situation, le conflit et la résolution, ou les premier, deuxième et troisième actes. Blake Snyder appelle également ces divisions la thèse, l'antithèse et la synthèse ³⁵⁶. Joseph Campbell, quant à lui, subdivise cette triple séquence en séparation, initiation et retour. Dans la phase de séparation, on se sent isolé et seul, et on a le sentiment profond que l'amour, ou le Créateur, nous a abandonnés. Cela pousse à se construire des mécanismes de défense afin de protéger ce qu'il y a de plus sensible en soi. Dans la phase d'initiation, on affronte ses peurs et la part d'ombre en soi, et on finit par se défaire de ses pires défauts. Ce faisant, on atteint le triomphe ou l'illumination de l'ascension spirituelle en un monde de pure connaissance où l'amour véritable, ce merveilleux élixir d'immortalité, est désormais facilement accessible. Dans la phase du retour, on revient à sa vie normale et on la transforme grâce aux nouvelles connaissances acquises. Même si l'être que l'on aimait finit par mourir, on réalise que l'on continue à exister et l'on ne peut donc jamais être seul. Quand on apprend à s'aimer, on obtient alors tout ce que notre cœur désire réellement et on aide en même temps les autres.

Chaque jour, nous vivons ces cycles. Nous passons aussi par ces cycles au fil des années avec les parents, enseignants, amis, patrons et partenaires romantiques qui s'incarnent avec nous, vie après vie. Finalement, nous traversons ces mêmes grands cycles à l'échelle planétaire. C'est toujours une même identité qui chemine à travers la même histoire, dans une sorte de rêve lucide mondial. À la fin de chaque vie, nous tirons notre révérence et retrouvons une fois de plus la pleine conscience du fait que l'existence que nous venons de vivre n'était qu'une facette d'un immense joyau. Nous renouons avec notre cercle d'amis, avec ces âmes qui ont choisi de jouer différents rôles dans chaque nouvelle histoire qui se tisse. Nous sommes alors en mesure de prendre du recul, de faire le point, et de constater que les luttes qui nous paraissaient si importantes, qui mettaient apparemment en danger l'essence même de notre être, n'étaient que de simples aide-mémoire. Nous avons placé ces obstacles apparents sur notre chemin afin de nous aider à prendre conscience de notre identité profonde en tant qu'âmes éternelles, lesquelles sont de parfaites projections holographiques d'un Créateur qui est tout Amour.

Bien avant que les premiers humains n'apparaissent en ce monde, des cocréateurs conscients et profondément intelligents unissaient déjà leurs forces pour concevoir cette histoire. Les plus anciens parmi eux apparaissent parfois dans nos rêves sous la forme de mentors, et contribuent discrètement à orienter les événements en ce monde vers un dénouement favorable. Lorsque nous voyons cette histoire s'exprimer dans des chansons, des poèmes, des livres, des pièces de théâtre, des émissions de télévision ou des films, nous sommes inspirés et émus. Dans notre for intérieur, nous savons que c'est *notre* histoire – le livre de la vie – et nous savons que ce livre a été conçu pour avoir une fin heureuse. Nous commençons maintenant à nous éveiller dans le rêve. Que se passera-t-il une fois que nous nous serons pleinement éveillés ? Allons-nous pénétrer le voile et toucher à l'intelligence infinie ?

Le troisième acte mondial

Nous n'avons pas encore compris, à l'échelle mondiale, que ce livre de la vie s'applique également aux événements qui se déroulent dans notre propre histoire, c'est-à-dire dans l'histoire du héros. Nous n'avons pas conscience non plus d'approcher de la fin du troisième acte, de la lutte finale avec la projection de notre propre ego planétaire. Nous avons surmonté la nuit noire de l'âme, nous avons identifié le gardien du seuil, et nous savons ce que nous devons faire pour vaincre ce gardien, cet ennemi juré. Nous ne pouvons plus tenter d'éviter l'épreuve. Nous devons faire face à la vérité, car elle nous libérera. Dans un avenir pas trop lointain, nous pourrions même être témoins d'une tombée du rideau mondiale. La réalité que nous connaissons pourrait se révéler n'être qu'une vaste illusion créée de toutes pièces et orchestrée à partir des niveaux supérieurs pour favoriser notre évolution au sein d'un univers vivant. Dans ce grand moment triomphal de notre ascension à l'échelle mondiale, les êtres angéliques qui nous ont aidés depuis si longtemps pourront enfin sortir de derrière le voile pour saluer notre victoire. Les informations fournies dans ce livre permettent aisément de s'imaginer qu'une telle chose puisse en effet se produire. La synchronicité est la clé qui nous aide à nous éveiller, tant sur un plan individuel que collectif.

Nous avons déjà abordé la question de la démission inattendue du pape en 2013 et de la foudre qui a frappé le Vatican le même soir. Ce fut une illustration incroyablement parfaite du symbole de la nuit noire de l'âme qui est inscrit dans « les racines de l'arbre de l'Esprit », selon la terminologie de la Loi Une. Compte tenu des profondes modifications apportées au christianisme par l'Église de Rome, ce symbolisme est extrêmement poignant. Un autre exemple intéressant tiré de notre histoire récente est survenu le 15 janvier 2009, soit cinq jours seulement avant l'investiture de Barack Obama, lorsque le capitaine Chesley Sullenberger a réussi un amerrissage parfait sur la rivière Hudson à New York, avec son avion de ligne gravement endommagé. Ce fut symboliquement tout le contraire de la catastrophe aérienne du 11 septembre 2001. Ainsi que je l'écrivais sur mon site ³⁵⁷, cela semblait être une autre manifestation du rêve lucide mondial que nous faisons tous, dans lequel des événements mondiaux apparemment aléatoires ont en réalité une signification symbolique.

Beaucoup de gens sentent que quelque chose de profondément mystique est arrivé lors de ce miracle sur l'Hudson, mais ils ne peuvent vraiment l'expliquer. Entre autres choses, j'ai présenté une preuve vidéo du fait qu'il était exactement 3 h 33 de l'après-midi au moment où tous les survivants sont sortis sur les ailes de l'avion, dans l'attente des secours. Cela s'est passé quelques semaines seulement après l'annonce de la victoire d'Obama lors des élections, après qu'il eut recueilli 333 voix électorales. Le chiffre 333 est resté affiché sur les écrans de télévision durant tout le discours de concession de John McCain ³⁵⁸. Je dois admettre que ce fut une grande surprise pour moi de voir ce chiffre symbolique apparaître à deux reprises en si peu de temps.

Je ne crois pas qu'aucun de ces événements ait été arrangé ou prévu par qui que ce soit en ce monde, et je ne crois pas non plus qu'Obama fasse figure de sauveur pour cette raison. Chacun de nous doit à sa façon devenir le héros de cette histoire mondiale. Le fait qu'Obama ait gagné deux élections d'affilée montre que les gens ont voté pour le message qu'il leur a transmis, qu'il réussisse ou non à être à la hauteur de ses promesses une fois élu. Au moment d'écrire ces lignes, il vient d'entamer son second mandat, et il y a un mécontentement généralisé concernant la façon dont les choses se passent. Ces « géo-synchronicités », comme la foudre frappant le Vatican et le miracle sur l'Hudson, peuvent être le

résultat d'interventions spirituelles directes dans notre histoire collective – nous envoyant à tous le message puissant qu'un avenir positif s'en vient. Dans le contexte de notre histoire collective, de tels événements sont des signes précurseurs ou avant-coureurs laissant deviner que le héros réussira bel et bien sa quête, peu importe à quel point l'avenir peut nous sembler sombre.

Dans l'événement miraculeux sur la rivière Hudson, on peut en interpréter le symbolisme comme semblant indiquer que sous les politiques impérialistes violentes de l'administration Bush, le monde courait au désastre, comme l'effondrement économique massif de 2008 l'a illustré.

Le 11 septembre 2001 fut aussi un monumental symbole de cette catastrophe. Toutefois, le public s'éveilla suffisamment pour voter en faveur du candidat qui promettait de mettre fin à la peur, qui ne considérait pas comme des « ennemis » les habitants des pays étrangers, et qui s'engageait à aider tout le monde à « se poser en toute sécurité », peu importe la race, la nationalité ou la religion de chacun. Le pilote héroïque a réalisé l'impossible, affrontant le seuil de la mort, triomphant du même démon aérien qui avait fait tomber les tours jumelles le 11 septembre, et se saisissant de l'élixir d'immortalité. Cet événement époustouflant a subtilement démontré au monde entier qu'il peut y avoir une fin heureuse en dépit des situations mondiales difficiles même les plus troublantes et inquiétantes. L'amerrissage du capitaine Sullenberger fut considéré comme un miracle ayant inspiré des millions de personnes dans le monde, et cette prouesse est aujourd'hui saluée comme « l'une des histoires de sauvetage les plus spectaculaires de l'histoire de l'aviation ³⁵⁹ ».

Que vous lui donniez le nom d'Illuminati, de Nouvel Ordre mondial, de cabale, d'élite de l'ombre, ou simplement de méchants, l'élite planétaire représente une projection mondiale de notre propre ego, quoique déformé à l'extrême. Il y a de plus en plus de signes avant-coureurs indiquant que ce cauchemar collectif tire vraiment à sa fin, et j'en fais régulièrement mention sur mon site Web chaque fois qu'un nouveau signe se manifeste. L'élixir d'immortalité que ce « dragon » garde est beaucoup plus important et fantastique que la plupart des gens ne pourraient l'imaginer, et il aura un impact énorme sur notre monde. Il inclut la connaissance pleine et entière du fait que nous ne sommes pas seuls dans l'univers, et il nous permettra de rencontrer nos parents

oubliés depuis longtemps dans une magistrale tombée du rideau mondiale. Compte tenu de la vitesse incroyable à laquelle les événements se succèdent en ce moment, et du nombre incroyable de rêves prophétiques que j'ai eu au sujet de la divulgation de leur existence et de la défaite de la cabale, il se pourrait bien que des développements très importants surviennent entre le moment où j'aurai terminé d'écrire ce manuscrit et celui où il sera publié.

Sur le plan physique, les problèmes croissants occasionnés par les tremblements de terre, les tsunamis, les ouragans, les éruptions volcaniques et le changement climatique sont également des aspects clés de notre nuit noire de l'âme mondiale. Selon la plupart des mythes anciens et des prophéties dans le monde, ces bouleversements semblent constituer une partie importante du grand plan conçu pour nous éveiller. Peu importe notre race, le pays où nous habitons, la couleur de notre peau ou nos croyances, les déversements de pétrole, séismes, inondations, ouragans, tornades, sécheresses et autres désastres du genre sont un signal d'alarme mondial indiquant qu'il est urgent de s'éveiller. Nous devons tous faire preuve de solidarité devant ces catastrophes, en particulier si nous avons conscience qu'elles peuvent avoir des causes énergétiques que nous pouvons changer positivement par nos pensées et nos actions. La série de la Loi Une indique clairement que ces problèmes mondiaux ont pour but de nous éveiller à l'échelle planétaire.

65.6 [Votre peuple aura une] plus grande opportunité de service due aux nombreux changements [terrestres] qui offriront de nombreux défis, de nombreuses difficultés, et ce qui semblera de la détresse, dans leur illusion, à un grand nombre de gens qui chercheront alors à comprendre la raison du dysfonctionnement – si nous pouvons employer ce terme peu approprié – des rythmes physiques de leur planète ³⁶⁰.

Prêts à explorer les cycles de l'histoire

À présent que nous avons établi la structure sur laquelle repose l'évolution spirituelle, une structure inscrite dans l'esprit galactique de ce cosmos vivant, nous sommes enfin prêts à explorer les cycles de l'histoire. Cette connaissance nous place devant un bou-

leversant et révolutionnaire changement de perspective, transformant radicalement notre vision du monde. C'est le dévoilement ultime de la nature grandiose de l'illusion dans laquelle nous vivons, et de l'intelligence du vaste cosmos qui nous entoure. Nous verrons bientôt que la plupart des événements qui se produisent en ce monde, même les pires atrocités de masse, ne sont pas du tout le fruit du hasard. Ils semblent être des manifestations d'une structure intelligente intégrée dans le cours même du temps. L'ancienne histoire semble nous être répétée jusqu'à ce que nous apprenions les leçons qu'elle est censée nous apprendre. Si nous percevons les autres comme séparés de nous, ou inférieurs à nous, ou comme des ennemis, alors l'ennemi juré triomphe et nous allons continuer à souffrir avec ceux dont nous avons oublié qu'ils sont nos frères et sœurs. Les guerres et les morts ne cesseront de se multiplier jusqu'à ce que nous comprenions que nous sommes tous un et que chacun a le droit de vivre dans la liberté et la paix. Nos dirigeants ne peuvent nous entraîner dans des guerres, sauf si un certain pourcentage d'entre nous croient que la violence est nécessaire pour résoudre nos problèmes.

Les sociopathes sont passés maîtres dans l'art de se dissimuler et de nous persuader que nous voulons les mêmes choses qu'eux, mais cela est en train de changer. Une fois la vérité révélée au grand jour, plus rien ne pourra l'arrêter. Notre volonté individuelle et collective a été soigneusement maintenue à l'intérieur de certains paramètres, sous l'influence de forces dont la plupart d'entre nous n'ont jamais cru en l'existence. À différents stades du Voyage du héros, des êtres d'exception peuvent incarner certains personnages archétypaux au sein de son ancienne histoire sur les plans personnel, régional, national, et même mondial. Les grands inventeurs étaient des mentors qui nous ont remis des talismans, ou des dons magiques, qui nous ont permis de transformer notre société en un monde magique. La force mystérieuse de l'électricité a été exploitée à des fins positives, améliorant les besoins les plus simples de notre quotidien, tels le lavage du linge, le nettoyage de la vaisselle, la lecture de livres, le stockage et la cuisson des aliments, les voyages et la communication avec autrui. La bombe nucléaire représentait le grand mal que cette technologie était capable de créer. Nous avons maintenant atteint un point où nous avons isolé l'ennemi qui nous menace avec ces armes et d'autres armes de destruction massive, et nous pourrions tirer parti des

avantages beaucoup plus grands de la technologie qui suivra sa défaite.

Les influences énergétiques qui poussent certains membres de notre société à adopter ces rôles archétypaux et à les remplir selon cet ancien schéma semblent engendrées par le mouvement de notre terre. Plus précisément, notre planète dérive lentement à travers diverses zones de l'espace qui sont vivantes et intelligentes. L'axe de notre Terre trace un lent mouvement précessionnel étalé sur une période de 25 920 ans, et les cycles de l'histoire y correspondent parfaitement. Ainsi que nous l'examinerons dans la quatrième partie (tome II), cette grande année est l'orbite que notre système solaire tout entier trace autour d'une mystérieuse étoile compagne, ou Soleil noir. Les champs énergétiques de la compagne de notre soleil sont structurés en parfaits motifs géométriques et harmoniques, et notre libre arbitre est précisément guidé par ces champs, sur les plans individuel et collectif.

Remerciements

Je tiens à remercier l'univers vivant, et ses émissaires, pour le don de la vie et de la conscience, et pour sa guidance qui nous aide à nous rappeler qui nous sommes réellement. Je tiens à remercier ma mère, Marta Waterman, mon père, Don Wilcock, et mon frère, Michael Wilcock, de m'avoir donné un environnement familial stable et aimant qui m'a aidé à devenir celui que je suis aujourd'hui. Je tiens également à remercier les nombreux amis, enseignants, collaborateurs et collègues avec qui j'ai travaillé au fil des ans. J'ai une dette de reconnaissance particulière envers les chercheurs et les scientifiques d'avant-garde qui ont rendu ce livre possible, dont notamment Don Elkins, Caria Rueckert et Jim McCarty, à qui nous devons la série de la Loi Une, ainsi que Pete Peterson et d'autres initiés m'ayant fourni des renseignements confidentiels, avec qui j'ai eu le privilège de collaborer. Je tiens à remercier Brian Tart, Stephanie Kelly et le personnel de la maison d'édition Penguin pour leur aide à la réalisation de ce livre, et aussi les gens de chez Brilliance Audio, ainsi que Tom Denney pour son magnifique travail d'illustration, livré à temps malgré le court délai imparti.

Je tiens à remercier Jim Hart et Amanda Welles pour leur soutien indéfectible dans l'élaboration du scénario de *Convergence* tout au long de sa rédaction commune, de même que mon webmestre et collègue Larry Seyer pour son dévouement incroyable à ce travail, et pour son génie musical que chacun peut apprécier en écoutant *The Science of Peace* et *Wanderer Awakening*, nos produits phares. Je tiens aussi à remercier le personnel de Gaiam TV de m'avoir donné l'opportunité d'adapter les enseignements philosophiques de la série de la Loi Une pour en faire une série télévisée complète, le personnel de Prometheus Entertainment pour m'avoir permis de participer à de nombreux épisodes de la série *Ancient Aliens*, et le personnel de REN-TV en Russie pour avoir produit plus de six heures de documentaires basés sur mon livre *Financial Tyranny*, disponible gratuitement en ligne, et m'avoir demandé d'y jouer un rôle vedette. Je tiens également à remercier ma parte-

naire de vie pour avoir supporté de bon gré l'incroyable anxiété et le stress que j'ai vécus durant les trois années et demi qu'il m'a fallu pour réaliser ce livre. Enfin, je tiens à remercier tous les fidèles lecteurs de ce livre. Ce fut assurément la tâche la plus difficile qu'il m'ait été donné de réaliser, et sans votre aide, elle n'aurait jamais été possible. La renommée confère une protection, et votre intérêt soutenu a grandement contribué à ma sécurité et à cette grande quête.

Liste des illustrations

Fig. 1 : Buste en granite d'Akhenaton et de Mérytaton, fille de Néfertiti – Source : Alfredo Dagli

Fig. 2 : Graphique combinant les cycles d'évolution de 26 et 62 millions d'années – Source : David Wilcock

Fig. 3 : Division du champ d'énergie du Soleil en douze signes du zodiaque – Source : David Wilcock

Fig. 4 : Le Dr Carl Jung – Source : Tom Denney

Fig. 5 : L'effet fantôme de l'ADN – L'homme entouré par la spirale de l'ADN – Source : Chad Baker, jupiterimages.com

Fig. 6 : Tracé graphique réalisé par le Dr Cleve Backster montrant que l'activité électrique d'une plante est comparable à celle d'un humain – Source : Cleve Backster, primaryperception.com

Fig. 7 : Obligations de la Réserve fédérale censées valoir un milliard de dollars – Source : Neil Keenan

Fig. 8 : Illustration de l'un des royaumes célestes de Dante, par Gustave Doré – Source : Gustave Doré, *The Vision of the Empyrean*, 1870, photo de D. Walker / iStockphoto

Fig. 9 : Schéma de la structure en trois actes des scénarios modernes d'Hollywood – Source : David Wilcock

Fig. 10 : Schéma de la structure de scénario hollywoodien en quatre parties égales – Source : David Wilcock

Notes bibliographiques

Chapitre un

1. Don Elkins, Caria Rueckert, et Jim McCarty, *La Loi Une* (West Chester, PA : Whitford Press, 1984), séance 17, question 33, <http://lawofone.info/results.php?s=17#33>.
2. Ibid., séance 19, question 18, <http://lawofone.info/results.php?s=19#18>.
3. François Masson, “Cyclology : The Mathematics of History,” Chapitre 6 dans *The End of Our Century*, 1979, <http://divinecosmos.com/index.php/starthere/booksfreeonline/26theendofourcentury/145Chapitre06cyclologythematematicsofhistory>.
4. *The Free Dictionary* de Farlex, “Morozov, Nikolai Aleksetrovich,” publié à l’origine dans *The Great Soviet Encyclopedia*, 3rd ed. (1970-1979) (Farmington Hills, MI : Gale Group, 2010), <http://encyclopedia2.thefreedictionary.com/Nikolai+Morozov>.
5. Charles Q. Choi, “DNA Molecules Display Telepathy-like Quality,” Live Science, 24 janvier 2008, consulté en mai 2010, <http://www.livescience.com/9546-dna-molecules-display-telepathy-quality.html>.
6. John E. Dunn, “DNA Molecules Can ‘Teleport,’ ‘Nobel Winner Says,” Techworld. com, 13 janvier 2011, consulté en janvier 2011, <http://news.techworld.com/personaltech/3256631/dnamoleculescantelepor tnobelprizewinnerclaims/>.
7. F. Hoyle, “Is the Universe Fundamentally Biological ?” dans *New Ideas in Astronomy*, ed. F. Bertola et al. (New York : Cambridge University Press, 1988), pp. 5-8 ; Suburban Emergency Management Project, *Interstellar Dust Grains as Freeze-Dried Bacterial Cells : Hoyle et Wickramasinghe’s Fantastic Journey*, Biot Report #455,22 août 2007, consulté en mai

2010, http://web.archive.org/web/20091112134144/http://www.semp.us/publicadons/biot_reader.php?BiotID=455.

8. Ibid.

9. Breton Keim, “Howard Hughes’ Nightmare : Space May Be Filled with Germs,” *Wired*, 6 août 2008, http://www.wired.com/science/space/news/2008/08/galactic_panspermia.

10. James K. Fredrickson et Tullis C. Onstott, “Microbes Deep Inside the Earth,” *Scientific American*, octobre 1996, consulté en mai 2010, <http://web.archive.org/web/20011216021826/www.sciam.com/1096issue/1096onstott.html>.

11. Lynne McTaggart, *Le Champ de la cohérence universelle* (Éditions Ariane, 2008), p.44.

12. P. P. Gariaev, M. J. Friedman, et E. A. Leonova-Gariaeva, “Crisis in Life Sciences : The Wave Genetics Response,” *Emergent Mind*, 2007, <http://www.emergentmind.org/gariaev06.htm>.

13. Ibid.

14. David Wilcock, “A Golden Age May Be Just Around the Corner,” *Huffington Post*, 22 août 2011, http://www.huffingtonpost.com/david-wilcock/ufos-government_b_933641.html#s336273title=What_is_consciousness.

15. “William Braud,” faculty profile, Sofia University, consulté en décembre 2010, <http://www.sofia.edu/academics/faculty/braud.php>; “Curriculum Vitae, William G. Braud, Ph. D.,” Sofia University, consulté en avril 2013, http://www.sofia.edu/academics/faculty/cv/WBraud_cv.pdf.

16. M. Schlitz et S. LaBerge, “Autonomie Détection of Remote Observation : Two Conceptual Réplications,” dans *Proceedings of the Parapsychological Association 37th Annual Convention*, ed. D. J. Bierman (Fairhaven, MA : Parapsychological Association, 1994), pp. 465 – 478.

17. Malcolm Gladwell, “In the Air : Who Says Big Ideas Are Rare ?” *The New Yorker*, 12 mai 2008, consulté en décembre

2010, http://www.newyorker.com/reporting/2008/05/12/080512fa_fact_gladwellPcurrentPage=all.

18. Dunn, “DNA Molecules Can ‘Teleport.’”

19. Hoyle, “Is the Universe Fundamentally Biological ?”

20. Ibid.

21. Grazyna Fosar et Franz Bludorf, “*The Living Internet (Part 2)*,” avril 2002, consulté en mai 2010, <http://web.archive.org/web/20030701194920/http://www.baerbelmohr.de/english/magazin/beitraege/hyper2.htm>.

22. Ibid.

23. Leonardo Vintini, “The Strange Inventions of Pier L. Ighina,” *Epoch Times*, 25 septembre – 1er octobre 2008, p. B6, consulté en juin 2010, <http://epoch-archive.com/al/en/us/bos/2008/09-Sep/25/B6.pdf>.

24. Dzang Kangeng Yu. V., “Bioelectromagnetic Fields as a Material Carrier of Biogenetic Information, *Aura-Z*, 1993, no. 3, pp. 42 – 54.

25. Baerbel-Mohr, DNA, résumé du livre *Vernetzte Intelligenz* par Grazyna Fosar et Franz Bludorf (Aachen, Germany : Omega-Verlag, 2001), <http://web.archive.org/web/20030407171420/http://home.planet.nl/~holtj019/GB/DNA.html>.

26. Gary Lynch et Richard Granger, “What Happened to the Hominids Who May Have Been Smarter Than Us ?” *Discover*, 28 décembre 2009, <http://discovermagazine.com/2009/the-brain-2/28-what-happened-to-hominids-who-were-smarter-than-us>.

27. David M. Raup et J. John Sepkoski Jr., “Periodicity of Extinctions in the Géologie Past,” *Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America*, 81 (février 1984) : 801-805, <http://www.pnas.Org/content/81/3/801.full.pdf>.

28. Robert A. Rohde et Richard A. Muller, "Cycles in Fossil Diversity," *Nature* 434, 10 mars 2005, <http://muller.lbl.gov/papers/Rohde-Muller-Nature.pdf>.
29. Casey Kazan, "Is There a Milky Way Galaxy/Earth Biodiversity Link Experts Say 'Yes,'" *Daily Galaxy*, 15 mai 2009, consulté en mai 2010, http://www.dailygalaxy.com/my_weblog/2009/05/hubbles-secret.html.
30. Dava Sobel, "Man Stops Universe, Maybe," *Discover*, avril 1993, <http://discovermagazine.com/1993/apr/manstopsuniverse206>; W. Godlows ki, K. Bajan, et P. Flin, "Weak Redshift Discretization in the Local Group of Galaxies ?" Abstract, *Astronomische Nachrichten* 327, no. 1, janvier 2006, pp. 103-113, <http://www3.interscience.wiley.com/journal/112234726/abstract?CRETRY=1&SRETRY=0>; M. B. Bell et S. P. Comeau, "Further Evidence for Quantized Intrinsic Redshifts in Galaxies : Is the Great Attractor a Myth ?" Abstract, 7 mai 2003, <http://arxiv.org/abs/astro-ph/0305112>; W. M. Napier et B. N. G. Guthrie, "Quantized Redshifts : A Status Report," Abstract, *Journal of Astrophysics et Astronomy* 18, no. 4 (décembre 1997), <http://www.springerlink.com/content/qk27v4wxl64l2245/>.
31. Harold Aspden, "Tutorial Note 10 : Tiff's Discovery," *Energy Science*, 1997, <http://web.archive.org/web/20041126005134/http://www.energyscience.org.uk/tu/tulO.htm>.

Chapitre deux

32. Don Elkins, Caria Rueckert, et Jim McCarty, *La Loi Une* (West Chester, PA : Whitford Press, 1984), <http://lawofone.info/>.
33. Richard N. Ostling, "Researcher Tabulâtes World's Believers," *Sait Lake Tribune*, 19 mai 2001, <http://www.adherents.com/misc/WCE.html>.
34. Elkins, Rueckert, et McCarty, *La Loi Une*, séance 1, question 6, <http://lawofone.info/results.php?s=1#6>.
35. *Journal of Offender Rehabilitation* 36, nos. 1-4 (2003) : 283-302, <http://www.tetfonline.com/toc/wjor20/36/1?4#.UYbiUoKfLbs>.

36. D. Orme-Johnson, "The Science of World Peace : Research Shows Méditation Is Effective," *International Journal of Healing et Caring On-Line* 3, no. 3 (septembre 1993) : 2.
37. Spottiswoode, S. J. P. (1997a) "Apparent association between anomalous cognition experiments et local sidereal time". *Journal of Scientific Exploration* 11 (2), summer. pp. 109-122.
38. Elkins, Rueckert, et McCarty, *La Loi Une*, séance 19, question 9, <http://lawofone.info/results.php?s=19#9>.
39. Ibid., séance 19, question 10, <http://lawofone.info/results.php?s=19#10>.
40. Robert H. Van Gent, "Isaac Newton et Astrology : Witness for the Defence or for the Prosecution ?" Utrecht University website, 3 août 2007, <http://www.staff.science.uu.nl/~gent0113/astrology/newton.htm>.
41. John D. McGervey, *Probabilities in Everyday Life* (New York : Retom House, 1989).
42. Julia Parker et Derek Parker, *The Parkers' History of Astrology*, vol. 11, *Into the Twentieth Century* (1983). [http://web.archive.org/web/20020804232049/ http://www.astrology.com/inttwe.html](http://web.archive.org/web/20020804232049/http://www.astrology.com/inttwe.html).
43. Ibid.
44. Cari G. Jung, "Richard Wilhelm : In Memoriam," in *The Spirit in Man, Art, et Literature, Collected Works*, vol. 15, trans. R. F. C. Hull (London : Routledge et Kegan Paul, 1971), p. 56.
45. Arnold Lieber, "Human Aggression et the Lunar Synodic Cycle," Abstract, *Journal of Clinical Psychiatry* 39, no. 5 (1978) : 385-392, <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/641019>.
46. Joe Mahr, "Analysis Shines Light on Full Moon, Crime : Offenses Increase by 5 Percent in Toledo," *Toledo Blade*, août 25, 2002, <http://www.toledoblade.com/Police-Fire/2002/08/25/Analysis-shines-light-on-full-moon-crime.html>.

47. Ibid.

48. Fred Attewill, "Police Link Full Moon to Aggression," *Guardian* (London), 5 juin 2007, <http://www.guardian.co.uk/uk/2007/jun/05/ukcrime>.

49. Ibid. 50. Bette Denlinger, "Michel Gauquelin : 1928-1991," *Solstice Point*, <http://www.solsticepoint.com/astrologersmemorial/gauquelin.html>.

51. Ken Irving, "Misunderstetings, Misrepresentations, Frequently Asked Questions & Frequently Voiced Objections About the Gauquelin Planetary Effects," *Planetos online journal*, <http://www.planetos.info/mmf.html>.

52. Ibid.

53. Ibid.

54. Ibid.

55. Ibid.

56. Ibid.

57. Suitbert Ertel, et Kenneth Irving, *The Tenacious Mars Effect* (London : Urania Trust, 1996) ; Robert Currey, "Empirical Astrology : Why It Is No Longer Acceptable to Say Astrology Is Rubbish on a Scientific Basis," *Astrologer.com*, 2010, <http://www.astrologer.com/tests/basisofastrology.htm>.

58. Currey, "Empirical Astrology."

59. Carol Moore, "Sunspot Cycles et Activist Strategy," *CarolMoore.net*, février 2010, <http://www.carolmoore.net/articles/sunspot-cycle.html>.

60. Giorgio De Santillana et Hertha von Dechend, *Hamlet's Mill : An Essay Investigating the Origins of Human Knowledge et Its Transmission Through Myth*, 8th ed. (Boston : David R. Godine, 2007).

61. Graham Hancock, *Fingerprints of the Gods* (New York : Three Rivers Press, 1996).

62. Simon Jenkins, “New Evidence on the Rôle of Climate in Neoterthal Extinction,” *EurekAlert*, 12 septembre 2007, http://www.eurekalert.org/pub_releases/2007-09/uol-neo091107.php.
63. LiveScience Staff, “Humans Ate Fish 40,000 Years Ago,” *LiveScience*, 7 juillet 2009, <http://www.livescience.com/5535-humans-ate-fish-40-000-years.html>.
64. Robert Roy Britt, “Oldest Human Skulls Suggest Low-Brow Culture,” *LiveScience*, 16 février 2005, http://www.livescience.com/health/050216_oldest_humans.html ; James Lewis, “On Religion, Hitchens Is Not So Great,” *American Thinker*, 15 juillet 2007, http://www.americanthinker.com/2007/07/on_religion_hitchens_is_not_s_o_1.html.
65. Peter Ward, “The Father of Ail Mass Extinctions,” *Conservation* 5, no. 3 (2004), <http://conservationmagazine.org/2008/07/the-father-of-all-mass-extinctions/>.
66. Abraham Lincoln, “Emancipation Proclamation,” 1er janvier 1863, National Park Service, <http://www.nps.gov/ncro/anti/emancipation.html>.
67. John F. Kennedy Presidential Library And Muséum, “Report to the American People on Civil Rights, 11 juin 1963,” http://www.jfklibrary.org/AssetViewer/LH8F_0Mzv0e6RolyEm74Ng.aspx.
68. Martin Luther King Jr., “I Have a Dream,” 28 août 1963, ABC News, <http://abcnews.go.com/Politics/martin-luther-kings-speech-dream-full-text/story-id=14358231>.
69. RonPaul. com, “Audit the Fédéral Reserve,” Version 2009/2010, <http://www.ronpaul.com/misc/congress/legislation/111th-congress-200910/audit-the-federal-reserve-hr-1207/>.
70. Ibid.
71. Melvin Sickler, “Abraham Lincoln et John F. Kennedy : Two Great Présidents of the United States, Assassinated for the Cause of Justice,” *Michael*

Journal, octobre-décembre

2003, <http://www.michaeljournal.org/lincolnkennedy.htm>.

72. H. R. Rep. No. 380, 50th Cong., 1st sess. (1888), in *Congressional Serial Set*, vol. 2, no. 2599 (Washington, DC : US GPO, 1888). http://books.google.com/books?id=x5wZAAAAAYAAJ&printsec=frontcover&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q=E.D.Taylor&f=false.

73. Sickler, “Abraham Lincoln et John F. Kennedy.”

74. Associated Press, “New Kennedy Silver Policy,” *Southeast Missourian*, 28 novembre 1961, p.

8, <http://news.google.com/newspapers?id=?q8fAAAAIBAJ&sjid=LdcEAAAAIBAJ&pg=2964,4612588> ; Richard E. Mooney, “Silver Sale by Treasury Ended ; Président Seeks Support Repeal, Kennedy Cuts Off US Silver Sales,” *New York Times*, 29 novembre 1961, p.

1, <http://select.nytimes.com/gst/abstract.html?res=F70F1FFA3F5E147A93CBA B178AD95F458685F9>.

75. “Silver Act Repeal Plan Wins House Approval,” *New York Times*, 11 avril 1963, <http://select.nytimes.com/gst/abstract.html?res=FB0D16FE3B58137A93C3A8178FD85F478685F9>; Associated Press, “House Passes Silver Bill By 251 ? 122,” *St. Petersburg Times*, 11 avril 1963, p.

2A, <http://news.google.com/newspapers?nid=feST4K8J0scC&dat=19630411&printsec=frontpage&hl=en>.

76. “Senate Votes End to Silver Backing ; Plan to Free Bullion Behind Dollar Goes to Kennedy,” *New York Times*, mai

24, 1963, <http://select.nytimes.com/gst/abstract.html?res=F40F17F93E58137A93C6AB178ED85F478685F9> ; United Press International, “Senate Okays Replacement of Silver Notes,” *Deseret News et Telegram*, 23 mai 1963, p.

2A, <http://news.google.com/newspapers?id=Z8NNAAAAIBAJ&sjid=ikkDAAAIIBAJ&pg=7119,5656491>.

77. Exec. Order No. 11,110 au American Presidency

ject, <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=59049>.

78. Sickler, “Abraham Lincoln And John F. Kennedy.”

79. Ibid.

80. Barbara Mikkelson et David P. Mikkelson, “Linkin’ Kennedy,” Snopes.com, <http://www.snopes.com/history/american/lincoln-kennedy.asp>.

81. Adam Jortner, *The Gods of Prophetstown : The Battle of Tippecanoe et the Holy War for the American Frontier* (New York : Oxford University Press, 2011).

82. John Brown Dillon, “Letters of William Henry Harrison,” dans *A History of Indiana* (Indianapolis : Bingham et Doughty, 1859).

83. *Ripley’s Believe It or Not*, 2nd séries (New York : Simon et Schuster, 1931) ; une référence à jour se trouve à la page 140 de l’édition Pocket Books paperback de 1948.

84. Reti Henderson et Tom Nugent, “The Zéro Curse : More than Just a Coincidence ?” *Syracuse Herald-American*, 2 novembre 1980, p. C3 (Tiré à part du *Baltimore Sun*).

Chapitre trois

85. Richard l’amas, *Cosmos And Psyché* (New York : Penguin, 2006), p. 50.

86. Dictionary.com.
ty,” <http://dictionary.reference.com/browse/synchronicity?s=t>.

87. Ann Casement, “Who Owns Jung ?” (London : Karnac Books, 2007), cf. p. 25, <http://books.google.com/books?id=Og8chpSOI3AC&printsec=frontcover>.

88. Cari G. Jung, “Synchronicity : An Acausal Connecting Principle,” *Collected Works of C. G. Jung, Volume 8 : Structure & Dynamics of the Psyché*, (1952 ; repr., Princeton University Press, 1970, ISBN 9780691097749, [http : //press.princeton. edu/titles/1277. html](http://press.princeton.edu/titles/1277.html)

89. Wolfgang Pauli, “The Influence of Archetypal Ideas on The Scientific Theories of Kepler,” dans C. G. Jung et Wolfgang Pauli, *The Interpretation of Nature et The Psyché* (New York : Panthéon, 1955).

90. Carl G. Jung, *Synchronicity : An Acausal Connecting Principle*, Ibid., para. 843.

91. George Gamow, *Thirty Years That Shook Physics – The Story of Quantum Theory* (New York : Doubleday, 1966), p. 64.

92. Charles P. Enz, *No Time to Be Brief : A Scientific Biography of Wolfgang Pauli* (New York : Oxford University Press, 2002), p. 152.

93. Pauli, “The Influence of Archetypal Ideas.”

94. Kevin Williams, “Scientific Evidence Suggestive of Astrology,” Near – Death. com, 2009, <http://www.nearPdeath.com/experiences/articles012.html>.

95. Ibid.

96. Ullman, Montague ; Krippner, Stanley et Vaughan, Alan. (1973) *Dream Telepathy : Experiments in Nocturnal Extrasensory Perception*. Hampton Roads Publishing, 2003.

URL : [http://www.siivola.org/monte/\(Consultéendécembre2010\)](http://www.siivola.org/monte/(Consultéendécembre2010))

97. David Wilcock, “Access Your Higher Self,” Divine Cosmos, 2010, <http://www.divinecosmos.com/index.php/appearances/online-convergence>.

98. Don Elkins, Caria Rueckert, et Jim McCarty, *La Loi Une* (West Chester, PA : Whitford Press, 1984), séance 17, question 2, <http://lawofone.info/results.php?s=17#2>.

Chapitre quatre

99. Public Policy Polling. Conspiracy Theory Poll Results. Raleigh, North Carolina, avril 2, 2013. <http://www.publicpolicypolling.com/main/2013/04/conspiracy-theory-poll-results-.html>

100. David Wilcock and Benjamin Fulford, “Disclosure Imminent – Two Underground NWO Bases Destroyed,” Divine Cosmos, September 14, 2011, <http://divinecosmos.com/start-here/davids-blog/975-undergroundbases> ; David Wilcock and Benjamin Fulford, “New Fulford Interview Transcript : Old World Order Nearing Defeat,” Divine Cosmos, 31 octobre 2011, <http://divinecosmos.com/start-here/davids-blog/988-fulford-owo-defeat>.

101. Taibbi, Matt. “Everything is Rigged : The Biggest Price-Fixing Scandal Ever. *Rolling Stone Magazine*, 25 avril 2013, <http://www.rollingstone.com/politics/news/everything-is-rigged-the-biggest-financial-scandal-yet-20130425>
102. David Wilcock, “Financial Tyranny : Defeating the Greatest Cover-Up of Ail Time. Section Four : The Occult Economy,” *Divine Cosmos*, 13 janvier 2012.
103. Don Elkins, Caria Rueckert, et Jim McCarty, *La Loi Une* (West Chester, PA : Whitford Press, 1984), séance 17, question 20, <http://lawofone.info/results.php?s=17#20>.
104. Ibid., séance 18, question 12, <http://lawofone.info/resuiks.php?s=18#12>.
105. Ibid., séance 1, question 9, <http://lawofone.info/results.php?s=1#9>.
106. Patrick G. Bailey et Toby Grotz, “A Critical Review of the Available Information Regarding Claims of Zéro-Point Energy, Free-Energy, and Over-Unity Experiments And Devices,” Institute for New Energy, *Proceedings of the 28th IECEC*, 3 avril 1997, consulté en décembre 2010, <http://padrak.com/ine/INE21.html>.
107. Steven Aftergood, “Invention Secrecy Still Going Strong,” Fédération of American Scientists, octobre 21, 2010, consulté en janvier 2011, http://www.fas.org/blog/secrecy/2010/10/invention_secrecy_2010.html.
108. David Wilcock, “Confirmed : The Trillion-Dollar Lawsuit That Could End Financial Tyranny,” *Divine Cosmos*, 12 décembre 2011, <http://divinecosmos.com/start-here/davids-blog/995-lawsuit-end-tyranny>.
109. Clive R. Boddy, “The Corporate Psychopaths Theory of the Global Financial Crisis,” Abstract, *Journal of Business Ethics* 102, no. 2 (août 2011) : 255-259, <http://link.springer.com/article/10.1007%2Fsl0551-011-0810-4> ; Mitchell eterson, “Weeding Out Corporate Psychopaths,” *Toronto Star*, 23 novembre 2011, Editorial Opinion tion, http://www.thestar.com/opinion/editorialopinion/2011/11/23/weeding_out_corporate_psychopaths.html.

110. Elkins, Rueckert, et McCarty, *La Loi Une*, séance 36, question 14, <http://lawofone.info/results.php?s=36#14>.
111. Ibid., séance 19, question 17, <http://lawofone.info/results.php?s=19#17>.
112. Ibid., séance 80, question 15, <http://lawofone.info/results.php?s=80#15>.
113. Ibid., séance 36, question 15, <http://lawofone.info/results.php?s=36#15>.
114. Ibid., séance 36, question 12, <http://lawofone.info/results.php?s=36#12>.
115. Ibid., séance 47, question 5, <http://lawofone.info/results.php?s=47#5>.
116. Kevin Williams, “Scientific Evidence Suggestive of Astrology,” Near-Death. com, 2009, <http://www.near-death.com/experiences/articles012.html>.
117. Setra Harrison Young et Edna Rowlet, *Destined for Murder : Profiles of Six Serial Killers with Astrological Commentary* (Woodbury, MN : Llewellyn Publications, 1995).
118. Dale Carnegie, *How to Win Friends et Influence l’éople* (1937 ; repr., New York : Pocket Books, 1998).
119. Maxwell C. Bridges, “Sociopaths,” Vatic Project, 23 décembre 2011, <http://vaticproject.blogspot.com/2011/12/sociopaths.html>.
120. Ibid. 121. Katherine Ramslet, “The Childhood Psychopath : Bad Seed or Bad Parents ?” Crime Library, septembre 2011, http://www.trutv.com/library/crime/criminal_mind/psychology/psychopath/2.html
122. Scott O. Lilienfeld, Irwin D. Waldman, Kristin Letfield, Ashley L. Watts, Steveri Rubenzer, et Thomas R. Faschingbauer, “Fearless Dominance and the US Presidency : Implications of Psychopathic Personality Traits for Successful and Unsuccessful Political Leadership,” *Journal of Personality and Social Psychology* 103, no. 3 (septembre 2012) : 489-505, doi : 10.1037/a0029392.
123. Rebecca Boyle, “Fearless Dominance : Just One of Many Traits US Présidents Share with Sociopaths,” *Popular Science*, 11 septembre

2012, <http://www.popsoci.com/science/article/2012-09/fearless-dominance-just-one-many-traits-us-presidents-share-psychopaths>.

124. Lilienfeld et al., “Fearless Dominance.”

125. Barry Miles, *Paul McCartney : Many Years from Now* (New York : Henry Holt, 1997), p. 161.

126. Jen Doll, “A Treasury of Terribly Sad Stories of Lotto Winners,” *Atlantic Wire*, 30 mars 2012, <http://www.theatlanticwire.com/national/2012/03/terribly-sad-true-stories-lottowinners/50555/>; Hannah Maundrell, “How the Lives of 10 Lottery Millionaires Went Disastrously Wrong,” *Money.co.uk*, 2009, <http://www.money.co.uk/article/1002156-how-the-lives-of-10-lottery-millionaires-went-disasterously-wrong.htm> ; Melissa Dahl, “\$550 Million Will Buy You a Lot of... Misery,” *NBC News Vitals*, 28 novembre 2012, <http://www.nbcnews.com/health/550-million-will-buy-you-lot-misery-1C7291165>.

127. Alan Scherzager, “Big Winners Share Lessons, Risks of Powerball Win,” *USA Today*, 28 novembre 2012, <http://www.usatoday.com/story/news/nation/2012/11/28/winnerlottery-bankrupt/1731367/>.

128. Kathleen O’Toole, “The Stanford Prison Experiment : Still Powerful After All These Years,” *Stanford News Service* ; 8 janvier 1997, <http://news.stanford.edu/pr/97/970108prisonexp.html>.

129. Ibid.

130. Ibid.

131. Ibid.

132. R. Manning, M. Levine, et A. Collins, “The Kitty Genovese Murder and the Social Psychology of Helping : The Parable of the 38 Witnesses,” *American Psychologist* 62, no. 6 (2007) : 555-562, http://www.grignoux.be/dossiers/288/pdf/manning_et_alii.pdf.

133. J. M. Darley et B. Latané, “Bysteter Intervention in Emergencies : Diffusion of Responsibility,” *Journal of Personality and Social Psychology* 8 (1968) : 377-

383, http://www.wadsworth.com/psychology_d/templates/student_resources/01550606_78_rathus/ps/psl9.html.

134. David G. Meyers, *Social Psychology*, 10th ed. (New York : McGraw-Hill, 2010).

135. P. P. Gariaev, M. J. Friedman, et E. A. Leonova-Gariaeva, *Crisis in Life Sciences : The Wave Genetics Response, Emergent Mind*, 2007, <http://www.emergentmind.org/gariaev06.htm>.

136. Ibid., p. 53.

137. Ibid., p. 44.

138. Glen Rein, “Effect of Conscious Intention on Human DNA,” dans *Proceeds of the International Forum on New Science* (Denver, 1996), consulté en juin 2010, <http://www.item-bienergy.com/infocenter/ConsciousIntentiononDNA.pdf>.

139. Elkins, Rueckert, et McCarty, *La Loi Une*, séance 41, question 9, <http://lawofone.info/results.php?s=41#9>

140. Ibid., séance 92, question 20, <http://lawofone.info/results.php?s=92#20>.

141. Ibid., séance 67, question 28, <http://lawofone.info/results.php?s=67#28>.

142. Wolfgang Lillge, “Vernadsky’s Method : Biophysics et the Life Processes,” *2ht Century Science & Technology*, Été 2001, [http : //www. 21 stcenturysciencetech. com/articles/summO 1 /Biophysics/Biophysics. ht ml](http://www.21stcenturysciencetech.com/articles/summO1/Biophysics/Biophysics.html).

143. Ibid.

144. Daniel Benor, “Spiritual Healing : A Unifying Influence in Complementary/Alternative Therapies,” *Wholistic Healing Research*, 4 janvier 2005. <http://www.wholistichealingresearch.com/spiritualhealingaunifyinginfluence.html>.

145. Elkins, Rueckert, et McCarty, *La Loi Une*, séance 66, question 10. <http://lawofone.info/results.php?s=66#10>.
146. Ibid., séance 4, question 14, <http://lawofone.info/results.php?s=4#14>.
147. Ibid., séance 13, question 9, <http://lawofone.info/results.php?s=13#9>.
148. Ibid., séance 2, question 4, <http://lawofone.info/results.php?s=2#4>.
149. Ibid., séance 64, question 6, <http://lawofone.info/results.php?s=64#6>.
150. Ibid., séance 28, question 5, <http://lawofone.info/results.php?s=28#5>.
151. Ibid., séance 27, question 13, <http://lawofone.info/results.php?s=27#13>.
152. Ibid., séance 6, question 4, <http://lawofone.info/results.php?s=6#4>.
153. Ibid., séance 1, question 6, <http://lawofone.info/results.php?s=1#6>.
154. People's Republic of China, Chinese Academy of Sciences, High Energy Institute, Spécial Physics Research Team, "Exceptional Human Body Radiation," *PSI Research*, 1, no. 2 (juin 1982) : 16 – 25 ; Zhao Yonjie et Xu Hongzhang, "EHBf Radiation : Spécial Features of the Time Response," Institute of High Energy Physics, Beijing, People's Republic of China, *PSI Research* (décembre 1982) ; G. Scott Hubbard, E. C. May, et H. E. Puthoff, "Possible Production of Photons During a Remote Viewing Task : Preliminary Results," dans *Research in Parapsychology*, ed. D. H. Weiner et D. I. Radin (Metuchen, NJ : Scarecrow Press, 1985),

Chapitre cinq

155. Clive R. Boddy, "The Corporate Psychopaths Theory of the Global Financial Crisis," *Journal of Business Ethics* 102, no. 2 (août 2011) : 255-259. <http://link.springer.com/article/10.1007%2Fs10551-011-0810-4>.
156. Mitchell eterson, "Weeding Out Corporate Psychopaths, Toronto Star, 23 novembre 2011, http://www.thestar.com/opinion/editorialopinion/2011/11/23/weeding_out_corporate_psychopaths.html.

157. David Wilcock, "Financial Tyranny : Defeating the Greatest Cover-Up of Ail Time," Divine Cosmos, 13 janvier 2012, <http://divinecosmos.com/start-here/davids-blog/1023financial-tyranny>.

158. Andy Coghlan et Debora MacKenzie, "Revealed – the Capitalist Network That Runs the World," *New Scientist*, octobre 2011, <http://www.newscientist.com/article/mg21228354.500-revealed-the-capitalist-network-that-runs-the-world.html>.

159. David Wilcock, "The Great Revealing : US Marshals Expose the Biggest Scetal in History," Divine Cosmos, 20 juillet 2012, <http://divinecosmos.com/start-here/davids?blog/1066-great-revealing>.

160. John Hively, "Breakdown of the \$26 Trillion the Federal Reserve Handed Out to Save Incompétent, but Rich Investors," 5 décembre 2011, <http://johnhively.wordpress.com/2011/12/05/breakdown-of-the-26-trillion-the-federal-reserve-handed-out-to-save-rich-incompetent-investors-but-who-purchase-political-power/>.

161. David Wilcock, "Disclosure Now : NEW 3-HR Russian Documentary Blasts Financial Tyranny !" Divine Cosmos, 30 janvier 2013, <http://divinecosmos.com/start-here/davids-blog/1107-new-russian-doc>.

162. G. Edward Griffin, *The Creature from Jekyll Islet : A Second Look ut the Federal Reserve*, 4th ed. (New York : American Media, 2002), <http://www.wildboar.net/multilingual/easterneuropean/russian/literature/articles/whofmanced/whofmancedleninettrotsky.html>.

163. Antony C. Sutton, *Wall Street and the Bolshevik Révolution* (New Rochelle, NY : Arlington House, 1974), p. 25.

164. Backster, Cleve. *Primary Perception : Biocommunication with Plants, Living Foods et Human Cells*. Anza, CA : White Rose Millennium Press, 2003, p. 19, <http://www.primaryperception.com>.

165. Ibid., pp. 78-79.

166. Ibid., Chapitre Six, *Tuningln to Live Bacteria*, pp. 84-103. 167. Ibid., pp. 52-53.

168. Ibid., pp. 43-48.
169. Ibid., pp. 79-81.
170. Ibid., pp. 117-118.
171. Ibid., pp. 127-128.
172. M. Schlitz et S. LaBerge, “Autonomie Détection of Remote Observation : Two Conceptual Réplifications,” dans *Proceedings of the Parapsychological Association 37th Annual Convention*, ed. D. J. Bierman (Fairhaven, MA : Parapsychological Association, 1994), pp. 465-478.
173. Don Elkins, Caria Rueckert, et Jim McCarty, *La Loi Une* (West Chester, PA : Whitford Press, 1984), séance 93, question 3, <http://lawofone.info/results.php?s=93#3>.
174. Ibid., séance 97, question 16, <http://lawofone.info/results.php?s=97#16>.
175. Ibid., séance 55, question 3, <http://lawofone.info/results.php?s=55#3>.
176. Ibid., séance 52, question 7, <http://lawofone.info/results.php?s=52#7>.
177. Ibid., séance 97, question 16, <http://lawofone.info/results.php?s=97#16>.
178. Wilcock, “Disclosure Now.”
179. Elkins, Rueckert, et McCarty, *La Loi Une*, séance 19, questions 19-21, <http://lawofone.info/results.php?s=19#19>.
180. David Wilcock, *Financial Tyranny : Defeating the Greatest Cover-Up of All Time*, Divine Cosmos, 13 janvier 2012, <http://divinecosmos.com/start-here/davids-blog/1023financial-tyranny>.
181. Michael Chossudovsky, “Central Banking with Other People’s Gold” : A \$368Bn Treasure Trove in Lower Manhattan (Op-Ed).” *Russia Today*, 23 janvier 2013, <http://rt.com/news/gold-manhattan-new-york-594/>.

182. Ibid. 183. Elkins, Rueckert, et McCarty, *La Loi Une*, séance 11, question 18, <http://lawofone.info/results.php?s=11#18>.

183. Elkins, Rueckert, et McCarty, *La Loi Une*, séance 11, question 18, <http://lawofone.info/results.php?s=11#18>.

184. Ibid., séance 50, question 6, <http://lawofone.info/results.php?s=50#6>.

185. Adam Smith, *An Inquiry into the Nature et Causes of the Wealth of Nations* (1776), <http://www2.hn.psu.edu/faculty/jmanis/adam-smith/Wealth-Nations.pdf>.

186. Sterling Seagrave et Peggy Seagrave, *Gold Warriors : America 's Secret Recovery of Yamashita's Gold* rev. ed. (Brooklyn, NY : Verso Books, 2005).

187. Sean McMeekin, "Introduction to Bolshevik Gold : The Nature of a Forgotten Problem," dans *History's Greatest Heist : The Looting of Russia by the Bolsheviks* (New Haven, CT : Yale University Press, 2008), http://yalepress.yale.edu/yupbooks/excerpts/mcmeekin_historys.pdf; James Von Geldern, "1921 : Confiscating Church Gold," *Seventeen Months in Soviet History*, 2013, <http://www.soviethistory.org/index.php?page=subject&SubjectID=1921churchYear=1921>.

188. David Guyatt, "The Secret Gold Treaty," *Deep Black Lies*, http://www.deepblacklies.co.uk/secret_gold_treaty.htm.

189. Exec. Order No. 6102 at the American Presidency project, <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/index.php?pid=14611&st=&stl>.

190. Wilcock, *Financial Tyranny*.

191. Edward Marshall, "Police : Fire Victims Had Been Shot," *The Journal* (West Virginia), 7 février 2012, <http://www.journal-news.net/page/content.detail/id/574757/Police-Fire-victims-had-been-shot.html?nav=5006>.

192. Wilcock, *Financial Tyranny*.

193. David Wilcock, "Major Event : Liens Filed Against Ail 12 Fédéral Reserve Banks," Divine Cosmos, 13 avril 2012, <http://divinecosmos.com/start-here/davids-blog/1047-liens>.
194. David Wilcock, "The 'Green Light' – Wouldn't It Be Nice ?" Divine Cosmos, 29 juin 2012, <http://divinecosmos.com/start-here/davids-blog/1062-green-light>.
195. David Wilcock, "Will 2012 Be the Year of Freedom ?" Divine Cosmos, 7 octobre 2012, <http://divinecosmos.com/start-here/davids-blog/1085-2012freedom>.
196. Victor Vernon Woolf, "V. Vernon Woolf, Ph. D.," ics, <http://www.holodynamics.com/vita.html>
197. Agustino Fontevicchia, "Germany Repatriating Gold from NY, Paris 'In Case of a Currency Crisis,'" *Forbes*, 16 janvier 2013. <http://www.forbes.com/sites/afontevicchia/2013/01/16/germany-repatriating-gold-from-ny-paris-in-case-of-a-currency-crisis/>
198. Eric King, "Nigel Farage on the Queen's Tour of Britain's Gold Vault," King World News, 14 décembre 2012, http://kingworldnews.com/kingworldnews/KWN_DailyWeb/Entries/2012/12/14_Nigel_Farage_On_The_Queens_Tour_of_Britains_Gold_Vault.html.
199. Wilcock, "Disclosure Now."
200. Violet Blue, "Anonymous Posts Over 4000 Bank Executive Credentials," Zéro Day, 4 février 2013, <http://www.zdnet.com/anonymous-posts-over-4000-u-s-bank-executive-credentials-7000010740/>.
201. PericlesMortimer, Comment 1 on Anonymous on Reddit. com, "Anonymous Releases Banker Info from Fédéral Reserve Computers. Banker Contact Information et Cell Phone Numbers," 4 février 2013, http://www.reddit.com/r/anonymous/comments/17uk52/anonymous_releases_banker_info_from_federal/c8901ts.
202. David Wilcock, "Lightning Strikes Vatican : A Geo-Synchronicity ?" Divine Cosmos, 28 février

2013, <http://www.divinecosmos.com/index.php/start-here/davids-blog/1111alliswell>.

Chapitre six

203. Mary Ann Woodward, *Edgar Cayce's Story of Karma* (New York : Berkeley Publishing Group, 1971), p. 15.

204. David Wilcock, "Dream : Prophecy of House Burning Down," Divine Cosmos, 25 janvier 2000, <http://www.divinecosmos.com/index.php/start-here/readings-in-text-form/444-12500-dream-prophecy-of-house-burning-down>.

205. Ibid.

206. Ibid. 207. José Stevens et Lena Stevens, *Secrets of Shamanism : Tapping the Spirit Power Within You* (New York : Avon Books, 1988), <http://www.josestevens.com/>.

208. W. L. Graham, "The Problem with 'God, '" Bible Reality Check, 2007, <http://www.bible-realitycheck.com/ProbwGod.htm>.

209. Don Elkins, Caria Rueckert, et Jim McCarty, *La Loi Une* (West Chester, PA : Whitford Press, 1984), séance 33, question 11, <http://lawofone.info/results.php?s=33#11>.

210. M. Aiken, "A Case Against Hell," ed. W. L. Graham, Bible Reality Check. <http://www.biblerealitycheck.com/caseagainsthell.htm>.

211. Ibid.

212. Dictionary. com, "Gehenna," dans *Collins English Dictionary, complété et unabridged* 10th éd., <http://dictionary.reference.com/browse/Gehenna>.

213. Dictionary.com, "sin," <http://dictionary.reference.com/browse/sin?s=t>.

214. Ernest Scott, *The People of the Secret* (London : Octagon Press, 1991).

215. Elkins, Rueckert, et McCarty, *La Loi Une*, séance 17, questions 11,19,20, et 22, <http://lawofone.info/results.php?s=17#11>.

216. Ibid., séance 11, question 8, <http://lawofone.info/results.php?s=11#8>.

Chapitre sept

217. Ian Stevenson, *Twenty Cases Suggestive of Reincarnation*, 2nd ed. (Charlottesville : University of Virginia Press, 1980).

218. Danny Penman, “I Died in Jerusalem in 1276, ‘ Says Doctor Who Underwent Hypnosis to Reveal a Former Life,” *Daily Mail* (UK), 25 avril 2008, http://www.dailymail.co.uk/pages/live/articles/news/news.html?in_article_id=562154&in_page_id=1770; Jim Tucker, *Life Before Life : Children’s Memories of Previous Lives* (New York : St. Martin’s Griffin, 2008).

219. Ibid.

220. Carol Bowman, *Children’s Past Lives : How Past Life Memories Affect Your Child* (New York : Bantam, 1998).

221. Bowman, Carol. *Return from Heaven : Beloved Relatives Reincarnated Within Your Family* (New York : HarperTorch, 2003).

222. Near-Death. com, “Réincarnation et the Bible,” <http://www.near-death.com/experiences/origen03.html>.

223. Origen, *The Writings of Origen* (De Principiis), Traduit par le Rev. Frederick Crombie, Vol. 1, Edinburgh : T. & T. Clark, 1869, <http://books.google.com/books?id=vMcIAQAIAAJ>.

224. Society for Spiritual and Paranormal Research, Chuck’s List : Edgar Cayce Thursdays, 21 juin 2012, https://docs.google.com/document/d/1USEm_wzQTW6Rp3CduyZXlt8yl2LYf7hLCQCqZIzsc/edit.

225. Association for Research and Enlightenment, sous la plume de Hugh Lynn Cayce, *The Edgar Cayce Reader* (New York : Warner Books, 1967), p. 7.

226. Paul K. Johnson, *Edgar Cayce in Context* (New York : State University of New York Press, 1998), p. 2.

227. Thomas Sugrue, *There Is a River : The Story of Edgar Cayce* (1942 ; repr., New York : Holt, Reinhart et Winston, 1945).

228. Harmon Hartzell Bro, *A Seer Out of Season : The Life of Edgar Cayce* (New York : St. Martin's Paperbacks, 1996).

229. Thomas Sugrue, *There is a River*, Henry Holt et Company, New York : 1943, A. R. E. Press, Virginia Beach : janvier 1997,
p.25, http://books.google.com/books?id=Uo_WpADB9_gC&pg=PA25&lpg=PA25&dq=edgar+cayce+oil+of+smoke.

230. Baar Products, “Oil of Smoke,” Cayce Care, <http://www.baar.com/oilsmoke.htm>.

231. US Department of Health et Human Services, Agency for Toxic Substances et Disease Registry, “Health Effects of Creosote,” The Encyclopedia of Earth, 31 mars

2008, http://www.ecearth.org/article/Health_effects_of_creosote.

232. John Van Auken, “A Brief Story About Edgar Cayce,” Association for Research et Enlightenment,
2002, http://www.edgarcayce.org/ps2/edgar_cayce_story.html.

233. Ibid.

234. Bob Leaman, *Armageddon : Doomsday in Our Lifetime*, Chapitre 4 (Richmond, Victoria, Australia : Greenhouse Publications, 1986), <http://www.dreamscape.com/morgana/phœbe.htm>.

235. Anne Hunt, “Edgar Cayce’s Wart Remedy,” Ezine Articles,
2006, <http://ezinearticles.com/?Edgar-Cayces-Wart-Remedy&id=895289>.

236. A. D. A. M. Médical Encyclopedia, “scleroderma,” PubMed Health, 2 février 2012, <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmedhealth/PMH0001465/>.

237. Gina Cerminara, *Many Mansions : The Edgar Cayce Story on Réincarnation* (New York : Signet, 1998), p. 26.

238. Ibid.

239. Sidney Kirkpatrick, *Edgar Cayce : An American Prophet*, Riverhead Books, New York, 2000, p. 97, ISBN 1-57322-139-2.

240. Cerminara, *Many Mansions*.

241. Ibid., pp. 93-94.

242. Ibid., p. 37.

243. Ibid., p. 38.

244. Ibid., p. 38.

245. Cerminara, *Many Mansions*, pp. 41-42.

246. Ibid., p. 112.

247. Ibid., p. 47.

248. Ibid., p. 48.

249. Ibid., pp. 48-49.

250. Ibid., p. 49.

251. Ibid., p. 50.

252. Ibid., p. 57.

253. Ibid., p. 58.

254. Ibid., pp. 58-59.

255. Ibid., p. 59.

256. Ibid., p. 107

257. Ibid., p. 51.

258. Ibid., p. 52.

259. Ibid., p. 80.

260. Ibid., p. 87.

261. Ibid., p. 119.

262. Don Elkins, Caria Rueckert, et Jim McCarty, *La Loi Une* (West Chester, PA : Whitford Press, 1984), séance 21, question 9, <http://lawofone.info/results.php?s=21#9>.

263. Ibid., séance 77, question 14, <http://lawofone.info/results.php?s=77#14>.

264. Ibid., séance 81, question 32, <http://lawofone.info/results.php?s=81#32>.

265. Ibid., séance 82, question 29, <http://lawofone.info/results.php?s=82#29>.

266. Ibid., séance 83, question 18, <http://lawofone.info/results.php?s=83#18>.

267. Cerminara, *Many Mansions*, p. 123.

268. Mark Lehner, *The Egyptian Héritage : Based on the Edgar Cayce Readings* (Virginia Beach, VA : ARE Press, 1974).

269. W. H. Church, *The Lives of Edgar Cayce*, (Virginia Beach, VA : A. R. E. Press, 1995).

270. Ibid.

Chapitre huit

271. University of Southampton, “World’s Largest-Ever Study of Near-Death Experiences,” *Science Daily*, 10 septembre 2008, consulté le 13 décembre 2010, <http://www.sciencedaily.com/releases/2008/09/080910090829.htm>.

272. Pim van Lommel, “About the Continuity of Our Consciousness,” dans *Brain Death et Disorders of Consciousness*, ed. C. Machado et D. A. Shewmon (New York : Kluwer Academic/Plenum Publishers, 2004), *Advances in Experimental Medicine et Biology* (2004) 550 : 115-132, consulté en avril 2013, <http://iets.org/research/important-researcharticles/43-dr-pim-van-lommel-md-continuity-of-consciousness.html-start=2>.

273. Near Death Experiences et the Afterlife, “Scientific Evidence for Survival of Consciousness After Death,” 2010, consulté en décembre 2010, <http://www.near-death.com/evidence.html>.

274. Ibid.

275. Michael Newton, *Journey of Souls : Case Studies of Life Between Lives*, 1st ed. (Woodbury, MN : Llewellyn Publications, 1994), p. 2 ; <http://www.spiritualregression.org/>.

276. Newton, *Journey of Souls*, p. 4 ; <http://www.spiritualregression.org/>.

277. Michael Newton, *Destiny of Souls : New Case Studies of Life Between Lives* (Woodbury, MN : Llewellyn Publications, 2000), pp. xi – xii ; <http://www.spiritualregression.org/>, consulté en décembre 2010.

278. Newton, *Journey of Souls*, p. 5 ; <http://www.spiritualregression.org/>.

279. Newton, *Journey of Souls*, p. 6 ; <http://www.spiritualregression.org/>.

280. Newton, *Journey of Souk*, <http://www.spiritualregression.org/>.

281. Newton, *Journey of Souls*, p. 9 ; <http://www.spiritualregression.org/>.

282. Newton, *Journey of Souls*, p. 13 ; <http://www.spiritualregression.org/>.

283. Newton, *Journey of Soûls*, p. 9 ; <http://www.spiritualregression.org/>.
284. Newton, *Journey of Soûls*, pp. 22-24 ; <http://www.spiritualregression.org/>.
285. Newton, *Journey of Soûls*, p. 24 ; <http://www.spiritualregression.org/>.
286. Newton, *Journey of Soûls*, p. 24 ; <http://www.spiritualregression.org/>.
287. Newton, *Journey of Soûls*, pp. 116-120 ; <http://www.spiritualregression.org/>.
288. Newton, *Destiny of Soûls*, p. 117 ; <http://www.spiritualregression.org/>.
289. Newton, *Journey of Soûls*, pp. 31-32 ; <http://www.spiritualregression.org/>.
290. Newton, *Journey of Soûls*, pp. 45-52 ; <http://www.spiritualregression.org/>.
291. Newton, *Journey of Soûls*, p. 49 ; <http://www.spiritualregression.org/>.
292. Don Elkins, Caria Rueckert, et Jim McCarty, *La Loi Une* (West Chester, PA : Whitford Press, 1984), séance 69, question 6, <http://lawofone.info/results.php?s=69#6>.
293. Newton, *Journey of Soûls*, p. 49 ; <http://www.spiritualregression.org/>.
294. Newton, *Journey of Soûls*, pp. 50 – 51 ; <http://www.spiritualregression.org/>.
295. Newton, *Journey of Soûls*, p. 78 ; <http://www.spiritualregression.org/>.
296. Newton, *Journey of Soûls*, p. 75 ; <http://www.spiritualregression.org/>.
297. Newton, *Journey of Soûls*, p. 88 ; <http://www.spiritualregression.org/>.
298. Newton, *Journey of Soûls*, p. 123 ; <http://www.spiritualregression.org/>.
299. Newton, *Journey of Soûls*, p. 170 ; <http://www.spiritualregression.org/>.

300. Elkins, Rueckert, et McCarty, *La Loi Une*, séance 12, questions 26-30, <http://lawofone.info/results.php?s=12#26>.
301. Newton, *Journey of Soûls*, pp. 161-166 ; <http://www.spiritualregression.org/>.
302. Newton, *Journey of Soûls*, p. 165 ; <http://www.spiritualregression.org/>.
303. Newton, *Journey of Soûls*, p. 186 ; <http://www.spiritualregression.org/>.
304. Newton, *Journey of Soûls*, p. 187 ; <http://www.spiritualregression.org/>.
305. Newton, *Journey of Soûls*, p. 187 ; <http://www.spiritualregression.org/>.
306. Newton, *Journey of Soûls*, p. 188 ; <http://www.spiritualregression.org/>.
307. Ibid., séance 51, question 10, Elkins, Rueckert, et McCarty, *La Loi Une*, séance 13, questions 16,18, et 21, <http://lawofone.info/results.php?s=13#16>.
308. Ibid., séance 82, question 10 ; <http://lawofone.info/results.php?s=82#10>.
309. Newton, *Journey of Soûls*, p. 202 ; <http://lawofone.info/results.php?s=51#10>.
310. Ibid., séance 75, question 25, <http://lawofone.info/results.php?s=75#25>.
311. Ibid., séance 74, question 11, <http://lawofone.info/results.php?s=74#11>.
312. Ibid., séance 18, question 13, <http://lawofone.info/results.php?s=18#13>.
313. Newton, *Journey of Soûls*, p. 192 ; <http://www.spiritualregression.org/>.
314. Newton, *Journey of Soûls*, p. 197 ; <http://www.spiritualregression.org/>.
315. Elkins, Rueckert, et McCarty, *La Loi Une*, séance 27, question 6, <http://lawofone.info/results.php?s=27#6>.

316. Ibid., séance 27, question 13, <http://lawofone.info/results.php?s=27#13>.
317. Newton, *Journey of Souls*, p. 168 ; <http://www.spiritualregression.org/>.
318. Newton, *Journey of Souls*, p. 202 ; <http://www.spiritualregression.org/>.
319. Newton, *Journey of Souls*, p. 204 ; <http://www.spiritualregression.org/>.
320. Newton, *Journey of Souls*, p. 218 ; <http://www.spiritualregression.org/>.
321. Newton, *Journey of Souls*, p. 219 ; <http://www.spiritualregression.org/>.
322. Newton, *Journey of Souls*, p. 220 ; <http://www.spiritualregression.org/>.
323. Newton, *Journey of Souls*, p. 222 ; <http://www.spiritualregression.org/>.
324. Newton, *Journey of Souls*, p. 229 ; <http://www.spiritualregression.org/>.
325. Newton, *Journey of Souls*, p. 239 ; <http://www.spiritualregression.org/>.
326. Newton, *Journey of Souls*, p. 241 ; <http://www.spiritualregression.org/>.
327. Newton, *Journey of Souls*, p. 256 ; <http://www.spiritualregression.org/>.
328. Newton, *Journey of Souls*, p. 261 ; <http://www.spiritualregression.org/>.
329. Newton, *Journey of Souls*, p. 271 ; <http://www.spiritualregression.org/>.
330. Elkins, Rueckert, and McCarty, *La Loi Une*, session 90, questions 14 and 16, <http://lawofone.info/results.php?s=90#14>.

Chapitre neuf

331. Don Elkins, Caria Rueckert, et Jim McCarty, *La Loi Une*. (West Chester, PA : Whitford Press, 1984), séance 43, question 31, <http://lawofone.info/results.php?s=43#31>.

332. Christopher Vogler, *The Writers Journey : Mythic Structure for Writers*, 3rd ed. (Studio City, CA : Michael Wiese Productions, 2007).
333. Cari Jung, *The Archétypes et the Collective Unconscious*, 2nd éd., in *Collected Works of C. G. Jung*, vol. 9, part 1. (Princeton, NJ : Princeton University Press, 1981).
334. Miles@riverside, 19 janvier 2004, review of Jung, *The Archetypes et the Collective*, http://www.amazon.com/ArchetypesCollectiveUnconscious-Collected-Works/product-reviews/0691018332/ref=dp_top_cm_cr_acr_txt?ie=UTF8&showViewpoints=1.
335. Elkins, Rueckert, et McCarty, *La Loi Une*, séance 77, question 12, <http://lawofone.info/results.php?s=77#12>.
336. Ibid., séance 91, question 18, <http://lawofone.info/results.php?s=91#18>.
337. George Lucas, review of Joseph Campbell, *The Hero with a Thousand Faces* (Novato, CA : New World Library, 2008), Joseph Campbell Foundation web-site, http://www.jcf.org/new/index.php?categoryid=83&p9999_action=details&p9999_wid=692.
338. Fredric L. Rice, *A Practical Guide to The Hero with a Thousand Faces by Joseph Campbell*, SkepticTank, 2003, <http://web.archive.org/web/20090219134358/http://skepticrofiles.org/athest2/hero.htm>.
339. “Arthur Clarke’s 2001 Diary,” extrait de Arthur C. Clarke, *Lost Worlds of 2001* (New York : New American Library, 1972), <http://www.visual-memory.co.uk/amk/doc/0073.html>.
340. Kristen Brennan, “Joseph Campbell,” *Star Wars Origins*, 2006, <http://www.moongadget.com/origins/myth.html>.
341. Epagogix, <http://www.epagogix.com>. 342. Whipple, Tom. “Slaves to the Algorithm.” *The Economist : Intelligent Life Magazine*, mai/juin

2013, <http://moreintelligentlife.com/content/features/anonymous/slaves-algorithm-page=full>.

343. David Polet, *Hot Button*, 18 octobre

2006, http://www.thehotbutton.com/today/hot.button/2006_thb/061018_wed.html

344. Gladwell, Malcolm, “The Formula : What If You Built a Machine to Predict Hit Movies ?” *The New Yorker*, 16 octobre

2006, http://www.newyorker.com/archive/2006/10/16/061016fa_fact6?currentPage=all.

345. Ibid.

346. Ibid.

347. Blake Snyder, *Save the Cat ! The Last Book on Screenwriting You ‘ll Ever Need* (Studio City, CA : Michael Wiese Productions,

2005) ; <http://www.blakesnyder.com>.

Chapitre dix

348. Blake Snyder, *Save the Cat ! The Last Book on Screenwriting You ‘ll Ever Need*. (Studio City, CA : Michael Wiese Productions,

2005) ; <http://www.blakesnyder.com>.

349. Christopher Vogler, *The Writers Journey : Mythic Structure for Writers*, 3rd ed. (Studio City, CA : Michael Wiese Productions, 2007), p. 52.

350. Snyder, *Save the Cat !* \ <http://www.blakesnyder.com>.

351. Vogler, *The Writers Journey*, pp. 207-208.

352. Dan Decker, *Anatomy of a Screenplay : Writing the American Screenplay from Character Structure to Convergence* (Chicago : Screenwriters Group, 1998).

353. Alex Epstein, *Crafty Screenwriting : Writing Movies That Get Made* (New York : Holt Paperbacks, 2002) ; <http://www.craftyscreenwriting.com>.

Chapitre onze

354. Don Elkins, Caria Rueckert, et Jim McCarty, *La Loi Une*. (West Chester, PA : Whitford Press, 1984), séance 20, question 25, <http://lawofone.info/results.php?s=20#25>.

355. Blake Snyder, *Save the Cat ! The Last Book on Screenwriting You 'll Ever Need* (Studio City, CA : Michael Wiese Productions, 2005) ; <http://www.blakesnyder.com>.

356. Blake Snyder, *Save the Cat ! The Last Book on Screenwriting You 'll Ever Need* (Studio City, CA : Michael Wiese Productions, 2005) ; <http://www.blakesnyder.com>.

357. David Wilcock, "US Airways '333' Miracle Bigger Than We Think," Divine Cosmos, 17 janvier 2009, <http://divinecosmos.com/index.php/start-here/davids-blog/424-us-airways-333-miracle-bigger-than-we-think>.

358. Ibid.

359. David Gardner, "Miracle in New York : 155 escape after pilot ditches stricken Airbus in freezing Hudson River." *The Daily Mail*, 16 janvier 2009, <http://www.dailymail.co.uk/news/article-1118502/Miracle-New-York-155-escape-pilot-ditches-stricken-Airbusfreezing-Hudson-River.html>.

360. Elkins, Rueckert, et McCarty, *La Loi Une*, séance 65, question 6, <http://lawofone.info/results.php?s=65#6>.



www.editions-ariane.com/boutique/

Canada : Flammarion Québec – 514 227-8807

www.flammarion.qc.ca

France, Belgique : DG DIFFUSION – 05.61.000.999

www.dgdiffusion.com

Suisse : Servidis diffusion – 23.42.77.40

www.servidis.ch



Clé d'accès à une force de vie universelle

Dans son premier livre, *Investigations sur le Champ de conscience unitaire*, l'auteur a mis au jour une science cachée et des prophéties perdues afin de faire la lumière sur une toute nouvelle compréhension de notre monde. Dans son nouveau livre, *La Clé de la synchronicité*, Wilcock se lance dans une stupéfiante enquête sur ce qui se trouve au-delà de cette nouvelle compréhension du fonctionnement de notre univers, et découvre la preuve que non seulement tout dans nos vies est intimement lié, mais aussi que chaque chose influence tout le reste. Faisant appel à l'histoire, à l'astrologie et à la théorie de la synchronicité, ainsi qu'à des concepts tels que la structuration microgravitationnelle, la géométrie spirituelle, la physique quantique, et à d'autres recherches récentes, Wilcock montre qu'une architecture cachée au sein du temps existe et guide les individus et les nations dans un système conçu pour les mener à l'illumination.

« Dans cette nouvelle science, tout est vivant, y compris les planètes, les étoiles et les galaxies. Chaque niveau de l'univers, des particules quantiques aux galaxies, possède une structure énergétique cachée, mue par la pulsation d'un battement de cœur, qui influe directement sur notre libre arbitre. Ce battement de cœur est guidé par une architecture temporelle invisible. C'est là où la synchronicité devient une science véritable qui sort de la sphère de l'intime et du subjectif pour entrer dans le monde de la globalité et du démontrable. »



9 782896 261390